

*« Ce livre est vraiment un ouvrage incontournable pour cette génération ! »*

Dr. Tommy Barnett, Pasteur mondial, Fondateur des Dream Centers

*« ... ce que nous enseigne cet ouvrage est plus que jamais nécessaire ».*

Rév. Randy Remington, Président, The Foursquare Church

se positionner pour les

# DONS



**PRÉPARER DES GENS ORDINAIRES  
À EXERCER UNE PUISSANCE ET UNE  
COMPASSION EXTRAORDINAIRES**

**STOTT/HUNT**

se positionner pour les

# DONS

**PRÉPARER DES GENS ORDINAIRES À EXERCER UNE  
PUISSANCE ET UNE COMPASSION EXTRAORDINAIRES**

Publié par



**FMP**

Foursquare Missions Press

Titre original : Positioned for the Gifts  
Preparing Ordinary People for Extraordinary Power and Compassion  
© 2019 - Jerry Stott & Robert Hunt

ISBN : 978-0-578-54684-1

Éditeur : Laurie De Revere

Conception de la couverture/Mise en page du texte : Wyce Ghiacy & Cheyne Jackson

Traduit de l'anglais par Valerie Saunders & Martine Lucero

Se positionner pour les dons  
Préparer des gens ordinaires à exercer une puissance et  
une compassion extraordinaires

©2020 - Jerry Stott & Robert Hunt. Tous droits réservés.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite, stockée dans une base de données ou transmise sous n'importe quelle forme ou quel moyen que ce soit - électronique, mécanique, photocopie ou autre - sans l'accord préalable par écrit de l'auteur, à la seule exception de courts extraits utilisés dans des revues écrites.

Sauf mention contraire, les citations bibliques sont extraites de la Bible du Semeur

Imprimé aux États-Unis d'Amérique  
1 2 3 4 5 23 22 21 20

Publié par Foursquare Missions Press  
4905 E. La Palma Ave.  
Anaheim, CA 92807, USA

Site web : [www.foursquaremissionspress.org](http://www.foursquaremissionspress.org)

# Remerciements

Nous sommes très reconnaissants envers à Laurie de Revere pour ses techniques d'édition de notre manuscrit habiles et inlassables ! Il en va de même pour Wyce Ghiacy, graphiste exceptionnel qui, avec Cheyne Jackson, a conçu la couverture et a accompli un travail formidable pour la mise en page et les illustrations à l'intérieur du livre.

Toute notre reconnaissance également au personnel de Foursquare Missions Press (FMP) pour tout ce qu'il a fait pour imprimer cet ouvrage. (D'ailleurs, tous les profits générés par ce livre seront versés à FMP et à son ministère dans la région Pacifique-Sud.)

Enfin, merci à tous ceux qui ont lu les différentes versions du manuscrit et qui nous ont fait parvenir leurs précieux commentaires - combien nous vous sommes reconnaissants !

Jerry et Bob



# Dédicace

À nos magnifiques épouses formidables, remplies du Saint-Esprit.



# Table des matières

Ce que certains disent sur <i>Se positionner pour les dons</i>	ix
Introduction	1
Chapitre 1	
Le nouveau guerrier du Royaume	5
Chapitre 2	
Les dons sont pour vous !	19
Chapitre 3	
Avons-nous vraiment besoin des dons dans le monde d'aujourd'hui ?	53
Chapitre 4	
Avons-nous vraiment besoin des dons ? (Deuxième partie)	71
Chapitre 5	
Alors, que dois-je faire pour recevoir les dons spirituels ?	89
Chapitre 6	
Exercer les dons de révélation : l'acquisition de la sagesse	127
Chapitre 7	
Exercer les dons de révélation : connaître ce qu'il est impossible de connaître	149



Chapitre 8	
Exercer les dons de révélation : savoir identifier l'esprit dont il est question	171
Chapitre 9	
Exercer les dons de puissance : il faut bien avoir un peu de foi	187
Chapitre 10	
Exercer les dons de puissance : soyez guéri !	211
Chapitre 11	
Exercer les dons de puissance : croyez-vous aux miracles ? Oui !	245
Chapitre 12	
Exercer les dons d'inspiration : ainsi dit le Seigneur	279
Chapitre 13	
Exercer les dons d'inspiration : parler, ou ne pas parler	305
Chapitre 14	
La parabole des lingots (talents) et « le flasher » (le leurre)	339
Chapitre 15	
Tourner à plein régime dans l'Église	361
Notes	389
À propos de 'Foursquare Missions Press'	399
À propos des auteurs	401

## Ce que certains disent sur *Se positionner pour les dons*

De temps en temps, paraît un livre qui traduit l'essence de ce que l'Esprit est en train de faire. *Se positionner pour les dons* est un de ces livres ! Solidement ancré dans les Écritures et enrichi de récits d'expériences vécues, il inspire chaque croyant à jouer son rôle essentiel, à se servir des dons que Dieu lui a offerts pour accomplir Ses desseins pour cette génération.

Cela fait plusieurs années que j'encourage l'Église à être plus disposée à « avoir part aux souffrances de Christ », mais dans « la puissance de Sa résurrection ». Ce livre, *Se positionner pour les dons*, associe ces deux aspects, en nous offrant une feuille de route pratique pour l'Église comme pour l'individu.

Les anecdotes vont vous émouvoir, les révélations vous aideront à bien vous positionner - et alors, le Saint-Esprit pourra vous remplir, afin que vous soulagiez un monde qui

souffre. Ce livre est vraiment un ouvrage incontournable pour cette génération !

*Tommy Barnett*  
*Pasteur mondial*  
*Dream City Church, Phoenix*  
*Los Angeles Dream Center, Los Angeles, USA*

Je lis vite votre livre ! Quel trésor pour l'Église actuelle - dans le monde entier ! Ce « manuel d'instruction » nous montre que les dons de l'Esprit sont la puissance que le Ciel met à la disposition de l'Église. Dans Éphésiens 4, l'unité de l'Esprit et la maturité du peuple de Dieu sont les fruits de l'utilisation des « outils » qui préparent l'Épouse. Pour que les âmes perdues soient sauvées, nous avons besoin des dons, comme Jésus nous l'a montré lors de Sa rencontre avec la femme au puits. C'est par les dons que nous discernons les actions de l'ennemi, celui qui se déguise en « ange de lumière » et « qui cherche quelqu'un à dévorer ». C'est avec les dons qu'une armée de fidèles livre combat sur le plan spirituel, afin que les royaumes de ce monde deviennent les Royaumes de notre Seigneur et de notre Dieu. Voici les armes du Ciel, les outils de la moisson, la parure de l'Épouse de Christ. Il est venu nous établir, nous équiper, nous habilitier et nous motiver à collaborer. Et Il le fait par l'exercice de Ses dons par Ses enfants. Bob et Jerry ont bien résumé tout ceci, ont déclenché en nous une soif plus intense et, inspirés par

le Ciel, ils nous ont défiés de nous revêtir de toute la puissance nécessaire pour accomplir les desseins que Dieu a pour notre génération.

*Carol Ward*

*Missionnaire, Fondatrice/Directrice Favor of God Ministry  
(Ouganda, Soudan du Sud)*

Vous est-il arrivé d'entendre quelqu'un dire : « Les dons du Saint-Esprit ne sont pas pour aujourd'hui. » ? Le Dr. Jerry Stott et Bob Hunt n'ont malheureusement pas reçu ce mémo à temps ! Ils nous montrent de vraies expériences vécues dans notre monde moderne, grâce à l'opération des dons du Saint-Esprit, tout en nous expliquant les solides bases théologiques sur lesquelles elles sont fondées. Ces expériences et les leçons qui en sont tirées proviennent de beaucoup de cultures et de contextes différents de par le monde. Ce livre est le genre de ressource que vous apprécierez fortement, car il inspire, tout en vous donnant des bases. Il me fait penser à Actes 1 :1 où Luc se réfère à « tout ce que Jésus a commencé de *faire* et d'*enseigner*. » Ce trésor nous montre comment *faire*, tout en nous *enseignant*, dans le but de nous inviter à la grande aventure de nous abandonner davantage au Saint-Esprit et aux dons qu'Il nous confie.

*Dr. Theodore Vail*

*Directeur de Foursquare Missions International*

Pasteur Jerry Stott mène réellement une vie remplie de l'Esprit et accomplit son ministère dans la puissance du Saint-Esprit. La productivité de son ministère en Asie et dans les régions du Pacifique en matière de guérisons, de délivrances, d'implantation d'églises et de formation de disciples est plus qu'éloquente.

Ce livre est un chef d'œuvre de plus, émanant du cœur de Jerry et de Bob, pour exhorter, encourager et équiper l'Église, afin qu'elle exerce son ministère dans la plénitude du Saint-Esprit.

Sans aucun doute, le contenu de ce livre motivera et enthousiasmera l'Église pour avancer à grands pas vers la moisson de la fin des temps.

*Leslie Keegel (Doctorats en théologie - D. Min., D.D.)  
PDG Foursquare Global Council  
Président Foursquare Church  
Sri Lanka*

N'importe quel érudit de la Bible peut essayer d'expliquer « les dons de l'Esprit », mais seuls des Chrétiens chevronnés et remplis de l'Esprit, comme le Dr. Jerry Stott et Bob Hunt, savent dévoiler leur vraie signification, en se servant d'authentiques histoires impressionnantes. En parcourant ce livre, vos yeux s'ouvriront à la réalité du fait que les dons spirituels sont à la

fois absolument nécessaires et entièrement disponibles, pour atteindre le monde pour Christ. Vous serez ému jusqu'aux larmes, au fur et à mesure que les mystères du surnaturel seront dévoilés et que le Saint-Esprit vous invitera à un partenariat avec Lui. Que ce que vous lisez dans ces pages devienne votre nouveau style de vie !

*Jerry Dirmann*

*Pasteur senior, The Rock, Anaheim, CA, USA*

Un jour, j'ai entendu feu John Wimber, fondateur du mouvement d'églises *Vineyard*, partager le témoignage de sa conversion et du début de son ministère. En tant que bébé chrétien, il s'est immergé dans les Écritures et a conclu que le Chrétien du Nouveau Testament est appelé à mener une vie qui abonde en dons surnaturels et en ministère surnaturel. C'est pourquoi il a posé une question simple à son pasteur : « À quel moment, commencerons-nous à faire des exploits ? »

Je me demande si nos églises ne sont pas remplies de gens qui posent la même question. Quand on lit le Nouveau Testament sans idées préconçues, on conclut forcément que Jésus nous offre une vie surnaturelle qui commence dès notre conversion et continue jusque dans l'éternité.

Le livre de Jerry Stott et de Bob Hunt, *Se positionner pour les dons : Comment préparer des gens ordinaires à exercer une puissance et une compassion extraordinaires*, est une ressource indispensable, qui non seulement épouse cet appel au dynamisme d'un ministère oint par l'Esprit, mais aussi équipe et oint le croyant en vue de cet appel. C'est sur la Bible que se base son contenu, mais son message se concrétise aussi dans le ministère miraculeux de la vie et de l'expérience de Jerry et de Bob. À mon avis, ce que nous enseigne cet ouvrage est plus que jamais nécessaire.

*Randy Remington*

*Pasteur senior, Beaverton Foursquare Church*

*Président, The Foursquare Church*

Jerry et Bob partagent dans ce livre un moment où le Saint-Esprit S'est exprimé haut et fort : « C'est Mon Église, mais elle a oublié son mandat. Ses membres apprécient leur communion ensemble. Ils aiment Ma Parole. Ils jouissent de Mes bénédictions, mais ils oublient leur mandat qui est celui d'aller dans le monde et de prêcher l'Évangile ... Son dernier mot : « Allez ! » ... Jésus nous a donné autorité ... *Voici les signes miraculeux qui accompagneront ceux qui auront cru* (Marc 16 :17) »

Que le Saint-Esprit Se serve de ce livre et des expériences personnelles de Jerry et de Bob pour réveiller l'Église, afin qu'elle prenne conscience de sa mission en tant que corps, et qu'elle ait soif de recevoir la puissance qui permettra à ses membres d'être Ses témoins, opérant tous les signes miraculeux !

*Dr. Jim Scott*

*Directeur adjoint, Foursquare Missions International*

Depuis plus d'une décennie, je considère Jerry Stott comme un de mes meilleurs amis. Et au cours de ces années privilégiées, j'ai rarement croisé des personnes aussi intègres et douées que Jerry, avec un tel cœur incorruptible.

Dans ce livre, *Se positionner pour les dons*, Jerry et Bob Hunt exposent la mission et le mandat qu'ont les dons de bénir le peuple de Dieu sous l'onction du Saint-Esprit et le moyen de les employer pour ce faire. Je suis convaincu que ce livre vous équipera et vous inspirera, et qu'il y aura bien plus de livres à l'avenir !

*Mike Kai*

*Pasteur senior, Inspire Church Network*

*Auteur des livres The Pound For Pound Principle et Plateaus*



Après avoir entendu prêcher Jerry dans notre église et l'avoir interviewé à la radio, je sais qu'il ne parle pas simplement des dons de l'Esprit ; il les exerce, ces dons spirituels. Ce livre nous rappelle en temps opportun qu'en tant que corps de Christ, nous devons « *aspirer aux dons spirituels.* » Un des aspects merveilleux de la perspective de Jerry, c'est qu'il a exercé son ministère au sein de nombreuses nations différentes et a observé l'efficacité des mêmes principes bibliques partout dans le monde. Grâce à ce livre, je crois qu'une multitude de croyants sera équipée et encouragée à exercer les dons spirituels.

*Pasteur Matt Prater*

*New Hope Church Brisbane, Historymakers Radio, Australie*

Ce livre, *Se positionner pour les dons*, vous encourage à faire ce que l'apôtre Paul a recommandé à son jeune étudiant, Timothée : « *raviver le don que Dieu t'a confié lorsque je t'ai imposé les mains. Car ce n'est pas d'un esprit de peur dont Dieu nous a dotés, mais de courage, d'amour et d'un esprit sain* » (2 Timothée 1 :6-7, traduction littérale du texte). Les auteurs suggèrent que les dons que Dieu a offerts aux croyants ont été alloués pour des raisons précises. L'une de ces raisons est de

nous aider à nous occuper des affaires du Père, c'est-à-dire, à chercher les âmes perdues et leur apporter le salut.

Nous ne possédons pas les dons de Dieu. Le Saint-Esprit les offre pour qu'ils coulent dans la vie des croyants et leur donne la force d'exercer un ministère en faveur des autres. Les gens ont des besoins, où qu'ils soient, pas uniquement lorsqu'ils assistent à une célébration de l'église.

Permettez à ce livre de vous encourager à laisser le Saint-Esprit vous utiliser pour toucher ceux que vous croisez jour après jour. Et en tant que croyants pentecôtistes, remplis de l'Esprit, continuons tous à nous abandonner au Saint-Esprit lors de nos cultes, pour que les personnes présentes soient bénies, encouragées, guéries et délivrées par la puissance de Dieu !

***Dr. Sterling Brackett***

*Ancien Président de LIFE East,*

*PDG (retraité) de The Foursquare Church*



*... je vois le réveil des derniers jours qui va ouvrir la voie aux précieuses récoltes de la terre. Ce sera le plus grand réveil que le monde ait jamais vu ! Il y aura une vague des dons de l'Esprit. Il y aura un flot des dons spirituels sur cette planète terre.*

— partie d'une parole prophétique adressée à Lester Sumrall  
par Smith Wigglesworth en 1939



se positionner pour les

# DONS

PRÉPARER DES GENS ORDINAIRES À EXERCER UNE  
PUISSANCE ET UNE COMPASSION EXTRAORDINAIRES

STOTT/HUNT



# Introduction

Ce livre traite des neuf dons du Saint-Esprit énumérés dans 1 Corinthiens 12, qui sont offerts à tous ceux qui croient en Jésus-Christ.

Ce mélange d'anecdotes vécues et de vérités bibliques vise à encourager le croyant ordinaire à avancer par la foi et à faire du surnaturel une partie naturelle de sa vie.

Il s'agit d'un parcours que les deux auteurs ont emprunté et qu'ils continuent à suivre. Ce livre est autant pour eux que pour n'importe quel lecteur. On ne peut pas mettre en bouteille et stocker la capacité à couler dans la puissance du Saint-Esprit. À l'instar de la manne que Dieu a envoyée du Ciel, elle doit être fraîche chaque jour.

En quelque sorte, on pourrait dire les mots que vous êtes sur le point de lire constituent un manuel de stratégie de guerre. Les dons sont censés être utilisés dans le combat, le combat en faveur du Royaume de Dieu. Oui, ils sont censés encourager le



corps de Christ, mais ils gagnent également du terrain sur l'ennemi de nos âmes. Et on ne s'empare pas facilement de ce terrain.

En rédigeant ce volume, les auteurs ont pleinement conscience du fleuve prophétique actuel et international annonçant une forte onction imminente du Saint-Esprit sur ceux qui désirent servir les buts de Dieu pour la génération d'aujourd'hui. Pendant tout le temps qu'ils écrivaient ce livre, ils étaient profondément convaincus que la nouvelle génération plus jeune serait celle qui monterait d'un cran le combat du Royaume. (Et pourtant, ils espèrent que le livre aura autant de signification pour le guerrier âgé de 80 ans que pour celui qui a 18 ans).

Aux pasteurs et aux leaders qui veulent tous grandir dans les dons et voir d'autres personnes les suivre, les auteurs écrivent en tant qu'anciens pasteurs qui soutiennent avec ferveur l'église locale. À l'époque de Paul, l'Église était un corps au sein duquel on pouvait prendre des risques, afin d'apprendre, pour ensuite s'élancer et mettre en pratique ce qu'on avait appris. Il en va de même dans l'Église d'aujourd'hui. Les auteurs prient pour que ce livre soit une ressource, une feuille de route pour votre congrégation, afin qu'elle expérimente la joie d'une vie surnaturelle.

Les auteurs savent que l'emploi du terme « guerrier du Royaume » peut sembler exclure ceux qui aiment le Seigneur, mais qui se demandent où est leur place dans un tel combat spirituel. Peut-être élevez-vous des enfants et, franchement, c'est le seul « combat » que vous arrivez à mener. C'est bien d'être honnête. Mais on peut et on doit exercer les dons de l'Esprit chez nous. Nos vies spirituelles s'y expriment plus qu'ailleurs. Et qu'est-ce qui pourrait être aussi authentique, aussi didactique pour nos enfants, que le fait de se laisser aller spontanément autant dans le spirituel que dans le naturel ?

Alors, à quels « gens ordinaires » fait référence le sous-titre de notre livre ? Notre société adore ceux qui reçoivent le plus d'attention à la télévision, à la radio, sur internet, même derrière le pupitre de l'église. Je ne manque pas de respect envers ceux qui sont sous les projecteurs des médias, mais la plupart d'entre nous ne font pas partie de cette catégorie. Peut-être vivons-nous loin des feux de la rampe, mais la lumière la plus vive de notre Seigneur brille sur nous dans notre vie de tous les jours. Ce livre s'adresse à nous autres qui voulons tout ce que le Seigneur nous réserve ; pas moins, pas plus. La vie de tous les jours peut s'avérer être l'aventure la plus passionnante de toutes.

Vous vous rendrez vite compte que les auteurs ont écrit comme un seul homme, partageant des histoires sans en

mentionner les auteurs, pour assurer la fluidité et la limpidité du récit.

Finalement, les auteurs tiennent à vous encourager à prier et à demander au Saint-Esprit de vous guider pendant la lecture de ce volume. On ne peut pas pleinement comprendre les dons de l'Esprit sans l'aide du Saint-Esprit. Et il est tellement essentiel de prier, si nous désirons non seulement comprendre, mais aussi appliquer ce que nous lisons.

Que l'Esprit du Seigneur nous conduise dans toute la vérité !  
(Jean 16 :13.)

## Chapitre 1

# Le nouveau guerrier du Royaume

Je connaissais cette voix intérieure. Elle avait tendance à s'approcher en toute discrétion, à s'exprimer doucement et à s'éloigner, en laissant ses paroles résonner dans ma mémoire. Mais cette fois-ci, elle était accompagnée d'une émotion à laquelle je n'étais pas habitué. J'avais l'impression qu'un père donnait à son fils un sévère avertissement. Le message était clair, direct et énoncé avec force.

Pars rapidement !

L'équipe de douze personnes (la plupart, des étudiants âgés de 18 ans et plus) sous ma responsabilité pendant cette mission en bateau sur les différents affluents de l'Amazone au Brésil s'attendait maintenant au surnaturel. Nous avons vu une vaste gamme de guérisons, surtout parmi les « Ribereños », ceux qui habitaient au bord du fleuve, et pour couronner le tout, des

aveugles et des sourds complètement rétablis. Il était rare que quelqu'un parte sans avoir été touché par Dieu. J'avais été témoin de guérisons auparavant, mais jamais aussi spectaculaires et aussi systématiques. La nouvelle se répandait : Dieu était avec nous.

Une aventure de plus attendait mon équipe, restée en bas dans le bateau sur la rive de sable blanc, pendant qu'avec mon interprète, je me suis adressé au leader de ce village, un homme âgé, torse nu, vêtu d'un short beige déchiré et de sandales plastiques bon marché. D'habitude, tout visage sérieux devenait souriant, car ce peuple était on ne peut plus hospitalier, surtout envers des Américains venus en bateau « amener leur Dieu. »

Mais cette fois-ci, c'était différent. Aucun sourire ne nous accueillait, aucun rire aimable. Et en même temps, j'ai entendu cette voix intérieure. Sans changer mon sourire plutôt forcé, j'ai dit à l'interprète : « Partons ! » Elle semblait perplexe face aux réactions du peuple et à la mienne, et encore plus lorsque je lui ai dit : « Ne les quittez pas des yeux. Continuez à sourire, mais regagnons le bateau doucement, à reculons. » Ne quittant pas du regard ces étrangers, nous avons forcé nos jambes à partir dans la direction opposée et avons réussi, tant bien que mal, à descendre la pente sablonneuse et à regagner le bateau.

« Restez tous à l'intérieur ! ai-je crié, prenons le large ! »

Dès que nous avons tourné le dos aux habitants, ils ont commencé à jeter au-dessus de nos têtes des pierres, à peine visibles au crépuscule, qui ont heurté le bateau métallique. D'énormes pierres qui arrivaient de toutes parts et claquaient contre le toit du bateau, comme si la jungle elle-même se déchaînait de rage. Nous nous sommes émerveillés de ce que personne n'ait été touché. Quel miracle lors de cette retraite si inattendue !

Je ne sais pas si le Saint-Esprit m'a donné une parole de sagesse, une parole de connaissance ou toutes les deux. Mais il est clair que c'était Dieu, et pas moi, à l'origine de cette voix intérieure. Heureusement, mon équipe et moi avons pu en bénéficier, parce que je savais écouter.

### **La vie puissante grâce à son but**

Écoutez la voix de l'Esprit. Exercez les dons de l'Esprit. Soyez un croyant qui est capable et désireux d'utiliser chaque ressource divine à sa disposition pour accomplir les desseins que Dieu a pour cette génération. Et faites tout par amour, car c'est cela, le nouveau guerrier du Royaume.

Le jeune auteur dynamique, A. J. Swoboda, a expliqué de façon simple et concise à 4 000 de ses pairs :

« Quand vous marchez dans l'Esprit, vous voyez les choses autrement. »<sup>1</sup>

Il y a un groupe croissant de personnes de toutes générations et de toutes ethnies qui comprend cela. Ce n'est plus le jour du ministère qui se repose sur un individu mis sur un piédestal par les autres. Il est temps qu'une armée de gens ordinaires se lève, de croyants qui ont soif de Dieu, qui sont bien enracinés dans la Parole et convaincus qu'il faut que tout soit imprégné d'amour. Humbles, ils sont fort conscients qu'à moins de brandir les armes de l'Esprit, ils ne gagneront pas de terrain dans le combat corps à corps du Royaume.

Leur foi n'est ni un agréable credo personnel, ni ce qui leur a été transmis par leurs parents ou leur culture. Elle a trait à quelque chose de bien plus grand qu'eux-mêmes et qui les dépasse. Ces personnes font partie d'une nouvelle nuée de témoins qui partagent une passion commune, transmise de génération en génération pendant plus de deux mille ans. Ce sont les guerriers qui combattent pour établir le Royaume de Dieu.

*En réalité, c'est lui qui nous a faits ; nous avons été créés en Jésus-Christ pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions*  
(Éphésiens 2 :10, Bible SG21)

*Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas simplement humaines ; elles tiennent leur puissance de Dieu qui les rend capables de renverser des forteresses (2 Corinthiens 10 :4)*

Feu Dr. Merrill F. Unger du Dallas Theological Seminary a compris ceci, il y a des années :

« Mais le guerrier chrétien, qui refuse obstinément de céder le terrain qui lui appartient en Christ et qui est constamment revêtu de toute l'armure de Dieu, est tout le temps rempli de l'Esprit. Il est donc invincible. Puisqu'il est protégé lors de tentations et d'assauts diaboliques, la puissance divine en lui est disponible pour qu'il

exerce un ministère efficace qui bénit les hommes et glorifie Dieu. »<sup>2</sup>

Ted Olbrich, un leader apostolique au Cambodge, missionnaire et leader d'un mouvement international qui implante des églises avec un des taux de croissance le plus élevé, s'est exprimé

Le monde n'a pas besoin de Chrétiens « cool », imprégnés de sa culture. Il a besoin de personnes envoyées qui sont parfumées à l'eau du Ciel et de la fragrance de Christ.



récemment sur Facebook concernant la bravoure et la concentration impératives pour tout leader aujourd'hui :

« Des guérisons résultent des prières pour les malades et donnent naissance à une église. On n'a pas besoin d'être un génie pour le comprendre, à mon avis. Mais deux choses paralysent la plupart des églises. Soit elles honorent le Saint-Esprit par leurs paroles, sans dépendre entièrement de Son leadership et de Sa puissance, alors rien ne se passe. Soit elles se concentrent tellement sur leurs failles, leurs manquements et leurs péchés qu'elles se convainquent que Dieu ne Se servira pas d'elles, alors, il en est ainsi. Où que j'aille, je fais tout mon possible pour réfuter ces deux mensonges. Le Saint-Esprit vit et Se porte bien ; Il est tout aussi puissant que toujours, il faut simplement le croire. Alors, confessez vos erreurs, repentez-vous et ressaisissez-vous ! Croyez qu'Il veut Se servir de VOUS et ensuite, ayez le cran d'agir en conséquence. C'est tout ! »<sup>3</sup>

Ce nouveau guerrier, dont l'âge n'a pas d'importance, s'intéresse plus au Royaume qu'à la culture environnante qui veut empiéter sur tout. Le monde ne contrôle plus ces serviteurs de Dieu. Comme l'a dit si éloquemment John Piper :

« Le monde n'a pas besoin de Chrétiens « cool », imprégnés de sa culture. Il a besoin de personnes envoyées qui sont parfumées à l'eau du Ciel et de la fragrance de Christ. »<sup>4</sup>

Ce nouveau guerrier comprend les limites de ce Royaume de Dieu, il sait ce qui est « *déjà mais pas encore*. »<sup>5</sup> Il vit les réalités de la plénitude de l'Esprit, tout en étant malmené par l'ennemi et la chair. Il est réaliste, mais profondément ancré dans les idéaux des Écritures.

Paul a écrit les versets qui suivent pendant des moments de vulnérabilité :

*Ainsi, puisque tel est le ministère que Dieu nous a confié dans sa bonté, nous ne perdons pas courage. Nous rejetons les intrigues et les procédés indignes. Nous ne recourons pas à la ruse et nous ne falsifions pas la Parole de Dieu. ... Le dieu de ce monde a aveuglé leur esprit et les empêche ainsi de voir briller la lumière de l'Évangile ... (2 Corinthiens 4 :1-4)*

*Mais ce trésor, nous le portons dans des vases faits d'argile, pour que ce soit la puissance extraordinaire de Dieu qui se manifeste, et non notre propre capacité. Ainsi, nous sommes accablés par toutes sortes de détresses et cependant jamais écrasés. Nous sommes désemparés, mais non désespérés, persécutés, mais non*

*abandonnés, terrassés, mais non pas anéantis*

(2 Corinthiens 4 :7-9)

Ce nouveau guerrier cherche à être authentique, car Jésus était, et est, authentique. Ainsi, il agit toujours de façon cohérente, qu'il lève les mains à l'église pour adorer Dieu ou qu'il lève les mains en classe pour poser une question, qu'il se serve de sa voix pour louer le Seigneur ou exprimer de l'amour à son prochain. Cette authenticité le motive également à aller au-delà de ce qui est ordinaire et à repousser les limites de la foi.

« La vie est trop courte, le monde trop grand et l'amour de Dieu trop immense pour mener une vie ordinaire »<sup>6</sup>

(Christine Caine)

Ce nouveau guerrier a combattu le péché et a été libéré par la grâce. Il a compris que le fait de manquer le coche cause des ravages à la condition humaine ; il sait comment étendre aux autres la clémence divine. Rempli

des fruits de l'Esprit, il donne la main à ceux qui ont l'esprit abattu.

Comme l'a écrit Tullian Tchividjian :

« À l'avenir, les églises qui s'épanouiront véritablement

Les deux royaumes se heurtent de plus en plus ; les vieilles outres ne font plus l'affaire.

ne seront pas de grands palais immaculés ... mais plutôt de simples sous-sols de grâce, où l'on pardonne et embrasse le pécheur brisé ; des endroits où le péché ne choque pas et la grâce émerveille encore. »<sup>7</sup>

Ce nouveau guerrier sait demander à l'Esprit de l'équiper pour aller, pour servir les buts de Dieu dans sa génération. Nombre de ces buts vont au-delà des limites du culte du dimanche matin et des murs de l'église. Ce guerrier, animé par l'Esprit, proclame son message sur la place publique.

J'apprécie la manière dont s'exprime l'un des premiers guerriers dans l'Esprit, le Dr Jerry Cook :

« Les dons de l'Esprit, à mon avis, sont le moyen dont Se sert Dieu pour toucher les autres et répondre à leurs besoins par l'intermédiaire des croyants. Je ne crois pas que les dons spirituels aient été créés surtout pour les cultes de l'église. On peut en exercer certains dans ce contexte, et c'est bien, mais beaucoup d'entre eux étaient censés être utilisés principalement sur la place publique. »<sup>8</sup>

## **Un mouvement prophétique**

Beaucoup de leaders plus âgés, eux-mêmes des guerriers du Royaume, ont l'impression que l'Esprit veut propulser les croyants à l'extérieur du confort de l'Église, dans le monde

chaotique. Le fait d'être équipés de puissance, d'être enracinés dans l'amour et d'avoir le cœur qui bat pour les âmes perdues, leur permettra d'être la génération qui secoue l'Église pour qu'elle sorte de la peur et de l'apathie. Les deux royaumes se heurtent de plus en plus ; les vieilles outres ne font plus l'affaire.

Le leader respecté, Clint Pickrel, possède un ranch et c'est un entrepreneur et un pasteur à la retraite. Son cœur vibre avec ce message de la part de Dieu :

« Il y a des années, le Seigneur m'a interpellé : « Tu fais partie d'une génération de David », m'a-t-Il dit. David était connu comme un homme de guerre. La plupart de mes pairs, hommes et femmes, ont livré beaucoup de combats. Nous avons fait des sacrifices, payé un prix et renoncé à des choses que nous n'avons jamais recouvrées. Mais nous ne l'avons pas fait pour nous-mêmes - nous l'avons fait pour la prochaine génération.

David n'a pas seulement établi Israël en tant que nation puissante, mais il a aussi établi Salomon en tant que roi - avec des ressources presque illimitées, dans un contexte qui ne nécessitait pas de combats continuels et d'effusion de sang constante - afin que son fils puisse construire le Temple de Dieu (autrement dit, établir le Royaume de Dieu dans sa génération.)

Salomon ne ressemblait pas à David en apparence ou en actes. Il a perpétué un héritage qui a établi Israël en tant que force politique, mais il a également construit le Temple qui a accueilli la présence du Dieu Tout-Puissant.

Il y a une génération de Salomon que Dieu suscite, à laquelle il incombe d'accueillir la présence de Dieu d'une manière inédite, peut-être depuis le début des temps.

Dans notre génération, le mouvement de l'Esprit s'est concentré plutôt dans l'Église, même si nous avons touché le monde et atteint des âmes perdues. Mais nous avons exercé les dons de l'Esprit principalement dans nos cultes.

La génération de Salomon sera différente. Elle fera partie d'un mouvement de Dieu sur la place publique, un mouvement qui ne se concentrera pas sur l'Église. L'Église ne sera pas moins importante qu'auparavant, mais elle enverra une génération dans les rues, à l'extérieur de ses murs.

Cette génération de Salomon sera tout aussi remplie de l'Esprit, toute aussi dotée de Sa puissance et équipée de la force de Ses dons, mais elle se servira de cette onction au-delà des célébrations du dimanche pour atteindre les gens perdus. C'est dans les rues qu'elle aura des paroles de

connaissance et de prophétie et qu'il y aura des miracles et des guérisons.

Cette génération de Salomon installera la présence de Dieu d'une manière surnaturelle, à laquelle nous, la génération de David, avons aspiré. Nous avons eu soif de cette présence, nous avons jeûné, pleuré et combattu pour l'expérimenter. Et notre rêve va se réaliser.

Cette saison est tellement significative parce que nous affectons des ressources à une génération plus jeune, qui ne nous ressemblera pas, qui ne s'exprimera pas de la même façon, qui n'utilisera pas les mêmes mots. Mais elle fera tout ce dont nous avons rêvé, et encore plus. Voici le moment décisif que nous vivons et qui aura un impact sur les cinquante prochaines années à venir. Cette génération de Salomon pourrait être celle qui ouvre la voie à l'avènement de Christ. »<sup>9</sup>

Ce n'est plus le temps des querelles théologiques, ni le temps d'attendre ! Il est temps d'agir, de sortir, de s'armer et de s'apprêter. Ce livre vise à nous défier tous dans ce sens. Il se concentre sur les neuf dons de l'Esprit énumérés en 1 Corinthiens 12, pour que nous puissions gagner le monde, de la même façon que Jésus l'a fait. Ce n'est pas un traité

théologique, mais plutôt un mélange d'histoires personnelles et d'explications bibliques des dons.

Notre vif désir, notre prière, c'est que ce livre s'avère être rempli de vérités spirituelles qui vous inspirent et vous incitent à vous impliquer dans le combat et les bénédictions du Royaume - pour servir les desseins du Roi.

*J'en viens à la question des « manifestations de l'Esprit » : j'aimerais, frères et sœurs, que vous soyez bien au clair là-dessus. Souvenez-vous comment, lorsque vous étiez encore païens, vous vous laissiez entraîner aveuglément vers des idoles muettes ! C'est pourquoi je vous le déclare, si un homme dit : « Maudit soit Jésus », ce n'est pas l'Esprit de Dieu qui le pousse à parler ainsi. Mais personne ne peut affirmer : « Jésus est Seigneur », s'il n'y est pas conduit par l'Esprit Saint. Il y a toutes sortes de dons de la grâce, mais c'est le même Esprit. Il y a toutes sortes de services, mais c'est le même Seigneur. Il y a toutes sortes d'activités, mais c'est le même Dieu ; et c'est lui qui met tout cela en action chez tous. À chacun, l'Esprit se manifeste d'une façon particulière, en vue du bien commun. L'Esprit donne à l'un une parole de sagesse ; à un autre, le même Esprit donne une parole de connaissance. L'un reçoit par l'Esprit la foi d'une manière particulière ; à un autre,*



*par ce seul et même Esprit des dons de la grâce sous forme de guérisons, à un autre, des actes miraculeux ; à un autre, il est donné de prophétiser et à un autre, de distinguer entre les esprits. À l'un est donné de s'exprimer dans des langues inconnues, à un autre d'interpréter ces langues. Mais tout cela est l'œuvre d'un seul et même Esprit qui distribue son activité à chacun de manière particulière comme il veut*

(1 Corinthiens 12 :1-11)

## Chapitre 2

# Les dons sont pour vous !

Pendant que je me dirigeais vers la clinique, le soleil se levait au-dessus des collines grises à Cap-Haïtien, Haïti, et j'ai pu voir la file d'attente de gens silencieux et pleins de dignité. De plus près, j'ai vu qu'il n'y avait que des mères ou des grand-mères, des bébés entre les bras, ou des bambins à leur côté, qui leur tenaient la main.

La file s'étendait jusqu'à au moins un kilomètre. Arrivé à la clinique, ce premier jour de mon service, j'ai demandé avec beaucoup de naïveté : « Comment puis-je aider ? »

« Nous avons besoin de vous au triage. » Sa réponse brusque m'a rendu perplexe, car je me demandais ce qu'était le triage. Avant que je pose cette question, l'infirmière, de toute évidence là depuis longtemps, m'a donné des instructions simples, mais horribles. « C'est à vous de déterminer quels

patients verront le médecin. Nous ne pouvons pas les voir tous. Choisissez ceux qui semblent être les plus malades et dites aux autres de revenir la semaine prochaine. »

Avant que je puisse protester que je n'avais ni l'expertise médicale, ni les compétences linguistiques pour choisir les bébés et les enfants qui bénéficieraient d'aide ce jour-là, elle est brusquement partie. Pendant que les mères se ruaient sur moi, en m'acculant dans un coin et en me suppliant en créole, leur langue maternelle, d'aider leurs bébés malades qui pleuraient, je me suis rendu compte avec horreur que peut-être devrais-je choisir qui vivrait et qui mourrait. Mais je n'avais pas le temps de m'apitoyer sur mon sort ou de faire de l'introspection.

En cet instant même, j'ai demandé à Dieu de me donner la sagesse, le don de sagesse du Saint-Esprit, car il n'y avait pas d'autre solution - personne, ni quoi que ce soit, vers lesquels me tourner. Je crois qu'Il m'a aidé à faire les bons choix ce jour-là.

### **Avoir le nécessaire**

Le chasseur camouflé s'est approché de sa proie. Se mettant

Chaque fois  
que vous partez  
combattre avec  
des armes  
défaillantes,  
vous ne pouvez  
pas vous  
attendre à  
remporter la  
victoire.

dans la bonne position, son arc prêt, il a cherché dans le carquois sur son dos une de ses flèches aiguisées. Ses doigts en cherchaient une, n'importe quelle flèche, mais faute d'en trouver une, sa proie s'est échappée.

Aucun chasseur ne part à la chasse sans flèches. Aucun agriculteur ne laboure ses champs sans soc approprié. Ou bien, pour faire comprendre ces images à nos jeunes urbains : la génération Y n'a pas de smartphone sans applications.

Nous avons tous besoin des outils pertinents pour nous acquitter d'une tâche et accomplir une mission. Je tiens donc à poser à chaque croyant deux questions : Êtes-vous bien équipé actuellement pour servir les buts de Dieu pour cette génération ? Et, plus précisément : Menez-vous votre vie spirituelle avec, ou sans, les dons de l'Esprit ? Dieu nous les confie pour une mission particulière ou un but précis. Une troisième question s'impose alors : Pourquoi tant de personnes ont-elles si peur et sont-elles si ignorantes ou réticentes à employer les dons énumérés dans 1 Corinthiens 12 ?

Un vieux guerrier pentecôtiste, le feu Lester Sumrall, n'a pas mâché ses mots :

« L'Église actuelle livre bataille sans bien connaître ces armes. Chaque fois que vous partez combattre avec des

armes défaillantes, vous ne pouvez pas vous attendre à remporter la victoire. »<sup>1</sup>

La nouvelle guerrière, Christine Caine, explique avec humour notre besoin absolu de dépendre du Saint-Esprit. Cette nécessité primordiale doit être notre point de départ :

« Les gens me demandent s'ils ont besoin du Saint-Esprit pour aller au Ciel. Chers amis, vous avez besoin du Saint-Esprit, ne serait-ce que pour aller au supermarché ! »<sup>2</sup>

### **C'est à moi que vous parlez ?**

Les dons spirituels, comment fonctionnent-ils ? Que sont-ils et à quoi servent-ils ? Pourquoi si peu de Chrétiens semblent-ils les exercer ? Comment puis-je le faire ? Ai-je besoin d'être plus spirituel ? Les dons spirituels sont-ils vraiment pour moi ?

Pour répondre d'abord à la dernière question, je ne saurais assez insister sur le fait que les dons spirituels sont pour vous !

Le problème est que malheureusement, peu nombreux sont ceux qui posent ces questions, et encore moins nombreux sont les prédicateurs qui y répondent. Les gens ne savent simplement pas ce dont ils pourraient bénéficier. Et l'Église en souffre ; pire encore, le monde est privé d'une puissance qui n'est pas d'ici-bas et qui proclame l'Évangile aux pauvres, aux captifs, aux aveugles et aux opprimés (Luc 4 :18).

Il se peut que nous ne soyons pas connectés à cette source de puissance, cependant, ‘hey... !!’ nous avons la casquette et le T-shirt qui affichent : « Pas De Ce Monde ! »

Feu John Wimber s’est souvent lamenté du fait que le corps de Christ ne demande pas au Seigneur : « Qu’es-Tu en train de faire ? ». Et il ne se rend pas disponible pour entendre Sa réponse et passer à l’action lui-même.

Je me rappelle une émission télévisée concernant un groupe de milliardaires qui avaient tous la même chose en commun. Ils étaient tous partis de zéro. À la fin de l’émission, celui qui les interrogeait leur a posé la même question : « Que feriez-vous si vous perdiez tout votre argent ? »

Chacun, à sa manière, a dit la même chose : « Je pourrais regagner tout cet argent.

- Comment pouvez-vous en être si sûr » a demandé le présentateur, incrédule.

Un des millionnaires a répondu : « Je pourrais récupérer tout mon argent en trois ans.

- Vraiment ? Comment pouvez-vous le savoir ?

- Car je sais quelque chose que vous ignorez » a été l’explication typique de cet individu, parti de zéro et ayant réussi.

L'apôtre Paul dit plus ou moins la même chose à l'église de Corinthe dans 1 Corinthiens 12 :1 : *« En ce qui concerne les réalités spirituelles, je ne veux pas, frères et sœurs, que vous soyez dans l'ignorance »* (Bible SG21). (C'est-à-dire, je veux vous dire quelque chose que vous ne savez pas). Et pourtant, l'église concernée

exerçait les dons ! Dans certaines églises de nos jours, il est tragique de constater le manque de compréhension de ces dons.

C'est tragique parce que, dès qu'un croyant ou qu'un groupe de croyants commence à s'ouvrir à la puissance de l'Esprit et à exercer Ses dons, il commence à expérimenter personnellement la joie ressentie par les disciples quand Jésus les a envoyés en binômes pour la première fois en mission. Après avoir chassé beaucoup de démons et guéri maints malades, ils sont revenus joyeux. Et qui ne l'aurait pas été ? J'ai dirigé des dizaines d'équipes lors de missions à court terme dans le monde entier, presque toujours avec les mêmes résultats qu'ont obtenus les premiers disciples ; et à chaque fois, les équipiers rentrent

Au lieu de considérer les dons comme une expression normale, attendue dans une église saine, nous les traitons souvent comme des invités imprévus, qui n'ont pas été invités.

changés pour toujours. Pourquoi ? Parce qu'ils ont expérimenté la puissance compatissante de Dieu.

Jésus, après s'être réjoui dans l'Esprit, et s'être adressé au soixante-dix disciples, s'est tourné en privé vers les Douze :

*Puis, se tournant vers ses disciples, il leur dit en particulier : Heureux ceux qui voient ce que vous voyez ! Car, je vous l'assure : beaucoup de prophètes et de rois auraient voulu voir ce que vous voyez, mais ne l'ont pas vu ; ils auraient voulu entendre ce que vous entendez, mais ne l'ont pas entendu (Luc 10 :23-24).*

### **Le côté naturel du surnaturel**

Au lieu de considérer les dons comme une expression normale, attendue dans une église saine, nous les traitons souvent comme des invités imprévus, qui n'ont pas été invités. Peut-être leur disons-nous d'entrer, mais nous ne savons pas trop comment nous y prendre, et nous espérons qu'ils ne restent pas trop longtemps.

Le défunt, merveilleux Jerry Cook l'a évidemment exprimé bien mieux :

« Nous faisons appel à des experts qui viennent de toutes parts du pays pour nous instruire au sujet du Saint-Esprit. Ceci fait comprendre à nos congrégations que c'est très



difficile d'être rempli du Saint-Esprit. Nous embauchons des évangélistes venant du monde entier pour animer des réunions de guérison. Ceci fait comprendre que seul un expert peut guérir. Nous organisons des séminaires et des conférences sur tous les sujets possibles. Ils peuvent être utiles, je suppose, mais trop souvent, ce que nous sommes en train de communiquer, c'est que c'est compliqué et difficile de mener une vie naturellement surnaturelle.

N'importe quel chrétien rempli de l'Esprit dispose de la puissance surnaturelle de Jésus pour affronter toute situation et chasser toute force maléfique. Le nom de Jésus est puissant dans la bouche d'un croyant. Il n'est pas plus puissant dans la bouche d'un croyant que dans celle d'un autre. Nous mettons des ministères sur un piédestal. Nous compliquons le service chrétien. Mais le ministère, c'est le flot naturel de la vie de Jésus à travers nous, même lorsque nous n'en sommes pas conscients. »<sup>3</sup>

« Me touchera-t-Il, moi aussi ? » s'est écriée cette petite dame revêtue de vieux vêtements. Le tout ressemblait à une scène du Nouveau Testament, lorsque cette femme a été parmi les premières personnes à être guéries dans notre église, suite à des moments consacrés à la prière et à l'expression de notre confiance en Dieu pour qu'Il opère des miracles.

Beaucoup de gens fréquentaient la banque alimentaire et la bourse aux vêtements de notre église ; ils venaient tôt dans l'espoir d'être les premiers à recevoir. Les autorités de la ville nous avaient prévenus que nous ne pouvions pas obliger les gens à assister aux cultes de notre église pour recevoir nourriture ou autre chose du ministère. Il est inutile de contraindre les gens à faire quoi que ce soit, cela ne marche pas.

Mais puisque nous avons beaucoup de bénévoles qui arrivaient tôt pour tout mettre en place et préparer la distribution des denrées, je m'étais dit que personne ne pouvait m'empêcher de faire un culte avec mes propres bénévoles. Alors, pendant que les bénéficiaires arrivaient de bonne heure pour être en tête de file pour recevoir, j'animais des moments de louange et d'adoration pour notre personnel, et, comme par hasard, j'ajoutais un petit message que les bénéficiaires étaient obligés d'écouter avant qu'on ne commence la distribution.

Ce dimanche-là, je me suis basé sur Luc 8 :43-48 :

*Il y avait là une femme atteinte d'hémorragies depuis douze ans et qui avait dépensé tout son bien chez les médecins sans que personne ait pu la guérir. Elle s'approcha de Jésus par derrière et toucha la frange de son vêtement. Aussitôt, son hémorragie cessa. – Qui m'a touché ? demanda Jésus. Comme tous s'en défendaient, Pierre lui dit : Voyons,*

*Maître, la foule t'entoure et te presse de tous côtés. Mais il répondit : Quelqu'un m'a touché ; j'ai senti qu'une force sortait de moi. En voyant que son geste n'était pas passé inaperçu, la femme s'avança toute tremblante, se jeta aux pieds de Jésus et expliqua devant tout le monde pour quelle raison elle l'avait touché, et comment elle avait été instantanément guérie. Jésus lui dit : Ma fille, parce que tu as eu foi en moi, tu es guérie, va en paix.*

Tout d'un coup, une femme qui attendait dans la file s'est écriée : « Me touchera-t-Il, moi aussi ? » Interpellé par son audace, je l'ai invitée à venir pour qu'on prie pour elle. Elle était handicapée et ne pouvait pas utiliser une de ses jambes. J'ai demandé à nos bénévoles de s'associer à moi dans la prière pour cette femme brisée, mais remplie de foi. Dès que nous lui avons imposé les mains, sa jambe est devenue complètement normale, lui permettant de marcher librement, remplie de joie. Le personnel et même ceux qui attendaient dans la file ont commencé à louer Dieu.

Cela a été la première percée dans notre assemblée avant qu'une vague miraculeuse déferle sur nous. Quelques semaines après, nous avons commencé à voir les aveugles guéris et même

Et la personne qui agit sous l'onction du Saint-Esprit connaîtra les dons de l'Esprit.

des personnes sourdes de naissance entendre. Et tout s'est passé si naturellement.

## La nécessité de l'onction

*L'Esprit du Seigneur est sur moi, car il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour annoncer aux captifs la délivrance, aux aveugles le recouvrement de la vue, pour apporter la liberté aux opprimés (Luc 4 :18)*

*En ce jour-là, il ôtera de ton épaule le fardeau qu'il va t'imposer et il enlèvera le joug qu'il aura placé sur ta nuque. Ce joug sera brisé pour laisser place à la prospérité (Ésaïe 10 :27)*

Le combustible, la puissance qui alimente le Royaume, c'est l'onction. L'onction est primordiale pour transpercer le royaume des ténèbres. Mais l'onction n'est pas « la transmission de quelque chose mais de quelqu'un. »<sup>4</sup>

Bill Johnson a raison de dire :

« Cette onction est, en fait, la personne du Saint-Esprit sur quelqu'un, qui les équipe pour faire des exploits surnaturels. »<sup>5</sup>

Une onction doit couler pour qu'on prenne véritablement du terrain pour le Royaume de Dieu, pour que Son Église avance et

pour qu'on prêche l'Évangile. Et la personne qui agit sous l'onction du Saint-Esprit connaîtra les dons de l'Esprit. Ils découleront d'elle de façon naturelle.

Nous avons désespérément besoin d'un mouvement de croyants oints. Ceux qui sont oints recherchent rarement des titres ou des rôles à jouer. Les croyants oints « [cherchent] *d'abord le Royaume de Dieu* » parce qu'ils ont goûté et constaté que le Seigneur est bon (Psaume 34 :9). Les croyants oints connaissent Dieu dans leur pensée, dans leur cœur et dans leur âme. Ils ont expérimenté la présence de Dieu et rien de ce qu'ils connaissent ne lui est comparable.

Ceux qui sont oints ont conscience également de la puissance que c'est d'être morts à eux-mêmes.

*Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ...*  
(Galates 2 :20)

Ils savent que c'est la soumission à l'Esprit qui fait couler l'huile de l'onction : « Ô Père, si tu le veux, écarte de moi cette

Être oint et exercer les dons n'est pas comparable à l'utilisation d'un interrupteur, mais découle plutôt d'un style de vie immergé dans la présence de Dieu.

coupe ! Toutefois, que ta volonté soit faite, et non la mienne »  
(Luc 22 :42).

Être oint et exercer les dons n'est pas comparable à l'utilisation d'un interrupteur, mais découle plutôt d'un style de vie immergé dans la présence de Dieu.

Comme le dit si bien le Dr. Leslie Keegel :

« S'il y a une vraie onction, elle découle d'une profonde compréhension du Saint-Esprit, qui se base sur un style de vie consacré à la Trinité divine. »<sup>6</sup>

La vision ultime du Dr Keegel est de voir des leaders partout dans le monde dépendre « complètement de l'onction du Saint-Esprit pour prêcher le message de la Bonne Nouvelle ... »<sup>7</sup>

Cette Bonne Nouvelle doit s'étendre, selon Dr Keegel, aux pauvres, aux malades, aux découragés, aux déprimés et à ceux qui sont privés de leurs droits. Elle doit également inclure un message prophétique de l'avènement de Jésus.<sup>8</sup>

L'onction du Seigneur est disponible pour tout un chacun. Nos compétences intellectuelles et personnalités charismatiques n'entravent ni n'amplifient l'onction. En fait, ceux que la société considère les plus insignifiants peuvent, par l'onction de Dieu, briser des jougs que les plus doués n'arrivent pas à rompre. Dieu

se sert souvent des faibles pour confondre les sages  
(1 Corinthiens 1 :27).

C'est une histoire qu'a racontée le Dr. Tony Campolo, il y a des années, lorsque j'étais pasteur d'adolescents, qui m'a littéralement maintenu dans le ministère. Je dis souvent avec humour que toute personne désireuse de poursuivre le ministère à plein temps devrait commencer en travaillant avec des ados âgés de 12 à 14 ans. Si vous réussissez à influencer ces jeunes, qui représentent un énorme défi, vous réussirez à avoir du succès avec n'importe qui. Tony a partagé ce qui s'est passé lors d'une conférence d'ados à la montagne. Il y a eu, comme lors de la plupart des camps de jeunes, une soirée « talents », durant laquelle les jeunes pouvaient démontrer leurs aptitudes ou leurs capacités, du sublime au ridicule. Dans ce cas-ci, les jeunes de chaque cabane ont choisi quelqu'un pour les représenter devant tout le monde. Une des cabanes a trouvé « rigolo » de porter son choix sur un ado affligé d'une grave paralysie cérébrale.

Lorsque la grande soirée se déroulait, différents jeunes se produisaient devant la foule typiquement tapageuse. Quand le jeune homme handicapé est apparu sur l'estrade, ce fut accompagné de rires étouffés. Pour atteindre le

On découvre la présence de Dieu dans la repentance.

podium, il a dû littéralement traîner son corps neurologiquement déficient. Les rires sont devenus de plus en plus forts, jusqu'à ce qu'il balbutie des mots, de façon saccadée, les muscles du visage convulsés.

« J'éééé-sus. » Ces deux syllabes semblaient prendre une éternité - « ... m'aime. » Ce petit mot semblait sortir plus facilement. Et pourtant pas la dernière phrase : « Et j'aime Jésus. »

Alors que Campolo raconte, et je m'en souviendrai toute ma vie, qu'il y a eu un silence de mort dans la grande salle. Sous peu, les rires se sont transformés en sanglots. Une vague de repentance a déferlé sur les cœurs de ces jeunes.

« On découvre la présence de Dieu dans la repentance. »<sup>9</sup>

Non seulement cette expérience au camp a permis à beaucoup d'adolescents de connaître Christ ressuscité, mais, par la suite, elle les a aussi motivés à devenir des prédicateurs de l'Évangile.

Le guerrier du Royaume ne sera pas toujours l'individu le plus beau, le plus talentueux ou le plus intelligent. Par contre, il sera le genre de serviteur qui est prêt à être ridiculisé, de la même manière que Jésus a été humilié.



## Être oint ou être doué

Une vidéo de l'oratrice australienne extraordinaire, Christine Caine, sur le sujet de l'onction de Dieu, est devenue virale sur internet. Je l'ai regardée à plusieurs reprises. Dans son message, elle souligne la différence primordiale entre quelqu'un qui est doué et quelqu'un qui est oint. Elle ne se réfère pas aux dons distribués par l'Esprit, mais aux dons naturels, tel le discours convaincant.

« Être doué et être oint, ce n'est pas du tout la même chose.

Celui qui est doué peut remplir une salle, divertir et impressionner les autres. Mais la Bible ne dit pas que le fait d'être doué brise des jougs et des chaînes ; c'est l'onction qui le fait.

L'Église a tendance à promouvoir au poste de leaders les jeunes qu'elle considère comme doués, exigeant même d'eux qu'ils aient un certain « look » ; plus ils sont beaux, mieux c'est.

Souvent, on peut privilégier le fait d'être doué, plutôt que la bonne réputation et la maturité spirituelle. L'onction se perd dans la course à la promotion de gens doués, beaux et qui ont beaucoup d'ambition.

Nous n'avons donc pas besoin davantage de prédicateurs doués. »

Christine Caine poursuit ainsi :

« Nous avons besoin de bien plus de gens oints, qui sont prêts à être broyés, pour qu'il y ait de l'huile.

Comme nous l'avons déjà dit, l'onction coûte souvent. Il faut déposer votre vie aux pieds du Roi. L'onction est le fruit de la lutte acharnée consistant à échanger votre volonté contre la Sienna. »

Ce qui me plaît le plus dans sa vidéo, c'est son explication du but de l'onction - permettre au flot « surnaturel » de Son amour de couler « naturellement » vers les autres.

« Donc, quand les gens s'approchent de vous sur votre lieu de travail, chez vous, lorsque vous mangez ensemble ou quand, au supermarché, vous vous adressez à la caissière, l'onction brisera les jougs, les chaînes et les liens. »

Voilà le message central de ce livre : que nous pouvons être des gens ordinaires (souvent dans des situations ordinaires) qui exercent une puissance extraordinaire.

« Nous avons besoin de gens oints pour le Royaume de Dieu. »<sup>10</sup>

Des gens ordinaires, oints, qui coulent dans les dons de l'Esprit peuvent regagner du terrain pour le Roi et Son Royaume.

Amen !

Des gens ordinaires, oints, qui coulent dans les dons de l'Esprit peuvent regagner du terrain pour le Roi et Son Royaume.

### Où nous avons besoin d'aller

« Le but du Royaume est de remettre les choses à leur place, un travail sans relâche, jusqu'à l'accomplissement de tout par Dieu. Nous travaillons en partenariat avec Dieu pour étendre Son Royaume, en le proclamant et en menant une vie à son image dans ce siècle, tout en priant pour que tout se passe sur terre comme au Ciel. »<sup>11</sup>

De l'autre côté du spectre théologique évangélique d'Ed Stetzer, Bill Johnson pose une question qui s'impose à chaque fois que nous discutons du Royaume de Dieu :

« Reste donc la question à laquelle on n'a pas encore répondu : Quelle génération L'incarnera jusqu'à ce que le royaume du monde devienne le Royaume de Christ, notre Seigneur ? (voir Apocalypse 11 :15) »<sup>12</sup>

L'église évangélique expérimente déjà le Royaume de ce qui est « *déjà et pas encore* » de différentes façons, mais avec un but très similaire.

Amusons-nous un instant ...

Imaginez un ascenseur qui peut mener les différents groupes de l'Église évangélique à l'étage qui leur permettra d'expérimenter le Royaume de Dieu dans sa plénitude.

Les églises charismatiques/pentecôtistes ratent leur étage, parce qu'elles appuient sur tous les boutons de l'ascenseur.

Les églises qui privilégient la justice sociale ratent leur étage, parce qu'elles sont trop occupées à nettoyer l'ascenseur.

Les églises qui veulent plaire au plus grand nombre de personnes ratent leur étage, parce qu'elles sont tellement ravies d'avoir rempli l'ascenseur.

Les églises qui se consacrent à la mission ratent leur étage, parce qu'elles décident d'impliquer tout le monde en prenant l'escalier.

Et les églises baptistes ? (C'est vrai qu'elles méritent leur propre catégorie). Après avoir raté leur étage, elles ont simplement acheté le bâtiment.

Nous nous dirigeons tous, on l'espère, vers la même destination, même si la manière d'y arriver et les méthodes employées sont différentes.

De toute façon, il est clair que nous devrions apprendre les uns des autres, afin de ne pas rater notre étage !

## Descendre au bon étage

*... le royaume de Dieu approche. Repentez-vous et croyez à l'Évangile (Marc 1 :15, Bible Ostervald).*

Le théologien N. T. Wright constate concernant le Royaume : « L'avenir divin faisait irruption dans le moment présent. Le Ciel arrivait sur terre. »<sup>13</sup>

Le but du ministère de Jésus - l'établissement du Royaume de Dieu « *sur terre comme au Ciel* » - avait l'air fort différent de ce qu'avaient imaginé les Juifs de Son époque. Il a fallu bien plus que la rhétorique pour qu'ils changent d'avis, et bien bien plus, pour changer leur attitude de cœur.

Il a fallu un miracle ... voire plusieurs. Selon John Wimber :

« Chaque acte miraculeux avait un but : confronter les gens au message de Jésus qu'en Lui, le Royaume de Dieu était venu, et qu'ils devaient décider de l'accepter ou de le rejeter. »<sup>14</sup>

Nous pouvons et devons apprendre de nos frères et sœurs de différentes traditions, anciennes et nouvelles, mais en fin de compte, si nous voulons étendre le Royaume, notre modèle, c'est Jésus, ainsi que Ses disciples. Et si la génération actuelle va ouvrir la voie pour Son retour, il est d'autant plus important de

bien nous positionner pour couler avec la même puissance et les mêmes dons mis à disposition il y a deux mille ans.

Le Royaume de Dieu doit s'étendre. Chaque mouvement, chaque église locale et chaque individu contribuera différemment à sa progression.

Mais nous pouvons tous nous servir des mêmes outils que le Saint-Esprit met à disposition de tous.

Je tiens à le répéter: Jésus veut nous bénir pour que nous soyons une bénédiction. À part le manque d'enseignement sur les dons dans beaucoup de nos églises actuelles, il y a quelques autres obstacles qui nous privent de cette bénédiction formidable. Il y a de vrais défis qui nous « coincent dans l'ascenseur » et nous empêchent d'expérimenter la plénitude de la vie du Royaume et de l'emploi des dons divins.

### • **L'orgueil et la pression des pairs**

Si on classait les péchés en fonction de leur nature répugnante, l'orgueil serait inévitablement en tête de liste. Il y a différentes sortes d'orgueil, mais celui qui est évoqué dans Proverbes 8 :13 et Psaume 10 :4 reflète l'autosatisfaction humaine que Dieu déteste. Pourquoi ? Parce que cet orgueil représente un énorme obstacle pour ceux qui Le cherchent. Dieu ne veut que rien ne vous sépare de Lui. Pour Tim Keller,

l'orgueil est « le monoxyde de carbone du péché. Il vous tue silencieusement et lentement, sans que vous vous en rendiez même compte. » L'orgueil peut aussi vous éloigner imperceptiblement des dons spirituels.

« Les dons semblent bizarres. » Autrement dit : Ils ne sont pas acceptables ou

« cool » dans une société où prévaut la pression des pairs, engendrée en grande partie par Hollywood, Hip Hop et la 'Silicon Valley'. Mais Jésus nous a dit, à nous croyants, que nous serions persécutés pour nos croyances. Vivre dans une dimension surnaturelle, c'est à un niveau qui n'est ni naturel, ni selon les lois de la nature. Alors, oui, exercer les dons devrait sembler différent. « Bizarre » est un terme ambigu, arbitraire, subjectif, devenu une explication « fourre-tout » pour ce que nous ne comprenons pas ou ne désirons pas comprendre.

Si la peur de l'homme prédomine dans votre cœur et vos pensées, les dons spirituels sembleront comme des obstacles à surmonter pour être accepté.

*Non ! Dieu a choisi ce que le monde considère comme une folie [comme bizarre] pour confondre les sages, et il a choisi ce qui est faible pour couvrir de honte les puissants (1 Corinthiens 1 :27)*

« Mais qu'est-ce que vont penser les autres ? » est d'habitude une question motivée par l'orgueil. Dans un monde où règne la forte pression réelle des pairs, on a besoin de courage pour répondre : « Mais le Seigneur, qu'en penserait-Il ? » Peur de l'homme ou crainte de Dieu ? Ce dilemme remonte au temps d'Adam et d'Ève. Nous affrontons tous ce genre de combat à un moment donné. Sous quel règne nous placerons-nous finalement ? Si la peur de l'homme prédomine dans votre cœur et vos pensées, les dons spirituels sembleront comme des obstacles à surmonter pour être accepté.

Smith Wigglesworth, un homme qu'on ne pourrait jamais associé avec la peur de l'homme, a rédigé ces mots perspicaces et pleins de reliefs :

« La Pentecôte est venue dans un bruit de vent puissant, un violent coup de vent céleste ! Le Ciel n'est pas à court d'autres coups de vent, mais notre danger, c'est que nous en avons peur. »<sup>15</sup>

### • L'ignorance

*J'en viens à la question des « manifestations de l'Esprit » : j'aimerais, frères et sœurs, que vous soyez bien au clair là-dessus (1 Corinthiens 12 :1)*



En rédigeant sa lettre à l'église de Corinthe, Paul était bien conscient des multiples problèmes auxquels faisait face cette assemblée. Une partie de la solution était d'exercer les dons d'une manière saine. Il n'est jamais bon de manquer de connaissance, surtout dans le domaine spirituel.

L'ignorance par rapport aux dons spirituels sévit dans l'Église depuis l'époque de cette église à Corinthe jusqu'à aujourd'hui. Il y a beaucoup de croyants sincères qui croient que les dons n'étaient que pour les apôtres et l'Église primitive, qu'on n'en a plus besoin de nos jours. J'imagine que la plupart des croyants qui n'exercent pas les dons sont soit ignorants de leur existence, soit convaincus qu'ils sont destinés aux autres.

Pour citer le Dr. Craig Keener :

« La majeure partie de l'Église universelle reconnaît que le Dieu qui a déversé l'Esprit le jour de la Pentecôte n'a pas siphonné Son Esprit par la suite ! »<sup>16</sup>

Amen ! La liberté de couler dans la puissance du Saint-Esprit que connaissent les églises du « tiers monde » ou des « nations en voie de développement » compense largement leur manque de formation théologique formelle.

## • La crainte

*« C'est pourquoi je te rappelle de raviver le don que Dieu t'a confié lorsque je t'ai imposé les mains. Car ce n'est pas d'un esprit de peur dont Dieu nous a dotés, mais de courage, d'amour et d'un esprit sain » (2 Timothée 1 :6-7, traduction littérale du texte).*

Paul a dû mettre le jeune Timothée au défi de continuer à exercer les dons spirituels (*charismata*) et de ne pas permettre à la peur de l'en empêcher. Évidemment, certaines choses n'ont pas changé en deux mille ans - la peur peut nous déposséder des outils divins les plus importants. Et cela ne nous nuit pas seulement, mais cela nuit aussi à ceux que Dieu veut bénir par notre intermédiaire.

La peur trouve souvent ses racines dans l'inconnu. Ce que nous ne connaissons pas peut nous effrayer. Parmi les plus grands défis auxquels est confronté le croyant d'aujourd'hui, c'est la peur de ce qui pourrait se passer s'il devait s'abandonner complètement au contrôle du Saint-Esprit, corps, âme et esprit.

Selon le Dr. Daniel Brown qui enseigne dans le monde entier :

« À leur insu, beaucoup de croyants se privent de leur héritage légitime et font fi d'un don miraculeux que Dieu leur offre par Sa grâce, parce qu'ils ne veulent rien

expérimenter de surnaturel. Ils ne veulent pas bénéficier, par exemple, de la capacité à prier dans une langue qu'ils n'ont jamais apprise, ou de la capacité à être avertis de faits et de révélations que leur intelligence n'aurait jamais pu saisir toute seule. »<sup>17</sup>

Exercer les dons n'est pas confortable. Peu importe le nombre de fois où vous les avez exercés, ils impliquent toujours un pas de foi.

J'ai remarqué que c'est souvent parce que les croyants ont exagéré le mystère du processus d'exercer les dons qu'ils ont peur. Cela semble trop éthéré, trop « étrange », une des grandes énigmes associées à Dieu. Je suis d'accord avec les propos perspicaces de Mike Bickle de l'International House of Prayer (IHOP) :

« Afin de grandir dans la prophétie, dans les dons spirituels ou dans la capacité à être utilisés par le Saint-Esprit, nous devons démystifier le processus dans notre tête. »<sup>18</sup>

Je ne sais pas si c'est Mike qui a inventé la phrase « surnaturellement naturel », mais il s'en sert habilement pour étayer son hypothèse qu'il y a et un aspect spirituel et un aspect

naturel, humain, quand nous exerçons les dons de l'Esprit. Nous approfondirons ce concept au chapitre 12.

### • Le confort

À une époque où le travail pénible est perçu comme une menace pour la société, pour beaucoup de personnes le confort représente le summum des priorités inavouées. Exercer les dons n'est pas confortable. Peu importe le nombre de fois où vous les avez exercés, ils impliquent toujours un pas de foi. Et ce n'est pas confortable de marcher par la foi. John Wimber a dit un jour que pour épeler le mot foi, il faut écrire R-I-S-Q-U-E. Ce n'est pas du confort de votre canapé que vous allez prendre du terrain pour le Royaume. Jésus S'est exprimé dans des termes les plus « inconfortables » :

*Si le monde a de la haine pour vous, sachez qu'il m'a haï avant vous (Jean 15 :18)*

Il n'est jamais confortable d'être la cible de la haine des autres. Ce n'est pas ce que nous désirons ou recherchons. Mais si nous décidons de suivre Jésus, c'est ce que nous expérimentons. Même lorsque nous sommes animés par l'amour de Dieu, vous et moi, nous serons confrontés à la persécution. Quand, pour le Royaume, nous nous opposons au péché et au mal, il y aura un conflit. La guerre n'est jamais confortable.

## • D'autres raisons pour lesquelles nous n'exerçons pas les dons

1. Une mauvaise théologie - il s'agit principalement d'une doctrine qui soutient que les dons ne servaient qu'à établir l'Église du premier siècle, ou qu'il ne reste que certains dons aujourd'hui dans des formes moins surnaturelles.
2. Une vision du monde erronée - les Occidentaux se concentrent sur les sens empiriques et sont sceptiques par rapport au surnaturel. La plupart des autres visions du monde s'attendent au surnaturel.
3. Enfin et surtout, le diable. C'est un menteur. Il se bat pour vous empêcher d'expérimenter le surnaturel. Dès que vous avez vu la puissance de Dieu à l'œuvre, il est difficile de revenir en arrière et de mener une vie chrétienne « ordinaire ». Malheureusement, nous avons réduit la marche avec Dieu à des disciplines, des prescriptions et des interdits, mais elle nous offre bien plus. Dieu est vivant et Il veut se servir de vous pour montrer au monde qu'Il existe.

Voilà quelque raisons pour lesquelles beaucoup de gens choisissent de ne pas exercer les dons spirituels. Alors pourquoi voudrait-on tant les dons ?

1. C'est un commandement : « *Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.* » Comme le disaient certains

évangélistes, le grand mandat n'est pas la grande suggestion. Il fait partie de la vie chrétienne. Et Dieu ne veut pas vous envoyer comme des brebis parmi des loups ou sans d'abord vous donner « *l'autorité de chasser les esprits mauvais et de guérir toute maladie et toute infirmité* » (voir Matthieu 10).

2. Vous devriez vouloir exercer les dons du Saint-Esprit, car c'est ce que Dieu veut que vous fassiez pour servir Ses desseins.
3. Parce que vous voulez que les gens connaissent Christ. Par exemple, il est facile de conduire une personne à Christ si vous avez prié pour qu'elle soit guérie et c'est ce qui s'est passé.
4. Parce que vous voulez que le Royaume de Dieu soit établi et l'ennemi vaincu. Le combat spirituel est réel et se livre dans le domaine spirituel.
5. Parce que vous voulez que le peuple de Dieu croisse et qu'il soit béni.

Selon le Dr. Jack Hayford,

« Jésus nous a fait don du Saint-Esprit, et pourtant, lorsque l'Esprit descend, Il est chargé de paquets ! Il désire libérer bien plus en nous et à travers nous que nous ne pourrions

jamais imaginer. Ces dons sont à partager et non à amasser. Nous les recevons pour les transmettre à d'autres. »<sup>19</sup>

Il y a beaucoup de bonnes raisons pour vouloir que les dons se manifestent dans notre vie. Mais aucune n'est aussi importante que l'amour, la raison suprême. Dieu recrute une armée revêtue de puissance et d'amour pour gagner du terrain sur l'ennemi.

## Un résumé des dons énumérés en 1 Corinthiens 12

**Contexte** : Paul écrivait à l'église de Corinthe pour corriger leur façon d'employer les neuf dons spécifiques que le Saint-Esprit leur avait confiés. Les membres de l'assemblée considéraient les dons comme des fins en eux-mêmes, ne comprenant pas leur opération correcte dans l'église. Ils ne saisissaient pas que, contrairement à ce qui se passait dans les cultes païens, les dons ne « possèdent » pas les gens ; ils leur confèrent une puissance, sans les contrôler. Dieu ne fait jamais abstraction de la volonté humaine. Lorsqu'ils sont correctement manifestés, tous les dons glorifient Jésus « en vue du bien commun. »

**But** : faire du bien au corps (l'Église). Le verbe grec *sumphero* signifie « rassembler, être dans l'intérêt de, être avantageux. » Les dons sont disponibles à chaque croyant au gré du Saint-Esprit (1 Corinthiens 12 :11). Nous ne

sommes pas censés juste les reconnaître de manière passive, mais plutôt les désirer de manière active. Et pourtant, Dieu ne nous les accorde pas selon nos mérites (1 Corinthiens 13 :1 ; 14 :1). Ils sont l'expression de la grâce de Dieu qui est à l'œuvre pour accomplir la mission de l'Église (1 Corinthiens 12 :11-27).

**Définition** : une grâce ou puissance surnaturelle attribuée par le Saint-Esprit.

**En grec** :

(Voir pages 310-312, *Foundations of Pentecostal Theology, Revised and Updated, Volume 1.*)

Le Nouveau Testament emploie six mots grecs en se référant aux dons spirituels :

**Pneumatika** - 1 Corinthiens 12 :1. Les dons de l'Esprit sont appelés des « manifestations de l'Esprit » ou des « réalités spirituelles ».

**Charismata** (au pluriel) - 1 Corinthiens 12 :4. Le mot grec *charis* signifie « grâce ». *Charisma* (au singulier) veut dire « don » ou « don spirituel ». Alors, *charisma* est un « don accordé par la grâce » que Dieu nous offre généreusement.<sup>20</sup>

**Diakonai** - 1 Corinthiens 12 :5. « *Il y a toutes sortes de services [ministères] (diakonai) ...* ». Celui qui développe un



ministère en exerçant un des dons peut être reconnu par d'autres croyants. Son ministère édifiera toujours le corps et renforcera l'Église en vue d'accomplir sa mission.

**Energemata** - 1 Corinthiens 12 :6. Ce mot est traduit par « activités ». Les dons spirituels sont les activités de l'Esprit qui produisent des effets spirituels. »<sup>21</sup>

**Diaresis** - 1 Corinthiens 12 :4-6. Ce mot est traduit par « toutes sortes » qui souligne la distribution des dons différents et la diversité des manières dont ils se manifestent.

**Phanerosis** - 1 Corinthiens 12 :7. Ce mot évoque les « manifestations » spirituelles. Chaque opération des dons est une manifestation de l'Esprit. Le Saint-Esprit est vivant et Il agit par l'intermédiaire des croyants « en vue du bien commun. »

### **La liste/le résumé des dons (dans l'ordre mentionné dans le verset) :**<sup>22</sup>

**La parole de sagesse** : perspective surnaturelle qui donne une direction, résout des problèmes et permet à quelqu'un d'accomplir la volonté de Dieu (elle complète d'autres dons).

**La parole de connaissance** : révélation surnaturelle de la volonté de Dieu et de faits passés et actuels.

Les dons sont pour vous !

**Le don de la foi** : capacité surnaturelle à croire en Dieu et à Lui faire confiance dans une situation précise

**Les dons de guérisons** : capacité surnaturelle à guérir

**Le don de l'opération des miracles** : irruption surnaturelle dans les lois de la nature, à la gloire de Dieu

**Le don de prophétie** : déclarations surnaturelles qui proclament la volonté de Dieu

**Le don du discernement des esprits** : capacité surnaturelle à déceler et à comprendre l'objectif de différents esprits

**Le don des langues** : déclarations surnaturelles dans une langue inconnue à celui qui les prononce. Il peut s'agir d'une langue existante, d'une langue de prière ou d'une communication directe avec le Saint-Esprit.

**Le don de l'interprétation des langues** : capacité surnaturelle à comprendre les langues énoncées.



## Chapitre 3

# Avons-nous vraiment besoin des dons dans le monde d'aujourd'hui ?

En remontant la pente raide de la longue allée et en dépassant le bâtiment en stuc couleur saumon, mon estomac s'est retourné. Dieu seul sait pourquoi j'avais décidé de respecter un rendez-vous que je redoutais depuis des semaines. Par erreur, je suis entré dans le bâtiment par la porte de derrière.

Ressemblant à un homme perdu dans un magasin de chaussures pour femmes, j'ai jeté un coup d'œil autour de moi, dans les salles et les couloirs de cet endroit, où un ami de longue date voulait impérativement me rencontrer, ici seulement. Une femme, habillée en tenue d'infirmière, que j'imaginai donc comme telle, a eu pitié de moi et m'a demandé si elle pouvait m'aider.

« Je cherche John Bills. Il fait du bénévolat ici.

- Ah oui ! » Son enthousiasme initial m'a réjoui, jusqu'à ce qu'elle n'anéantisse les espoirs de mon cœur rempli de craintes, en expliquant : « Il n'est pas là. En quoi puis-je vous aider ? »

J'ai balbutié quelque chose pour indiquer que nous devions nous rencontrer et que j'allais éventuellement me porter volontaire aussi. Soit parce que les bénévoles se présentaient rarement, soit parce que cela lui procurait une délectation perverse de me voir dans un état de gêne intense, elle a littéralement partagé les règles et le protocole à suivre, au fur et à mesure qu'elle me dirigeait vers une salle. Une salle d'attente ? La salle à manger ? J'avais vraiment besoin d'une tasse de café fort !

Il n'y avait qu'une seule personne dans cette pièce dont le numéro était inscrit sur la porte. Brian venait, comme j'allais l'apprendre, de Dubuque, Iowa. Après avoir partagé ses instructions concises, la femme a fermé la porte et m'a laissé contempler un jeune homme alité, qui, de toute apparence, allait bientôt mourir.

### **Seigneur viens à mon secours !**

En étendant la main pour serrer la sienne, tout bas, j'ai fait la prière que le monde et l'Église a prononcée tout au long de l'histoire, profonde de par sa simplicité et riche en émotions : « Seigneur viens à mon secours ! » Mais Brian ne pouvait pas

Avons-nous vraiment besoin des dons dans le monde d'aujourd'hui ?

bouger. En fait, il n'était vraiment pas loin de rendre son dernier soupir. Pourtant, bizarrement, il semblait émaner de lui une lueur d'espoir presque optimiste.

Brian mourait du SIDA dans un hospice dédié à cette maladie, situé dans les collines de Los Angeles, en face de l'École nationale de police. Et voilà, j'étais devenu bénévole et devrais l'être ici une fois par semaine au cours des deux années suivantes. Et cependant, je n'ai jamais vu John Bills.

Je vous raconte cette longue histoire en entamant ce chapitre, parce qu'elle m'a enseigné quelque chose de primordial concernant la vie dans le Royaume. Au cours des deux prochaines années, pendant lesquelles j'ai fait du bénévolat dans cet hospice dirigé par des activistes homosexuels, qui (je l'ai découvert plus tard) étaient furieux contre l'Église, le clash des royaumes m'a frappé de plein

fouet. Chaque fois que je franchissais le seuil, la guerre se déclenchait et m'obligeait à faire appel aux dons de l'Esprit. Et pourtant, aucun de ces dons n'aurait été utile si je n'avais pas aimé et les patients et le personnel. L'amour a remporté la victoire ; mais la

Si nous grandissons dans l'amour, nous comprenons la vraie raison pour laquelle Dieu nous demande d'aspirer aux dons.

combinaison de la force et de l'amour m'a permis de gagner du terrain sur le champ ennemi. Vous passeriez à côté de ce que je veux dire, si vous pensiez que le personnel ou les patients étaient mes adversaires. Beaucoup d'entre eux sont carrément devenus des amis. Mais l'hospice avait besoin que la présence de Dieu vienne et s'y installe, sur terre comme au Ciel.

Nous oublions que 1 Corinthiens 13, le « chapitre de l'amour », s'insère entre 1 Corinthiens 12 :31 (« *Aspirez aux dons de la grâce les meilleurs* ») et 1 Corinthiens 14 :1 (« *aspirez en outre aux manifestations de l'Esprit* »). C'est l'amour qui épouse la puissance de Dieu pour que Sa volonté se fasse et non la nôtre. Si nous grandissons dans l'amour, nous comprenons la vraie raison pour laquelle Dieu nous demande d'aspirer aux dons.

Je suis convaincu que Dieu nous appelle tous à nous rendre dans les endroits que nous redoutons le plus. Pas autant pour vaincre la peur elle-même, mais pour que nous allions dans notre faiblesse, sachant qu'Il va se montrer fort à travers nous. Et alors, Son amour sera manifesté, et non le nôtre, dont les efforts chétifs sont insuffisants.

Au moment où, à l'apogée de la crise du SIDA, j'ai aidé à l'hospice, je passais par une période spirituellement pauvre dans ma vie, mais pas pour très longtemps. Il n'y a rien de

Avons-nous vraiment besoin des dons dans le monde d'aujourd'hui ?

comparable à un combat pour vous remettre sur le bon chemin. Qu'il s'agisse de passer du temps avec votre voisin d'en face, qui est agressif ou de prendre un café avec le parent lointain que vous évitez toujours à Noël. Tout combat, sérieux ou pas, révèle là où vous en êtes. Il a tendance à exposer vos intentions, à vous libérer de toute complaisance - mais seulement si l'intention du combat est l'amour.

Marcher dans l'Esprit, muni de Ses dons et revêtu de l'amour - c'est ce qu'il faut, si vous voulez reprendre du terrain considérable à l'ennemi.

## **Les camps**

Partout dans le monde, les églises charismatiques/pentecôtistes qui m'invitent à prêcher semblent se diviser de plus en plus en deux camps en ce qui concerne les dons du Saint-Esprit.

**Camp n° 1** - Ce camp ne nie pas les dons, mais a tendance à en faire abstraction. Parfois, il semble que ses membres soient gênés par eux ou bien qu'ils choisissent simplement de ne pas encourager les gens à les exercer.

Soit les pasteurs plus jeunes les considèrent peu « cool », voire « bizarres », soit, parce qu'ils ont vécu des abus dans ce domaine, ils ont l'impression que les dons ne valent pas



les efforts requis. Quoi qu'il en soit, il y a de plus en plus d'apathie ou d'antipathie à leur égard. Mais l'Église n'est pas censée choisir entre la bienfaisance sociale et la bienfaisance spirituelle. Les pasteurs luttent souvent pour trouver un équilibre entre les deux, en privilégiant d'habitude ce qui, pour eux, est la voie la plus confortable. Quel raisonnement dangereux !

**Camp n° 2** - Ce camp croit aux dons et aspire vraiment à les exercer au sein de l'église. Des pasteurs et leurs fidèles viennent me voir après un sermon ou une conférence en me disant : « Oh si seulement nous pouvions expérimenter ce que l'on vivait au temps du Livre des Actes. » Pourtant, c'est comme si quelque chose les retient. Ils voient quelques guérisons, entendent quelques prophéties, mais rien ne change véritablement leur assemblée, encore moins leur quartier.

À mon avis, ils se trompent en considérant les dons comme des bénédictions destinées seulement à l'Église et non aux quartiers de leur ville. Dès qu'ils comprennent que les dons représentent la grâce de Dieu envers le monde, ils se mettent à considérer tous les membres de leur église comme des ministres de l'Évangile. Il s'agit d'un changement de perspective radical, transformateur de leur assemblée.

Avons-nous vraiment besoin des dons dans le monde d'aujourd'hui ?

**Une troisième option** - j'aime bien partager avec les deux « camps » le fait que si on exerce correctement les dons et forme bien les gens pour les employer, cela peut et va les réunir. Par Sa grâce, Dieu fait cadeau des dons à Son peuple pour bénir ceux qui sont sauvés et ceux qui ne le sont pas, les riches, les pauvres, les gens de toutes générations (du baby-boom et au-delà, jusqu'aux générations X, Y et Z). Ces dons font tomber les barrières ethniques et sociales - ce dont le monde a désespérément besoin de nos jours. L'humanité entière a besoin d'être libérée de ses chaînes, guérie de ses maladies et affranchie de ses ténèbres.

Un homme âgé m'a dit une fois qu'il avait interrogé deux femmes afro-américaines dans les années 40 concernant ce qu'elles avaient vu pendant le réveil d'Azusa Street. Quand il leur a demandé quelle expérience avait été la plus extraordinaire pour elles, leur réponse l'a surpris. Il s'attendait à entendre l'histoire d'une guérison ou d'un événement surnaturel.

Au contraire, les deux femmes étaient d'accord que le

La puissance  
de Dieu ne  
guérit pas  
seulement les  
aveugles, mais  
elle ouvre aussi  
nos yeux aux  
souffrances et  
aux douleurs  
des autres.

témoignage le plus époustouflant de la présence de Dieu à cette époque avait été le fait que des gens de beaucoup d'ethnies différentes restaient après les cultes et partageaient des agapes, ce qui pour eux était exceptionnel - et malheureusement, cela l'est encore aujourd'hui dans beaucoup de milieux.

La puissance de Dieu ne guérit pas seulement les aveugles, mais elle ouvre aussi nos yeux aux souffrances et aux douleurs des autres. Elle ouvre également nos oreilles pour écouter ce que l'Esprit dit véritablement dans la Parole.

*Il n'y a plus ni Juifs ni non-Juifs, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a ni homme ni femme. Unis à Jésus-Christ, vous êtes tous un (Galates 3 :28).*

## **Les dons sont l'incarnation du Livre des Actes**

Qu'est-ce que je veux dire par cela ?

*Mais le Saint-Esprit descendra sur vous : vous recevrez sa puissance et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'au bout du monde (Actes 1 :8)*

Jésus ressuscité promet aux disciples qu'ils vont recevoir une puissance. Et pas n'importe laquelle, mais la puissance du Saint-Esprit. Alors, cette force les transformerait en des témoins de Sa

Avons-nous vraiment besoin des dons dans le monde d'aujourd'hui ?

nouvelle alliance. Une équipe de croyants craintifs auraient bientôt le « cran » de prendre le monde d'assaut, littéralement. Elle serait la première génération « réveillée », comme nous le verrons tout à l'heure.

Dans Actes 1 :8, le choix des lieux où témoigner n'a rien d'arbitraire, ni d'aléatoire. Pour ceux qui regardaient le Maître bouche bée, il était significatif.

1. **Jérusalem** - il faut commencer à témoigner chez vous, auprès de votre famille et de vos amis. Si vous ne pouvez pas le faire ici, inutile de témoigner faiblement ailleurs. Rappelez-vous que l'évangélisation n'est pas simplement un plan ou une stratégie. Il faut mener une vie remplie du dynamisme de l'Esprit qui déteint sur vos paroles et vos actes.
2. **Toute la Judée** - vos croyances vont au-delà d'une religion individuelle ; c'est un message pour tous. Beaucoup d'ethnies non-encore atteintes par l'Évangile vivaient en Judée. Jésus disait à Ses disciples que les riches, les pauvres, les impurs et beaucoup d'ethnies exclues venues habiter leur pays devaient les entendre témoigner de tout ce qu'Il avait fait. De nos jours, presque toutes les nations ont l'occasion d'étendre les mains pour faire preuve d'amour envers ses immigrants. Je ne fais pas abstraction des lois civiles ou des

défis culturels, mais la loi la plus importante dans le Royaume de Dieu est celle de l'amour.

3. **La Samarie** - cela a probablement dû faire grincer bien des dents. Car les Juifs méprisaient les Samaritains qu'ils considéraient comme encore pire que les Romains. En envoyant Ses disciples dans cet endroit, Jésus les mettait au défi de se confronter à leurs préjugés, à leur ignorance, à leur intolérance, parce que la puissance de Dieu doit toucher tous les peuples, que cela nous plaise ou non. Pouvez-vous vous représenter une église qui, émue d'une compassion radicale et d'un amour authentique, fait face aux grands problèmes de la société ? Et qui, plus que tout, démontre cette compassion. Une armée pleine de Mères Teresa évangéliques et remplies de l'Esprit !
  
4. **Les extrémités de la terre** - il est probable que ce concept n'ait même pas effleuré l'esprit des disciples. Actes 2 :6 nous indique qu'ils se focalisaient toujours sur une sorte de royaume terrestre en Israël. Et je me suis rendu compte, au fil des années, qu'il y a de bonnes églises et des pasteurs remplis de l'Esprit qui se battent inconsciemment pour qu'on se concentre sur leur église, leur congrégation et leur quartier. Cette dernière orientation de ministère de Jésus nous oblige à nous intéresser aux autres, à donner, voire à aller, même s'il est possible que nous ne recevions rien en

Avons-nous vraiment besoin des dons dans le monde d'aujourd'hui ?

retour. Le Royaume de Dieu n'a pas de frontières et ne s'intéresse qu'aux desseins de Dieu. Il est difficile d'argumenter avec Oswald J. Smith qui a dit une fois que :

5. « Personne n'a le droit d'entendre l'Évangile deux fois, tant que quelqu'un ne l'a jamais entendu. »

Jésus prononce le meilleur sermon possible pour encourager les gens à « penser grand ». Il les équipe pour établir le Royaume de Dieu, dans chaque secteur de chaque culture dans le monde entier. Au fil des années, j'ai vu Dieu pénétrer dans le cœur le plus dépravé dans une culture ténébreuse et changer tout aussi puissamment la personne intellectuelle la plus sophistiquée. Il n'y a pas de barrières pour Dieu ; c'est nous qui avons tendance à les ériger.

Le Dr. Paul Pierson, ancien Président du Fuller Seminary, a écrit à propos de Actes 1 :8 :

« Ces mots symbolisaient qu'il fallait briser un nombre presque infini de barrières, pour que les hommes et femmes partout dans le monde puissent entendre et répondre à la Bonne Nouvelle. »<sup>1</sup>

Le Dr. Pierson partage ensuite sa clairvoyance :

« De la même façon qu'en Christ, Dieu avait brisé les barrières qui séparaient l'éternité du temps, la divinité de

l'humanité, la sainteté du péché,  
Son peuple devait briser toute  
barrière géographique, raciale,  
linguistique, religieuse, culturelle  
et sociale, afin que les gens de  
toute race et de toute langue  
puisse recevoir la Bonne  
Nouvelle. »<sup>2</sup>

C'est parler en  
langues  
pendant qu'on  
nourrit les  
pauvres. C'est  
prophétiser  
l'espérance à  
la prostituée.

Feu C. Peter Wagner, expert  
reconnu en matière de croissance  
des églises a répondu à cette citation de son patron de façon très  
appropriée :

« Mais le plan n'a pas pu être réalisé par la puissance  
humaine seulement ... trois années passées avec Jésus Lui-  
même ne les avait équipés que partiellement pour ce qui les  
attendait. Ils avaient besoin de bien plus que cela pour le  
combat spirituel requis pour prendre le Royaume par la  
force (voir Matthieu 11 :12). »<sup>3</sup>

### **Vous en rendez-vous compte ?**

Dans Actes 1, Jésus a prêché Son sermon crucial ; mais ce  
n'est que dans Actes 2, lorsque le vent de la Pentecôte est arrivé,  
qu'Il a transmis la puissance et la responsabilité du Royaume de  
Dieu à ceux qui Le suivaient. Il fallait que le même Saint-Esprit,

Avons-nous vraiment besoin des dons dans le monde d'aujourd'hui ?

qui avait autorisé Son ministère, baptise ces disciples-là. Mais avant qu'ils ne reçoivent ce déversement, Jésus leur a révélé la dure vérité : le Royaume n'était pas seulement pour eux, mais pour le monde entier : *panta ta ethne*, chaque peuple.

Actes 1 :8, associé à la puissance pour le réaliser dans Actes 2, est ce que l'on appelle « l'Évangile social », en ajoutant les missions et l'évangélisation et le réveil du Saint-Esprit en un seul verset ! C'est parler en langues pendant qu'on nourrit les pauvres. C'est prophétiser l'espérance à la prostituée. C'est guérir les malades et ensuite partager l'Évangile avec eux. C'est offrir à ceux qui sont privés de leurs droits non seulement l'Évangile de la rédemption, mais aussi la puissance.

C'est le Royaume de Dieu - sur terre comme au Ciel.

Voici mon message aux deux camps : Sa puissance est offerte à tous, pour tous. Ne donnez pas seulement du pain aux affamés ; guidez-les vers l'expérience de Actes 2 qui leur donne des buts clairs, ainsi que la puissance. Parfois nous faisons preuve d'une étroitesse d'esprit en nous attendant à peu. Nous ne nous attendons pas à grand-chose de ceux qui ont été sauvés et sortis de conditions difficiles ; et pourtant, ils peuvent être les instruments les plus puissants entre les mains de Dieu. Qui arrive le mieux à atteindre les âmes perdues ? Quelqu'un qui a été trouvé de manière radicale ! Qui réussit à s'adresser aux



démunis, aux affligés, à ceux qui souffrent ? Celui qui a connu personnellement la douleur, mais qui a NÉANMOINS trouvé la solution.

## **El Sim**

Mon cher ami, Ted Olbrich, un homme qui change les nations et dont le ministère au Cambodge est en train de voir la transformation d'une nation bouddhiste littéralement en une nation chrétienne, a récemment raconté l'histoire d'un de ses meilleurs leaders dans ce mouvement extraordinaire.

Une des nombreuses personnes sauvées au Cambodge voulait partager sa foi en descendant en bateau les multiples fleuves qui serpentent dans cette nation d'Asie du sud-est, un pays qui est toujours en train de guérir des blessures infligées par le dictateur Pol Pot, maniaque du génocide. Ted a approuvé cette mission et le bateau. Ce disciple zélé est parti et s'est arrêté lorsqu'il a vu une femme en train de laver ses vêtements près de la rive du fleuve. Puisqu'elle se trouvait sur une île non encore atteinte par l'Évangile, cet homme s'est mis tout de suite à lui expliquer la Bonne Nouvelle.

La femme s'appelait El Sim, et elle est devenue célèbre dans la région, étant la première personne à se convertir sur cette île isolée. Mesurant 1m 37, sa petite taille et son physique quelconque ne présageaient pas la nature puissante de son futur

Avons-nous vraiment besoin des dons dans le monde d'aujourd'hui ?

ministère. Pauvre et illettrée, mais remplie du Saint-Esprit, El Sim a vite commencé à partager Christ avec les villageois. L'Évangile de la grâce était fascinant pour ces Bouddhistes qui croyaient que leur vie sur terre déterminait leur avenir réincarné. Le message de Jésus les libérait du passé et leur offrait de l'espoir non seulement pour l'avenir, mais aussi dans l'immédiat. Dans un contexte culturel où l'on souffrait comme on respirait, la Bonne Nouvelle est arrivée à point nommé pour ce peuple affamé.

Et même quand une maladie a sévi dans la région en tuant des milliers de personnes, y compris la fille d'El Sim âgée de 12 ans, elle a persévéré malgré sa perte. Elle a continué à prêcher l'Évangile, à prendre soin des malades et à prier pour qu'ils soient guéris. Les gens ont vu son courage et ont été touchés.

Sa fille cadette, Ruthie, était malade depuis la naissance. El Sim a consulté plusieurs médecins qui ont diagnostiqué une leucémie ; ils ont donc fait une greffe de moelle osseuse, qui n'a pas été concluante. La deuxième non plus, et la petite est devenue de plus en plus malade, jusqu'à en mourir.

À cette nouvelle, Ted Olbrich a contacté le superviseur régional d'El Sim, un Cambodgien, qui lui a dit avec son ton souvent direct et irrespectueux : « Quelle mauvaise publicité ! Vas là-bas et dis quelque chose, fais quelque chose. » Ted savait

qu'après avoir perdu ses deux filles, El Sim aurait besoin d'encouragement et que la crédibilité de son ministère pouvait être menacée, si les villageois considéraient que sa foi manquait de puissance dans un monde habitué à ne prendre en compte que la puissance.

Le corps de Ruthie, morte depuis 20 heures, était enveloppé dans des nattes faites de paille. Le superviseur régional, arrivé pour les funérailles, s'est agenouillé devant le cadavre de la petite. En imposant la main sur la paille, il priait, non pour une guérison ou une résurrection, mais pour des paroles appropriées à partager pour apporter réconfort et compréhension au peuple bouleversé. Environ 500 personnes s'étaient rassemblées.

Pendant qu'il priait, il a ressenti une main se poser sur la sienne. El Sim l'avait rejoint pour prier. Je ne partage la suite que parce que j'ai tellement confiance en mon ami, Ted.  
« Ruthie s'est redressée d'un bond, est sortie des nattes de paille et s'est exclamée : « Waouah ! » et a commencé à décrire dans le détail ses moments passés au Ciel. »

Voici les premières paroles qu'El Sim a adressées à son superviseur : « Comment cela se fait-il que tu ne m'aies jamais parlé du Dieu qui ressuscite les morts ? »

Davantage de signes et de prodiges ont commencé à se produire. Ceux qui étaient encore bouddhistes ne pouvaient pas

Avons-nous vraiment besoin des dons dans le monde d'aujourd'hui ?

nier la puissance du Dieu des Chrétiens. Selon Ted, El Sim « a fini par opérer tous les miracles du Livre des Actes - et ce, à plusieurs reprises. »

Non seulement son ministère était empreint de puissance, mais aussi de compassion, pour le corps comme pour l'âme des personnes. Elle a baptisé plus de 50 000 personnes, a creusé des puits (après que le Saint-Esprit lui montre où était l'eau), a fondé des commerces pour le peuple, a mis en place un système de soins et, bien sûr, s'est occupée des veuves et des orphelins. El Sim, une simple femme pauvre et illettrée, est devenue une guerrière exemplaire du Royaume. Elle dépendait totalement de la direction du Saint-Esprit. Elle écoutait la voix de son Maître et ne disait que ce qu'elle L'entendait dire.

« *Mes brebis entendent ma voix.* » Dans un monde, où les croyants essaient d'écouter, le bruit ambiant, y compris celui de leur propre incrédulité, baisse le volume de la voix du Seigneur. Mais pas du tout pour El Sim. Son oreille entendait clairement ce que l'Esprit disait. Et elle obéissait, ce qui est tout aussi important, voire plus. Des gens venaient de différentes nations pour voir ce que Dieu faisait par son intermédiaire. Malgré sa renommée et sa célébrité, elle vivait simplement et continuait à aimer son peuple. Une Mère Teresa remplie de la puissance du Saint-Esprit.

Si seulement son histoire se terminait ainsi ...

Mais comme dans la plupart des vraies histoires, sans scénariste hollywoodien, sa vie n'a pas eu la fin heureuse des contes de fées. Le mari d'El Sim est devenu jaloux de sa célébrité croissante, de toutes ses interventions publiques et du contact qu'elle avait avec des leaders occidentaux. Quand elle a disparu, il l'a accusée de l'avoir « abandonné pour partir » avec un missionnaire. Mais on sut plus tard que, dans un accès de rage, son mari l'avait assassinée.

Comment cela a-t-il pu en être ainsi ? Ted en a souffert aussi intensément que s'il s'agissait de son propre enfant. Le Seigneur lui a rappelé que nous ne luttons pas contre des êtres de chair et de sang, mais contre des puissances et des autorités. La Bible nous révèle que le diable vient pour voler, tuer et détruire. Nous sommes dans un combat à mort avec le diable ; parfois, il gagne une bataille, mais certes pas la guerre.

Tertullien, un des premiers pères de l'Église, a eu raison de dire :

« Le sang des martyrs est semence de Chrétiens. »

Nous avons besoin d'un groupe d'ambassadeurs du Royaume intrépide qui ne craint pas la guerre contre les ténèbres.

## Chapitre 4

# Avons-nous vraiment besoin des dons ? (Deuxième partie)

Un jour, ils sont arrivés dans mon lycée, le teint frais, la chemise blanche, le pantalon et la cravate noirs. Disons qu'ils se faisaient remarquer parmi les pantalons patte d'éléphant et les chemises bariolées. Ils m'ont annoncé qu'il y avait plus que la Bible, plus que ce que nous offrait un christianisme corrompu. J'étais intrigué. Après un échange poli, sans être agréable, ils m'ont défié de prendre leur livre et de le lire. Ils me garantissaient que j'aurais un « témoin » intérieur, une conviction brûlante, qui prouverait son authenticité et que leur prophète était le prophète de Dieu. Une expérience dont mon église baptiste ne parlait jamais.

Je suis rentré avec le livre et je me suis mis à le lire. Puis, après avoir lu pendant une heure environ, j'ai fait ce que ne font

probablement que les nouveaux croyants assez ignorants. J'ai demandé au Seigneur de me montrer dans la Bible si ce que je lisais était la vérité ou pas. Ne sachant pas par où commencer, je Lui ai demandé de me guider directement aux versets (ou au verset) qui me donneraient Sa réponse.

Ma foi semblait être beaucoup moins une reconnaissance intellectuelle de l'histoire sacrée et plus comme une aventure audacieuse.

J'ai ouvert ma Bible de façon aléatoire, j'ai fermé mes yeux et j'ai mis mon doigt sur un verset, en espérant qu'il m'accorderait une perspicacité divine. Matthieu 7 :15 a résonné haut et fort :

*Gardez-vous des faux prophètes !*

Maintenant j'avais un témoignage intérieur. Après ma conversion, cela a été ma première expérience du surnaturel. Dieu pourrait nous parler directement, et Il le ferait, si nous le Lui demandions.

En même temps, j'ai appris une leçon primordiale, à savoir : si nous partageons notre foi avec les autres, nous devons y adhérer nous-mêmes. Nous devons avoir ce « témoin intérieur » dans notre cœur et dans notre intellect, et nous devons croire

que la Bible est complètement véridique. Nous devons être prêts à voir le Dieu de la Bible toucher notre esprit pour nous guider vers toute la vérité.

*Quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous conduira dans la vérité tout entière (Jean 16 :13)*

Cette nouvelle vie, appelée le christianisme, allait bien au-delà de la mémorisation de versets bibliques. Il y avait cette « étrange » troisième personne de la Trinité, qui promettait de « me venir en aide » le long du chemin. Ma foi semblait être beaucoup moins une reconnaissance intellectuelle de l'histoire sacrée et plus comme une aventure audacieuse. Je n'ai pas seulement intégré une église, je me suis engagé pour un but qui me dépassait. Je ne le savais pas à l'époque, mais je m'étais enrôlé dans l'armée de Dieu.

## **L'armée de Dieu**

N'importe quel militaire vous dira que rien ne le motive autant qu'un combat imminent. La guerre vous fait réfléchir. Pour triompher des stratégies de l'ennemi, beaucoup d'individus formés, munis des armes appropriées, doivent se rassembler comme une seule force.



La marine américaine a une devise qui unit ses troupes et les identifie en tant que section spéciale de l'armée. C'est « Semper fidelis », ou « Semper Fi » - toujours fidèles.

L'armée de Dieu a aussi ses spécificités - comme le baptême d'eau et le baptême du Saint-Esprit. Chaque membre de cette armée est censé avoir un témoignage intérieur, personnel - il sait que le Saint-Esprit est descendu sur lui. Alors, il reçoit une puissance et un mandat de faire des disciples, selon la stratégie définie par Jésus dans Actes 1 :8.

Jésus a été clair : chaque croyant a un mandat et l'équipement nécessaire pour accomplir sa tâche. Aucun Marine américain n'oublierait son fusil en partant combattre. Alors, pourquoi autant de croyants oublient-ils les « *armes avec lesquelles [ils combattent]* » ?

Un de mes très chers amis en Papouasie-Nouvelle-Guinée raconte l'histoire de sa tante, une vraie sorcière, qui vient d'une île imprégnée de sorcellerie. Malgré son implication, cette tante aime et accepte son neveu, parce qu'il fait partie de la famille. Lors d'une de ses visites et d'une conversation amicale, elle a ri en disant : « Vous Chrétiens, vous êtes tellement bizarres. Si vous saviez à quel point vos prières sont puissantes, vous prieriez bien plus. »

## Camp d'entraînement pour croyants

Évidemment, les neuf dons sur lesquels se concentre ce livre ne représentent qu'une partie des armes mises à la disposition du croyant. Comme dans une armée terrestre, il peut s'avérer désastreux de mettre des armes entre les mains de quelqu'un qui manque de bienveillance ou de moralité. Les camps d'entraînement de toute section militaire se focalisent sur l'essentiel, y compris l'utilisation des armes ; mais plus importante encore est la nécessité de suivre les ordres venant d'en haut et d'apprendre à faire confiance à ses camarades. Sinon, règnent le chaos et la confusion, la bataille est perdue et l'ennemi vient tout saccager.

La puissance  
qui n'a pas ses  
racines dans  
l'amour devient  
de l'orgueil.

## Devenir un soldat hors pair

Comme nous l'avons déjà dit, c'est la sagesse de Dieu qui fait suivre 1 Corinthiens 12 du chapitre sur l'amour (1 Corinthiens 13) ! Paul est on ne peut plus clair : les dons sans les fruits, c'est de la pure folie, surtout si on n'a pas le fruit de l'amour.

*Si j'avais des prophéties, si je connaissais tous les secrets  
et si je possédais toute la connaissance, si j'avais même*

*dans toute sa plénitude, la foi jusqu'à transporter les montagnes, sans l'amour, je ne serais rien (1 Corinthiens 13 :2)*

Le fruit de l'Esprit croît progressivement dans notre être intérieur. Comme avec les plantes, on ne peut ni l'obliger à pousser plus vite, ni hâter le processus. Les fruits montrent aux autres, ainsi qu'à nous-mêmes, le caractère de Dieu. Les dons démontrent Sa puissance. Celui qui a les deux (les dons et les fruits), est un soldat hors pair.

Nous n'avons pas à choisir entre les deux ; ces deux bénédictions sont disponibles. Paul le résume le mieux :

*Ainsi, recherchez avant tout l'amour ; aspirez en outre aux manifestations de l'Esprit ...(1 Corinthiens 14 :1)*

Ayez une appétence autant pour les fruits que pour les dons. Celui qui est rempli de puissance et de caractère est un témoin efficace. Clairement, Jésus avait les deux et voulait qu'il en soit de même pour Ses disciples. Il savait que nous aurions besoin des deux pour gagner le monde selon la stratégie divine définie dans Actes 1 :8.

Sans aucun doute, ceux qui exercent les dons mais ignorent, ou passent à côté, de l'importance des fruits s'attirent des ennuis. L'église de Corinthe l'avait bien compris. La puissance qui n'a pas ses racines dans l'amour devient de l'orgueil. Et

nous savons où cela mène - à la chute. Mais l'amour est une force puissante qui ne faillit jamais.

Ajoutez de la joie, de la paix, de la patience, de l'amabilité, de la bonté, de la fidélité, de la douceur et de la maîtrise de soi (Galates 5 :22-23) et vous posséderez un caractère que le monde ne saurait dupliquer. Et pourtant, comme les dons, ces caractéristiques viennent de l'Esprit qui les produit en vous progressivement.

### **La leçon de l'arbre fruitier**

Il y a des années, j'ai tiré une leçon très importante d'un arbre, lorsque nous étions pasteurs en Californie du Sud. Nous avions acheté une maison typique des années 1950, alignée avec les autres, comme c'était l'usage à cette époque de plein essor économique. Un homme âgé, né et élevé là-bas, m'avait expliqué qu'une grande partie du terrain avait été un verger d'orangers, et l'un des arbres de l'époque se trouvait toujours dans le jardin de notre nouveau domicile.

Au début, je n'y ai pas prêté grande attention. Mais après quelques mois, j'ai observé que des oranges commençaient à pousser sur tout l'arbre ; non pas quelques oranges, mais des centaines d'oranges navel énormes. L'oranger en produisait tellement que les branches pendaient littéralement ; certaines touchaient presque le sol. Au début, cela nous a semblé

merveilleux, mais, plus le temps passait, plus l'arbre produisait de fruits.

J'ai fini par être ennuyé par toutes les oranges qui ne cessaient de pousser sur ce vieil arbre.

Pourquoi quelqu'un serait-il ennuyé face à un tel arbre

merveilleux, sain et fructifère ? Les oranges étaient toujours délicieuses. Mais ce qui m'embêtait, c'est que notre famille ne pouvait pas manger tant d'oranges. Donc, ma femme me donnait toujours la tâche de les mettre en sacs et de trouver des gens à qui les offrir.

À chaque fois que je voyais une nouvelle récolte sur l'arbre, je savais qu'il fallait que je passe à l'action. Il fallait grimper dans cet arbre énorme, rempli de branches sales et d'araignées. Ce n'était pas du tout le genre d'activité qui plaisait à ce prédicateur sophistiqué. Mais Dieu s'est servi de ce vieil oranger pour m'apprendre une bonne leçon.

*Mais le fruit de l'Esprit c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, l'amabilité, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi. La Loi ne condamne certes pas de telles choses (Galates 5 :22-23)*

Parce que le fruit, c'est qui vous êtes ; les dons, c'est ce que vous partagez.

Un jour, j'ai eu une révélation concernant la puissance de Dieu à l'œuvre en nous qui m'a époustoufflé. Car c'est la puissance du Saint-Esprit, ce même Esprit qui a ressuscité Jésus d'entre les morts, qui produit les fruits de l'Esprit en vous. Si vous voulez plus d'amour, de joie, de paix, de patience, d'amabilité, de bonté, de fidélité, de douceur et de maîtrise de soi, cultivez une sensibilité au Saint-Esprit, et Il produira Ses fruits dans votre vie.

Mon oranger n'avait pas de choix ; bénéficiant d'un sol et d'un climat idéaux pour produire des oranges, il allait forcément porter des fruits formidables. Après tout, nous étions dans la municipalité de Garden Grove (Bosquet du Jardin) dans le comté d'Orange en Californie. Cet arbre allait être fructifère, évidemment, dans une ville et un comté avec de tels noms !

Qu'il est facile de manifester le fruit de l'Esprit quand vous suivez le flot du fleuve de l'Esprit et qu'Il coule continuellement dans et au travers de votre vie. J'ai constaté que lorsque je suis rempli de l'Esprit, je suis toujours plus aimant, plus joyeux, plus patient, plus aimable, rempli de bonté et de fidélité, plus doux et exerçant bien plus de maîtrise de moi-même.

Selon Jésus, nous pouvons voir où en est une personne en considérant le fruit dans sa vie, pas forcément en évaluant les dons qu'elle exerce. Pourquoi ? Parce que le fruit, c'est qui vous

êtes ; les dons, c'est ce que vous partagez. Dans le plan de Dieu, par l'Esprit, nous pouvons avoir les deux.

Recherchons un bel équilibre entre les dons et les fruits. Permettez au Seigneur de transformer votre caractère de l'intérieur et de vous transmettre de la puissance de l'extérieur. Les fruits de l'Esprit vous préserveront de l'orgueil, de la jalousie et de l'envie envers votre prochain : « Ha ! Si seulement j'avais leurs dons ! »

## **Les dons sont-ils pour tous ?**

N'importe quel croyant peut-il exercer tous les dons ?

C'est peut-être la question la plus polémique quand on discute du croyant et de son exercice des dons du Saint-Esprit. Pour faire court : OUI !

Mais pour étayer cette réponse, je vous ferai part de mes réflexions basées sur la Bible :

On ne trouve nulle part dans les Écritures un verset qui dit que les dons (et plus précisément les neuf dons énumérés en 1 Corinthiens 12) ne sont pas pour tous les croyants. Ils sont distribués au sein de l'Église selon la volonté divine. Les mentions « à chacun », « à l'un » et « à un autre » aux versets 7-11 ne signifient pas que chaque don est accordé à une personne en excluant une autre. Elles veulent simplement dire ce

Avons-nous vraiment besoin des dons ? (Deuxième partie)

qui est écrit, que le Saint-Esprit distribue les dons aux personnes comme Il veut, selon les circonstances (verset 11).

Notons que toutes sont impliquées, toutes celles qui veulent se mettre à la disposition du Saint-Esprit pour accomplir Ses desseins.

*À chacun, l'Esprit se manifeste d'une façon particulière, en vue du bien commun (1 Corinthiens 12 :7)*

Cette affirmation nous préserve de la conviction que les dons ne sont confiés qu'à certains exclusivement. Au contraire, cette « distribution des dons » par le Saint-Esprit est évolutive, et nous pouvons nous attendre à ce qu'Il agisse par notre intermédiaire de multiples manières.

Après avoir énuméré les neuf dons en 1 Corinthiens 12 :8-12, Paul conclut au verset 11 :

*Mais tout cela est l'œuvre d'un seul et même Esprit qui distribue son activité à chacun de manière particulière comme il veut.*

Ce sont autant de confirmations de la nature surnaturelle (et non naturelle mais accrue) des dons, et du fait que les dons nous sont confiés par l'Esprit pour accomplir des buts précis mais variés.



*« Le Saint-Esprit distribue les dons à ceux qu'Il veut, selon la nécessité de l'occasion d'un point de vue divin. »<sup>1</sup>*

Concentrons-nous sur l'expression « à chacun » au verset 7. Notons que Paul n'a pas dit aux leaders, aux pasteurs, aux télévangélistes (désolé, je ne pouvais pas m'empêcher de les inclure), aux privilégiés spécialement oints ou aux Chrétiens matures qui connaissent la Bible sur le bout des doigts. NON ! « À chacun. » C'est-à-dire à vous et moi, si nous aimons Jésus.

Dans 1 Corinthiens 12 :31 et encore dans 1 Corinthiens 14 :1, Paul exhorte ses lecteurs à « aspirer » aux dons. Pourquoi le dirait-il si vous n'étiez pas censé en bénéficier ? Ce serait cruel d'encourager une personne à désirer une chose à laquelle elle n'a pas droit. Et notez qu'il ne vous limite pas à un seul don.

Il est clair que pour Paul l'exercice des dons était essentiel au bien-être de l'Église. Et pourtant, l'église de Corinthe avait besoin de lignes directrices et d'une compréhension de la bonne motivation.

*Vous donc, puisque vous aspirez si ardemment aux manifestations de l'Esprit, recherchez avant tout à posséder en abondance celles qui contribuent à faire grandir l'Église dans la foi (1 Corinthiens 14 :12)*

Dans 1 Corinthiens 14, Paul établit des principes essentiels pour l'emploi des dons énumérés préalablement dans sa lettre, y compris celui-ci :

*Ainsi vous pouvez tous prophétiser à tour de rôle afin que tous soient instruits et stimulés dans leur foi (verset 31).*

Tous veut dire tous. Bien sûr, on ne parle pas ici du rôle de prophète mentionné par Paul dans 1 Corinthiens 12 :28-29. Tous n'ont pas la fonction du prophète nommé par Dieu dans l'Église, mais tous peuvent prophétiser, de la même façon que tous peuvent et devraient partager l'Évangile, prendre soin des autres et les enseigner, même s'ils ne sont pas appelés au rôle d'évangéliste, de pasteur ou d'enseignant.

Restons ouverts pour permettre au Saint-Esprit de nous donner Ses dons comme Il le veut.

### **Le vrai problème dans l'Église**

Le vrai problème pour l'Église actuelle n'est pas de savoir si les dons sont pour aujourd'hui ou pour elle. Le vrai défi, c'est de convaincre le croyant que les dons sont pour lui personnellement et ensuite, de l'aider à s'ouvrir pour les recevoir.

Peut-être vous sentirez-vous incapable de dire ce qui suit ou indigne de le déclarer : « Dieu m'a donné des dons. Ces dons du Saint-Esprit sont prêts à couler de moi. »

En aparté - si jamais une telle affirmation hardie et vraie vous perturbe, c'est peut-être parce que l'ennemi de votre âme vous ment depuis quelque temps. Trop de « soldats chrétiens » se trouvent dans l'équivalent d'une clinique de soins, sur la touche, écartés du combat du Royaume, parce qu'ils ont cru à un ou à plusieurs mensonges.

« Je ne suis pas digne. » Aucun n'est digne, mais notre Dieu l'est, et non seulement vous a-t-Il rendu digne, mais Il a aussi fait de vous un fils ou une fille, Son ambassadeur, Le représentant (Lui et Son Royaume). Laissez votre intellect et vos émotions s'imprégner de ces vérités, et je vous promets que l'impact que vous aurez sur les autres et la joie que vous expérimenterez vous émerveilleront.

Christine Caine, reconnue comme une personne qui aide les jeunes victimes d'abus et d'exploitation, a elle-même surmonté un profond sentiment d'indignité. Voici ce qu'elle a écrit :

« Le diable est un menteur, mais n'oubliez jamais qu'il ment d'une voix forte. Vous devez choisir d'étouffer sa voix, en augmentant le volume de la voix de Dieu. »<sup>2</sup>

## Gia

Gia, une grande femme forte, aux cheveux noirs de jais et aux yeux tout aussi noirs, maman de quatre fils adultes, femme de pompier, est une prédicatrice de l'Évangile.

Née et élevée au milieu des sons et de l'ambiance du studio de musique de Ike et Tina Turner à Inglewood, en Californie, enfant, Gia était habituée aux câlins de Wolfman Jack et aux sourires d'Al Green. Mais à l'âge de huit ans, ses parents ont divorcé. Malgré l'anticonformisme de sa vie familiale précédente, tout a basculé pour elle lorsque sa mère s'est remariée.

Pour Gia, il fallait juste arriver à survivre pendant les huit ans d'abus sexuels de la part de son beau-père et l'emprisonnement de sa mère.

Mais au milieu de ce chaos, une voisine l'a invitée à une étude biblique dirigée par des Catholiques charismatiques. Bien que l'idée d'étudier la Bible lui paraisse aussi incongrue que la possibilité de l'existence d'un homme en qui avoir confiance, ces moments passés avec des croyants l'ont marquée d'une forte empreinte.

Une simple prière a suffi pour aider Gia à découvrir Christ. À dix-huit ans, elle s'est agenouillée pour supplier Dieu : « Si Tu

existes vraiment, envoie-moi quelqu'un qui m'aime et qui ne me fasse pas de mal ! »

Un rendez-vous galant et arrangé avec Shawn, un gentil jeune homme, a été la réponse de Dieu pour la prière de Gia. Ils se sont mariés peu de temps après, et ils sont encore ensemble, 31 ans plus tard.

Pourtant, après avoir mis au monde trois fils, Gia se sentait toujours vide et perdue. Son parcours l'a amenée à travailler pour une société appartenant à des Juifs orthodoxes, dont les employés reflétaient une gamme de croyances du credo wicca au mormonisme. Mais une employée chrétienne s'est sentie dirigée à prier pour elle, et puisqu'on s'approchait de Pâques, Gia a décidé d'aller à l'église avec ses fils.

Lors de l'appel au salut, elle s'est avancée, on a prié pour elle et elle a senti le Seigneur la toucher. Elle est repartie avec une faim insatiable pour la Parole de Dieu. Elle s'en imprégnait quotidiennement. Un jour, pendant qu'elle la lisait à haute voix, de ses lèvres est sortie une langue bizarre. « Ô mon Dieu, s'est-elle écriée, je suis possédée ! » Il s'agissait d'une véritable langue qu'elle ne connaissait, ni ne comprenait.

À cause de son manque de connaissance, elle a cessé de la parler et, selon ses propres mots, « Pendant 15 ans, j'ai vécu un christianisme sans aucun effet », ballottée entre le monde et

l'Église. « Je faisais le grand écart », explique-t-elle d'une façon imagée.

Elle ne s'est ré-accrochée à sa foi qu'après une lutte à la vie et à la mort contre la maladie de Lyme, contre des lésions cérébrales et face au verdict du médecin : « Nous ne pouvons rien faire pour vous. »

Une amie, guerrière dans la prière, a fini par prophétiser la concernant : « C'est le moment d'être guérie ! » Quand elle lui a imposé les mains, immédiatement, la douleur a quitté son corps, à part une toute petite douleur à la nuque. Son amie, bénéficiant d'une parole de sagesse, lui a dit de prier pour cette partie de son corps. Quand la douleur est partie, cela a encouragé Gia à prier pour les autres en croyant qu'ils seraient guéris.

La vie ne serait plus jamais la même pour Gia. Plus de « grand écart » dorénavant. La Parole de Dieu devenait vivante pour elle, et le Saint-Esprit lui donnait des aperçus réservés normalement aux érudits de la Bible. Tous les neuf dons de l'Esprit faisaient partie de son arsenal d'armes dans le ministère.

Un jour, pendant qu'elle priait pour une femme aveugle, le Seigneur lui a dit de « cracher dans ses yeux ». Au début, elle a protesté silencieusement et a résisté au commandement divin, mais elle s'est repentie et a dit humblement à la femme, ainsi qu'aux autres personnes en train de prier : « Le Seigneur me dit

de vous cracher dans les yeux. » Elle s'attendait à des objections, mais, au contraire, toutes ont dit à l'unisson : « Allez-y ! »

La femme aveugle a été complètement guérie.

Les cicatrices de la vie ont permis à Gia de mieux comprendre la souffrance des autres et de compatir. Pourtant, même aujourd'hui, elle se considère comme un chantier en progression : « Je peux prier pour les autres, mais parfois, j'ai du mal à croire à la puissance de Dieu pour moi-même. »

Tout en faisant confiance à Dieu pour une guérison personnelle plus complète, elle continue à être une guerrière du Royaume. Sa croissance dépend de sa confiance totale en la personne du Saint-Esprit et en Sa capacité à l'enseigner et à lui transmettre Sa puissance.

Et Dieu fait les deux exceptionnellement bien !

## Chapitre 5

# Alors, que dois-je faire pour recevoir les dons spirituels ?

Ils conservaient Sa promesse au fond de leur cœur. Elle les inondait de la paix dont ils avaient si désespérément besoin. Bien qu'ils L'aient vu ressuscité, bien qu'ils L'aient vu être enlevé au Ciel, la promesse répondait à leurs questions très authentiques et très humaines : Qu'allait-il se passer maintenant ? Qu'étaient-ils censés faire ?

Ils se sont rassemblés dans la chambre haute, non plus remplis de peur, mais s'attendant à une aventure future. Il n'était pas question de continuer tout seuls ou de reprendre la vie d'auparavant. Ils savaient que la vie ne serait jamais plus la même, et qu'ils faisaient partie de quelque chose de très spécial : ils avaient été choisis pour être Ses témoins.

Mais d'abord, il fallait attendre. Attendre activement. Ils se rassemblaient comme un seul homme, ils priaient, ils



persévéraient dans l'intercession,  
comme les soldats du  
Débarquement allié sur le point  
de déferler sur les plages de la  
Normandie.

La promesse leur conférerait  
la force de combattre. Alors, ils  
se positionnaient ensemble dans  
la chambre haute, pour la  
recevoir.

**Nous**  
commençons  
tous sur la même  
case départ dans  
notre recherche  
de Dieu. Votre  
croissance  
dépend de vous !

## **Mettez-vous en position**

Que devrais-je faire, donc, pour être au bon endroit pour  
recevoir et exercer les dons de l'Esprit ?

Comment les premiers disciples se positionnaient-ils  
pendant qu'ils attendaient dans la chambre haute ? Bien plus  
encore que de faire de l'introspection et d'attendre avec  
énormément d'impatience, ils voulaient à tout prix plus de la  
part de Dieu ...

### **1. Ayez faim des réalités célestes**

Pouvez-vous imaginer les prières et les supplications de ceux  
qui attendaient dans la chambre haute ? Qu'en serait-il si

Alors, que dois-je faire pour recevoir les dons spirituels ?

nous, l'Église, étions prêts à tout abandonner, rien que pour être touchés par Lui. Voici une partie de mon histoire :

« Qu'est devenu l'homme qui suppliait Dieu pour entrer pleinement dans les réalités célestes ? »

Ma femme ne s'attendait pas vraiment à une réponse. Mais elle savait que sa question rhétorique pénétrerait dans mon âme. Ce qui a été le cas. Notre vie était devenue confortable. À quoi bon la perturber ? Nous avions une belle église. Un bon nombre de fidèles. Ils donnaient la dîme. Que vouloir de plus en tant que pasteur ?

Plus de Dieu.

Autant que je me souviens, ma vie spirituelle a toujours été empreinte d'un profond désir de connaître Dieu et d'expérimenter tout ce qu'Il a pour moi. J'ai appris quelque chose de précieux : il y aura toujours des gens plus doués, plus intelligents, plus instruits que vous dans le Royaume. Mais nous commençons tous sur la même case départ dans notre recherche de Dieu. Votre croissance dépend de vous !

*Faites donc du royaume de Dieu et de ce qui est juste à ses yeux votre préoccupation première, et toutes ces choses vous seront données en plus (Matthieu 6 :33)*

Aucun verset ne résume mieux ce concept. C'est en accordant la priorité à Dieu et aux réalités célestes que la vie trouve sa vraie signification et que vous découvrez votre but et votre joie ultimes.

Vous découvrez aussi les dons de l'Esprit.

Ma femme m'a mis au défi par amour. Elle savait que, même si tout allait bien et que nous menions une vie confortable, toutefois dans la crainte de Dieu, cela ne suffisait pas, autant pour elle que pour moi.

Alors, je me suis imprégné des récits des réveils des 18<sup>ème</sup>, 19<sup>ème</sup> et début du 20<sup>ème</sup> siècles. Il s'agissait des grands hommes et femmes de foi - les Smith Wigglesworth et Aimee Semple McPherson - qui nous ont montré comment mener une vie remplie de l'Esprit après le réveil d'Azusa Street. Beaucoup d'autres personnages exemplaires ont suivi, bien sûr. Je lisais chaque livre et écoutais chaque cassette (faites des recherches sur Google, mes amis de la génération Y, pour comprendre ce que c'est !) au sujet de mes héros dans la foi.

J'ai commencé à avoir de plus en plus faim de la présence et de la puissance de Dieu ; plus je me nourrissais de ces ressources, plus j'avais faim. En effet, je n'étais jamais rassasié. De quoi s'étaient-ils emparés ces leaders

Alors, que dois-je faire pour recevoir les dons spirituels ?

impressionnants pour déclencher des moments aussi intenses de la puissance et de la présence transformatrice du Seigneur ?

Quel point commun les liait-il ? Évidemment, tous étaient oints de Dieu, dotés sur le plan naturel et surnaturel. Mais qu'est-ce qui leur a permis de vivre au plus haut niveau du Royaume ? Une soif insatiable pour Dieu et Son Royaume.

Êtes-vous satisfait par ce que ce monde peut vous offrir ? Un beau couple, des enfants aimants, un foyer confortable et un travail gratifiant ? Soyez honnête. La plupart des croyants empruntent le chemin d'une vie sécurisée et confortable, surtout aux États-Unis.

Mon église grandissait, nos vies étaient épanouies et toutes ces bonnes choses me satisfaisaient temporairement - avant que ma femme ne me rappelle ce que je savais au plus profond de moi. Je savais que si je n'étais pas aussi passionné des choses de Dieu qu'auparavant, j'avais rétrogradé.

*Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu (Luc 19 :10)*

Mes priorités devaient changer.

Le concept biblique du « salut » est très riche. Il s'agit de bien plus que des âmes qui échappent aux feux de l'enfer. Il inclut le sauvetage, la délivrance et la conservation, mais aussi la plénitude, la prospérité, le bonheur et un bien-être général.

Ma mission est redevenue celle de Jésus : Il est venu apporter la plénitude du salut, reprendre ce que l'ennemi de nos âmes essaie de dérober et de détruire, et nous offrir une vie abondante.

*Le voleur vient seulement pour voler, pour tuer et pour détruire. Moi, je suis venu afin que les hommes aient la vie, une vie abondante (Jean 10 :10)*

### Ce qui ne fonctionne pas tant que nous grignotons

Pour mon ami Cere Muscarella, le pasteur principal d'une église exceptionnelle au Texas, c'est la faim qui déclenche tout. À son avis, si une personne a vraiment faim des choses de Dieu, elle permettra au Saint-Esprit de sonder son cœur pour exposer ce qui ne marche pas dans sa vie.

Son propre ministère s'est réorienté radicalement lorsque Cere a demandé à son personnel de l'évaluer. Il avait déjà connu beaucoup de succès et son église semblait se diriger vers une croissance encore plus grande, mais il savait qu'il

Alors, que dois-je faire pour recevoir les dons spirituels ?

s'ennuyait. Le compte-rendu de son personnel a rapidement changé la donne !

« Lorsqu'on m'a tendu un document bien relié, je m'attendais à des pages remplies d'encouragements et aussi à des suggestions pour améliorer nos enseignements.

Mais dès qu'on m'a dit : « Frère, sache que nous t'aimons profondément et que nous avons prié à propos de tout ce que contient ce rapport », je savais que j'étais dans le pétrin. »

Le « dossier » qu'on lui avait remis était tout le contraire de ce à quoi il s'attendait. L'évaluation l'a dévasté, tout en le libérant.

Parmi d'autres révélations qui révolutionneraient son ministère, le Saint-Esprit lui a fait comprendre qu'il fallait impérativement être animé d'une soif insatiable pour Dieu.

« Pour développer une vraie faim de Dieu, nous devons reconnaître qu'il est possible d'être distraits par les « amuse-gueules » qui nous coupent l'appétit, mais qui nous empêchent de nous soumettre complètement à l'Esprit. »

Mes discussions avec Cere à ce sujet m'ont fait penser aux nombreux « en-cas » qui avaient partiellement satisfait mon

âme, mais qui m'avaient éloigné du vrai banquet - c'est-à-dire de tout ce que le Seigneur nous réserve, si nous poussons la porte et dînons avec Lui. Peut-être y penserez-vous, vous aussi.

## 2. Positionnez-vous pour recevoir de la Parole de Dieu

Vraiment aspirer à être la personne dont Dieu peut se servir pour étendre Son Royaume signifie devenir un étudiant de la Parole. Un étudiant sérieux, qui se renseigne sur le contexte, l'histoire, la culture et même sur des nuances grammaticales et linguistiques des versets. Il mémorise également la Parole de Dieu et sait partager une parole pertinente au temps convenable.

Le regretté Dick Mills était un des géants prophétiques du 20<sup>ème</sup> siècle qui a littéralement touché des centaines de milliers d'individus par son ministère de grande envergure. Presque chaque parole qu'il a donnée était basée sur les Écritures.

Pour opérer dans les dons de l'Esprit, et surtout dans la prophétie, il faut « [transmettre] *correctement la Parole de vérité* » (2 Timothée 2 :15). Ce processus n'admet pas de raccourcis.

Il faut d'abord enraciner la Parole de Dieu non seulement dans votre tête, mais aussi dans votre cœur. Il est intéressant

Alors, que dois-je faire pour recevoir les dons spirituels ?

de noter que dans le corps de Christ, il y a un déséquilibre entre la perception intellectuelle de la Parole de Dieu et notre adhésion spirituelle, voire émotionnelle, aux Écritures. Décidons d'étudier la Parole non seulement avec notre intellect, mais aussi à travers l'Esprit, en Lui permettant de nous enseigner. Beaucoup de croyants de bonne volonté ne semblent jamais harmoniser ces deux aspects comme il se doit. Selon John Wimber,

« Si nous nous imprégnons de la Parole de Dieu et non de l'Esprit de Dieu, nous nous desséchons ; si nous nous remplissons de l'Esprit de Dieu et non de la Parole de Dieu, nous explosons. Mais imbibés et de la Parole de Dieu et de l'Esprit de Dieu, nous grandissons. »

*Car la Parole de Dieu est vivante et efficace. Elle est plus tranchante que toute épée à double tranchant et, pénétrant jusqu'à la division de l'âme ainsi que de l'esprit, et des jointures ainsi que de la moelle, elle juge les dispositions et les pensées du cœur (Hébreux 4 :12)*

Dans mon premier livre, *Se positionner pour les miracles*, j'ai raconté l'histoire d'un sermon que j'ai prêché dans mon église en Californie du Sud. Je l'ai partagé avec toute la fougue dont j'étais capable. Vers la fin du message, pendant que je me dirigeais vers l'apogée qui aurait rempli le devant



de l'église de gens désireux qu'on prie pour eux, une femme d'un certain âge, assise près de l'allée centrale, a sorti ses clés de voiture et a commencé à les faire tinter. Quand je l'ai regardée, elle a tourné son regard vers l'horloge au fond de la salle, m'indiquant que son déjeuner était prêt et que je prenais trop de temps. Personne ne s'est avancé pour la prière ce jour-là.

Le soir, pendant que je montais à bord de mon vol pour le Vietnam, encore contrarié par les clés de cette femme, j'ai vu sur mon programme que l'on m'avait demandé de prêcher le même sermon, qui semblait être tombé à l'eau, à des leaders vietnamiens. J'étais réticent à le faire, en imaginant qu'ils réagiraient de la même façon que les membres de mon église. Mais cela n'a pas été le cas. Ils ont tous commencé à supplier Dieu pendant plus d'une heure, chacun en train de se repentir de tout cœur.

Cette semaine-là, j'ai pu partager beaucoup de récits de miracles, mais la réaction d'un des étudiants m'a surpris : « Pasteur, vous n'avez pas besoin de raconter autant d'histoires de miracles. Nous les apprécions, mais nous expérimentons des miracles tous les jours, Pourtant, nous n'avons pas d'enseignants de la Bible comme vous qui viennent nous enseigner la Parole de Dieu. Alors, s'il vous plaît, enseignez-nous la Bible seulement. C'est de cela que

Alors, que dois-je faire pour recevoir les dons spirituels ?

nous avons le plus

désespérément besoin. »

Je n'ai jamais oublié cette  
leçon. Vous pouvez permettre à  
la Parole de vous changer ou  
juste de vous chatouiller

agréablement les oreilles - tout

dépend de la faim que vous avez (et oui, je pense à la dame  
aux clés !).

Le fruit de  
l'Esprit est pour  
vous, mais les  
dons, pour le  
corps de Christ.

### 3. **Soyez en position pour servir le Seigneur !**

Vous est-il arrivé de rencontrer une personne qui semble avoir une ligne directe avec Dieu, qui connaît tous les versets appropriés, mais qui ne rend de comptes à personne ? La nature superficielle de sa « spiritualité » nie le besoin d'une vie d'église. Elle mène une vie de papillon charismatique, sirotant le nectar de l'Esprit lorsqu'elle passe d'une église à une autre, et d'une conférence à une autre ! (Eh oui, je suis quelque peu sarcastique).

Nous sommes censés servir au sein d'une assemblée qui croit à la Bible. Vous rappelez-vous 1 Corinthiens 12 ? Tout se réfère clairement au contexte d'une église - point barre. Normalement, notre service devrait découler d'une vie au sein d'un groupe de croyants. Toute personne que j'ai

rencontrée qui exerce les dons d'une façon puissante a toujours commencé à le faire au sein d'une église ou dans le cadre d'une mission de l'église.

Je ne cesserai pas de vous rappeler cette clé : le fait que les dons de l'Esprit en vous ne sont pas pour vous. Les manifestations de l'Esprit sont destinées au bien commun. C'est-à-dire que Dieu Se manifeste par votre intermédiaire pour bénir autrui. Le fruit de l'Esprit est pour vous, mais les dons, pour le corps de Christ. Vous vous attirerez des ennuis si jamais vous l'oubliez. Soyez conscient que lorsque vous commencez à opérer dans les dons, les gens auront naturellement tendance à vous élever et faire appel à vous. Veillez soigneusement sur votre cœur.

Souvenez-vous des propos de Jésus en Luc 4 :18 quand Il a cité Ésaïe : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi car il m'a oint pour annoncer ...* ». Nous sommes oints pour « annoncer » la Bonne Nouvelle aux pauvres, pour libérer les captifs, redonner la vue aux aveugles - bref, établir le Royaume. Le pasteur Bill Johnson l'a très bien résumé :

« Le Saint-Esprit est en moi pour mon bien, mais Il est sur moi pour le vôtre. »<sup>2</sup>

#### 4. **Soyez en position pour la louange**

Peu de choses ouvrent notre esprit autant au cœur et à la pensée de Christ que la louange pure et sans inhibitions. Ne permettez pas à la peur de l'homme et à ce que pourraient penser les autres de vous empêcher d'adorer votre Créateur de la façon la plus intime. Vous rappelez-vous la danse de David devant le Seigneur et la gêne de sa femme, Michal ? Elle a récolté la stérilité en raison de son attitude. Que nous ne soyons jamais stériles dans notre louange et alors, dans notre ministère !

Si vous n'avez jamais levé les mains pour indiquer votre abandon à Dieu, je vous encourage vivement à le faire. Quand nous n'avons pas honte d'exprimer de manière physique notre réaction à Dieu, notre Père, notre Abba, quelque chose se libère en nous. C'est comme si nous disions : « Prends-moi dans Tes bras, Papa ! »

Peut-être n'avez-vous jamais exprimé à haute voix votre adoration à Dieu. Commencez en privé, chez vous - mais commencez quand même. La Bible est remplie de versets qui vous encouragent à adopter différentes positions physiques pour louer le Seigneur et le faire à haute voix en public. Dieu nous connaît bien, évidemment, et Il sait à quel point il est important pour nous non seulement d'acquiescer

intellectuellement, mais aussi de réagir physiquement.

Rappelez-vous que, comme nous le montrent le baptême d'eau ou le Repas du Seigneur, il y a souvent une expression physique d'une vérité spirituelle.

Il est pratiquement toujours essentiel de louer Dieu, si vous voulez vous positionner pour expérimenter Sa présence.

L'Ancien Testament déborde d'exemples d'individus qui emploient la louange dans un large éventail de possibilités, aussi bien comme une arme de guerre qu'une réponse de la part d'un cœur repentant.

*Avancez par ses portes avec reconnaissance ! Entrez dans ses parvis en chantant ses louanges ! (Psaume 100 :4)*

La louange, surtout au beau milieu d'une situation pénible, transforme l'atmosphère pour qu'elle se remplisse de foi et non de peur ou d'incrédulité. La louange est tout aussi importante lorsque vous vous positionnez pour opérer dans les dons spirituels. Quand vous ne savez pas quoi faire, louez Dieu. Quand vous pensez savoir comment faire, louez-Le.

L'histoire suivante d'un cher ami, ancien missionnaire Foursquare Greg Fisher, souligne la puissance de la louange.

Notre première église se trouvait dans une petite ville, Snoqualmie, Washington. Nos fidèles étaient des gens

Alors, que dois-je faire pour recevoir les dons spirituels ?

simples, mais très sincères. Notre École Biblique était petite, mais les étudiants avaient beaucoup de zèle. Le premier dimanche, sept personnes sont venues, dont six étaient des handicapés mentaux. Dans cette petite ville, on nous considérait comme l'église farfelue ; on n'avait aucun respect pour nous. Mais dès le début, j'ai senti que Dieu me disait clairement : « Ne regarde pas au naturel ! Je vais faire quelque chose ! »

Nous avons travaillé dur, et l'église a fini par grandir. On avait 30 membres. Ma femme Margaret et moi étions époustouffés. J'avais compris comment louer et adorer Dieu véritablement, alors, avec notre minuscule congrégation, nous avons fait descendre le Ciel sur terre. Nos réunions étaient baignées de la présence de Dieu.

Sous peu, la congrégation est devenue un groupe de 60 personnes. Il se peut que cela ait attiré l'attention de l'ennemi, car une nuit, une présence maléfique s'est présentée chez nous. Malgré le calme régnant à Washington, je me suis réveillé en pleine nuit, ayant l'impression qu'il y avait quelque chose dans notre chambre. Je savais que ce n'était pas le Seigneur. Je ne voulais pas que cette chose s'approche de ma femme ; alors, je suis sorti du lit et je lui ai ordonné de déguerpir.

Sans être audible, la réponse était claire : « Cesse ton activité dans le ministère, arrête d'enseigner aux gens d'adorer, ou je te priverai de ta femme. »

J'étais assez au courant de mon autorité en tant que croyant pour répondre : « Non, pas du tout. Tu ne peux pas ! »

L'esprit est passé dans la chambre de notre fille de quatre ans et s'est adressé à moi de nouveau : « Si tu n'arrêtes pas, je tuerai ta fille. »

J'ai pris ma fillette dans mes bras et j'ai menacé le démon en chantant : « Je Le louerai, je louerai l'Agneau immolé pour les pécheurs ». La présence s'est enfuie, et ma fille ne s'est même pas réveillée.

Le dimanche suivant, au culte, une femme d'un certain âge, une institutrice, a demandé qu'on prie pour elle. À cette époque, c'était plus facile pour moi de prier pour les autres sans leur demander de détailler leur besoin. Je ne voulais pas savoir, au cas où rien ne se passe. Quel grand homme de foi ! Alors, j'ai imposé les mains à cette femme et j'ai prié. Elle semblait contente et est partie.

Quelques jours plus tard, le croque-mort de la ville m'a vu en centre-ville et a crié : « Mon Révérend, savez-vous ce qui s'est passé dans la vie d'Une telle (l'institutrice) ?

Alors, que dois-je faire pour recevoir les dons spirituels ?

- Non, ai-je confessé.

- Et bien, elle était aveugle d'un œil, et maintenant, elle peut voir ! »

Ce miracle a déclenché un réveil dans cette petite ville.

L'église était remplie chaque dimanche. Beaucoup de gens étaient sauvés et remplis du Saint-Esprit. D'autres étaient guéris, y compris le chef d'un gang, instantanément guéri de ses abcès dentaires. Il est revenu le lendemain pour apprendre davantage au sujet de Christ et il a fait la connaissance de Jésus. Retourné auprès de son gang, il a conduit plusieurs de ses membres à Christ.

Tout a commencé et a continué grâce à la louange. La louange ouvre notre cœur à la présence de Dieu et Sa présence apporte tous les bienfaits de Son Royaume.

Dix ans plus tard, j'étais chauffeur de taxi et tous ces souvenirs semblaient lointains, jusqu'à ce qu'une personne me reconnaisse dans une gare routière. Quel cadeau de la part du Seigneur ! Cette personne m'a rappelé mon ministère là-bas en disant : « Il faut que

Si vous ne vous attendez pas à ce que Dieu vous parle, vos moments de recueillement seront stériles.



vous retourniez dans le ministère. Vous avez bousculé toute la ville. » Heureusement, j'ai suivi ses conseils ! »

## 5. **Soyez en position pour prier !**

Passez plus de temps dans la contemplation, une discipline qui semble à l'opposé de la louange et de l'adoration publique, mais qui est essentielle si l'on veut apprendre à entendre la voix du Seigneur. Je m'excuse auprès des experts sur les disciplines spirituelles classiques, et surtout auprès de J. Richard Foster et de Dallas Willard, mais en employant le mot « contemplation », je fais allusion aux moments de calme passés devant Dieu que nous devrions privilégier chaque jour.

Si vous êtes trop occupé pour les inclure dans votre routine, vous êtes trop occupé.

L'éminent R. A. Torrey a dit un jour :

« Nous sommes trop occupés pour prier, alors, nous sommes trop occupés pour recevoir la puissance. »<sup>3</sup>

De préférence au début de la journée, lisez la Parole, priez la Parole, adressez-vous à Dieu, mais ÉCOUTEZ-Le également.

Peut-être vous expliquera-t-Il les versets que vous venez de lire, où vous fera-t-Il penser à une personne ou à une chose à

Alors, que dois-je faire pour recevoir les dons spirituels ?

propos desquelles il faudrait intercéder. Ou bien, vous donnera-t-Il une parole puissante vous concernant qui guérira une partie de votre âme. Peu importe, c'est Dieu Lui-même qui, par Son Saint-Esprit, s'adresse directement à votre esprit, afin de partager avec vous un secret ou une révélation intime qui vous rapprochera de Lui.

« La prière n'est pas un monologue, mais un dialogue, dont la partie la plus essentielle est la réponse que Dieu m'adresse par Sa voix »<sup>4</sup> (Andrew Murray).

Écouter, c'est quelque chose d'actif - voilà ce que j'essaie de vous communiquer. Si vous ne vous attendez pas à ce que Dieu vous parle, vos moments de recueillement seront stériles. Cet apprentissage vous enseignera à faire confiance à ce que vous entendez. Et alors, quand Dieu vous révèle un secret intime concernant autrui (une parole de connaissance), vous serez plus disposé à le partager.

Entraînez-vous également à écouter l'Esprit en dehors de votre lieu de prière et dans la routine de votre vie quotidienne.

Dans 1 Rois 19 :10-13 (Bible SG21), Élie est dans la grotte, en train de se plaindre devant le Seigneur, puisque le peuple essaie de le tuer. « *J'ai ardemment défendu la cause de l'Éternel ...* » explique-t-il.

Lisez attentivement la façon dont lui répond le Seigneur en paroles et en actes :

*Il répondit : « J'ai déployé tout mon zèle pour l'Éternel, le Dieu de l'univers. En effet, les Israélites ont abandonné ton alliance, ils ont démolé tes autels et ont tué tes prophètes par l'épée. Je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m'enlever la vie. » L'Éternel dit : « Sors et tiens-toi sur la montagne devant l'Éternel, et l'Éternel va passer ! »* Devant l'Éternel, il y eut un vent fort et violent qui déchirait les montagnes et brisait les rochers ; l'Éternel n'était pas dans le vent. Après le vent, il y eut un tremblement de terre ; l'Éternel n'était pas dans le tremblement de terre. Après le tremblement de terre, il y eut un feu ; l'Éternel n'était pas dans le feu. Après le feu, il y eut un murmure doux et léger.

Un doux murmure ! Après tout cet effrayant déchaînement des éléments naturels, le Seigneur s'est adressé à Élie en employant une toute petite voix. Et, étant dans la grotte, il était bien positionné pour écouter, évidemment !

Voici la clé : vous positionner là où vous allez entendre Dieu. Tout dépend de la question que vous posez et de ce que vous espérez entendre. Chaque jour, voire plusieurs fois par jour, demandez au Seigneur : « Qu'es-Tu en train de faire ? Qu'es-Tu en train de dire, Seigneur ? »

## 6. Soyez en position pour demander

Après avoir tout dit et tout fait pour expliquer comment recevoir les dons du Saint-Esprit et le baptême du Saint-Esprit, il faut demander.

Demandez !

Au cours de mon ministère, j'ai aidé plus de 100 000 personnes, de tout âge et de toute ethnie, à recevoir la plénitude du Saint-Esprit. J'ai probablement vu autant de fruit dans ce domaine parce que je reste simple et je ne m'éloigne pas des Écritures.

Voulez-vous  
tout recevoir,  
tout don  
excellent d'en  
haut ? Bien sûr  
que oui !

Voici les Écritures que je cite :

*Demandez, et vous recevrez ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. Car celui qui demande reçoit ; celui qui cherche trouve ; et l'on ouvre à celui qui frappe. Qui de vous donnera un caillou à son fils quand celui-ci lui demande du pain ? Ou bien, s'il lui demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent ? Si donc, tout mauvais que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison*

*votre Père céleste donnera-t-il de bonnes choses à ceux  
qui les lui demandent (Matthieu 7 :7-11)*

Dans Luc 11 :11-13, Jésus l'exprime ainsi :

*Il y a des pères parmi vous. Lequel d'entre vous  
donnera-t-il un serpent à son fils quand celui-ci lui  
demande un poisson ? Ou encore, s'il demande un œuf,  
lui donnera-t-il un scorpion ? Si donc, tout mauvais que  
vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos  
enfants, à combien plus forte raison le Père céleste  
donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent.*

Si vous croyez que Dieu est bon, et si vous croyez aux  
paroles de Jésus, demandez-Lui et Il vous donnera de bonnes  
choses. Il vous donnera le Saint-Esprit pour vous remplir.  
C'est une promesse qui est sûre et certaine. C'est la volonté  
de Dieu pour vous - pour tous.

Voulez-vous tout recevoir, tout don excellent d'en haut ?

Bien sûr que oui !

Alors demandez et ensuite recevez.

Un ami très cher, qui avait réussi dans les affaires, a reçu  
l'appel de Dieu pour ne plus être homme d'affaires mais  
pour travailler dans le ministère. Il s'est alors enrôlé à  
l'École Biblique LIFE et il est resté jusqu'à ce qu'il reçoive

Alors, que dois-je faire pour recevoir les dons spirituels ?

son diplôme. J'étais là pour prier avec lui lorsqu'il a reçu sa licence le jour de sa consécration au ministère.

Il est rapidement devenu l'un des pasteurs d'une équipe pastorale dans une église locale, mais il ne cessait de me dire encore et encore que son véritable désir était de prêcher et devenir pasteur principal. Alors le jour est venu lorsqu'il a eu la superbe occasion de prêcher dans une bonne église déjà bien établie. C'était sa première prédication et il était terrorisé. Très stressé à l'idée de s'adresser à une congrégation plus nombreuse, il m'a demandé « Que devrais-je faire ? ».

Je lui ai dit que s'il voulait vraiment que Dieu agisse, qu'il invite le Saint-Esprit à prendre les rênes, et qu'il observe ce qui se passe. Il fallait simplement Lui demander de se manifester. Mon ami m'a écouté, et j'étais là pour être témoin de la puissance de l'Esprit se répandre sur la congrégation. Il y a eu des guérisons, des délivrances, des gens libérés quand mon ami a tout simplement demandé au Saint-Esprit de faire ce qu'Il voulait. Le culte a fini par durer des heures. Des gens pleuraient et suppliaient Dieu de les toucher. Cet événement a été significatif pour propulser mon ami dans l'implantation de sa propre église, et il continue, jusqu'à ce jour, à être à la tête d'une congrégation épanouie.

## 7. Soyez en position d'attente

Actes 1 :8 expose une tension sous-jacente - une tension que nous avons tous ressentie probablement. À peine quelques semaines auparavant, ces disciples étaient anéantis. La Crucifixion avait sonné le glas de leurs espoirs et de leurs rêves. Mais ressuscité et juste avant de partir dans les nuées, Jésus leur avait adressé des paroles pleines d'espoir : « *Vous recevrez une puissance ...* ». Pourtant, ils ne savaient pas quand il y aurait cet échange divin. Ils ne pouvaient qu'attendre. Attendre le Saint-Esprit s'avère difficile dans notre culture, c'est le moins qu'on puisse dire. Nous voulons, nous exigeons, la gratification instantanée. La majeure partie de ce que Jésus a dit était incompréhensible pour les disciples, avant que l'Esprit ne leur en accorde la compréhension.

Instinctivement, et grâce aux paroles de Jésus, ils comprenaient que cette puissance était quelque chose de différent et de nouveau. Le Seigneur leur avait déjà interdit de faire appel aux tactiques que les gens considèrent comme puissantes - le discours convaincant, le charisme personnel, la supériorité intellectuelle. Au contraire, ils auraient une puissance divine pour proclamer le Royaume, et des signes et des prodiges en résulteraient.

Alors, que dois-je faire pour recevoir les dons spirituels ?

Permettez aux paroles du grand prédicateur et écrivain G. Campbell Morgan de vous interpeller :

« Ils (les disciples) n'ont pas d'épée, à part celle de l'Esprit .... Je vois un groupe d'hommes qui n'impressionnent pas leurs contemporains par ce qu'ils sont en eux-mêmes. Rappelez-vous que ce qui a perturbé, et ceci à l'extrême, les prêtres, les pharisiens et les dirigeants était l'énigme : comment ces hommes faisaient-ils ces choses ? Comment les expliquer ? Et j'entends leurs réponses : « Nous sommes les témoins de ces choses, ainsi que le Saint-Esprit. » Voici la réponse. »<sup>5</sup>

Contrairement aux premiers disciples qui attendaient la venue de l'Esprit, nous avons la plénitude de l'Esprit à laquelle faire confiance.

Néanmoins, Actes 2 offre des lignes directrices aux croyants conduits par l'Esprit.

- a. Les disciples étaient engagés à attendre dans le Seigneur avant d'exercer un ministère. Ces disciples avaient été

Les dons coulent des croyants qui sont remplis de l'Esprit et qui ne cessent de s'attendre au Saint-Esprit.



envoyés en mission préalablement par Jésus et avaient vu des signes et des prodiges. Pourtant, ils avaient choisi de respecter les instructions qu'ils avaient reçues et d'attendre.

- b. Ils étaient là « *d'un commun accord* ». Selon le grec original, ils avaient une même attitude et le même but. Ils n'attendaient pas n'importe comment, comme s'ils étaient au bord d'une piscine ou en train de se détendre ensemble. Ces hommes étaient sérieux ; ils cherchaient le Seigneur. Cela donne à réfléchir quand une personne sait que ses croyances peuvent lui coûter la vie.

Attendre et témoigner vont de pair. Il est clair que des occasions de partager votre foi peuvent se présenter spontanément. Pourtant, passez du temps à attendre dans le Seigneur « de façon active », en tant qu'église et même en tant qu'individu, pour voir où Il veut que vous soyez « un témoin ».

Il existe des groupes, souvent de jeunes, qui prient d'abord et demandent au Seigneur à quelles personnes témoigner. Ils finissent par recevoir dans l'Esprit des descriptions précises d'individus qui ont besoin de Christ. Ce n'est pas la seule

Alors, que dois-je faire pour recevoir les dons spirituels ?

façon de témoigner, mais c'est une manière de faire qui nous enseigne à dépendre de l'Esprit, ce qui est une bonne chose !

Il faut s'attendre à l'Esprit pour couler dans Ses dons. Les dons ne nous appartiennent pas ; nous ne pouvons pas les exercer à notre gré. Les dons coulent des croyants qui sont remplis de l'Esprit et qui ne cessent de s'attendre au Saint-Esprit, à l'exemple de Jésus.

*Jésus répondit à ces reproches en leur disant :*

*Vraiment, je vous l'assure : le Fils ne peut rien faire de sa propre initiative ; il agit seulement d'après ce qu'il voit faire au Père. Tout ce que fait le Père, le Fils le fait également (Jean 5 :19)*

Au fil des années de pastorat et de missions, j'ai découvert que je peux couler dans « le flot » de l'Esprit. Je me trouve dans ce flot quand je me concentre plus sur les affaires de mon Père que sur les miennes. Il y a des saisons, sans doute en raison de notre chair, pendant lesquelles ce « flot » s'avère être plus fort et plus évident.

Selon la Bible, nous sommes des « vases » et tout récipient déverse son contenu. Nous déversons ce qui est en nous, jusqu'à ce que nous épuisions nos réserves. Pourtant, comme les premiers disciples, nous savons que nous serons à nouveau réapprovisionnés. L'idéal, c'est de ne pas nous

couper du mouvement continu qui nous remplit, nous vide et nous remplit de nouveau, car nous n'avons pas été créés pour être indépendants ou pour dépendre de nos propres forces.

*Cette œuvre, vous ne l'accomplirez ni par votre bravoure, ni par la force, mais par mon Esprit, le Seigneur des armées célestes le déclare (Zacharie 4 :6)*

L'histoire que John Wimber aimait raconter concernant les débuts du mouvement *Vineyard* me plaît beaucoup. Un jour, le Seigneur lui a montré qu'il fallait poursuivre la guérison, alors, il a consacré une année entière à enseigner à ce sujet - 55 semaines d'affilée ! Avec quels résultats ? Personne n'a été guéri, l'état de certains individus a empiré, et John a même attrapé certaines de leurs maladies. Cependant, ils ont attendus dans le Seigneur, et finalement, comme l'a dit John : « Dieu s'est manifesté. »

Voici la leçon que Wimber et d'autres leaders de *Vineyard* ont retenue : « Attendez dans le Seigneur. » Ne soyez pas pressé pour agir ou faire quoi que ce soit, avant d'entendre le Seigneur parler.

Mais dès que vous entendez Sa voix, avancez par la foi.

Alors, que dois-je faire pour recevoir les dons spirituels ?

## 8. Soyez dans une position pour recevoir ou pour transmettre

### Ananias et Paul

*Or, à Damas, vivait un disciple nommé Ananias. Le Seigneur lui apparut dans une vision et lui dit : Ananias ! – Oui, Seigneur, répondit-il. Et le Seigneur lui dit : Lève-toi, et va dans la rue que l'on appelle la rue Droite et, dans la maison de Judas, demande à voir un nommé Saul, originaire de Tarse. Car il prie et, dans une vision, il a vu un homme du nom d'Ananias entrer dans la maison et lui imposer les mains pour lui rendre la vue (Actes 9 :10-12)*

Pouvez-vous imaginer les émotions ressenties par Ananias après avoir reçu cette vision du Seigneur ? Commençons par la vision elle-même. Trop souvent, nous lisons la Bible comme si tous les personnages étaient des saints, habitués à diviser les eaux et à voir d'innombrables visions divines.

Mais Ananias a vite repris ses esprits et a répondu au Seigneur :

*Mais Seigneur, répliqua Ananias, j'ai beaucoup entendu parler de cet homme ; de plusieurs côtés, on m'a dit tout le mal qu'il a fait aux membres de ton peuple saint à Jérusalem (Actes 9 :13)*

On se demande si, en route pour la rue Droite, afin de repérer la maison de Judas et trouver Saul, Ananias remettait en question son équilibre mental pour avoir osé douter de Dieu. Il devait se dire en lui-même quelque chose en grec du style : « Alors Ananias, voilà la seule rencontre directe que tu n'as jamais eue avec Dieu, et tu remets en question Sa sagesse ! »

Pourtant, ce disciple de Damas a obéi à Dieu.

*Ananias partit donc et, arrivé dans la maison, il imposa les mains à Saul et lui dit : Saul, mon frère, le Seigneur Jésus qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que la vue te soit rendue et que tu sois rempli du Saint-Esprit. Au même instant, ce fut comme si des écailles tombaient des yeux de Saul et il vit de nouveau. Alors il se leva et fut baptisé (Actes 9 :17-18)*

### L'imposition des mains

- a. Sans aucun doute, la Bible nous enseigne à imposer les mains pour transmettre le Saint-Esprit.

Dans le seul Livre des Actes, il y a cinq récits de gens qui ont reçu le baptême du Saint-Esprit, et à trois reprises, ils l'ont reçu par l'imposition des mains d'autres croyants. Par contre, dans la chambre haute

Alors, que dois-je faire pour recevoir les dons spirituels ?

à Jérusalem et chez Corneille, les gens l'ont reçu  
directement de Dieu.

- b. Tous peuvent « imposer les mains » aux autres.  
Cette capacité ne se limite pas à ceux qui sont dans  
le ministère. Ananias est décrit comme étant un  
simple disciple. Et Jésus Lui-même a dit :

*Voici les signes miraculeux qui accompagneront  
ceux qui auront cru : en mon nom, ils ...*

Sommes-nous  
disposés à aller  
vers les  
personnes que  
Jésus nous  
envoie, celles que  
nous craignons  
ou haïssons peut-  
être ? Sommes-  
nous prêts à être  
obéissants, et à  
leur transmettre  
une expérience  
transformatrice ?

*parleront des langues nouvelles,  
... Ils imposeront les mains à  
des malades et ceux-ci seront  
guéris (Marc 16 :17-18)*

Il est clair qu'Il n'a pas limité  
l'imposition des mains à une  
catégorie spéciale de croyants.  
Nous pouvons tous imposer les  
mains à un autre pour lui  
transmettre le Saint-Esprit.

Pourtant, nous ne le faisons pas  
à la légère. Paul exhorte  
Timothée ainsi :

*N'impose pas trop vite les  
mains à quelqu'un et ne*

se positionner pour les DONS

*t'associe pas aux péchés d'autrui. Conserve-toi pur (1 Timothée 5 :22)*

- c. On impose les mains également pour transmettre des dons spirituels.

Paul a dit à Timothée :

*Ne néglige pas le don qui t'a été fait par grâce, sur la base d'une prophétie, lorsque les responsables de l'Église t'ont imposé les mains (1 Timothée 4 :14)*

Quand Evelyn Thompson m'a imposé les mains et qu'elle a prié pour que je reçoive une onction fraîche de l'Esprit, cela a été une des plus grandes joies que j'aie jamais expérimentée. Étudiante à l'École Biblique LIFE, elle avait reçu une bénédiction semblable de la part de Sœur Aimee Semple McPherson. Par la suite, Sœur Thompson, comme on l'appelait affectueusement, a mené une vie extraordinaire en tant qu'évangéliste et a exercé tous les dons.

Je n'oublierai jamais ce qui s'est passé un jour, il y a quelques années, à Phoenix en Arizona, pendant la conférence de notre dénomination. Il faisait plus de 43 degrés et je traversais la rue avec mon très cher

Alors, que dois-je faire pour recevoir les dons spirituels ?

ami indonésien, le Dr. Andre Hanney Mandey.

Pendant sa présidence, le mouvement a grimpé de 2 500 églises à plus de 18 000 églises dans la nation musulmane la plus grande du monde.

Ayant reconnu ce leader apostolique, un autre pasteur s'est agenouillé sur le sol brûlant, en plein milieu d'un passage piéton, et a demandé que le Dr. Mandey le bénisse. Le Dr. Mandey a prié pour lui, pendant que moi, je m'inquiétais de la circulation. Cet incident me rappelle toujours la question de notre soif. À quel point avons-nous soif des bénédictions, des dons de Dieu ?

### **Y a-t-il un Ananias dans votre vie, ou êtes-vous un Ananias pour les autres ?**

Ananias a imposé les mains à Paul, celui qui était, probablement, le plus grand apôtre de tous, celui qui a permis aux païens d'entendre l'Évangile. Mais il a dû surmonter ses préjugés et ses peurs avant d'obéir à Dieu.

Sommes-nous disposés à aller vers les personnes que Jésus nous envoie, celles que nous craignons ou haïssons

Le transfert de dons communique à un autre non seulement l'Esprit, mais aussi votre vie.



peut-être ? Sommes-nous prêts à être obéissants, et à leur transmettre une expérience transformatrice ?

Ananias a transmis à Paul le don du Saint-Esprit, puis il s'est retiré volontiers, pour ne pas être sous les projecteurs. On n'entend plus jamais parler de lui. Mais ce transfert de puissance a fini par contribuer à la guérison de l'Église. Sommes-nous disposés à nous écarter en faveur du Royaume ?

Récemment, lors d'une conférence, A. J. Swoboda a conclu un message puissant en insistant :

« Chaque personne ici présente est le fruit d'un Ananias qui lui a imposé les mains. »<sup>6</sup>

Le transfert de dons communique à un autre non seulement l'Esprit, mais aussi votre vie. Il peut s'agir d'un seul acte d'obéissance (comme celui d'Ananias en faveur de Saul), ou d'un acte parmi d'autres par un mentor dans le cadre de sa relation avec son protégé. Quel que soit le cas, nous pouvons tous le faire.

Certaines personnes seront davantage sous les projecteurs et attireront davantage l'attention que d'autres, mais nous partageons tous la joie de voir le fruit du Royaume établi.

### **Liste de vérification pour un transfert de puissance**

Alors, que dois-je faire pour recevoir les dons spirituels ?

Je suis un peu extrême lorsque je coche les cases d'une liste de vérification afin que les choses soient accomplies ; je vous remercie d'avance pour votre tolérance :

- Quelqu'un vous a-t-il imposé les mains pour que vous receviez le Saint-Esprit ou les dons de l'Esprit ?
- Êtes-vous disposé à recevoir les dons ? Êtes-vous disposé à prier pour que les autres les reçoivent ?
- Qui est votre Ananias ? Pour qui êtes-vous un Ananias ?
- Pourquoi désirez-vous les dons spirituels ? Avez-vous demandé au Saint-Esprit de vous révéler vos intentions véritables ?
- Êtes-vous disposé à utiliser les dons pour faire avancer le Royaume de Dieu sur terre ?
- Êtes-vous disposé à voir les dons transmis à ceux qui sont en dehors de votre zone de confort, à ceux que vous craignez peut-être ?
- Êtes-vous disposé à recevoir de la part de quelqu'un qui est à l'extérieur de votre « tribu » ?
- Êtes-vous prêt à être patient, à rechercher les dons, même après de pas avoir reçu ?

La question la plus importante, probablement, c'est ce que souligne le Pasteur Tony Krishack de Houston, Texas :

« Voulez-vous désespérément plus de Dieu ? Ceux qui ont vraiment soif d'être touché par Dieu, sont touché par Lui. Et ceux qui n'ont pas une telle soif critiquent souvent les personnes qu'Il touche. »

*Donnée  
par l'Esprit*

**INTELLIGENCE  
DIVINE**

**Parole**

« la vérité explosive » de

**DEMANDEZ-la!**

**LA VÉRITÉ**  
**→ AU-DELÀ**  
de la sagesse humaine

**SAGESSE**

**ÔTER  
LES BLESSURES  
&  
LA HONTE**

**1 Cor. 12:8**

**Un DON du SEIGNEUR**



## Chapitre 6

# Exercer les dons de révélation : l'acquisition de la sagesse

### **La parole de sagesse**

Je tiens à vous raconter une des histoires les plus amusantes, et pourtant non dépourvue de gravité, que j'aie jamais entendue concernant les choses de l'Esprit, même s'il s'agit du récit d'une tierce personne.

Mon beau-frère avait l'habitude de prier chaque matin à 6h avec un Chrétien âgé, qu'on surnommait affectueusement « Papa Jones ». À 6h, cet homme de Dieu avait déjà passé deux heures dans la présence du Seigneur. De temps en temps, le Révérend Jones exerçait son ministère dans les mêmes milieux que Smith Wigglesworth et John G. Lake, des géants de la foi.

On dit qu'un jour, tous les trois se rassemblèrent pour prier avec un grand nombre d'autres leaders de taille. Comme on se

l'imagine, la salle était remplie de foi et d'expectative. On passait aisément des prières aux prophéties dans la grande salle. Selon la coutume de l'époque, beaucoup de prophéties débutaient par l'expression déclamatoire typique de l'Ancien Testament : « Ainsi dit le Seigneur ». Wigglesworth, Lake et d'autres ont donné des paroles qui ont secoué la salle !

Nous pouvons  
tous passer de  
la chair à  
l'Esprit, même  
en un instant.

Puis, Papa Jones, un jeune homme qui apprenait à exercer les dons dans la cour des grands, a commencé à prophétiser à haute voix : « Ainsi dit le Seigneur, le Dieu d'Israël ! » Le reste du message ressemblait à beaucoup d'autres prophéties qu'il avait entendues. Mais le jeune homme s'est rendu compte, pendant qu'il s'exprimait, que ce qui avait débuté dans l'Esprit avait rapidement basculé dans la chair. Il a eu la sagesse et le discernement d'avoir conscience de la différence.

La plupart d'entre nous auraient conclu leur « parole » et se seraient assis tout penauds, mais pas Papa Jones. La crainte du Seigneur était tout aussi puissante que l'opération des dons en ces jours-là. On ne pouvait pas se cacher. Après une toute petite pause, le jeune Jones, avec la même voix puissante mais juvénile, a interrompu sa phrase et a déclaré à toute la salle : « La chair, la chair, la chair ! » Puis, il s'est rassis.

Je ne connais pas la suite de l'histoire. John G. ou Smith ont-ils consolé le jeune homme ? Je sais seulement que le Révérend Jones a mené une vie remplie de foi, toujours indubitablement dans la crainte du Seigneur et non des hommes.

Au fur et à mesure que nous explorons et exerçons chacun des neuf dons, marchons dans la crainte et l'humilité dont a fait preuve ce cher Frère Jones !

L'érudit pentecôtiste, le Dr. Donald Gee, écrit :

« *En lui [Christ] se trouvent cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance* » (Colossiens 2 :3).

Déconnectée de Sa grâce, une personne qui, à d'autres moments, a manifesté de vraies étincelles surnaturelles du don spirituel, peut donner un conseil absolument idiot. Car la manifestation de ce don dépend de la souveraineté de Dieu et de la communion ininterrompue avec le Seigneur du croyant rempli de l'Esprit. »<sup>1</sup>

Dit autrement, d'une façon moins éloquente : Faites attention lorsque vous donnez ou recevez une « parole de sagesse » ou toute autre parole prophétique. Nous pouvons tous passer de la chair à l'Esprit, même en un instant. Le reconnaître nous aide à rester humbles et constamment à la recherche de Sa grâce.



## Définition :

Ancien missionnaire et ami de Smith Wigglesworth, Howard Carter, dans son livre *Questions and Answers on Spiritual Gifts (Questions et réponses à propos des dons spirituels)* donne une des meilleures définitions concises de la parole de sagesse :

« La parole de sagesse peut être définie comme étant une révélation surnaturelle de la pensée et du but de Dieu, communiquée par le Saint-Esprit. C'est la sagesse divine transmise à l'homme ... Quand le Seigneur révèle Son but à un individu, cette personne possède une parole de la sagesse de Dieu. »<sup>2</sup>

Carter ajoute, à raison :

« Au-delà de ce don surnaturel du Saint-Esprit, cependant, le Seigneur est disposé à guider les croyants dans leurs affaires quotidiennes et à leur accorder la sagesse dont ils ont besoin selon les circonstances précises, de la même façon qu'Il est prêt à guérir les malades en dehors de l'exercice des dons de guérison. »<sup>3</sup>

## L'importance de la sagesse

La sagesse a de la valeur pour Dieu. La Bible est remplie d'enseignements sur l'importance de la sagesse dans notre vie.

Comme nous le rappelle Proverbes 4 :7 (Bible Français Courant) :

*Pour devenir un sage, commence par acquérir la sagesse ;  
donne tout ce que tu possèdes pour acquérir l'intelligence.*

J'aime tellement ... cela résonne presque comme « une musique à vibrations urbaines », et c'est vrai. Sans sagesse, tous les dons, qu'ils soient naturels ou surnaturels, ont le potentiel de vous faire échouer.

Combien de fois l'avez-vous observé ? Une personne dans l'église qui semble remplie du Saint-Esprit, mais qui n'a pas la sagesse nécessaire pour bien employer ses dons.

Ou la personne qui connaît chaque verbe grec irrégulier, sans savoir appliquer les Écritures au quotidien.

Encore pire est l'individu instruit, doué, voire charismatique, qui finit par sombrer dans un fanatisme sectaire en raison de son manque de sagesse.

Finalement, il y a celui qui est carrément idiot.

À titre d'exemple, la personne la plus charismatique que j'aie jamais rencontrée. Il priait en langues, chassait les démons et semblait avoir une parole prophétique pour tout un chacun.

Bien qu'immatrice dans les choses de l'Esprit à l'époque, j'avais de la maturité dans la Parole et j'avais une bonne perception intuitive des autres. Je savais, même alors, que les gens exerçant beaucoup de dons spirituels n'étaient pas forcément sages, ni préservés, de temps à autre, de mauvaises motivations. Les gens doués font des erreurs, même lorsqu'ils exercent les dons spirituels. Mais même si cela me gênait alors, et que cela continue à me gêner aujourd'hui, je n'ai qu'à trouver un miroir pour réfléchir à mes propres manquements humains et corriger mon attitude désapprobatrice (jugement des autres).

Néanmoins, ce frère a donné du fil à retordre à mon jeune cœur clément. Il était évident qu'il était en surpoids, mais je ne l'avais jamais entendu en parler, avant qu'il ne déclare hardiment un jour, à l'improviste, quand nous nous sommes rendus à un fast-food : « Je suis le régime du Saint-Esprit ! » Il a fait une pause, et j'ai attendu le trait d'humour avec lequel il voulait conclure : « Je rends grâce pour mon repas, et le Saint-Esprit s'occupe des calories. » J'ai attendu encore un peu, espérant de tout cœur qu'il éclaterait de rire, comme j'avais envie de le faire moi-même. Mais il était très sérieux.

Puisqu'il était mon frère aîné dans le Seigneur et mon mentor, je n'ai rien dit. Mais je n'ai jamais oublié cette expérience, puisqu'elle me rappelle qu'on a besoin de sagesse lorsqu'on exerce les dons. Pourtant, le don de la sagesse est

considéré comme étant différent de la sagesse générale dont il est question dans Proverbes 4 :7.

### **Une bonne question**

Est-ce que Paul, sous l'onction du Saint-Esprit, a mis la parole de sagesse en tête de liste des neuf dons pour une raison semblable ? Peut-être ... bien que la sagesse mentionnée dans les Proverbes vienne de Dieu et qu'Il nous dise d'y aspirer. D'ailleurs, en Colossiens, Paul prie pour que nous l'ayons (Colossiens 1 :9). Mais la parole de sagesse, qui est accordée par l'Esprit comme les huit autres dons, semble être d'un niveau spécial, surnaturel. (Sinon, à quoi bon l'inclure dans cette liste ?)

Effectivement, dans les chapitres qui précèdent 1 Corinthiens 12, Paul discute de la sagesse et de la manière dont il a délibérément fait abstraction de la sagesse naturelle (et si jamais une personne possédait la sagesse naturelle, c'était bien Paul), afin qu'il soit rempli d'une sagesse surnaturelle venant de l'Esprit (1 Corinthiens 2 :1-4).

Une telle parole peut changer la direction de votre vie. Elle peut dégager un chemin pour aller de l'avant, quand vous vous sentez désespérément coincé.

En désirant faire la volonté de Dieu, l'Église actuelle - les croyants de nos jours - doit privilégier la sagesse spirituelle, plutôt que la sagesse naturelle. Acheter ce bâtiment-là ? Épouser cette personne ? Notre sagesse naturelle nous aide jusqu'à un certain point, mais la réponse finale doit venir du Seigneur.

Le Dr. Gee a été perspicace à ce sujet :

« Quand le don spirituel de la parole de sagesse se manifeste, il y a comme une illumination. On a l'impression d'une manifestation divine, la conscience d'une parole qui dépasse l'expérience humaine. On est profondément convaincu que quelqu'un a émis le propos suprêmement approprié et indiqué la meilleure manière de procéder. »<sup>4</sup>

Il poursuit avec assurance :

« On n'a plus besoin de poser de questions, puisque le cœur se repose, paisiblement satisfait que la volonté de Dieu a été révélée. »

J'ai eu cette sensation dans une réunion d'anciens, ou même au dîner avec ma femme. Nous faisons une pause pour nous regarder, conscients que Dieu vient de nous parler. Le point commun dans ces situations, c'est que nous savons que ces paroles de sagesse ne découlent ni de notre sagesse, ni de notre compréhension, même s'il s'agit de sagesse spirituelle, scripturaire.

Une telle parole peut changer la direction de votre vie. Elle peut dégager un chemin pour aller de l'avant, quand vous vous sentez désespérément coincé. Et elle peut avoir comme origine de multiples sources.

### **Le but (ou les buts) de la parole de sagesse**

Voici quelques buts ou conséquences de la parole de sagesse (avec mes remerciements à David Pytches pour les éclaircissements tirés de son livre *Spiritual Gifts in the Local Church*<sup>5</sup> (*Les dons spirituels dans l'église locale*). (Je n'ai pas établi d'ordre particulier dans mon énumération) :

1. Aider l'assemblée ou l'individu à décider quoi faire pour le mieux dans une situation.
2. Aider quelqu'un à appliquer ce qui a été révélé par une parole de connaissance ou une prophétie, etc.
  - Aide pour prier pour la guérison ou la délivrance de démons.
  - Aide pour savoir comment partager une chose délicate qui a été révélée par une parole de connaissance.
3. Aider l'église ou un individu à éviter un danger ou une situation négative à l'avenir.

4. Aider l'église ou un individu à comprendre une révélation concernant l'avenir.
  - Aide pour discerner le plan divin concernant un événement imminent, à l'instar de la révélation de Dieu de Son but dans, par exemple, la destruction de Sodome et de Gomorrhe.

### **New York, New York**

Un dimanche ordinaire en septembre, le pianiste de notre église, un très cher ami qui voyageait souvent en avion pour son travail, est venu me voir paniqué. La sueur coulait le long de son visage, littéralement, et tremblant, il m'a dit : « Pasteur, priez pour moi s'il vous plaît. » Quand je lui ai demandé ce qui n'allait pas, il m'a répondu : « Je ne sais pas ce qui cloche, mais le Seigneur est en train de me dire de ne pas monter à bord d'un avion pour New York ce soir.

- N'y allez pas alors, ai-je répondu, sur un ton neutre.

- Mais je suis obligé d'y aller, c'est pour le travail » m'a-t-il expliqué.

Nous avons parlé pendant un certain temps, mais malgré l'avertissement divin et mes conseils d'y prêter attention, il a pris le vol en direction de New York, principalement parce que sa femme lui avait dit : « Mais vas travailler quand même ! »

Pendant qu'il était à New York, on lui a accordé, à lui comme à ses collègues, du temps libre inespéré, alors, mon ami, le pianiste, a dit : « Eh, soyons les premiers ce matin à aller visiter le World Trade Center. »

C'était un mardi matin, le 11 septembre 2001.

Ils étaient sur le point d'entrer dans la tour quand son téléphone a sonné. Son patron lui a ordonné, à lui comme à ses collègues, de partir immédiatement et de se rendre à Boston. Ils portaient en voiture au moment même où le premier avion a percuté la tour.

Il m'a appelé pendant que j'étais à l'église en train de regarder la tragédie du 11 septembre se dérouler. « J'y étais. Mais j'y étais, il y a peu de temps ! m'a-t-il répété, tout agité. C'est de cela que le Seigneur me parlait. »

Je lui ai révélé que la veille, en tant qu'église, nous avions prié pour lui avec beaucoup de ferveur. L'église avait vraiment combattu en faveur de sa sécurité. Pouvez-vous vous représenter l'émotion de sa femme s'il était resté juste quelques minutes de plus ?

Il avait reçu une parole de connaissance et on lui avait donné une parole de sagesse, mais il avait préféré passer outre. Néanmoins, le Seigneur a fait preuve de miséricorde envers lui.



Le Seigneur vous donnera la sagesse concernant l'avenir. Soyez obéissant et écoutez.

## **Banda Aceh, en Indonésie**

Le jour après Noël en 2004, un énorme tsunami, un désastre naturel des plus meurtriers, a tué plus de 200 000 personnes. Étant le responsable des Missions Foursquare de la région du monde où s'est passé cette catastrophe, je m'y suis rendu immédiatement en avion.

À peine arrivé, voici une des premières questions que j'ai posée à nos leaders locaux : « Combien de personnes avons-nous perdues ? » Leur réponse m'a stupéfait. J'ai même cru qu'ils avaient mal compris ma question : « Que voulez-vous dire par « personne » ?

- Aucun pasteur, aucun membre de nos églises n'est mort. »

Puis, ils ont commencé à partager comment il en était ainsi, malgré le nombre d'églises que nous avons dans la région où s'était déroulé le désastre.

« Plusieurs pasteurs et d'autres personnes ont eu l'impression que le Seigneur voulait qu'ils célèbrent Noël en montagne ... alors, tous les croyants y sont allés. »

L'un après l'autre, ils ont partagé comment ils avaient compris que le Seigneur voulait qu'ils partent en montagne. Ils ont tous obéi et ont tous été protégés.

## **La fiesta au Mexique**

Le jour de Noël était arrivé dans la petite ville de Cerro Azul, près de Tecate, au Mexique. Par le passé, mon assemblée avait construit une grande église et quelques maisons dans cette petite ville remplie de familles extrêmement pauvres mais qui travaillaient dur.

Puisque, pour plusieurs d'entre nous, ce pueblo (village) d'environ 500 personnes était devenu comme notre deuxième maison, il nous semblait naturel d'y célébrer Noël. Notre assemblée connaissait toutes les familles et avait acheté des cadeaux pour tout le monde, y compris les nombreux enfants. Nous nous étions également procuré de la nourriture et des boissons, afin de bien fêter Noël. Tout était prêt. Nous nous attendions à passer des moments merveilleux ensemble entre familles américaines et mexicaines qui avaient appris à s'aimer et à apprendre les unes des autres.

Puis des cars ont commencé à arriver. En tant que responsable de l'événement, j'ai demandé pourquoi. La réponse m'a stupéfait ; d'abord, parce que j'aurais dû l'anticiper, et ensuite, parce que je ne savais pas quoi faire.

La nouvelle de notre fête s'était ébruitée et des centaines de personnes arrivaient. À mon avis, notre comité d'environ 500 personnes est passé à 1 500 ! Je ne pouvais m'empêcher d'imaginer les visages attristés des adultes et des enfants, si j'annonçais l'annulation de la fête, parce qu'il était trop tard pour faire repartir les cars. Je sais, même aujourd'hui, que la seule chose qui m'a empêché d'annuler la fête a été une parole de sagesse.

En m'adressant à mes leaders et aux dizaines de cuisiniers mexicains inquiets, je me suis rappelé les 5 000 et les 4 000 personnes nourries par Jésus.

« Si cela s'est passé alors, cela peut se passer maintenant ! » ai-je déclaré avec toute la foi dont j'étais capable. Puis, j'ai insisté : « Priez ! »

Tout ce que je sais, et que les témoins vous confirmeront, c'est qu'à la fin de la journée, tous avaient été nourris et tous avaient reçu un cadeau, tous ! Il n'y a eu aucun visage triste, aucun propos traduisant une déception - mais, au contraire, pas mal de leaders et de cuisiniers rassurés et joyeux !

### **La parole de sagesse dans la bouche de Jésus**

Selon Philippiens 2 :6-8, c'est volontiers que Jésus a sacrifié Sa divinité pour s'identifier aux hommes. En raison de cet acte,

limité par les contraintes de Son humanité, Il a opéré de la même façon que nous dans les dons de l'Esprit.

Jean 4 :16-18 nous raconte la rencontre entre Jésus et la femme samaritaine. Il a eu une parole de connaissance concernant les cinq premiers maris de cette femme, mais c'est une parole de sagesse qui L'a motivé à lui dire aimablement : « *Va donc chercher ton mari ... et reviens ici* ». Le Père confrontait cette femme avec bienveillance par l'intermédiaire de Jésus.

- Jésus a agi de la même façon face au jeune homme riche, quand Il a répondu à sa question concernant la vie éternelle (Marc 10 :17-22). Dans cette conversation, Jésus est animé par l'amour (verset 21), et Sa sagesse surnaturelle a dévoilé le vrai problème de ce jeune homme sans l'humilier.
- C'est la sagesse qui a motivé Jésus à se préparer à un miracle dans Jean 2 :7, lorsqu'Il a demandé aux serviteurs de remplir les jarres d'eau.
- Devant les 5 000 et les 4 000 personnes, Jésus a fait preuve d'une sagesse surnaturelle quand Il a fait asseoir les foules et a dit aux disciples de rassembler ce qu'ils pouvaient trouver pour les nourrir (Marc 6 :30-43 ;

Marc 8 :1-9). Le miracle s'est manifesté dès que ces maigres provisions arrivèrent.

- On voit bien l'opération de la parole de sagesse dans la vie de Jésus chaque fois que Ses ennemis ont essayé de Le piéger ou de Le critiquer. Sa réponse la plus célèbre est celle que même les laïcs les plus endurcis admirent encore aujourd'hui. Face à la femme adultère, et conscient de l'attitude des témoins, Il a déclaré : « Que celui d'entre vous qui n'a jamais péché lui jette la première pierre ! » (Jean 8 :7)<sup>6</sup>

Une autre réponse qui les a « déconcertés » se trouve en Matthieu 22 :21 :

*Rendez donc à César  
ce qui revient à César,  
et à Dieu ce qui  
revient à Dieu.*

La parole de  
sagesse peut  
nous guider vers  
des endroits les  
plus inattendus,  
mais les  
résultats seront  
toujours à la  
gloire de Dieu.

### **La sagesse à Joppa**

Dans Actes 10, Pierre a eu la vision d'une nappe remplie d'animaux impurs qui a fini par déclencher la première mission en faveur du monde païen.

Au verset 15, Pierre a entendu une voix :

*Ce que Dieu a déclaré pur, ce n'est pas à toi de le considérer comme impur.*

Entre le moment où Pierre a entendu cette voix et où il a rencontré Corneille, c'est par sagesse surnaturelle que Pierre a saisi toute la signification de la vision :

*Mais Dieu m'a fait comprendre qu'il ne faut considérer aucun être humain comme souillé ou impur (verset 28).*

Pierre n'a pas dû deviner ou imaginer ce que signifiait la vision ; c'est le Saint-Esprit qui lui a révélé de quoi il s'agissait.

Il a commencé ainsi son sermon devant la famille de Corneille, une famille païenne, qu'il n'avait pas le droit de fréquenter, puisque pour les Juifs, les païens étaient impurs :

*Maintenant je me rends vraiment compte que Dieu ne fait pas de différence entre les hommes (verset 34).*

Pendant qu'il parlait encore, « *l'Esprit Saint descendit soudain sur tous ceux qui écoutaient la Parole* » (verset 44) et ils ont tous parlé en langues.

Dieu a donné à Pierre la sagesse surnaturelle non seulement pour comprendre la vision, mais aussi pour entrer dans une maison « impure » et y prêcher l'Évangile. La parole de sagesse

peut nous guider vers des endroits les plus inattendus, mais les résultats seront toujours à la gloire de Dieu.

Randy Clark résume le mieux ce qu'est une parole de sagesse :

« Donc, une parole de sagesse, c'est la sagesse surnaturelle dont bénéficie une personne sur le coup, qui l'amène à prendre la bonne décision, à répondre de façon appropriée, à sortir d'une impasse ou à savoir que faire dans une situation particulière. C'est une sagesse qui n'a rien à voir avec son quotient intellectuel, qui ne dépend ni de ses expériences, ni de son savoir humain, mais qui lui est conférée surnaturellement par Dieu. »<sup>7</sup>

Dans le récit qui suit, je crois que le Saint-Esprit a donné à un fils la sagesse surnaturelle nécessaire pour honorer une dernière fois son père mourant :

« Aujourd'hui, j'ai dû laisser mon père, qui est en train de perdre la mémoire, dans une maison de retraite pour personnes âgées. Je ne peux lui rendre visite que toutes les deux semaines, alors j'ai collé cela sur sa porte. Je veux que le personnel soit au courant de la vraie identité du nouveau patient dans la chambre 14. »

Je m'appelle Bill Mead.

Exercer les dons de révélation : l'acquisition de la sagesse

Je suis né dans la pauvreté absolue.

Je suis devenu soldat (dans la marine américaine,  
pendant la guerre de Corée).

Ensuite, j'ai déposé mes armes et

je suis devenu pasteur et missionnaire.

J'ai parcouru le monde, pour propager

l'Évangile de Jésus-Christ,

en apportant espoir, médicaments et amour

aux États-Unis, en Europe,

en Amérique du Sud et en Afrique.

Je suis en train de quitter doucement cette terre

pour rejoindre ma demeure céleste.

Cela peut prendre du temps.

Alors, merci de vous rappeler qui j'étais

et qui je suis.

Je suis un homme, un guerrier, un missionnaire,

un père, un ami et bien plus.

Et j'ai un fleuve de plus à traverser.<sup>8</sup>





SURNATURELLE

*Révélation*

La

**PAROLE** de

LE DOUX  
MURMURE

**CONNAISSANCE**

LIBÉRER LES CAPTIFS

**ATTENTION :** *RESTEZ Humble !*

ÉCOUTEZ  
l'Esprit

**RISQUE** lire  
dans  
vos  
pensées

NE PARLEZ QUE DANS L'AMOUR



## Chapitre 7

# Exercer les dons de révélation : connaître ce qu'il est impossible de connaître

### **La parole de connaissance**

Alors qu'aucune ombre ne protégeait du soleil, la femme se dirigeait vers le puits ancien, tenant sa jarre vide serrée contre elle. Normalement, à cette heure de la journée, elle ne rencontrait personne, mais elle a vu un homme fatigué, assis près du puits, un homme qu'elle ne reconnaissait pas.

Selon la coutume, elle n'a pas jeté un seul regard sur cet étranger, ni ne lui a adressé un seul mot. Mais elle a remarqué son châle caractéristique, le protégeant du soleil. C'était un Juif. Et donc ce qui s'est ensuite passé a été extraordinaire.

Posant sa jarre contre le puits, appelé le puits de Jacob par tous ceux qui étaient au courant de l'ancienne histoire, elle s'est

saisie de la corde pour faire descendre son récipient.

Les paroles de l'étranger l'ont fait sursauter : « S'il te plaît, donne-moi à boire ... ».

Normalement, cette femme, qui n'avait peur d'aucun homme, Lui aurait reproché Sa requête, mais le ton de Sa voix était ferme sans excès. Sa voix l'intriguait et l'incitait à Lui parler, enfreignant ainsi toute interdiction culturelle et religieuse.

*« Comment ? Tu es Juif et tu me demandes à boire, à moi qui suis Samaritaine ? »* Voulant voir sa réaction, elle a constaté, avant qu'il ne puisse répondre, ce qui était évident : *« Car les Juifs évitent toutes relations avec les Samaritains. »*

Faisant abstraction de la tentative de la femme d'engager un débat, Jésus a préféré parler de choses plus significatives en évoquant l'eau vive. Peut-être était-elle perplexe, voire sarcastique, lorsqu'elle a rétorqué : *« D'où la tires-tu donc, cette eau vive ? »* Sans attendre sa réplique, elle a rajouté au sarcasme et s'en est prise encore à l'étranger, en remettant en question Son

Mais il est difficile de penser au Ciel, quand le soleil fait couler de tous les pores de votre peau autant d'eau que la jarre peut en remonter du puits.

Exercer les dons de révélation : connaître ce qu'il est impossible de connaître

droit d'en parler : « *Tu ne vas pas te prétendre plus grand que notre ancêtre Jacob !* »

Encore une fois, l'étranger n'a pas mordu à l'hameçon. Il voulait que la conversation soit personnelle, et non politique. La réaction de la femme, ballottée entre des considérations terrestres et éternelles, indiquait qu'Il était en train de la toucher. Mais il est difficile de penser au Ciel, quand le soleil fait couler de tous les pores de votre peau autant d'eau que la jarre peut en remonter du puits.

Comprenant qu'Il était en train de toucher profondément la femme, cet étranger lui a dit d'aller chercher son mari ; car Il savait quelque chose que seul le Ciel Lui avait révélé. La femme a répondu en peu de mots, sans trop dévoiler : « *Je ne suis pas mariée.* »

Armé de connaissance surnaturelle, l'étranger a commencé par lui adresser un compliment, pour ensuite y rajouter une vérité dure, mais libératrice. Elle avait raté cinq mariages et vivait maintenant dans le péché. Son « échec » était dû probablement au rejet expérimenté aux mains de ces cinq hommes, peut-être parce qu'elle était stérile. Elle portait la honte de cette situation et de celle d'être considérée impure par ses concitoyens. Mais Jésus avait compris ce qui se passait dans

son cœur et lui a adressé des paroles qui finiraient par lui accorder la liberté.

Dieu soulevait l'une après l'autre les couches de sa dure vie, et bien qu'elle se batte pour se protéger en évoquant un argument religieux de plus, les paroles de cet étranger lui offraient un rare espoir. Son dernier propos n'a plus visé à argumenter ; elle voulait plutôt jeter un pont la reliant à cet homme qui devait être un prophète. « *Je sais qu'un jour le Messie doit venir ... Quand il sera venu, il nous expliquera tout.* »

Elle n'avait même pas remarqué que les amis de l'étranger étaient de retour, lorsqu'Il lui a dit ce qu'elle allait répéter encore et encore dans les jours à venir aux gens de la ville. Jésus et elle se regardaient dans les yeux dans un moment de révélation intense, lorsque Jésus lui a appris : « *Je suis le Messie, moi qui te parle.* »

Pendant que les disciples se souciaient de la nourriture, elle a laissé sa cruche et est partie en mission auprès de son peuple, les Samaritains. Beaucoup de personnes ont cru après avoir entendu son témoignage, ainsi que les paroles de cet étranger, Jésus. Pas mal comme stratégie : un témoignage, et puis, la Parole - de l'eau vive pour tous !

Exercer les dons de révélation : connaître ce qu'il est impossible de connaître

La parole de connaissance que Jésus a reçue concernant le passé et le statut matrimonial actuel de cette femme, plus Ses paroles de sagesse et de révélation, ont été significatives, évidemment, pour la convaincre de se convertir et de partir « en mission ». Cette parole a annihilé tout argument et tout doute dans sa tête. En tant que disciples de ce même Jésus, nous aussi pouvons bénéficier de ce don, non pour nous-mêmes, mais pour nous aider à faire connaître aux autres « *le secret de son plan tenu caché depuis toujours* ».

### **Libérer les captifs**

Dès que Ray a pointé le bout de son nez dans mon bureau, je savais tout - le quoi, le pourquoi, le comment. Il n'avait aucune idée de ce que Dieu allait faire.

Je n'avais jamais connu une personne aussi liée par le diable, par la drogue, l'alcool et la sorcellerie. Effectivement, plusieurs générations de sa famille avaient été impliquées dans l'occultisme. Quand il est venu me voir la première fois, il était désespéré. Je ne m'en suis pas rendu compte à l'époque, mais je crois que Dieu m'a fait don d'une parole de sagesse quand je lui ai dit de passer trois jours sans télévision, ni radio, et de jeûner et de prier, avant que je ne prie pour lui.

Dès que je lui ai imposé les mains, il a été libéré et les chaînes de l'esclavage se sont brisées. Complètement



transformé, il chantait dans la chorale, il lisait fidèlement la Parole et il vivait l'expérience de la guérison parmi beaucoup de ses relations. Mais maintenant, le voilà sur le pas de la porte de mon bureau, et sans qu'il dise quoi que ce soit, je savais pourquoi il était là. Les addictions frappaient de nouveau à sa porte.

Dieu veut vous  
utiliser pour  
parler à ceux  
qui ont besoin  
de savoir que  
Dieu s'intéresse  
à eux.

Dès qu'il s'est assis, je lui ai déclaré : « Ray, avant que tu me dises quoi que ce soit, permets-moi de te dire pourquoi tu es là. »

Ses yeux se sont écarquillés et j'ai poursuivi : « La raison pour laquelle tu es là, c'est que le diable essaie de rétablir ses forteresses dans ta vie. » J'ai ajouté plus de détails. Là, il prêtait vraiment attention à mes propos. « Elles ne sont pas en toi, mais autour de toi, désireuses de t'asservir de nouveau. »

Ray était interpellé par ce que le Seigneur m'avait révélé, tout en étant soulagé. Puis, j'ai eu une dernière parole de connaissance, qui lui a confirmé que le Dieu qui l'avait affranchi la première fois l'aimait encore et voulait que rien ne nuise à

Exercer les dons de révélation : connaître ce qu'il est impossible de connaître leur communion. « Tu as recommencé à fumer, n'est-ce pas, Ray ?

- Mais comment le sais-tu ? » En posant cette question, il était déjà au courant de la réponse. Dieu révélait la vérité pour le libérer encore une fois. Je lui ai expliqué que l'ennemi de son âme se servait d'une dépendance antérieure (la cigarette) pour lui rappeler tout son passé.

Une parole de connaissance et de sagesse, c'est un don offert pas pour nous bénir personnellement, mais pour libérer les captifs. Comme Dieu a utilisé Jésus au puits avec la femme, Dieu veut vous utiliser pour parler à ceux qui ont besoin de savoir que Dieu s'intéresse à eux. Vraiment. Il S'intéresse aux moindres détails de nos vies.

### **Une parole très personnelle**

Cela peut paraître une formule un peu éculée, mais elle décrit parfaitement la situation : *elle m'a carrément coupé le souffle*. J'avais 20 ans et voilà, là devant moi, la femme la plus ravissante que j'aie jamais rencontrée. En plus, elle était à l'église, et elle était probablement chrétienne ... franchement, je ne pouvais rêver mieux !

Heureusement, j'ai réussi à prononcer quelques mots (un peu trop sérieux, à mon goût). « Tu fais quoi dans la vie ? » À

mon grand soulagement, elle n'a pas ri en s'éloignant. Nous avons parlé brièvement et elle a partagé des choses assez intimes, étant donné que nous venions juste de nous rencontrer.

« Je vais épouser un serviteur de Dieu » a-t-elle répondu d'un ton neutre, ignorante du fait que j'étais un pasteur pour les jeunes, désireux de travailler à plein temps dans le ministère. J'étais en train d'imaginer des cloches, des sifflets, des anges descendant du Ciel - j'avais dans ma tête des explosions comme celles des feux d'artifice du 14 juillet !

Mais permettez-moi de vous raconter la suite de l'histoire.

Élevée dans une famille catholique fervente, adolescente, elle avait vécu quelque chose de tragique et était allée vivre avec ses grands-parents pendant qu'elle s'en remettait. Un mardi soir, sa grand-mère avait décidé de l'amener à la réunion de prière pour les malades. Et lors de l'appel, sa grand-mère l'avait sortie des rangs pour qu'elle y réponde.

Un membre de l'église avait prié pour ma future épouse. Elle avait ressenti une chaleur traverser son corps, et la main de Dieu toucher ses poumons, pendant que, malgré ses yeux fermés, elle voyait de brillants éclats de lumière. En ouvrant les yeux, elle a proclamé ; « Jésus est réel et Il m'aime ! » Elle a été instantanément guérie, sauvée et baptisée du Saint-Esprit, avec le don du parler en langues.

À partir de ce moment-là, elle n'avait d'intérêt que pour ce qui se rapportait à l'église. Très jeune, elle avait eu une rencontre extrêmement intense avec Dieu qui lui avait dit : « Tu épouseras un serviteur de Dieu. Je l'ai préparé pour toi. »

En raison de son arrière-plan catholique, cette révélation la rendait perplexe. Un serviteur de Dieu était un prêtre, et les prêtres ne se mariaient pas. Pourtant, elle n'a jamais laissé tomber cette parole, elle l'a cachée dans son cœur, jusqu'à ce qu'elle me rencontre, un jeune étudiant.

En feu pour le Seigneur, elle a commencé à assister à des réunions de prière, à des études bibliques et à des soirées de réveil. Partout où elle se rendait, même au lycée, elle portait son énorme Bible, version King James, à la couverture rigide.

À 20 ans, une amie l'avait invitée à un groupe d'étudiants à l'église où je faisais un stage comme pasteur des jeunes. C'est

Cette parole n'est pas donnée juste pour transmettre des connaissances ou prouver la maturité spirituelle de qui la prononce, cette parole est donnée pour produire du fruit, comme dans le cas de la femme au puits.

alors que je lui ai adressé mes premiers propos, en balbutiant.  
Quatre mois plus tard, nous étions mariés.

### **Qu'est-ce qu'une parole de connaissance ?**

C'est une révélation de connaissance surnaturelle, non acquise par des moyens naturels. D'habitude, il s'agit d'une information pourvue par Dieu concernant une personne ou une situation. Le Saint-Esprit veut que cette vérité soit révélée pour produire le résultat qu'Il souhaite.

Cette parole n'est pas donnée juste pour transmettre des connaissances ou prouver la maturité spirituelle de qui la prononce, cette parole est donnée pour produire du fruit, comme dans le cas de la femme au puits. Ce n'était pas quelqu'un qu'on convaincrait facilement. Effectivement, elle n'a pas cessé d'argumenter au puits avec le Fils de Dieu Lui-même ! Alors, la parole de connaissance de Jésus a favorisé l'attendrissement de son cœur endurci.

Parfois, une telle parole est donnée pour protéger le troupeau, car elle dévoile quelque chose concernant un individu qui pourrait nuire aux autres. D'autres fois, il peut s'agir de connaissances qui servent d'avertissements. À titre d'exemple, John Wimber était assis à côté d'un parfait inconnu dans un jet 747, quand Dieu lui a révélé surnaturellement que cet homme était adultère. Dieu a même donné le nom de la femme

Exercer les dons de révélation : connaître ce qu'il est impossible de connaître concernée à John et lui a dit de lui faire comprendre que s'il ne se repentait pas, il mourrait bientôt. L'homme ne s'est pas seulement repenti, en recevant Christ, mais il a confessé son péché à sa femme pendant le vol et l'a amenée à Jésus.<sup>1</sup>

Il y a des moments où l'Esprit dépose des connaissances dans notre cœur et notre intellect pour nous personnellement. Pourtant, elles ont presque toujours des conséquences pour le Royaume (comme la parole que ma femme avait reçue au sujet du serviteur de Dieu qu'elle épouserait, même si, en tant que Catholique, cela lui semblait impossible.) Notre mariage a produit et continue à produire des fruits pour Dieu dans le monde entier. Et je suis le premier à reconnaître que cela n'aurait pas été possible sans la présence de mon épouse dans ma vie. D'ailleurs, elle ne m'aurait prêté aucune attention, si Dieu n'avait pas mis cette promesse dans son cœur. Merci Jésus !

### **Simple, pourtant profondes**

Parfois, une parole de connaissance simple peut transformer une vie.

Alors que nous naviguions dans un petit bateau le long du fleuve Amazone, afin de prier pour les habitants des différents villages, le moteur est tombé en panne. Encore pire, nous nous trouvions dans la partie la plus large du fleuve, et nous étions

complètement livrés à nous-mêmes. Aucun service de dépannage dans les parages ! Pendant plus d'une heure, nous avons essayé en vain de redémarrer le moteur (c'était un moteur de tondeuse transformé !). Résultat : fatigue musculaire et grand désarroi. Notre équipe américaine était pleine d'élan mais avait peu de connaissances techniques.

Ce don doit être exercé avec beaucoup de circonspection et de maturité. Il faut toujours être humble en l'employant, comme avec tous les autres dons.

Enfin, quelqu'un, peut-être moi-même, a demandé, rouge de honte : « Avons-nous prié pour que le moteur reparte ? » Après avoir intercédé puissamment, nous nous sommes tous regardés, tout en recommençant à essayer de démarrer le moteur. Comme s'il était flambant neuf, le moteur s'est mis en marche en ronronnant comme un petit chaton.

### **Une transmission surnaturelle**

À l'instar des autres dons, la parole de connaissance est surnaturelle. Elle révèle des faits concernant une personne ou une chose. Il ne s'agit pas de connaissances discernées

Exercer les dons de révélation : connaître ce qu'il est impossible de connaître empiriquement ou naturellement. Elle peut nous donner une partie des faits, une impression ou une image.

À l'instar des autres dons, la parole de connaissance n'est pas disponible en permanence. Elle est donnée au gré de l'Esprit, quand Il veut révéler quelque chose et bénir quelqu'un. Même la révélation du péché (voir l'exemple de Jésus au puits avec la femme) est censée libérer les gens d'un asservissement, et donc, leur apporter une bénédiction.

Ce don doit être exercé avec beaucoup de circonspection et de maturité. Il faut toujours être humble en l'employant, comme avec tous les autres dons.

Mike Bickle, qui exerce puissamment ce don, explique bien que :

« L'Esprit transmet à notre intellect des pensées que nos paroles communiquent imparfaitement. »<sup>2</sup>

Ce que dit Bickle est très important et vrai pour tous les dons. Quand Dieu confie à l'homme frêle, pécheur, un don parfait, il lui incombe d'être circonspect. Je ne dis pas que nous ne devrions pas être audacieux en faisant un pas de foi, mais que nous devrions toujours rester humbles et réfléchis, en nous demandant : « Ai-je entendu correctement ? L'ai-je communiqué comme il se doit ? »



## Comment opérer ce don ?

Au fil des années, j'ai développé certains principes se rapportant à l'opération de ce don :

### 1. Apprenez à écouter « le doux murmure »

(1 Rois 19 :11-12)

Chacun entend cette voix d'une manière différente.

Certaines personnes voient des images, d'autres ont des impressions ou voient même des mots écrits sur le front d'un autre. J'ai ressenti des douleurs physiques que je savais être celles du corps d'un autre et non le mien. Parfois, on est submergé par une émotion qui, normalement, serait très déplacée.

Parfois, j'ai pu être une bénédiction pour de parfaits inconnus, lorsque le Seigneur m'a inondé d'un amour irrésistible pour eux. Normalement réservé à vos amis ou aux membres de votre famille les plus proches, Dieu veut que vous le ressentiez, pour que vous

Rappelez-vous que votre capacité à faire la différence entre l'Esprit et la chair s'affinera de plus en plus, au fur et à mesure que vous ferez des pas de foi.

puissiez décrire Son amour à la personne à laquelle vous vous adressez. D'habitude, dès que vous exprimez cet amour, d'autres paroles ou bénédictions s'ensuivent.

## 2. Soyez toujours prêt à poser des questions au Seigneur

« Seigneur, que fais-Tu ? » Soyez prêt à faire une pause et à écouter. N'ayez pas peur du silence, ni du besoin d'attendre. Peut-être recevrez-vous un seul mot, une seule impression, voire rien. Ne vous inquiétez pas. Tout est entre les mains de Dieu.

De nouveau, Mike Bickle le résume bien :

*« Dieu ne fera pas notre part, et nous ne pouvons pas faire la Sieme. »<sup>3</sup>*

## 3. Soyez prêt à faire un pas de foi

Peut-être vous ouvrez-vous à l'Esprit et vous donne-t-Il un seul mot ou un nom. Priez pour plus de compréhension et demandez à la personne pour laquelle vous priez : « Ce nom signifie-t-il quelque chose pour vous ? » Soyez prêt à prendre du temps dans ces circonstances. Vous aurez rarement un téléchargement complet de

Soyez assez humble pour dire :  
« Je crois que je me suis trompé.  
Pardonnez-moi ! »

la part du Saint-Esprit en un seul coup, surtout au début, lorsque vous apprenez à exercer ce don. Il est peu probable que vous entendiez : « Vous êtes un ancien tueur à la hache, avec l'image de votre mère tatouée sur votre bras gauche », mais, cela peut arriver !

Rappelez-vous que votre capacité à faire la différence entre l'Esprit et la chair s'affinera de plus en plus, au fur et à mesure que vous ferez des pas de foi.

#### **4. Ne vous éloignez pas des Écritures, et restez humble**

Aucune parole de connaissance ne contredira, ni ne déshonorera la Parole de Dieu.

C'est une des multiples raisons pour lesquelles chaque personne qui exerce les dons doit être un étudiant de la Parole. Si vous ne connaissez pas la Bible, vous ne pouvez pas savoir si vous l'avez contredite. Il est possible, bien sûr, de recevoir des images, des paroles ou des sensations, etc., qui ne sont pas correctes. D'habitude, si je dis quelque chose qui ne convient pas, l'Esprit perturbe fortement mes émotions. Soyez assez humble pour dire : « Je crois que je me suis trompé. Pardonnez-moi ! »

## **5. Inutile d'être théâtral**

Même si le fait de recevoir une parole peut provoquer des émotions en nous, nous ne sommes pas obligés de la donner comme si nous étions des prophètes de l'Ancien Testament. Je vous conseillerais de ne pas utiliser des phrases comme : « Ainsi dit le Seigneur », ou « Le Seigneur m'a dit. » Plus nous attirons l'attention sur nous-mêmes, moins Dieu est glorifié, et ce n'est pas bien. Ces expressions-là posent problème car on ne peut pas remettre en question le Seigneur. Je préfère dire : « J'ai l'impression que le Seigneur est en train de dire ... ».

D'ailleurs, vous n'êtes pas censé donner une parole comme si vous étiez un acteur sur une estrade. Effectivement, il vaut mieux être calme et naturel. Ayant dit cela, il y a toujours des exceptions, bien sûr. Il y a des cultures qui comprennent mal ceux qui gardent un profil bas. Mais les dons se complètent, et une parole de sagesse peut précéder une parole de connaissance et vous influencer concernant la manière de donner la parole.

## **6. Bannissons la peur !**

Une raison pour laquelle beaucoup de croyants n'exercent pas systématiquement ce don, c'est qu'ils se disent tout le temps : « Et si je me trompe ? » Devinez quoi ? C'est

possible ! Je me rappelle un ami qui m'a raconté qu'après avoir donné une parole à un tiers, celui-ci lui a répondu :  
« Vous êtes fou ! »

Personnellement, je me serais probablement emparé de ma couverture pour me recroqueviller en position fœtale.  
Heureusement, mon ami a persévéré et l'Esprit lui a donné davantage de révélations qui ont guéri la personne concernée.

Je tiens à répéter la définition de John Wimber de l'exercice de la foi : R-I-S-Q-U-E.

Je me rappelle qu'en tant que jeune pasteur, j'ai dû faire passer un entretien à quelqu'un pour un poste dans l'église. Cet homme avait une famille et était connu comme étant un membre fidèle de l'assemblée. Rien n'indiquait qu'il y avait un problème.

Mais l'Esprit m'a montré des secrets intimes concernant son passé et son présent qui le disqualifiaient de ce rôle. Si je n'avais pas connu la voix du Seigneur, je n'aurais jamais eu le courage de le confronter. Mais parce que cela venait de Dieu, cet homme a été fort soulagé de savoir que sa vie secrète avait été exposée et qu'il pouvait commencer un processus de guérison.

## 7. Ne craignons pas que Dieu lise dans nos pensées

La peur peut nous déstabiliser. Souvent, les gens évitent quelqu'un qu'ils considèrent comme étant prophétique. Peu de gens aiment qu'on lise dans leurs pensées. Mais souvent, c'est que nous ne comprenons pas ce don. Nous imaginons que Dieu nous reproche quelque chose, tout comme dans le cas d'Ananias et de Saphira.

Mais n'oublions pas 1 Corinthiens 12 :7 :

*À chacun, l'Esprit se manifeste d'une façon particulière, en vue du bien commun.*

Tous les dons sont censés faire du bien au corps de Christ et ne devraient pas être redoutés. Si vous vous rendez compte que votre ministère confronte souvent les gens ou livre des secrets - faites attention !

Vous pensiez peut-être que ce don n'était pas sans « risques » ? Et bien, passons au don suivant ...



# DISCERNER

*L'esprit Humain*

*Les Esprits Angéliques*

des **Esprits**

DE l'homme, de Satan OU

*DES LOUPS* DE DIEU?

*Parmi les Brebis*

ESPRITS DÉMONIAQUES

« Éprouvez les Esprits »

CONTREFAÇON

**VRAI** ou  
**FAUX**

Protégez les **Brebis**





## Chapitre 8

# Exercer les dons de révélation : savoir identifier l'esprit dont il est question

### **Le discernement des esprits**

Tel un fantôme, elle est sortie de la partie vallonnée la plus au sud de Tecate, au Mexique. Elle était vêtue d'une robe beige et ses longs cheveux blonds flottaient dans la brise légère.

La jeune femme maigre s'est fauflée, pieds nus, dans notre camp. Les Mexicains, comme nous les Américains, ne pouvions que la fixer du regard, de plus en plus intrigués et angoissés par la blancheur de sa peau d'albinos et ses yeux noirs de jais.

Ne sachant pas si elle parlait anglais ou espagnol, je me suis approché d'elle, accompagné de mon homologue mexicain. Elle parlait couramment les deux langues, mais d'une voix qui ne correspondait pas à son apparence physique. C'était une voix de

femme bien plus âgée qui nous envoûtait et nous repoussait en même temps.

Sa conversation et sa gestuelle ont vite viré à la perversion sexuelle. Nous avons immédiatement appelé les femmes matures du village, qui l'ont accompagnée ailleurs avec fermeté et amour pour prier pour elle.

Plus tard, nous avons appris que cette jeune femme avait tragiquement vécu des expériences traumatisantes. Mais même les femmes les plus mûres dans le ministère n'ont pu la libérer de son asservissement. À juste titre, on n'a pas permis aux hommes d'entrer dans la pièce, ni de lui parler. Les esprits de séduction étaient forts. Je n'ai jamais rien rencontré d'aussi puissant.

Il est rare d'avoir une manifestation maléfique aussi clairement visible. Mais le croyant doit savoir que des traumatismes sévères et des déséquilibres mentaux peuvent ne pas être d'origine démoniaque. Nous avons besoin du discernement du Saint-Esprit, sans lequel le processus de guérison sera fort compromis.

## **Les êtres spirituels**

Dans cet univers, il existe trois types d'êtres spirituels. Premièrement, l'esprit humain (1 Thessaloniens 5 :23). Nous

avons un corps, une âme et un esprit. Nous sommes tous des êtres spirituels, même si la plupart des humains connaissent peu cette partie de leur nature. Je trouve intéressant le fait que certaines des cultures les plus primitives sont plus conscientes de l'esprit que les nations considérées comme étant des pays développés.

Bref, ce don permet au croyant de distinguer l'origine des paroles et des actes d'un individu. Viennent-ils de l'homme, de Dieu ou de Satan ?

Deuxièmement, il y a des esprits angéliques, qui ressemblent en partie à leurs homologues humains, mais qui ont des différences distinctes. Ces esprits se divisent en deux catégories principales : les démons et les anges. Les Écritures nous donnent seuls quelques détails sur ces êtres uniques.

Troisièmement, il y a l'Esprit de Dieu, reconnu également comme le Saint-Esprit. Ces catégories sont très distinctes, mais chacune possède une dimension qui dépasse ce qui est purement physique. Et les hommes peuvent être conscients de chacune d'entre elles, surtout si leur esprit humain a été régénéré par le Saint-Esprit.

Le don du discernement des esprits consiste en une perception surnaturelle qui permet à l'individu de discerner le genre d'esprit qui motive une personne, et surtout ses paroles et ses actes.

Bref, ce don permet au croyant de distinguer l'origine des paroles et des actes d'un individu. Viennent-ils de l'homme, de Dieu ou de Satan ?

Comme la plupart des dons, celui-ci est souvent associé aux autres. Ce don est important lorsque quelqu'un donne une parole prophétique. S'agit-il de belles paroles seulement ? Cette parole vient-elle de Dieu ? Ou bien, a-t-elle un caractère malveillant ?

On voit un exemple typique de l'exercice de ce don par Paul à Philippes (Actes 16). Paul et Silas se rendaient à un lieu de prière quand ils ont rencontré une esclave qui « *avait en elle un esprit de divination* ». Elle a fini par les suivre pendant plusieurs jours, en s'écriant à tue-tête : « *Ces hommes-là sont des serviteurs du Dieu très-haut : ils viennent vous annoncer comment être sauvés !* »

Ayant prêché dans des régions reculées du monde, je peux vous dire que je l'aurais probablement intégrée à mon équipe ! Quel bonheur d'avoir une « autochtone » qui confirme votre

Exercer les dons de révélation : savoir identifier l'esprit dont il est question message ! Mais la présence d'un esprit malveillant ne peut que perturber tout ce que vous voulez accomplir.

Quelles que soient les raisons pour lesquelles Paul a attendu avant de libérer cette jeune femme de son asservissement, il a fini par accomplir la tâche : « *Je t'ordonne, au nom de Jésus-Christ, de sortir de cette femme !* »

### **Pourquoi et comment ce don est-il important ?**

1. Ce don vous aidera à discerner la racine de ce qui afflige une personne souffrant de troubles mentaux. S'il s'agit d'une influence démoniaque, la conscience de ce fait peut faire toute la différence pour libérer ce captif (voir Marc 5 :5 ; Luc 9 :39 ; Actes 5 :16).

Pour la jeune femme au Mexique, il est probable que les traumatismes qu'elle avait vécus aient ouvert la porte à des démons. Il faut impérativement faire face à ce problème en premier. Cependant, comme c'est souvent le cas, après avoir été libérée de démons, une personne a besoin d'un suivi et de conseils appropriés, ainsi que d'une thérapie fondée sur des principes bibliques.

2. Ce don vous aidera à discerner s'il y a des loups parmi les brebis du corps de Christ. Évidemment, il faut exercer ce

don avec beaucoup de sagesse et de maturité (voir Actes 13 :9-10 ; 1 Jean 4 :1-6).

La Bible nous enseigne à ne pas accepter aveuglément toute parole prophétique. Quel esprit anime le prophète ? Le Seigneur nous encourage à tout « éprouver ».

Si nous vivons vraiment « les derniers jours », nous aurons de plus en plus besoin de ce don.

*Mais attention, mes chers amis, ne vous fiez pas à n'importe quel esprit ; mettez les esprits à l'épreuve pour voir s'ils viennent de Dieu, car bien des prophètes de mensonge se sont répandus à travers le monde » (1 Jean 4 :1)*

3. Ce don vous aidera à discerner et à exposer les erreurs. Des esprits menteurs existent, des esprits séducteurs qui peuvent être responsables de la propagation de fausses doctrines.

*... l'Esprit déclare clairement que, dans les derniers temps, plusieurs se détourneront de la foi parce qu'ils s'attacheront à des esprits trompeurs et à des enseignements inspirés par des démons (1 Timothée 4 :1) (voir aussi 2 Pierre 2).*

4. Ce don vous aidera à discerner entre des miracles et guérisons d'origine divine ou d'origine maléfique :

*La venue de cet homme se fera grâce à la puissance de Satan, avec toutes sortes d'actes extraordinaires, de signes impressionnants et de prodiges trompeurs (2 Thessaloniens 2 :9)*

Le diable est un faussaire. Je m'en suis rendu compte encore et encore. Les contrefaçons ressemblent aux articles authentiques, mais n'ont aucune valeur. Ils usurpent ce qui est authentique.

Si nous vivons vraiment « les derniers jours », nous aurons de plus en plus besoin de ce don. Qu'il s'agisse d'un charlatan, d'un « guérisseur » qui reçoit des « paroles de connaissance » grâce à une oreillette, ou d'un pasteur qui qualifie tout miracle et toute guérison de démoniaques, nous devons rester vigilants. Attention : certains croient qu'ils exercent ce don, tandis qu'en réalité, ils sont motivés par le scepticisme et la suspicion.

5. Ce don vous aidera aussi à discerner si la présence du Saint-Esprit réside en une personne.

Quand quelqu'un demande à servir ou à prêcher, il est utile de demander au Seigneur quelles attitudes et quelles intentions l'animent. Son comportement peut être motivé



par son esprit humain (éventuellement blessé), puis être influencé par un esprit démoniaque/satanique ou par le Saint-Esprit.

Quand Jésus a rencontré Nathanaël, sans le connaître, Il a vu ce que son cœur abritait : « *Voilà un véritable Israélite, un homme sans hypocrisie !* » Cela a surpris Nathanaël qui a répondu : « *D'où me connais-tu ?* » (Jean 1 :47-48).

### **Pouvez-vous discerner un esprit par vos capacités d'observation naturelles ?**

Cette question est importante, et c'est la raison pour laquelle j'ai choisi d'entamer cette section par le récit de la jeune femme au Mexique.

Le milieu dont vous êtes issu, votre formation religieuse et votre niveau d'études influenceront votre discernement pour distinguer ce qui est imputable au diable de ce qui l'est aux troubles mentaux.

Nous avons tous tendance à percevoir la réalité par le biais de nos expériences et de notre éducation. Les spécialistes en exorcisme auraient dévisagé la jeune femme au Mexique et auraient dit : « Chassons cet esprit ! » Les psychologues ou conseillers aguerris auraient déclaré : « Interrogeons-la pour comprendre son traumatisme. » En effet, ils peuvent tous avoir

Exercer les dons de révélation : savoir identifier l'esprit dont il est question raison. Les traumatismes et l'emprise du diable peuvent être tous les deux la cause du dérangement.

Ce que je veux souligner, c'est que nos capacités d'observation naturelles peuvent être un point de départ et contribuer au processus de discernement. C'est peut-être la raison pour laquelle Paul a attendu avant de chasser le démon de la jeune fille à Philippiques.

J'ai connu des personnes qui ont grogné, qui ont parlé avec des voix bizarres ou qui se sont contorsionnées, etc. De par mes observations naturelles, j'ai tendance à croire qu'elles sont possédées. ET POURTANT, c'est là que le don du discernement a une si grande valeur. Je ne dépends jamais de mes observations naturelles ; je demande toujours au Saint-Esprit de révéler la vraie racine du problème.

### **Serrez-moi la main !**

Parfois, sur le plan naturel, rien ne suggère la présence d'un esprit malin, mais le croyant doit toujours être à l'écoute du Saint-Esprit.

Je me rends souvent dans différentes îles dans la région du Pacifique-Sud, fréquemment dans des endroits où personne ne me connaît. Alors souvent, quand je descends de l'avion, quelqu'un me salue ou affiche un panneau sur lequel est inscrit

mon nom.

Un jour, quand je suis descendu du vol, un homme d'un certain âge, que je n'avais jamais rencontré, vêtu comme tous les habitants du lieu, s'est approché de moi et m'a tendu la main pour serrer la mienne.

Parce que je suis gentil, si dans un autre pays une personne, qui est sans doute venue me chercher, veut me serrer la main, j'acquiesce - surtout si elle insiste : « Pasteur, serrez-moi la main. »

Mais j'ai fait quelque chose que je n'ai jamais fait auparavant ou depuis. J'ai dit « Non ». Quel manque de courtoisie, n'est-ce pas ? Pourtant, quelque chose à l'intérieur de moi, le Saint-Esprit, bien sûr, m'a dit de refuser.

« Ne me touchez pas » ai-je ajouté à mon « Non » laconique.

Néanmoins, il a insisté de nouveau : « Pasteur, serrez-moi la main. »

Il m'a suivi à l'extérieur du minuscule aérogare jusqu'à l'endroit où je devais récupérer mes bagages. Là, j'ai vu quelqu'un de familier, alors, indiquant du doigt l'homme qui avait voulu me serrer la main, je lui ai demandé : « Qui est-ce ? Il sait que je suis pasteur.

Exercer les dons de révélation : savoir identifier l'esprit dont il est question

- C'est un sorcier, m'a répondu mon hôte.

- Et bien, il tenait à me serrer la main, ai-je expliqué avec un peu de sarcasme.

- Parce qu'il voulait vous maudire », a riposté mon ami sur un ton neutre.

Même si je devinais déjà sa réponse, j'ai quand même posé ma question : « Comment cela se fait-il qu'il sache qui je suis ?

- Il sait qui vous êtes. Le diable sait qui vous êtes. »

Mes amis, le combat invisible est réel.

### **Ne vous laissez pas leurrer**

Comme nous l'avons déjà dit (au point 4), le diable est un faussaire, un menteur. Cela n'a jamais été aussi clair que pendant une réunion de femmes, chez nous, lorsque ma femme et moi étions de jeunes pasteurs.

Je dormais profondément, lorsqu'elle m'a réveillé vers 1h du matin, en insistant pour que je l'aide. Après beaucoup de protestations confuses, je me suis repenti et j'ai découvert qu'une des femmes de notre assemblée, un leader, manifestait un démon. Sa tête tournait, sa voix était bizarre comme dans le film l'Exorciste (film que, incidemment, je ne regarderai jamais).

Étant jeunes et inexpérimentés, nous n'avons pas eu beaucoup de succès. Ensuite, puisque nous ne savions pas trop quoi faire, nous avons demandé au démon son nom.

« Krishna. »

Je ne savais pas s'il mentait, mais je soupçonnais que c'était le cas. Après tout, le diable est le « *père du mensonge*. » Mais nous avons continué à prier, car, que pouvions-nous faire d'autre ? Tout d'un coup, elle a levé les mains, ses yeux semblaient normaux et elle adorait.

Tout le monde a commencé à louer le Seigneur en proclamant : « Elle est délivrée ! » Puis, elle s'est mise à parler en langues.

« Ô gloire à Jésus ! »

Mais j'ai joué le rabat-joie : « Ce n'est pas l'Esprit de Dieu. »

Personne n'était d'accord. « Regardez, elle adore Jésus ! » De toute apparence, elle parlait et agissait comme une personne complètement normale. Mais le don du discernement des esprits en moi me fit comprendre que ses langues étaient une contrefaçon ; elles étaient maléfiques.

« Je te chasse au nom de Jésus ! » ai-je ordonné.

Immédiatement, elle s'est remise à se contorsionner et à avoir d'autres manifestations. Malheureusement, elle n'a pas été délivrée ce matin-là. Une triste histoire, mais qui me rappelle d'éprouver les esprits et de faire confiance au Saint-Esprit pour révéler toute la vérité.

Le don du discernement des esprits fait partie des outils que possède chaque berger, sa houlette et son bâton.

### **Gardez-vous de l'esprit « religieux »**

Un des rôles du pasteur et du leader est de protéger son troupeau. Comme les bergers, cités dans la Bible comme métaphore de l'autorité spirituelle, les bergers des églises doivent défendre leurs brebis des attaques sournoises de l'ennemi. C'est du sérieux !

Un jour, où je priais pour les personnes qui étaient dans une file de prière, la présence de Dieu a été tellement forte que beaucoup de gens sont tombés par terre. Cependant, quand une femme particulière est tombée, j'ai saisi sa main pour la relever. Je ne la connaissais pas, mais je n'ai pas pu m'empêcher de lui dire : « Ne faites plus jamais cela ! »

Vous pouvez imaginer la façon dont les autres m'ont regardé. Selon les femmes à côté d'elle, j'avais perdu la raison.

Elle aussi semblait choquée, mais j'ai répété ma phrase, parce que l'Esprit de Dieu était en train de me montrer qu'il y avait beaucoup de problèmes à régler. Certains de ces problèmes concernaient l'église, comme, par exemple, ses prophéties adressées à un homme bien plus jeune qu'elle, selon lesquelles il devait être son mari, à la place de son conjoint légitime.

Le don du discernement des esprits fait partie des outils que possède chaque berger, sa houlette et son bâton. D'ailleurs, chaque croyant peut exercer ce don pour protéger les brebis que Dieu aime de tout Son cœur.

Le **DON** de la

**SORTIR** DU BATEAU

**FOI**

*certitude défiant tout raisonnement*

Conviction que DIEU Agira

UNE **GRAINE** DE MOUTARDE

DÉPLACER LES MONTAGNES

**ASSURANCE ABSOLUE**





## Chapitre 9

# Exercer les dons de puissance : il faut bien avoir un peu de foi

### Le don de la foi

En entendant ces nouvelles, j'ai dû m'asseoir. Je savais que si les autres se rendaient compte que je dramatisais, la situation empirerait. La déception et la colère étaient telles que je n'ai pas pu me relever. J'ai tout gardé à l'intérieur, plus furieux contre moi-même que contre n'importe qui d'autre. Pourquoi n'étais-je pas en mesure de gérer la situation ?

« Donc, il nous manque des dizaines de milliers de dollars, et un bon nombre d'étudiants auront gaspillé l'argent consacré

Le Seigneur m'a parlé clairement, même si ce n'était pas de manière audible.  
« Je vais te donner le don de la foi. »

à leurs billets d'avion, si nous les retrouvons pas ... en 24 heures. » Je répétais à mon équipe de personnel ce que je venais d'apprendre, comme si quelqu'un allait me corriger et me rassurer, en disant que ce n'était pas aussi sérieux que cela. Nous animions une école de missions à court terme, du type Jeunesse en Mission, dans une église locale. Nos diplômés, au nombre de plus de 200, venaient d'achever six mois de formation intensive en tant que disciples, et la plupart devaient partir en missions de courte durée un peu partout dans le monde.

Nous n'avions pas le temps de nous poser de questions. Nous savions seulement qu'il nous fallait un miracle, qu'il fallait réunir beaucoup d'argent au sein d'un groupe d'étudiants jeunes et plutôt pauvres. Alors, nous avons prié.

Le Seigneur m'a parlé clairement, même si ce n'était pas de manière audible. « Je vais te donner le don de la foi. »

J'ai honte de devoir avouer qu'à l'époque, je n'étais pas tout à fait sûr de ce qu'était le don de la foi. Néanmoins, c'est avec émotion que j'ai partagé avec l'équipe du personnel ce que, à mon avis, Dieu m'avait dit. Leurs visages déconcertés trahissaient ce que nous pensions tous : « Qu'est-ce que le don de la foi, et comment va-t-il nous aider à réunir des milliers de dollars ce soir ? »

« Si seulement Il m'avait dit qu'Il allait nous donner le don de l'argent ! » ai-je plaisanté, comme je fais d'habitude dans des situations stressantes.

Pourtant, lorsque les étudiants ont commencé à remplir la salle pour la réunion du soir, l'équipe du personnel est arrivé, sans panique, mais avec une étrange paix.

### **L'argent, l'argent, l'argent**

La soirée a débuté de la même façon que la plupart de nos soirées, avec de merveilleux moments d'adoration. En me dirigeant vers la chaire, je n'avais toujours pas idée de ce que le Seigneur voulait faire. Tout ce que je savais, c'est qu'Il avait promis de nous donner le don de la foi. J'avais quand même trouvé le verset en 1 Corinthiens 12, mais sans plus - je n'y comprenais pas grand-chose.

J'ai partagé notre dilemme avec tous les étudiants : un déficit de milliers de dollars, moins de 24 heures pour y faire face et beaucoup d'étudiants dans le besoin. Mais je leur ai également fait part de la parole du Seigneur : « Dieu a promis de nous donner le don de la foi. »

J'ai demandé à tout étudiant en manque de fonds de lever la main. Partout dans la salle de multiples mains se sont levées. Alors, j'ai invité le Saint-Esprit à venir et je L'ai remercié pour le

don qu'Il avait promis de nous octroyer. Je me suis rendu compte plus tard que cela a pu être une parole de sagesse. Souvent, les dons interagissent simultanément.

Sans aucune démarche de ma part, les étudiants ont commencé à se diriger vers les personnes dont la main était levée pour leur donner de l'argent. Pendant plusieurs minutes, ils mettaient des chèques ou des espèces dans leurs poches, tout à fait spontanément, sans parler, parfois même en les embrassant.

Puis, quelque chose de plus extraordinaire s'est passé. Les étudiants qui levaient les mains se sont mis à donner leurs fonds récemment acquis aux autres, qu'ils aient la main levée ou non. Certains ont donné tout ce qu'ils venaient de recevoir à un autre, et ensuite, un autre les bénissait en retour. Cela a continué de cette façon pendant presque une heure. La salle s'est remplie d'une joie, d'une grande hilarité due à cette capacité à donner, de rires, de pleurs, d'étonnement, mais surtout de foi.

À la fin, non seulement chaque étudiant/missionnaire avait assez de fonds pour son voyage, mais nous avons aussi sept mille dollars supplémentaires pour bénir les nations que nous allions visiter. Pas mal pour une salle remplie principalement d'étudiants plutôt pauvres.

## **Alors, qu'est-ce que le don de la foi ?**

Ce soir-là, j'ai expérimenté la force de la foi, mais j'ai également appris une leçon importante. Chaque croyant a un certain niveau de foi. Pour certains, comme le disciple Thomas, le niveau est parfois bas ; d'autres, au contraire, sont prêts à sauter de la barque et dans le lac, dès qu'ils voient Jésus. L'intensité de la foi varie. À un moment donné, vous pouvez être Pierre le courageux, et à un autre, Pierre qui coule.

Mais parfois, Dieu s'interpose. Pour accomplir Ses desseins (et se faire plaisir aussi, je crois), Il désire nous faire cadeau, à nous, Son peuple, d'un niveau de foi complètement différent. C'est le genre de foi qui permet aux aveugles de voir, aux sourds d'entendre, aux morts de ressusciter, mais aussi aux sans-abri d'être logés, aux drogués être délivrés, aux prostituées de laisser derrière de leur ancienne vie.

« Ce don (de la foi) est un puissant déferlement surnaturel d'assurance venant de l'Esprit de Dieu, qui envahit une personne lorsqu'elle se trouve face à une situation particulière ou à un besoin précis, et qui lui permet de recevoir une certitude et une conviction défiant tout raisonnement, que Dieu est sur le point d'intervenir, soit par une parole, soit par une action. »<sup>1</sup> (David Pytches)

Combien j'aime cette expression : « une certitude ... défiant tout raisonnement » !

Dans Matthieu 17 :20, Jésus donne ce qu'on pourrait considérer comme une parole de sagesse à Ses disciples concernant la foi. Ils venaient d'être témoins d'un des miracles les plus remarquables de la Bible, la Transfiguration. Mais au lieu d'être remplis de foi pour chasser le démon du garçon épileptique, ils ont échoué.

Gênés, ils ont voulu parler à Jésus en privé. « Pourquoi n'avons-nous pas pu le chasser ? » Sa réponse a été directe et révélatrice : « En raison de votre incrédulité. » Mais Jésus leur a donné une clé du Royaume qui est aussi valable aujourd'hui qu'au moment où Il en a parlé :

*Vraiment, je vous l'assure, si vous aviez de la foi, même si elle n'était pas plus grosse qu'une graine de moutarde, vous pourriez commander à cette montagne : Déplace-toi d'ici jusque là-bas, et elle le ferait. Rien ne vous serait impossible.*

La montagne était une métaphore pour un énorme obstacle, évidemment. Mais Jésus motive les disciples à aspirer à une foi individuelle croissante, tout en comprenant à quel point elle est nécessaire. On pourrait en dire long là-dessus. Il y a une large gamme d'enseignements différents au sujet de la foi.

Pourtant, la réponse de Jésus est claire : nous possédons tous la foi. Nous devrions exercer le niveau de foi que nous avons, et nous devons croire que notre foi (en Lui) peut grandir, même jusqu'au niveau où nous observons Dieu faire des choses extraordinaires. Pourtant, le don de la foi nous transmet une assurance surnaturelle qui dépasse même notre foi et nous permet d'être animés du genre de foi que Dieu désire pour nous.

D'ailleurs, on peut aussi tirer une leçon merveilleuse de cette histoire. Après avoir mis au défi la foi individuelle des disciples et ensuite, l'avoir accrue par une promesse puissante, Jésus ajoute, l'air de rien :

*Mais cette sorte de démon ne sort que par la prière et le jeûne (Matthieu 17 :21)*

C'est comme si Jésus disait : « Oui, avec plus de foi, vous auriez pu chasser le démon, mais ne soyez pas complètement découragés, car certains démons (ou contextes) nécessitent la prière et le jeûne. » Pourquoi ? La prière et le jeûne sont des disciplines spirituelles qui vous rapprochent du Seigneur. La prière et le jeûne édifient votre foi. Peut-être ne possédons-nous pas toujours une foi robuste, mais le

**C'est la foi qui nous met au diapason du Royaume.**



Père nous a montré un moyen de renforcer notre foi - par la prière et le jeûne.

Et (à mon avis) quand vous priez et jeûnez, l'Esprit de Dieu vous donne une capacité spéciale, un don, celui de la foi précisément, qui est en accord avec Dieu et qui, alors, déverrouille autorité et puissance dans le domaine spirituel.

Vous verrez ce que le Père est en train de faire. Vous ne serez pas un électron libre, vous ne ferez pas cavalier seul, mais vous serez un ambassadeur du Royaume de Dieu qui prononce des paroles complètement en accord avec les principes du Royaume et le cœur même de Dieu, afin que se passe sur terre ce qui se passe au Ciel.

C'est la foi qui nous met au diapason du Royaume. Et tout ce qu'il engendre - des yeux aveugles qui voient ou des montagnes qui se déplacent - ne dépend pas seulement de notre foi, mais aussi de notre coopération avec ce que le Père est en train de faire.

George Muller l'a si bien exprimé :

« La foi n'opère pas dans le domaine du possible. La foi commence là où finit la capacité humaine. »<sup>2</sup>

## La foi et la grâce

Dieu nous récompense par Sa grâce, et non parce que nous méritons quoi que ce soit. Notre chair combat et notre intellect peine à accepter ce principe-clé du Royaume. L'auteur François Du Toit l'exprime avec habileté :

« La foi n'est pas quelque chose dont nous faisons preuve pour persuader Dieu ; la foi naît en nous lorsque nous nous rendons compte que Dieu est persuadé de notre potentiel. »<sup>3</sup>

Positionnez-vous pour grandir dans la foi en grandissant dans la grâce, sachant que toute bonne œuvre vient du Père et qu'en dehors de Lui, nous ne pouvons absolument rien faire.

Grandissons-nous dans la grâce en faisant beaucoup d'efforts, en impressionnant Dieu par nos exploits ? Bien sûr que non. Nous grandissons en passant du temps avec le Maître, à Ses pieds, nos oreilles et notre cœur attentifs à Sa voix.

Tous les autres disciples dans la barque avaient un certain niveau de foi, mais c'est Pierre qui a eu un débordement de foi qui lui a permis de quitter le bateau, où il était bien au sec, pour se jeter à l'eau.

Il en va de même avec la foi. La foi est, en quelque sorte, l'extension de la grâce. C'est le don de Dieu qui nous permet d'établir Son Royaume. Marchez dans la grâce de Dieu et la foi croîtra. Mais ne vous méprenez pas, s'il vous plaît : être au bénéfice de la grâce ne vous donne pas accès à une dimension spirituelle qui n'implique aucune action ultérieure de votre part. Notre marche comporte beaucoup de choix. J'apprécie énormément cette citation de A. W. Tozer :

« Si nous ne sommes pas transformés par la grâce, alors, nous ne sommes pas sauvés par la grâce. »<sup>4</sup>

## **Exercer le don de la foi**

La maturation (l'apprentissage) dans la foi empîète évidemment sur l'exercice du don de la foi (ou la disposition à recevoir ce don). Parfois, les deux sont impossibles à distinguer.

Il y a une large gamme de niveaux de foi. Même avant de faire confiance à Christ, peut-être avions-nous une certaine quantité de foi pour croire en Dieu. Nous grandissons dans notre relation avec le Père, et nous apprenons à Lui faire confiance pour les différents aspects de la vie quotidienne. La confiance et la foi sont interconnectées, bien sûr. Il est difficile de faire confiance à une chose ou à une personne, si vous ne pouvez pas vous fier à elle, et inversement, d'ailleurs.

Mais il se peut que parfois vous soyez conscient de moments où, pour ainsi dire, vous avez eu comme un « débordement » de foi. Nous avons tous expérimenté l'inverse - un « téléchargement » de doutes. On cite souvent l'exemple de Pierre dans la barque. Il a expérimenté les deux, presque en même temps. Il avait la foi. Tous les autres disciples dans la barque avaient un certain niveau de foi, mais c'est Pierre qui a eu un débordement de foi qui lui a permis de quitter le bateau, où il était bien au sec, pour se jeter à l'eau.

### **Cela ne s'explique pas**

Après avoir été opérée d'un cancer du sein, Shavonne Lang, membre de longue date de l'église 'Restoration Church' en Alabama (dont les pasteurs sont Huey et Ruth Hudson) a décidé d'organiser une fête. C'était le signe de la fin d'une longue épreuve, jalonnée de défis physiques. Elle était reconnaissante envers les médecins et le corps médical, et envers le Seigneur pour Sa main qui l'avait guidée.

Mais peu de temps après la célébration, Shavonne a ressenti de fortes douleurs du côté droit de son corps, des douleurs tellement atroces qu'elle est partie aux urgences. Les nouvelles l'ont anéantie : elle avait une tumeur au rein.

Elle ne voulait pas croire à ce diagnostic, alors, elle s'est tournée vers quatre urologues différents. Tous étaient du même avis : il fallait opérer.

Effondrée, mais déterminée à ne pas perdre espoir, un dimanche matin, à son église, Shavonne a écouté un message puissant sur les miracles. Pasteur Ruth Hudson l'a vue et l'a invitée à s'avancer pour qu'on prie pour elle.

« Nous allons prier pour un miracle pour toi » a annoncé d'un ton ferme Pasteur Ruth, qui avait expérimenté personnellement la puissance de Dieu. Elle a prié avec force avec un autre membre de l'assemblée et elle a déclaré à Shavonne : « Tu es guérie ! Crois-le seulement ! »

Se rappelant la parabole de la graine de moutarde en Matthieu 13, elle a reçu et cru : « Seigneur, merci de déplacer cette montagne ! »

Certains membres du corps de Christ ne favorisent pas de telles déclarations de guérison avant d'avoir des preuves concluantes. Il est vrai qu'on ne devrait pas être présomptueux. Personne ne veut porter atteinte à l'état émotionnel déjà affaibli de ceux qui souffrent.

Pourtant, il y a des moments où la foi se dresse, malgré toutes les preuves scientifiques. Shavonne avait une tumeur au rein droit. Les radios ne mentaient pas. Comment quelqu'un

Exercer les dons de puissance : il faut bien avoir un peu de foi

ose-t-il proclamer le contraire, à moins, bien sûr, que Dieu ne le lui ait dit de le faire.

*La foi est une façon de posséder ce qu'on espère, c'est un moyen d'être sûr des réalités qu'on ne voit pas.*

(Hébreux 11 :1)

Shavonne est allée voir le médecin, déterminée à s'accrocher à sa foi, malgré ses émotions contradictoires. « Avez-vous été opérée à Vanderbilt ? » a-t-il demandé, en faisant allusion au centre médical de l'université célèbre. Shavonne imaginait qu'il parlait de son opération au sein. « Vous ai-je opérée ? » a-t-il poursuivi.

Perplexe, il a ajouté : « Mais quelqu'un a pratiqué l'intervention ! » Il a mis les radios côte à côte, celle qui montrait la tumeur au rein, et celle qui montrait l'emplacement où avait été la tumeur. « Cela ne s'explique pas ! » a-t-il avoué.

La main de Dieu, plus habile que celle de n'importe quel chirurgien, continue à opérer encore aujourd'hui. Même les sceptiques veulent se renseigner sur la foi en Dieu quand Il agit, de la façon dont Il agit, pour les raisons pour lesquelles Il agit, de manières si épatantes. En tant que croyants, nous savons que même une foi minime touche le cœur de Dieu, car la Parole dit clairement :

*... sans la foi, il est impossible de lui être agréable*

(Hébreux 11 :6).

Il a été très agréable à Dieu de guérir Shavonne !

## **L'enfant miracle**

« Le Seigneur dit que vous êtes complètement guérie. Vous tiendrez l'enfant dans vos bras d'ici l'année prochaine. » Quelques minutes à peine après avoir prononcé ces paroles si remplies de foi, mes lèvres murmuraient à voix basse : « C'est idiot ce que je viens d'annoncer. Je n'arrive pas à croire que je l'ai dit. »

Dieu veut que  
Son Église dise  
ce qu'Il dit et  
fasse ce qu'Il  
fait - ni plus, ni  
moins.

Juste la nuit précédente, j'avais réussi à me débarrasser d'une des apparitions démoniaques les plus visuellement dérangeantes que j'aie jamais vue de toute ma vie. En entrant donc dans la maison de cette femme fidjienne, j'étais rempli de foi. Mais sans aucun doute, il a fallu un téléchargement du don de la foi du Saint-Esprit au moment où je lui ai imposé les mains et ouvert ma bouche.

Dieu avait des plans de taille pour elle, son mari et son village. Il fallait juste que je sois obéissant et que je prononce, par la foi, les paroles qu'Il m'avait données.

Un an plus tard, ma femme et moi étions dans la même région pour prêcher. Juste avant que je partage mon message, une femme s'est approchée de moi en courant, un bébé dans ses bras. Elle criait : « Pasteur ! Pasteur ! Regardez ! » Bien que je ne la reconnaisse pas tout de suite, elle m'a expliqué qu'une semaine seulement après ma prière, elle était tombée enceinte. Elle donnait toute la gloire à Dieu.

Mais ce n'est que la moitié de l'histoire. Quand je suis retourné au village dix ans plus tard, j'ai appris que son témoignage avait beaucoup touché les habitants, dont 90% n'étaient pas croyants. Grâce à sa guérison, presque tous les villageois étaient venus à Christ.

Non seulement avait-elle été stérile, mais plusieurs docteurs lui avait confirmé qu'elle n'avait pas d'organes reproducteurs. Les villageois avaient compris que Dieu avait créé le nécessaire et ils avaient réagi en conséquence. J'avais douté après avoir énoncé ma prière, mais la foi avait déjà été relâchée. Je n'avais parlé que de ce que le Père était en train de faire.

Dieu veut que Son Église dise ce qu'Il dit et fasse ce qu'Il fait - ni plus, ni moins.



## Cinq pas vers une foi plus grande

Même s'il nous faut parfois nous attendre à ce que le don de la foi se manifeste en nous, nous devons quand même renforcer notre foi pour déplacer les montagnes. Nous ne devrions jamais cesser de grandir dans notre marche de foi. J'ai découvert, d'ailleurs, que, souvent, le don de la foi agit en nous après avoir fait un premier pas de foi. Voici cinq clés que j'ai toujours adoptées :

### 1. Marchez dans la foi que vous avez déjà.

Nous commençons tous quelque part. Même la foi salvatrice qui nous permet de croire en Christ a été un don de la part de Dieu.

*Car c'est par grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est un don de Dieu (Éphésiens 2 :8)*

Vous vous rendrez bien vite compte, si vous ne vous en êtes pas encore rendu compte, que si vous marchez vraiment par la foi, cette foi grandit. Avoir la foi pour la chose pour laquelle vous avez eu de la difficulté à croire il y a six mois, peut sembler plus facile aujourd'hui. La clé, c'est de constater que tout élément de foi que nous possédons est un don ; rien ne justifie de l'orgueil de notre part.

## 2. Édifiez votre foi en apprenant la Parole.

Romains 10 :17 ne pourrait pas être plus clair :

*Donc, la foi naît du message que l'on entend, et ce message vient par la parole de Christ.*

Il n'y a pas de raccourcis - ce serait trop beau, mais ce n'est pas possible. Vous renforcez votre foi en lisant et en assimilant la Parole de Dieu. Et vous la renforcez en faisant confiance aux promesses de la Bible. Agissez en conséquence de la Parole et observez le Seigneur agir - votre foi va grandir.

Avez-vous « l'impression » d'avoir été abandonné par Dieu ? Jésus que nous a-t-Il dit ? « *Je ne te laisserai pas : non, je ne t'abandonnerai jamais.* » Le fait de connaître les Écritures, non seulement des versets-clés, mais aussi leur contexte entier pour comprendre la nature de Dieu, de Son Fils, de votre péché, etc, vous montre le chemin et le but de votre cheminement.

*Ta parole est comme une lampe qui guide tous mes pas, elle est une lumière éclairant mon chemin (Psaume 119 :105)*

### 3. Permettez à des gens de foi de vous transmettre la foi

Dans 2 Timothée 1 :5, le commentaire de Paul à l'égard de Timothée est intéressant :

*Je garde le souvenir de ta foi sincère, cette foi qui se trouvait déjà chez ta grand-mère Loïs et ta mère Eunice. À présent, elle habite aussi en toi, j'en suis pleinement convaincu.*

Parfois, les gens de foi les plus merveilleux, mais les moins remarqués, sont les membres de notre famille. Chérissez votre grand-mère qui prie pour vous, ainsi que votre père attentionné. Permettez-leur d'avoir un droit de regard sur votre vie.

Le Dr. Leslie Keegel, qui a un ministère apostolique légitime, croit exercer ce ministère grâce à ce qu'il a appris en observant sa grand-mère fort sensible au Saint-Esprit.

« Ma grand-mère, qui n'avait pas d'instruction, a été aussi puissamment ointe du Saint-Esprit que toute autre personne que j'aie jamais rencontrée ... Je m'asseyais souvent près de la porte fermée de sa chambre pour l'écouter prier. Chaque matin, avant d'aller à l'école, je m'approchais d'elle pour lui demander de prier pour moi et de m'oindre d'huile. »<sup>5</sup>

Exercer les dons de puissance : il faut bien avoir un peu de foi

Que les membres de votre famille soient remplis de foi, ou non, cherchez d'autres personnes qui exercent le niveau de foi auquel vous aspirez. Soyez circonspect et plein de discernement, évidemment. Si elles semblent exercer les dons mais manquer de fruits de l'Esprit, prenez vos distances.

À une époque où nous sommes terrifiés de juger les autres, Psaume 1 :1 dit :

*Heureux l'homme qui ne marche pas selon les conseils des méchants, qui ne va pas se tenir sur le chemin des pécheurs, qui ne s'assied pas en la compagnie de ces gens qui se moquent de Dieu.*

Qu'est-ce qui remplit notre cœur et nos pensées ? Je sais que cela peut sembler trop simpliste, mais nous choisissons, souvent quotidiennement, qui nous écouterons. Notre choix se portera-t-il sur des gens qui marchent dans la peur, ou dans la foi ? Si vous pensez avoir le dessus sur votre environnement, si vous imaginez qu'être entouré de doute et de scepticisme n'aura pas d'impact sur votre foi, je vous encourage à réévaluer cette position. Ou si vous ne pouvez pas sortir de vos circonstances, demandez à Dieu tous les jours, heure après heure, de garder votre cœur et vos

pensées, au fur et à mesure que vous vous revêtez de toute l'armure de Dieu.

Recherchez des personnes qui vous transmettront la foi. Si Dieu a accordé à Josué la foi de voir le soleil s'arrêter, l'impact de son service aux côtés de Moïse pendant quarante ans n'a pas dû être négligeable.

#### **4. Édifiez votre foi en priant dans l'Esprit**

Une semaine après avoir reçu ma langue de prière (qui pourrait constituer un livre à elle toute seule), je me suis retrouvé impliqué dans un exorcisme - oui, avec une personne qui manifestait des démons, se contorsionnait et, en gros, me faisait flipper. Les choses de l'Esprit étaient toutes nouvelles pour moi, mais dès que je suis entré dans la maison où on allait pratiquer cet exorcisme, je me suis agenouillé pour prier en langues. La présence du mal était très tangible. À ce moment-là, le Seigneur a révélé à mon cœur qu'une nouvelle dimension spirituelle allait s'ouvrir à moi maintenant et que j'y avais accès grâce au parler en langues. Effectivement, j'ai exercé plusieurs dons de l'Esprit ce jour-là, et ma vie n'a jamais plus été la même.

Selon Jude 1 :20 :

Exercer les dons de puissance : il faut bien avoir un peu de foi

*Mais vous, mes chers amis, bâtissez votre vie sur le fondement de votre foi très sainte. Priez par le Saint-Esprit.*

Le fait de prier par le Saint-Esprit, de discerner les esprits et d'avoir des paroles de connaissance m'a bien servi pendant que nous aidions cette personne qui était sous l'emprise d'un démon. À part les langues, je n'étais pas au courant de ces dons ; je ne les avais pas demandés. Mais grâce à Sa miséricorde envers cette personne (et envers moi aussi, probablement !) Dieu me les a gracieusement donnés. Il s'agissait des premiers petits pas de mon grand périple de foi.

Nous avons tous besoin de faire des premiers pas. David a dit « Oui » à l'opportunité de tuer Goliath. Cela s'est-il passé sans contexte préalable ? Bien sûr que non. Il a eu confiance en Dieu parce qu'il a vu la fidélité de Dieu quand il a tué le lion et l'ours.

## **5. N'abandonnez jamais**

Marcher par la foi et non par la vue, n'est pas facile. Cela n'était pas censé être sans difficulté. Parfois, tous vos sens empiriques hurlent : « Non ! », et pourtant, l'Esprit dit : « Oui » à votre esprit. Apprendre à écouter cette voix intérieure sera essentiel pour votre parcours en tant que

croyant. Savoir distinguer la voix du Seigneur de celle des autres, sera essentiel.

La Bible dit dans 1 Corinthiens 16 :13 :

*Soyez vigilants, demeurez fermes dans la foi, faites preuve de courage, soyez forts.*

Dans Éphésiens 6, Paul encourage chaque croyant à être fort dans le Seigneur, à se revêtir de toute l'armure de Dieu - et à tenir ferme.

Au verset 16, il dit :

*En toute circonstance, saisissez-vous de la foi comme d'un bouclier ...*

Il conclut au verset 18 :

*En toutes circonstances, faites toutes sortes de prières et de requêtes sous la conduite de l'Esprit.*

Sur la liste des héros de la foi dans Hébreux figurent ceux qui n'ont jamais abandonné la partie. Le Seigneur Lui-même est l'exemple ultime de la persévérance, étant allé jusqu'à la Croix.

Grandissez continuellement dans votre foi en Dieu, et soyez toujours ouvert au don de la foi du Saint-Esprit. Ces deux sortes de foi plaisent au Seigneur.

DÉVELOPPEZ  
un  
*Style*

de  
**V**  
**E**

N'ABANDONNEZ

**P**  
**A**  
**S**  
**!**

Les DONS de

**GUÉRISON**

**PRIEZ**  
**POUR**  
**ÇA !**

**ÉCOUTEZ**  
**L'ESPRIT**

**CROYEZ**

**DIEU CELUI** *qui Guérit*





## Chapitre 10

# Exercer les dons de puissance : soyez guéri !

### **Les dons de guérisons<sup>1</sup>**

Pendant que notre petite barque fendait les eaux houleuses d'un affluent du fleuve Amazone, mes pensées étaient tiraillées entre la peur et la foi. Notre destination : une île isolée où vivait une vieille femme aveugle avec son mari sourd. Notre objectif : prier pour la guérison de la femme.

Mon équipe avait vu plusieurs guérisons depuis notre arrivée au Brésil trois semaines auparavant. En effet, toutes les nombreuses personnes pour lesquelles nous avions prié avaient été touchées par l'Esprit. Et nous avons été diligents pour les questionner, en leur demandant de décrire non seulement ce qui avait été leur état de santé au préalable, mais aussi leur

perspective sur la manière dont elles croyaient que Dieu les avaient guéries.

Pour certaines guérisons, nous avons pris au mot le témoignage de la personne concernée. D'autres guérisons sautaient aux yeux, comme les goîtres de grande taille qui avaient rétréci ou les gens préalablement courbés qui maintenant se tenaient droits. Nous avons mis à l'épreuve l'ouïe des personnes prétendant que leur surdité avait été guérie, en continuant à prier jusqu'à ce qu'elle devienne normale. Les visages de ceux qui avaient des douleurs, allant des maux de dents jusqu'aux maux de tête, rayonnaient maintenant de joie.

Une parole prophétique d'une femme de notre église très respectée pour la précision de ses prophéties avait promis que cela se passerait ainsi. Pour être franc, tout en appréciant sa parole, je n'y avais pas prêté beaucoup d'attention, jusqu'à ce que le Seigneur me la rappelle après le déversement de Son Esprit parmi ces habitants des rives de l'Amazone.

Aucun membre de cette équipe n'avait jamais vu autant de guérisons lors d'une mission de courte durée. Nous étions constamment stupéfaits, et demandions aux gens : « Êtes-vous sûr ? » Pas parce que nous doutions, mais parce que nous ne voulions pas qu'ils partent sans être complètement guéris. D'ailleurs, un leader local m'a dit après un culte lors duquel des

dizaines de personnes ont été guéries : « Pourquoi Dieu vous enverrait-Il ici, aussi loin, s'Il ne vous accompagnait pas ? » En abordant la rive boueuse, je priais, en espérant de tout cœur qu'Il Se manifeste encore une fois.

Elle semblait bien plus âgée que ce que j'imaginai, même si la peau tannée des habitants des rives ne correspond pas toujours à leur âge réel. Pendant qu'avec l'aide de mon interprète, notre guide nous présentait les uns aux autres, j'ai vu l'œil infecté de la femme. J'avais compris qu'elle était aveugle, sans savoir que c'était à cause d'une grave infection. Cela n'a rien fait pour renforcer ma foi. En fait, plus tard, j'ai plaisanté en disant que le fait de voir cet œil a englouti ma foi dans l'Amazonie ! Mais nous étions venus de loin ; prier pour elle était la moindre des choses.

Jésus n'a jamais rien fait d'aléatoire, qu'il s'agisse de guérisons ou de miracles. Tout avait un but. C'est pourquoi l'histoire de l'aveugle dans Marc 8 :22-25 est tellement unique, intrigante et didactique :

*Ils arrivèrent à Bethsaïda. On amena un aveugle à Jésus et on le supplia de le toucher. Jésus prit l'aveugle par la main et le conduisit hors du village, puis il lui mouilla les yeux avec sa salive, lui imposa les mains et lui demanda : Est-ce que tu vois quelque chose ? L'aveugle regarda et répondit :*

*J'aperçois des hommes, mais je les vois comme des arbres qui marchent. Jésus posa de nouveau ses mains sur les yeux de l'aveugle. Alors celui-ci vit clair ; il était guéri et voyait tout distinctement.*

Cette rencontre avec l'aveugle a suivi Sa guérison du sourd-muet, quand Il a commandé : « *Ephphatha* » (ouvre-toi), mais seulement après avoir mis Ses doigts dans les oreilles de l'homme et avoir craché sur Ses doigts pour ensuite les mettre sur la langue de l'homme.

Il a beaucoup craché. Pline l'Ancien, l'écrivain romain du 1<sup>er</sup> siècle, mentionne le pouvoir curatif du crachat. Mais à l'époque de Christ, comme de nos jours, pour les Juifs, cracher était généralement jugé grossier (voir aussi Deutéronome 25 :9).

Des théologiens ont suggéré qu'il s'agit d'une métaphore, employée par Jésus pour exposer le fait que les disciples ne Le comprenaient pas tout à fait. Mais je crois que le Seigneur nous montrait comment vivre dans la puissance de Sa résurrection, comment exprimer cette vie qu'Il nous avait promise.

Voici cinq points à retenir de ce passage et de l'exemple de Jésus, qui nous montre comment prier pour les malades.

1. En priant pour les malades, soyez prêt à prendre votre temps. La guérison n'est pas toujours instantanée. Ne négligez pas les petits indices. Ne soyez pas découragé si rien ne se passe

immédiatement. Et si rien ne se passe, ne laissez pas supposer le contraire. Cela n'a rien à voir avec vous ou votre réputation.

2. L'environnement peut avoir un impact sur le processus de la guérison (par exemple, si les personnes présentes sont remplies de peur ou d'incrédulité, ou si les proches du malade sont sur-protecteurs).

*Jésus prit l'aveugle par la main et le conduisit hors du village ... (Marc 8 :23)*

(On pourrait prétendre que, dans ce passage, Jésus l'a amené ailleurs, parce qu'Il ne voulait pas que les autres voient le miracle.)

3. Il l'a « interviewé » pendant le processus de guérison.

*... puis il lui demanda : Est-ce que tu vois quelque chose ? (Marc 8 :23)*

Ne craignez pas de garder les yeux ouverts, sur le plan naturel autant que sur le plan surnaturel, et observez ce que le Saint-Esprit est en train de faire.

Malheureusement, souvent, nous voulons que Jésus opère la guérison à nos conditions.

4. Écoutez le Saint-Esprit. Comment vous guide-t-Il à prier ?  
Dans ce cas, Jésus savait qu'Il devait utiliser un point de contact physique insolite - Ses mains et du crachat.  
Évidemment, Il n'employait pas du crachat normalement.  
Ce qu'il faut retenir ici, c'est de ne pas se borner à une méthode particulière, mais d'être à l'écoute du Saint-Esprit.
5. Continuez à prier jusqu'à ce que le Saint-Esprit vous dise d'arrêter. Même Jésus a prié une deuxième fois (c'est la seule fois qu'Il l'a fait), pas parce qu'Il manquait de puissance de guérison. Peut-être fallait-il renforcer la foi de l'aveugle, ou, plus probablement, montrer aux disciples (et à vous et moi, plus tard) une autre situation qui pourrait se présenter.  
Pourtant ne vous cantonnez pas à la méthode qui exige qu'on prie de plus en plus bruyamment si rien ne se passe.  
Taisez-vous afin d'écouter le Saint-Esprit.

(Voir Marc 6 :5 pour un exemple de l'effet d'un manque de foi sur le processus de guérison).

Malheureusement, souvent, nous voulons que Jésus opère la guérison à nos conditions. Nous exigeons une guérison totale et spectaculaire, ou alors, rien du tout. Mais selon les principes du Royaume, le Seigneur donne davantage à ceux qui sont fidèles dans les petites choses. Parfois, le processus de guérison ne respecte pas notre conception de la guérison.

Une guérison peut commencer par une petite amélioration.

Restez fidèle et continuez à prier.

## **Retour en Amazonie**

Sans toucher l'œil infecté de cette pauvre femme, nous lui avons imposé les mains, la mienne posée deux ou trois centimètres au-dessus de l'œil. J'ai prié en anglais, et mon interprète, en portugais.

Quelque chose a commencé à se passer dans nos esprits et nos âmes. La foi grandissait. Lors de notre première prière, sans voir de preuves de guérison, nous avons compris qu'il faudrait patienter et persévérer.

Lors de la « deuxième séance », après avoir enlevé ma main, j'ai regardé de près l'œil infecté, en quête d'indices d'amélioration. L'œil avait été rouge et gonflé, plein de pus liquide et de croûtes. Tout changement serait bienvenu. L'interprète m'a regardé, souriant : « Je pense qu'il s'améliore. » Quel encouragement pour notre foi et notre détermination !

Nous avons passé environ 45 minutes entre prières et observation. Chaque fois, il y avait une amélioration. Finalement, la peau du contour de l'œil avait repris des tons rosés et semblait complètement saine. Alors, nous lui avons demandé si elle avait récupéré sa vue. Et oui ! Nous avons fait



un test, en lui demandant de couvrir l'autre œil et de nous dire combien de doigts nous lui montrions de distances différentes.

Nous étions stupéfaits, bouche bée d'avoir participé à un acte du Dieu Tout-Puissant. Mais ensuite, quelque chose s'est passé qui aurait défié la foi de l'apôtre Paul lui-même. Comme si de rien n'était, elle nous a annoncé que c'était l'autre œil qui était complètement aveugle. Le premier avait été aveugle à cause de l'infection. Nos cœurs se sont vidés de leur extase de foi, échouée sur la plage de sable blanc.

J'ai vite laissé tomber l'irritation qui voulait savoir : « Pourquoi ne nous l'a-t-elle pas dit auparavant ? », parce que je savais que nous ne lui avions pas posé la question ; nous avions présumé, ce qui n'est pas sage lorsque l'on prie pour la guérison.

Alors, nous avons prié pour l'autre œil. Non plus en héros de la foi, mais remplis d'un appui aussi puissant : « Dieu, nous sommes à bout de forces, épuisés. Nous ne pouvons que dépendre de Toi. » La différence entre l'impression d'être « rempli de foi » et celle de « ne rien avoir à offrir » est intéressante sur le plan spirituel et émotionnel. Je me rends compte que tout détracteur de la guérison peut instinctivement désapprouver cette allusion aux « sentiments », mais, en tant qu'êtres humains, nous ne pouvons pas faire abstraction de

l'aspect émotionnel de la guérison. Parfois, conscients d'un partenariat, nous avons l'impression de participer, à d'autres moments, il nous semble d'être des intermédiaires involontaires ou de simples observateurs.

Cette fois-ci, nous avons eu « l'impression » que nous lui imposerions les mains en tant que spectateurs aux premières loges, plutôt qu'en tant que canal de la puissance de Dieu. Nous savions, pourtant, que Dieu allait assurer. Alors, nous avons prié et avons été témoins de nouveau de la vue restaurée progressivement lors de chaque prière. Sous peu, l'autre œil voyait clairement. Cette femme a été complètement guérie de sa cécité.

Le fait qu'après sa propre guérison, elle nous rappelle son mari sourd ressemble à une annotation en bas de page de cette histoire. C'est comme si nous nous disions : « Pourquoi pas, puisque Dieu fait des exploits, Il peut bien en faire un autre ! » Nous avons prié pour lui, et, Dieu merci, sa guérison a pris beaucoup moins de temps. Après les embrassades et les remerciements, nous avons regagné notre barque. C'est intéressant de noter, dans le contexte des buts de ce livre, que, dès que, de la barque, nous avons dit au revoir au couple et que nous partions, l'ennemi a tout de suite essayé de faire douter mon cœur : « Ce qui est arrivé, s'est-il vraiment passé ? »

Heureusement, mon interprète et notre guide ne nous ont pas permis d'oublier. Dieu guérit encore aujourd'hui.

### **Gardez les yeux ouverts !**

Après des années pendant lesquelles j'ai prié pour les malades, généralement, je garde les yeux ouverts, afin d'observer si quelque chose se passe. Parfois, le visage rayonne, les yeux clignent, la personne se raidit ou tremble. Ces signes ne signifient pas forcément qu'une guérison s'opère, mais ils en sont souvent des indices.

Dans un cas précis, j'ai littéralement chassé la douleur d'une extrémité à l'autre du corps d'un collègue dans le ministère. La situation est devenue carrément amusante, surtout quand finalement, la douleur est partie de son corps. Sans suivre les étapes de l'observation et des questions, je n'aurais pas su qu'il fallait que je prie à chaque fois à l'endroit exact où se trouvait la douleur.

Je vous fais part de ce que dit Joyce Butron, une missionnaire très respectée, pour souligner le besoin d'observer ce qui se passe :

« Jeune étudiante, je suis partie pour la première fois en mission à court terme, envoyée par mon université pour passer trois mois à Trinité-et-Tobago et Sainte-Lucie. Juste

avant que je parte, mon père m'a  
donné de très bons conseils :  
« Joyce, quand tu pries pour la  
guérison de quelqu'un, garde les  
yeux ouverts, afin que tu voies ce  
que Dieu est en train de faire. »

On voyait les  
morceaux  
d'os cassés  
dans son bras  
gonflé.

Quelques jours plus tard, nous  
étions dans une petite église, perchée au-dessus d'une colline  
très escarpée. Il pleuvait à verse et le bâtiment avait un toit  
en tôle ondulée. Nous nous entendions à peine parce que la  
pluie s'abattait si fort sur le toit. Dans la rue, on s'enfonçait  
dans la boue jusqu'aux genoux. Il y avait un seau d'eau à  
l'entrée de l'église, pour que les gens lavent la boue de leurs  
jambes avant d'entrer.

On venait de commencer la célébration quand une femme  
est arrivée, portant un petit garçon sur son dos. La  
célébration a continué et on a fait un appel au salut pour  
ceux qui voulaient inviter Jésus dans leur vie. On a  
également proposé la prière pour ceux qui avaient besoin de  
guérison. La femme s'est avancée. Elle a expliqué qu'elle  
élevait seule plusieurs enfants, et qu'elle était lavandière.

Plus tôt le matin, elle avait glissé pendant qu'elle lavait des  
vêtements dans le fleuve et était tombée sur des rochers. Elle

s'était cassé le bras. Elle nous a expliqué qu'elle avait fait huit kilomètres à pied, son fils de cinq ans sur le dos, sous la pluie et dans la boue, parce qu'elle avait besoin que Jésus la guérisse. Elle n'avait pas d'argent pour payer un médecin, et ses enfants ne seraient pas nourris, si elle ne pouvait pas travailler. Elle savait qu'elle n'arriverait pas à laver les vêtements avec un seul bras.

Après l'avoir écoutée, nous lui avons répondu : « Prions ! » Pendant que nous tenions son bras cassé entre les mains, je me suis rappelée ce que mon père m'avait dit. On voyait les morceaux d'os cassés dans son bras gonflé. Même si nous tenions son bras aussi doucement que possible, elle grimaçait. Nous avons commencé à prier. Mes yeux grand ouverts, j'ai vu les os se remettre en place et l'œdème se résorber. À notre « Amen ! », elle a bougé son bras, a déclaré qu'il était guéri et indolore, a pris son fils et est rentrée chez elle à pied.

Le Saint-Esprit était à l'œuvre en guérissant les gens et j'ai eu le privilège de coopérer avec Lui et d'observer Sa puissance en action. »

Comme avec tous les autres dons, vous pouvez vous positionner pour exercer le don de la guérison.

## 1. Positionnez-vous pour voir Dieu

**guérir en priant pour la guérison.**

Suis-je en train d'énoncer une évidence ? Oui, mais, en réalité, peu de croyants se mettent systématiquement dans une situation où ils peuvent imposer

les mains aux malades. Peut-être lancent-ils en l'air un « Je prie pour vous » sur Facebook, mais rencontrent-ils l'individu pour prier avec lui pour que Dieu le guérisse ? Ce premier pas est si essentiel. Il faut le franchir, même si on a peur de l'échec. D'ailleurs, soyez ouvert à prier à l'extérieur de l'église ou de votre maison. Dieu ne peut-Il pas se manifester au rayon épicerie de votre supermarché ?

J'ai eu plus d'échecs que de réussites en priant pour les malades, mais il y a une raison pour laquelle j'ai vu beaucoup plus de guérisons et de miracles que le pasteur moyen. Je vous l'explique au point numéro 2 ...

**2. N'abandonnez pas.** Je refuse carrément d'arrêter de prier pour que Dieu guérisse les gens, pour qu'Il les délivre, pour qu'Il se manifeste. Je suis un pitbull pour Jésus ! Pourquoi ? Parce que j'ai appris à laisser de côté mon égoïsme, à oublier mon orgueil, mes peurs, mon prestige, et à me concentrer entièrement sur ce que fait le Père. D'ailleurs, dès

que l'on franchit le point de « Non-Retour », on se sent libre. Je ne me concentre plus sur moi-même, mais sur Lui. Je ne reçois pas la gloire lorsqu'Il guérit, et je n'en prends pas la responsabilité quand Il ne le fait pas.

Je dis cela tout le temps : si vous ne priez pas, rien ne se passera.

- 3. Laissez-vous profondément convaincre - c'est dans la nature de Dieu de guérir.** Jésus n'a jamais dit dans la Bible qu'Il ne voulait pas guérir. Seule « l'incrédulité » citée dans Marc 6 :5-6 a bloqué des miracles, mais malgré cela, « quelques malades » ont été quand même guéris. Dieu désire guérir. Le problème, c'est nous - et non Dieu - si nous ne voyons pas davantage de guérisons. Notez, pourtant, que même Jésus, lorsqu'Il a guéri l'homme à la piscine de Béthesda, n'a pas guéri les autres personnes qui attendaient là-bas. Il aurait pu le faire, mais Il ne l'a pas fait. Le Père ne L'a guidé que vers cet homme en particulier.

En matière de guérison, la clé, c'est d'écouter le Père. Mais parfois, nous n'entendons rien, et devons prier quand même. Le flot de la guérison peut être un mystère, mais non les instructions du Seigneur de prier pour la guérison. Nous vivons dans un monde déchu, mais devons servir le Roi des rois.

Je me souviens encore du moment où, mariée depuis peu de temps, ma femme a été gravement malade. Elle a refusé d'aller à l'hôpital et j'ai prié comme jamais auparavant. J'ai prié avec plus de ferveur que jamais par le passé - mais rien ne semblait se passer. Son état s'est aggravé. Bien qu'elle se soit remise sous 24h, cette expérience m'a vraiment découragé, au point de cesser de prier. Peut-être est-ce votre cas actuellement.

Il m'a fallu du temps, mais j'ai commencé à me rendre compte que je ne verrais jamais plus des personnes malades ou souffrantes guéries si je ne recommençais pas à prier. Peu à peu, la foi est revenue, puisque je faisais des pas de foi petits mais essentiels. Je suppose que si, à chaque fois que nous priions pour la guérison, elle se manifestait, nous n'aurions plus besoin de l'ingrédient vital de la foi. Mais, au-delà de notre foi, ne perdons jamais de vue la souveraineté de Dieu. C'est Lui qui commande. Il sait, le quand, le pourquoi et le comment. Et même si la guérison ne se manifeste dans la personne que lors de son passage de la vie terrestre à la vie éternelle, elle se manifesterait certainement. Il veut que tous soient guéris, mais c'est à Lui, et non à nous, de décider comment cela se passera. Néanmoins, Il se sert de nous pour prier et croire que cela va se faire. En faire moins, c'est passer à côté de Sa volonté.



Avec le recul, je crois que j'ai été blessé dans mon orgueil quand Dieu n'a pas guéri ma femme instantanément.

« L'homme de Dieu » qui n'arrivait pas à guérir sa propre femme. Et oui ! Je ne pouvais pas et ne pourrai jamais le faire. Lui seul le peut, et parfois, Il ne guérit pas exactement comme nous aimerions qu'Il le fasse.

### **Et si Il disait « non » alors que nous sommes en prière pour la guérison ?**

C'est rare, mais il m'est arrivé de prier pour des gens et le Seigneur m'a fait comprendre qu'ils ne seraient pas guéris. Je ne me suis jamais senti à l'aise pour partager cela avec leurs bien-aimés, bien sûr, en partie parce que je veux être positif et les consoler, et en partie, parce que je peux me méprendre sur ce que j'ai entendu le Seigneur me dire. Il se peut que Dieu ait des desseins plus amples que nous ne discernons pas.

Un de mes plus proches amis, et un leader-clé dans l'église, jouissait d'une santé florissante. Il faisait régulièrement du sport et pour lui, ce n'était rien de faire une longue randonnée en vélo de cent cinquante kilomètres. Et pourtant, un jour, après des funérailles auxquelles nous avons assisté ensemble, ses propos m'ont surpris : « Le Seigneur vient de me dire que je serai le prochain. »

Je l'ai réprimandé tout de suite : « Mais, pas du tout ! Tu ne vas pas mourir ! » Pourtant, il venait me voir tous les jours en me demandant à chaque fois de prier pour lui et de le préparer pour l'au-delà.

Un mois plus tard, souffrant du syndrome de Guillain Barré, il est tombé dans le coma. Je ne croyais toujours pas que ce soit la volonté de Dieu, et rempli de foi, j'ai ordonné à la maladie de quitter son corps. Je n'avais jamais eu autant de foi pour la guérison de quelqu'un. Je n'ai lâché du lest que lorsque le Seigneur S'est adressé ainsi à mon cœur têtue : « Non, il est bien chez Moi, et il ne veut pas revenir. »

Il faut toujours interpréter la volonté de Dieu à la lumière de l'éternité. Si le croyant n'est pas guéri ici-bas sur terre, il le sera immédiatement dans l'au-delà.

Ce n'est pas une excuse bidon, mais une perspective éclairée qui admet l'éternité de la vie.

Nous ne comprenons pas tout à fait ce principe éternel, mais Dieu nous enseigne à prier par la foi, pendant cette vie, pour la guérison. Il ne nous dit jamais de rester passifs face à la

La guérison est souvent un processus. Peut-être que votre prière peut déclencher ce processus et que vous verrez - ou non - son résultat.

maladie ou à ce qui vient du diable. Effectivement, nous sommes censés imiter Jésus. En aspirant à toujours faire ce que le Père était en train de faire, Il a vu des centaines de personnes guérir et être délivrées. Parfois, la main de guérison de Dieu le Père s'étend vers quelqu'un et parfois, pas. En tant que disciples, nous espérons être au diapason de Son Esprit, en train d'entendre Sa voix et de prier en conséquence.

Mais puisque nous ne percevons qu'une image confuse de la réalité (1 Corinthiens 13 :12), nous devrions toujours prier pour la guérison et la délivrance complète et ne jamais nous couvrir en faisant des prières du genre « si c'est Ta volonté ». Cette sorte de prière peut paraître pieuse, mais Jésus ne l'a jamais prônée, surtout pas auprès de Ses disciples. Selon Bill Johnson :

« Parmi les milliers de guérisons que j'ai vues, je n'ai jamais vu de guérison due à ce genre de prière-là. »<sup>2</sup>

### **Et si la personne pour qui je prie n'est pas guérie ?**

Si vous priez pour les malades, vous aurez des déceptions, comme je l'ai déjà dit. En se souvenant de ses premières centaines de tentatives de prières de guérison, non seulement John Wimber n'a vu personne guéri, mais il a aussi parfois attrapé leurs maladies. Personnellement, j'ai prié pour des milliers d'individus et je n'ai vu que des centaines de guérisons.

Il faut avoir la mentalité d'un boxeur. Si vous n'arrivez pas à vous relever après un coup de poing, vous ne devriez pas être sur le ring. N'oubliez pas que :

1. La guérison est souvent un processus. Peut-être que votre prière peut déclencher ce processus et que vous verrez - ou non - son résultat. Ne vous découragez pas : parfois le processus s'achève après une seule séance, et d'autres fois, il en nécessite plusieurs.
2. Soyez prêt à grandir. Apprenez des autres personnes qui exercent les dons de guérison. Peut-être faites-vous des choses qui ont un impact négatif sur votre ministère.
3. Que le jeûne et la prière pour la guérison devienne votre **STYLE DE VIE !** Apprenez de ces moments passés dans l'Esprit.
4. Si une personne n'est pas guérie, ne le prenez pas comme un échec personnel. Il y a beaucoup de facteurs à prendre en compte dans le processus de la guérison. Ils n'ont pas tous à voir avec la personne qui prie.
5. Ne blâmez jamais la personne pour laquelle vous priez. En exerçant les autres dons, il se peut que vous discerniez des choses qui entravent le processus de la guérison, mais soyez guidé par l'amour et la compassion.

6. Il est possible que nous ne recevions pas notre guérison parce que le Seigneur veut que nous voyions un médecin. Exercer les dons de guérison ne veut pas dire que nous excluons tout ce qui n'est pas guérison divine. Les médecins, les infirmières et le corps médical peuvent être les mains de Dieu étendues vers nous.

Mon cher ami, le Dr. Steve Schell, profondément convaincu que Dieu emploie les dons de guérison, croit aussi qu'il faut écouter le Saint-Esprit s'Il nous conduit à aller voir le médecin. Une série d'événements divinement orchestrés a fait que Steve subisse récemment un triple pontage. Il a été fort reconnaissant, non

seulement de l'intervention divine qui a permis que son état critique soit identifié et que son opération réussisse, mais aussi des soins médicaux prodigués avec compassion. Selon Steve, la main de Dieu a autant guidé tout le processus de guérison que s'Il avait décidé de le

Mais lorsque Dieu est silencieux face à l'un des vrais défis de la vie, nous ne perdons jamais confiance en Lui. En fait, même dans le silence, nous pouvons entendre sa voix.

guérir instantanément. La clé ? Être toujours à l'écoute de la voix du Saint-Esprit.

### **Conseils pratiques dans le ministère de guérison et application du don de guérison**

1. Sachez que c'est la nature de Dieu de guérir.
2. Faites confiance à Sa capacité et à Ses dons. Jésus a toute autorité et Il nous mandate pour prier pour la guérison.
3. Écoutez ce que le Saint-Esprit dit et observez ce qu'Il fait.
4. Sachez discerner quand l'Esprit touche une personne, et observez ce qui se passe sur les plans naturel et spirituel.
5. Pendant que vous priez, soyez réceptif aux paroles de connaissance, aux paroles de sagesse et au discernement des esprits.
6. Soyez toujours compatissant, en respectant l'individu et la confidentialité.
7. Soyez prêt à prendre tout le temps requis par ce processus.
8. Rappelez-vous que la guérison n'est pas toujours instantanée ; soyez disposé à observer et à poser des questions à la personne concernée pendant le processus.
9. Assurez-vous que l'environnement soit propice à la prière.

10. Anticipez les distractions qui peuvent survenir avant, durant et après la prière.
11. Attribuez toujours la gloire à Dieu, et soyez reconnaissant pour le privilège d'être utilisé par Lui.

### **Un dernier mot sur les dons de guérison**

Puisque nous vivons dans la dimension de ce qui est « *déjà et pas encore* », nous passerons tous par des maladies, des souffrances et enfin, la mort. Mais étant des guerriers dans le Royaume, nous combattons ces choses. Nous combattons dans la prière, par la foi, en croyant la Parole de Dieu. Nous demandons par la foi la guérison d'une maladie et la fin d'une souffrance ; nous disons même « Non » à la mort. Mais lorsque Dieu est silencieux face à l'un des vrais défis de la vie, nous ne perdons jamais confiance en Lui. En fait, même dans le silence, nous pouvons entendre sa voix.

Veillez lire ces deux histoires et permettre à l'Esprit de vous donner une compréhension plus profonde de Sa miséricorde.

### **Mike**

Mike, sergent dans l'armée américaine au Vietnam, n'a jamais été blessé, mais de retour dans son pays, comme tant d'autres soldats, il a souffert des insultes et de l'indifférence d'une nation lasse de la guerre. Il s'est vite réintégré dans la

société, a obtenu une licence,  
s'est marié et a eu des enfants.  
Intelligent et travailleur, il n'a  
jamais eu de problèmes pour  
pourvoir aux besoins de sa  
famille, comme en témoigne la  
magnifique maison qu'il a  
achetée avec sa sœur à Yuba  
City, en Californie.

Sa douleur  
lancinante lui a  
peut-être enlevé  
sa capacité à  
travailler, mais  
pas celle à  
chercher Dieu.

Spécialiste des maladies des plantes, il a aidé bon nombre de producteurs impliqués dans la culture des noyers et autres arbres dans la partie rurale du nord de la Californie. Ces derniers ont appris à apprécier ce père de famille intelligent, mais franc. Après tout, les agriculteurs préfèrent une approche pragmatique aux affaires et à la vie.

Mike et toute sa famille ont donné leur cœur à Jésus et ont servi fidèlement dans l'église. La profondeur de leur foi a touché beaucoup de personnes qui allaient chez eux pour leur demander des prières, des conseils et de riches conversations autour d'une tasse de café.

Puis, un jour, alors qu'il conduisait sa camionnette en direction du verger d'un de ses clients, il a eu un accident, sans que ce soit de sa faute, et sa vie n'a plus jamais été la même. Son



opération du dos n'a fait qu'exacerber sa douleur, car le chirurgien est intervenu sur la mauvaise vertèbre. Ne pouvant ni travailler, ni se déplacer facilement, la douleur est devenue sa compagne permanente. Au fil des ans, malgré des combats, cette invalidité n'a pas engendré le désespoir ou la dépression, mais une relation avec Dieu encore plus riche et plus intime.

Il y a peu de gens avec lesquels j'arrive à parler littéralement pendant des heures de Jésus. Cela, sans doute, en raison de ma propre immaturité, mais parfois, parce que notre superficialité ou étroitesse d'esprit limite la conversation. Jamais avec Mike. Avec quelle fréquence avez-vous le privilège d'échanger avec un autre être humain qui passe des heures devant le trône de Dieu ? Sa douleur lancinante lui a peut-être enlevé sa capacité à travailler, mais pas celle à chercher Dieu.

Quand je converse avec mon beau-frère, je me rappelle  
Actes 4 :13 :

*Les membres du Grand-Conseil étaient étonnés de voir l'assurance de Pierre et de Jean, car ils se rendaient compte que c'étaient des gens simples et sans instruction ; ils les reconnaissaient pour avoir été avec Jésus.*

Il n'a pas fréquenté d'école ou de centre de formation biblique ; il a simplement passé énormément de temps en tête-à-tête avec Jésus.

Mike a vu Dieu guérir. Il a été puissamment utilisé dans les dons de l'Esprit. Et pourtant, jusqu'à ce jour, Mike n'est pas guéri. Il souffre quotidiennement, voire chaque heure. Nous, qui nous considérons comme ceux qui exercent le don de guérison, nous posons l'inévitable question : « Pourquoi tous ne sont-ils pas guéris ? »

Même si certains se réfugient derrière des déclarations dogmatiques ou des Écritures sélectionnées, nous devons faire face à la réalité : tous ne sont pas guéris et de bonnes personnes souffrent.

Le Royaume n'exclut pas la souffrance. On a appelé Jésus Lui-même l'homme « Habitué à la souffrance » Prenons conscience, néanmoins, de la différence entre la souffrance et la maladie. Ce n'est pas une différence purement sémantique. Il ne semble y avoir « aucun indice dans le Nouveau Testament que la souffrance signifie ou implique la maladie. »<sup>3</sup> Même si la maladie rapproche les gens de Dieu, il n'y a aucune vertu dans la maladie, mais plutôt dans le désir que Dieu a d'être dans l'intimité avec nous.

Cependant, la souffrance est dépeinte autant par les écrivains de l'Ancien Testament que par ceux du Nouveau Testament, comme faisant partie de l'expérience du croyant.

Incontestablement, des gens comme Mike se sont rapprochés de Dieu pendant leur souffrance. Comme le note Corrie Ten Boom :

Si nous devons accueillir les dons, agissons dans l'Esprit et marchons dans la puissance et la présence de Dieu, nous devons rester très conscients de la condition humaine.

« Nous communions le plus profondément avec Lui lorsque nous ne résistons pas à la souffrance qui croise notre chemin, mais que nous la traversons avec ténacité en Sa compagnie. »<sup>4</sup>

Dans un de ses écrits les plus éloquents et les plus contradictoires, Paul a dit :

*C'est ainsi que je pourrai connaître Christ, c'est-à-dire expérimenter la puissance de sa résurrection et avoir part à ses souffrances ... (Philippiens 3 :10).*

Paul ne demande pas à Dieu d'être malade, évidemment ! En fait, il prie systématiquement pour que la maladie soit éliminée.

Mais il constate l'inévitable : les croyants du Nouveau Testament auront des souffrances.

Les propos de l'évêque anglican, Todd Hunter, sont pertinents, car il a dû affronter la maladie dans son propre corps et dans celui de sa femme :

« Il y a un mystère là où se croisent la souffrance et la guérison. C'est un mystère qu'on ne résout pas en critiquant Dieu ... »

Le Dr. Hunter, qui a également été témoin de « guérisons époustouflantes », poursuit ainsi :

« En fait, le mystère n'est pas résolu, il est vécu ... Nous vivons ce mystère en exaltant Dieu dans nos pensées, en nous approchant toujours de Lui, et en décidant, si nous ne recevons pas ce que nous désirons, de la manière ou dans le timing que nous aurions voulu, de Lui faire confiance pour nous permettre de comprendre, un jour, ce qu'il en était de notre souffrance. »<sup>5</sup>

Si nous devons accueillir les dons, agissons dans l'Esprit et marchons dans la puissance et la présence de Dieu, nous devons rester très conscients de la condition humaine, à sa faiblesse, ses luttes et ses souffrances - voire même à ses péchés. Les masquer diminue la profondeur de la grâce de Dieu et faire taire la puissance de la Croix.

Cette attitude nie la nécessité de l'incarnation, le miracle du fait que le Dieu de l'univers a tant désiré s'identifier avec Sa création qu'Il a décidé de cheminer avec nous, des êtres humains déchus. Pour devenir Ses disciples, Jésus nous demande de faire de même, à notre façon limitée. De nous identifier à Sa puissance, afin de ne pas esquiver Sa souffrance, mais de l'embrasser.

Mike l'a compris. Malgré une routine quotidienne impliquant des heures passées dans la présence du Dieu Très Saint, il dit quand même : « je ne perçois qu'une image confuse de la réalité. »

### **Floyd et Sally**

Depuis la Chute, la maladie fait partie de l'expérience humaine. Personne n'échappe à ses griffes. Alors, comme nous le préconise la Parole, nous prions pour la guérison. Nous sommes censés prier par la foi, même si le doute nous chuchote à l'oreille. Nous nous basons sur la Parole, nous écoutons l'Esprit et nous demandons au nom de Jésus. Nous Lui faisons confiance pour le résultat, car nous sommes tous imparfaits, évidemment, des canaux fort défectueux de Sa puissance. Néanmoins, nous ne prions pas dans la faiblesse, en protégeant nos arrières, puisque ni Jésus, ni Ses disciples, ne nous ont donné un tel exemple à suivre.

Nous sortons du bateau, pour ainsi dire, les yeux fixés sur Jésus, même lorsque la tempête de la maladie nous entoure. Nous ressemblons au soldat allié, se lançant dans le combat après le Débarquement de Normandie, pour qui la victoire sur les Nazis était implicite, mais pour qui les batailles sanglantes ont continué jusqu'à la chute d'Hitler.

Quand on prie pour les malades, le combat peut s'avérer « sanglant ». L'exercice du ministère peut être compliqué et impliquer, parfois, des heurts. On a des échecs, on perd des batailles, mais le soldat persévère.

L'un des héros que j'ai admiré le plus, et de loin, c'est Floyd McClung. Étudiant à Jeunesse en Mission, j'ai bénéficié de ses enseignements et j'ai pu voir, en personne, son œuvre merveilleuse à Amsterdam.

Il y a deux ans, Floyd a souffert d'un choc septique, une infection qu'il continue à combattre jusqu'à ce jour. Si quelqu'un a bénéficié de prières puissantes, et non faibles, pour la guérison, c'est bien Floyd. On le respecte partout dans le monde en tant que leader d'autres leaders.

Pourtant, il n'est pas encore guéri au moment où je rédige ce livre. Son épouse fidèle, Sally, a écrit au sujet de leur expérience. Elle a survécu au cancer, elle-même, donc elle est consciente de tous les aspects de cette lutte ardue. Ses mots sont très

révélateurs de ce qu'est la souffrance. Mon beau-frère Mike serait d'accord avec ses propos :

« J'expérimente une profondeur de communion avec le Seigneur depuis quelques années qui dépasse tout ce que j'ai connu auparavant. J'ai eu bien plus besoin de Lui, évidemment ! La douleur et la nécessité m'ont rapprochée de Son cœur d'une façon si précieuse.

J'ai découvert que mon attitude compte énormément. Je ne décèlerai pas la beauté de cette saison si je m'en plains.

Mais si je suis disposée à accepter le bon et le moins bon de la main de mon Père bienveillant, Il ouvrira mes yeux pour que je voie les pierres précieuses qu'Il me réserve, lorsque la route est rocailleuse et pénible. »<sup>6</sup>

Sally a partagé deux versets qui l'ont renforcée tout au long de l'épreuve subie par son mari. Ils nous rappellent avec force, tous les deux, que cette vie n'est qu'un moment dans l'éternité. Ne l'oublions jamais pendant notre beau combat de la foi.

*En effet, nos détresses présentes sont passagères et légères par rapport au poids insurpassable de gloire éternelle qu'elles nous préparent (2 Corinthiens 4 :17)*

*Mes chers amis, ne soyez pas surpris d'avoir été plongés dans la fournaise de l'épreuve, comme s'il vous arrivait*

Exercer les dons de puissance : soyez guéri !

*quelque chose d'anormal. Au contraire, réjouissez-vous, car vous participez aux souffrances de Christ, afin d'être remplis de joie quand il paraîtra dans toute sa gloire*

(1 Pierre 4:12-13)

À mon avis, le guerrier du Royaume qui ouvrira la voie au retour de Jésus sera un mélange de John Wimber, de Bill Johnson, et de Henri Nouwen, des croyants qui ont confiance dans la puissance de guérison de Christ, mais qui comprennent que la guérison dans toute sa plénitude nous attend à l'avenir. En attendant, nous combattons la maladie et l'infirmité avec la puissance que Christ nous donne. J'aime ce que dit Henri Nouwen :

« Jésus est le guérisseur meurtri de Dieu : Par ses meurtrissures nous sommes guéris. Sa souffrance et Sa mort ont apporté joie et vie. Son humiliation a apporté la gloire. Son rejet a engendré une communauté d'amour. Nous qui suivons Jésus, nous pouvons aussi permettre à nos meurtrissures d'apporter la guérison aux autres. »<sup>7</sup>

Utilisez tout ce que Dieu vous donne pour Sa gloire.





**LA PUISSANCE**

**SURNATURELLE**

**GLOIRE**

101

**ÉTABLIR  
SON ROYAUME**

**DIEU**

**SIGNES & PRODIGES**

*motivé par*  
**la COMPASSION**

**MIRACLES**

le  
Don  
des



## Chapitre 11

# Exercer les dons de puissance : croyez-vous aux miracles ? Oui !

### Le don des miracles

« Voici le pasteur qui prie pour les malades », c'est ainsi qu'on m'a présenté aux membres de la famille qui m'accompagnaient à l'étage vers leur tante très malade.

J'ai prié pour des milliers de personnes, et bien qu'elle semblât très malade, je m'attendais à ce que le Seigneur la guérisse à l'imposition de mes mains sur son front.

Mais elle a expiré immédiatement, pour ne jamais plus respirer.

Se rendant compte qu'elle venait de mourir, la famille ne

Bienvenue dans  
le monde du  
ministère, où les  
miracles  
peuvent se  
produire, ou non.

partageait pas mon calme. Dans ma tête, ce n'était que l'occasion de voir un miracle, une résurrection d'entre les morts.

J'ai ordonné à la vie de revenir inonder son corps. J'ai menacé la mort. J'ai lié l'ennemi. Rien. J'ai prié de plus en plus bruyamment et désespérément. J'ai prié et prié, jusqu'à ce que la famille me demande de partir. Elle m'a carrément demandé de m'en aller.

Bienvenue dans le monde du ministère, où les miracles peuvent se produire, ou non.

Le don des miracles :<sup>1</sup>

- a. puissance surnaturelle qui intervient et s'oppose aux forces terrestres et malignes
- b. signifie littéralement une manifestation de puissance qui accorde la capacité à aller au-delà de ce qui est naturel
- c. agit en association avec les dons de la foi et de guérison pour prendre autorité sur le péché, sur Satan, sur la maladie et les forces maléfiques de cette ère qui lient les gens.

Peu de situations sont aussi dramatiques que celle de se retrouver aux urgences. Le personnel intervient vite et avec détermination, les machines font toutes sortes de bruits

angoissants, on ressent la tension des familles concernées. J'ai visité pas mal de ces endroits au fil des ans, et j'ai vu la présence de Dieu inonder une salle en apportant la guérison. Mais je n'avais jamais rien vu de pareil.

Le frère d'un des membres de notre église était entre la vie et la mort. Au début, on l'avait cru mort, après être tombé d'une échelle, mais les ambulanciers ont vraiment tout fait pour faire repartir son cœur, même faiblement.

En arrivant à l'hôpital, j'ai vu le grand groupe d'amis et de membres de la famille remplissant la salle d'attente. J'étais en train de parler à l'épouse évidemment désespérée de cet homme, lorsque le médecin nous a interrompus avec des nouvelles accablantes : « Je dois vous annoncer qu'il est parti. Il y a un faible battement de cœur et on a insufflé de l'oxygène, mais il est parti. Il a trop longuement perdu connaissance. Il ne se rétablira jamais. Il est en état de mort cérébrale. Vous devez le laisser partir ... ».

La femme sanglotait. Ses deux enfants en bas âge n'avait plus de père maintenant, mais, le médecin parti, elle s'est tournée vers moi et m'a demandé : « S'il vous plaît, voulez-vous prier ? »

Je le  
ressusciterai  
le troisième  
jour.

Bien sûr. « Oui », ai-je répondu, désireux de leur apporter, à elle comme à la famille, toute consolation possible, mais sans penser à la guérison. Le docteur venait de donner son verdict. Que pourrais-je faire ?

Je me suis approché du chevet de cet homme. Branché de toutes parts à toutes sortes de machines, sa peau était grisâtre et il ne réagissait pas. J'avais prévu de lui imposer les mains pour prier l'équivalent des derniers sacrements, version évangélique, du genre : « Seigneur, je prie pour qu'il aille au Ciel et j'espère qu'Il Te connaît. » Puis, j'allais m'adresser à la famille pour, je l'espérais, leur offrir des paroles de réconfort. Mais Dieu avait d'autres plans.

Dès que lui ai imposé les mains et entamé mes prières obligatoires, j'ai entendu une voix. J'avais entendu la voix du Seigneur quelques fois par le passé. Il est impossible de la décrire avec précision. Si seulement elle ressemblait à celle de Charlton Heston ! Mais quand vous l'entendez, vous n'êtes pas sûr si les autres l'entendent ou si c'est parce qu'elle résonne si fort en vous qu'elle vous semble audible. Mais elle dépasse de loin ce petit murmure doux que la plupart des croyants ont « entendu ». Cette voix était retentissante, forte et directe.

« Je le ressusciterai le troisième jour. »

Exercer les dons de puissance : croyez-vous aux miracles ? Oui !

Nous sommes tous des vases d'argile. Des vases fissurés. Je ne sais pas comment Dieu nous supporte. « Seigneur, ai-je dit, cela avait l'air d'être Ta voix ... peux-Tu répéter ce que Tu viens de dire ? »

Et je l'ai ré-entendu.

Notre intellect fonctionne avec une rapidité ahurissante. En un clin d'œil, mille pensées semblaient se battre pour attirer mon attention. Je me disais : « Waouah ! Le ressusciter le troisième jour, c'est très biblique. »

Pas forcément rempli de foi, je me suis mis à débattre avec le Seigneur. Ni Moïse, ni Charlton Heston, n'aurait été fier de moi. Mon monologue s'est concentré sur des ennuis au niveau de mes assurances, sur mon potentiel dépôt de bilan et ma réputation.

En fin de compte, je me disais : « Ils vont penser que je suis cinglé. » J'avais besoin d'un autre signe. De toute évidence, une voix audible de la part de Dieu ne me suffisait pas. « Seigneur, si c'est vraiment Toi qui me le dis ... ouvre ses yeux. »

Dès que j'ai dit cela en indiquant ses yeux, ils se sont ouverts. Partiellement rassuré, j'ai murmuré : « Pas mal comme signe ... je ne peux pas le nier. » Évidemment, tout de suite après, ma tête s'est remplie de mille autres pensées, dont la plupart essayaient de me dissuader d'en parler à la famille.



Alors que j'entraï dans la salle d'attente pleine de personnes debout, tous les yeux étaient rivés sur moi. « Voilà ce que dit le Seigneur, laissez-le pendant trois jours, et après trois jours, il ouvrira les yeux et sera complètement rétabli. »

Après cette annonce, j'ai à peine parlé aux personnes présentes. Je suis parti aussitôt, regrettant ce que je venais de dire. Cet accident avait été tragique, et si les paroles que j'avais adressées à la femme et à sa famille ne venaient pas de Dieu, elles étaient cruelles.

Encore pire, je partais le lendemain en vacances avec ma famille. Chaque jour, j'ai essayé d'appeler pour avoir des nouvelles de l'état de cet homme. Personne ne semblait pouvoir joindre la famille. « Eh oui, c'est parce c'est cuit pour lui, et pour moi aussi ! » J'étais malheureux, submergé par le doute et la peur - un grand homme de Dieu en train de pleurnicher comme un chiot qu'on aurait réprimandé !

Une semaine plus tard, je n'avais toujours pas de nouvelles, mais à la célébration, le frère de l'homme quasiment mort a levé la main pour indiquer qu'il avait quelque chose à partager. Il souriait, ce qui m'a donné espoir.

« Vous savez tous ce qui s'est passé avec mon frère. Je l'ai trouvé mort. » Il a raconté l'histoire de l'accident et pour moi, son récit m'a semblé durer une éternité ! « Mais le pasteur nous

Exercer les dons de puissance : croyez-vous aux miracles ? Oui !

a dit que le troisième jour, il allait s'en sortir. Alors, nous l'avons maintenu en vie, en expliquant aux médecins : « Non, maintenez-le en vie pendant trois jours, comme nous l'a dit notre pasteur. Maintenez-le en vie pendant ce temps-là ! »

Et l'éternité se prolongeait !

« Le troisième jour, il s'est redressé dans son lit. Comme si de rien n'était. Il allait bien. Et voici la première chose qu'il nous a annoncé à tous : « Il faut que je revienne à l'église. »

Chacune des quarante-cinq personnes qui avaient été dans la salle d'attente a commencé à fréquenter notre église. Et le dernier jour de notre pastorat dans cette église, avant de partir dans le champ missionnaire, la dernière personne à nous saluer chaleureusement a été cet homme, un mari et père de deux enfants extrêmement reconnaissant.

## **Ressusciter des morts**

Les miracles de nos jours ont les mêmes buts que ceux de l'époque de la Bible : premièrement, glorifier Dieu et établir Son Royaume ; deuxièmement, bénir le ou les bénéficiaires du miracle ; troisièmement, déclencher chez les gens touchés le désir de se repentir et de consacrer leur vie à Dieu ; ET finalement, servir de témoignage pour les autres.

L'histoire qui suit est celle de deux personnes que je connais et respecte. Les pasteurs William et Christina Yakumba de Papouasie-Nouvelle-Guinée sont partis de chez eux pour se rendre dans l'archipel des îles Kiribati en 2009. Cette république insulaire comprend plusieurs petites îles tropicales pittoresques avec 60 000 habitants dans la région Pacifique-Sud.

Cette année-là, William et Christina ont loué une maison pour y établir la première église Foursquare avec deux jeunes. Ils ont fidèlement partagé l'Évangile et ont subvenu aux besoins des autochtones. Pourtant, peu de personnes ont bien accueilli leur message. L'île était imprégnée de sorcellerie.

Mais tout cela a changé un après-midi particulier.

« Ma maman, ma maman est morte ! » hurlait dans son dialecte une jeune adolescente qui courait vers la maison de son pasteur.

William et Christina se sont rendus à la demeure de cette mère qui s'était écroulée et était morte. Il y avait peu d'options, étant donné l'absence d'électricité et de téléphones et le fait que le dispensaire était situé à plus de 9 km. Mais avec chaque pas grandissait la foi dans le cœur de ces serviteurs de Dieu qui consolait la fille désemparée et priaient chemin faisant.

Cette adolescente avait fait preuve d'un grand courage en s'associant à la nouvelle église et en courant vers ses pasteurs.

Exercer les dons de puissance : croyez-vous aux miracles ? Oui !

La nouvelle au sujet de la mort de sa mère s'était vite ébruitée, mais au lieu de soutenir la fille, les voisins s'étaient mis à lancer des injures et des insultes.

Après être entrés dans la demeure de la mère, dont les pièces n'étaient pas séparées par des murs, mais par des nattes faites de feuilles de noix de coco tissées, William et Christina se sont dirigés directement vers le corps recouvert d'un drap blanc. Les lamentations des proches de la défunte remplissaient la maison. Personne, y compris la défunte, n'était croyant, à part l'adolescente.

William se sentait mal à l'aise dans cette pièce remplie de personnes sceptiques, mais il savait sans l'ombre d'un doute qu'il allait prier pour que cette femme ressuscite. Ayant reçu une parole de sagesse, il a rassemblé la famille proche et a partagé l'histoire de Jésus, qui a prié pour son ami, Lazare. Puis, il a demandé que tous se tiennent la main et se joignent à lui pour prier.

Ensuite, William s'est agenouillé à côté du cadavre en lui imposant les mains. Christina a prié avec la famille. Ensemble, ils ont menacé la mort, en ordonnant à la vie de revenir inonder son corps.

Malgré ces puissantes prières, rien ne s'est passé.

William a ouvert sa Bible et a lu Jean 10 :10 :

*Le voleur vient seulement pour voler, pour tuer et pour détruire. Moi, je suis venu afin que les hommes aient la vie, une vie abondante.*

Dix minutes de plus se sont écoulées. Les gens restés dans la maison, et surtout ceux qui étaient le plus près du corps, ont commencé à s'énerver. Certains se sont levés d'un bond et sont sortis de la maison en courant. Personne n'a remarqué les infimes secousses des doigts du cadavre. Mais sous peu, il était clair que la femme bougeait. Elle s'est rétablie progressivement, et son mari et ses enfants se sont agenouillés sur le sol à ses côtés, pour l'aider à prendre par petites gorgées de l'eau dans un verre.

Pasteur William a rassemblé les gens pour partager des versets, et beaucoup ont reçu Jésus comme leur Sauveur. Finalement, il y a eu un réveil, et beaucoup de ceux qui avaient été témoins de la résurrection de la femme sont devenus des évangélistes, prêchant un message puissant et irréfutable :

« Celle qui était morte est vivante maintenant ! »

L'église a connu une croissance exponentielle. Partout dans l'île, il y a eu des campagnes d'évangélisation. Les guérisons et les délivrances continuent jusqu'à ce jour, et la mère continue à être en bonne santé, de la même manière que sa fille continue à être reconnaissante.

### 3 en 1

Nous avons déjà dit que les dons de l'Esprit se manifestent souvent ensemble. Voici un témoignage de mon ami, Greg Biddell, quelqu'un qui, comme moi, est auteur et qui prie pour la guérison.

« J'étais en train de prêcher partout au Kenya et, en route vers une campagne de réveil en plein air, avec mes compagnons, j'ai traversé un marché local. Il y avait des foules denses, des milliers de personnes dans les marchés kényans.

Pendant la célébration que nous avons tenue là-bas, le Saint-Esprit nous a donné le don de la parole de connaissance et environ douze personnes ont été guéries. Puis, j'ai annoncé : « Il y a une femme ici aujourd'hui qui a le cancer du sein, et si vous venez maintenant, Jésus vous guérira. » Aucune réaction. Alors, je me suis dit que peut-être, dans ce pays étranger, la femme aurait été gênée de se manifester. Alors, nous avons clôturé la réunion.

Environ dix ou quinze minutes plus tard, pendant que tous partaient, j'ai vu une femme se diriger vers moi. « Êtes-vous l'homme qui a dit que Jésus me guérira du cancer du sein ? » J'ai répondu dans l'affirmative. Mais j'étais intrigué. Pourquoi lui avait-il fallu tant de temps

pour répondre à l'appel du  
Seigneur.

Elle a expliqué qu'elle  
n'avait pas assisté à la  
réunion en plein air, car  
elle faisait ses provisions  
aux marchés plus loin.  
Mais dès que j'avais  
prononcé ces paroles et  
qu'elle les avait entendues,  
elle s'était mise en marche.

Ce qui est merveilleux  
dans ce témoignage, c'est que le Seigneur m'a donné une  
parole de connaissance, et qu'Il a fait en sorte qu'une  
femme atteinte d'un cancer m'entende à des kilomètres de  
distance. Quel miracle ! Et ensuite, il y a eu le don de  
guérison, car cette femme a reçu sa guérison. »

L'histoire qui suit est celle d'un très cher ami, le Dr. Leslie  
Keegel, tirée de son livre exceptionnel *The Spirit of the Lord is  
Upon Us (L'Esprit du Seigneur est sur nous)*.

« L'échelle en bois gémissait à chacun de mes pas sur ses  
barreaux usés, jusqu'à ce que j'atteigne le toit de la  
maison tout aussi vieille. Je ne pouvais pas voir très loin à

Je m'attends  
toujours à ce que  
Dieu agisse  
puissamment. Il  
est rare que le  
Royaume de  
Dieu gagne du  
terrain sur le  
royaume des  
ténèbres en  
toute discrétion.

Exercer les dons de puissance : croyez-vous aux miracles ? Oui !

cause du ciel gris bulgare, qui formait une sorte d'auvent humide au-dessus des gens se rassemblant tous en-bas.

J'ai commencé à prier.

Annoncé comme le « Prédicateur indien », probablement en raison de ma peau foncée et de mes traits asiatiques, j'ai peut-être déçu les gens en un premier temps. Ils s'attendaient sans doute à un Amérindien, vêtu du costume traditionnel complet, et espéraient vivre un peu le Far West, ou du moins, sa version hollywoodienne. J'ai compris plus tard que la couleur de ma peau, qui ressemblait à la leur, leur suffisait.

J'ai commencé à prêcher de cette chaire très atypique un message typique - Jésus sauve et Jésus guérit. Même avec l'interprétation, il a duré moins de temps que la plupart des sermons. J'ai fini par demander à la foule, comptant à ce moment-là plus de mille personnes, de répondre à l'appel de l'Évangile.

Je m'attends toujours à ce que Dieu agisse puissamment. Il est rare que le Royaume de Dieu gagne du terrain sur le royaume des ténèbres en toute discrétion. Peut-être que je ne vois pas toujours les résultats quand les gens s'avancent pour demander la prière, mais je crois que le



même Jésus, qui a été ému de compassion pour les âmes perdues et les malades, est toujours à l'heure.

Dieu n'a pas pris beaucoup de temps pour se présenter à ce groupe de gitans. J'imagine que ce groupe, habitué à la misère et aux préjugés, Lui rappelait Son propre peuple, il y a deux mille ans.

Et j'ai pu tout observer du toit.

Une personne, puis deux, puis une autre, se sont levées de leurs chaises roulantes de fortune et ont fait quelques petits pas, ce qui a fait reculer la foule dense.

Les gens guéris poussaient des cris, d'autres chuchotaient entre eux, éberlués. Certains criaient, d'autres tombaient, des mains étaient levées, des têtes inclinées. C'était comme si Jésus marchait à travers la foule, touchant chaque personne qu'Il voyait touchée par le Père.

Je voulais rejoindre la foule, mais mon hôte a insisté pour que je reste sur le toit, car il avait peur que la foule ne m'écrase. Mon regard s'est arrêté sur une jeune femme avec un bébé qu'elle tenait par un bras. L'autre bras était mal formé ; la croissance de ce dernier s'était arrêté au coude, d'où sortaient ce qui ressemblaient à des doigts.

Exercer les dons de puissance : croyez-vous aux miracles ? Oui !

J'ai promené mon regard sur toute la foule que Dieu était en train de toucher par Sa puissance, mais je n'ai pas pu m'empêcher d'arrêter de nouveau mon regard sur la femme au bras déformé. Le poids de la gloire de Dieu l'avait terrassée. Même aujourd'hui, je ne sais pas si elle a hurlé de peur ou de douleur. Mais ce qui s'est passé ensuite a failli déclencher la panique parmi la foule qui observait.

Son bras mal formé a commencé à s'allonger. Si seulement j'avais été plus près pour pouvoir décrire ce qui s'est passé avec plus de précision. En quelques minutes à peine, Dieu lui a rendu un bras entièrement normal, avec des doigts qui fonctionnaient de manière parfaite.

Pourtant, mon hôte bulgare ne me permettait toujours pas de descendre du toit avant que toute la foule ne se disperse. J'ai observé, j'ai pleuré, j'ai prié. Quand, finalement, je suis descendu de l'échelle, des dizaines d'enfants gitans, portant des fleurs des champs fraîchement cueillies, se sont précipités vers moi, le visage rempli de joie et d'émerveillement. J'étais celui qui leur avait porté le message et qui a accepté leurs dons, indices de leur reconnaissance. Mais, en réalité, j'avais juste proclamé l'Évangile ; c'était Jésus qui l'avait confirmé par Sa puissance. »<sup>2</sup>

## Plus sur le don des miracles

C'est souvent parce que Jésus était ému de compassion qu'Il a opéré des miracles. C'est une raison majeure, à mon avis, pour laquelle les ministères qui font preuve de compassion devraient exercer les dons, et surtout, celui des miracles. Cependant, pour une raison ou une autre, l'Église a tendance à continuer à séparer la compassion et les dons. Pourtant, Jésus n'a pas fait de même. C'était Sa compassion pour Ses disciples terrifiés qui L'a motivé à marcher sur l'eau, et Sa compassion qui L'a poussé à changer l'eau en vin pour aider sa mère à résoudre une situation critique lors d'un mariage.

Qu'ils soient organisés par des églises locales ou des organisations chrétiennes, les ministères, dont la motivation est la compassion, étendent les mains et le cœur de Dieu vers Son peuple. Mais ils seraient bien plus efficaces en matière d'évangélisation, si leur compassion était revêtue de puissance !

Dans Jean 11, la mort et la résurrection de Lazare nous montrent les deux aspects d'un miracle. Il révèle la compassion de Dieu et confirme la nature divine du Seigneur. Jésus était ému face au chagrin de la famille de Lazare et au Sien, parce qu'Il venait de perdre Son ami. Mais le miracle avait un but encore plus élevé : confirmer Sa divinité.

## Un épisode de compassion au Texas

Évidemment, les miracles laissent un impact pour toute la vie, non seulement pour celle du bénéficiaire du miracle, mais aussi pour ceux qui ont cru au miracle. Une telle intervention divine peut carrément changer le cours de la carrière de n'importe qui !

Pour John Rusk, sauvé pendant le « Jesus Movement » réveil des années 1960 et 1970, c'était normal d'associer la puissance de Dieu à l'évangélisation. Il sortait souvent en petite équipe (avec deux amis) dans les parcs des petites villes texanes. Ces jeunes abordaient souvent des drogués et des SDF sur la place publique pour leur demander la permission de prier pour eux. Puisqu'ils avaient la foi pour une sorte de miracle qu'ils avaient vu à maintes reprises, ils avaient tendance de proposer la prière pour que des jambes se rallongent. Même le père de John avait reçu cette guérison, ce qui l'avait complètement libéré de douleurs chroniques dans le dos. « Nous étions une sorte d'équipe de prière chiropraticienne ! » disait John plus tard pour plaisanter.

Il avait à peine prié : « Merci Jésus ! » quand, pour citer John : « un nouveau bras a jailli de son corps ! »

Un soir, dans une autre petite ville texane à la frontière mexicaine, John et son équipe ont lancé un défi sur la place publique : « Hé, voulez-vous voir un miracle ? » Ils posaient cette question pour attirer l'attention des gens et se donner l'occasion de prier pour que des jambes rallongent. Ils ne s'attendaient pas à ce qui s'est passé.

« Pensez-vous que Dieu peut le faire pour moi ? » Celui qui avait répondu était derrière John. Sans se retourner, John a répliqué : « Oui, bien sûr ! »

Mais quand John s'est retourné pour voir cet homme, il a paniqué. Celui qui se tenait devant lui n'avait qu'un moignon de bras, long de dix centimètres, auquel étaient attachés des doigts déformés.

Pourtant, le Seigneur a encouragé John, qui a demandé à cet homme d'étendre son bras difforme. Il avait à peine prié : « Merci

Rien ne me donne plus d'assurance du contrôle total de Dieu dans le domaine de Ses dons, que lorsque j'entends l'histoire d'un autre « vase qui est fissuré » qui décrit comment Dieu a agit - en dehors de toute intervention humaine.

Exercer les dons de puissance : croyez-vous aux miracles ? Oui !

Jésus ! » quand, pour citer John : « un nouveau bras a jailli de son corps ! »

Une petite foule s'était rassemblée et a vu cet événement extraordinaire. Certaines personnes ont eu le souffle coupé, d'autres ont crié, d'autres se sont évanouies. Une jeune fille catholique est tombée sous la puissance de l'Esprit, en parlant en langues. Un mini-réveil s'ensuivit, accompagné d'autres miracles et guérisons, parmi lesquels la guérison de plusieurs personnes qui sont sorties de leurs fauteuils roulants.

Cet événement, ce miracle, a déterminé ce qui serait le reste de la vie du jeune John Rusk et l'a conduit dans le ministère à plein temps, principalement comme missionnaire en Afrique. Là-bas, il a continué à voir la force d'une collaboration entre la puissance et la compassion de Dieu, et des milliers de personnes se sont tournées vers Christ.

### **Quand tout s'assemble, même lorsque vous n'avez pas de foi**

Dieu est aux commandes. Il est souverain. Cependant, Il a choisi d'utiliser des « vases d'argile », c'est-à-dire des vases fissurés comme vous et moi. L'équation : Dieu parfait plus humanité déchue n'équivaut pas toujours à la perfection, mais c'est toujours selon Sa volonté.

Rien ne me donne plus d'assurance du contrôle total de Dieu dans le domaine de Ses dons, que lorsque j'entends l'histoire d'un autre « vase qui est fissuré » qui décrit comment Dieu a agit - en dehors de toute intervention humaine. J'apprécie tant l'humilité, mais encore plus, la prise de conscience de ce que Jésus a expliqué à Ses disciples :

*... sans moi, vous ne pouvez rien faire (Jean 15 :5)*

Récemment, j'ai écouté très attentivement une histoire de quelqu'un en qui j'ai complètement confiance. Avec sa modestie et son humour coutumiers, Greg Fisher me l'a racontée dans mon salon, pendant que je prenais beaucoup de notes. Greg et sa femme, Margaret, ont passé de nombreuses années fructueuses en Afrique en tant que missionnaires.

### **La jambe morte**

« Finalement, j'aurai deux jours pour me détendre et me reposer ! » me suis-je dit. Je venais de voyager énormément car mon programme avait été très chargé. Épuisé, j'avais encore des engagements dans une petite ville que je visitais au Ghana, mais rien de trop dur, avant qu'un évangéliste africain, lui aussi en ville, ne me « découvre ». Il est difficile de dire « Non ! » quand quelqu'un ne cesse d'insister. Alors, nous sommes montés dans notre 4x4 et avons roulé sur un

Exercer les dons de puissance : croyez-vous aux miracles ? Oui !

terrain cahoteux pour nous rendre dans un village qu'à son avis, il fallait absolument visiter.

Normalement, à l'arrivée, on s'arrête au « palais » du chef de village, mais nous nous sommes dirigés tout de suite vers une humble petite maison typique. En y entrant, j'ai remarqué deux femmes stoïques assises sur le lit, et une femme plus jeune allongée par terre sur une natte, au milieu de la pièce.

La jambe gauche de la jeune femme faisait le double de l'autre, et était de couleur bien plus foncée. Elle était très infectée, mais en tant que missionnaire en Afrique, j'avais l'habitude de voir ce genre d'infection. Nous avons prié aussitôt, et prié et prié encore. Nous lui avons imposé les mains, nous avons intercédé encore davantage, mais rien de visible ne semblait se passer.

Puis, cet évangéliste a annoncé aux quelques personnes venues se joindre à nous dans la pièce : « Et maintenant, notre missionnaire va prier ! »

Je priais déjà, mais j'imagine qu'il voulait donner un côté officiel à la situation par son communiqué formel. Ou bien, il espérait qu'en prenant plus de temps, quelque chose se passe pour renforcer notre foi qui allait en s'affaiblissant.



Alors, j'ai prié de plus belle. J'ai prié plus bruyamment. J'ai cité des Écritures. Il se peut que j'aie inventé même quelques Écritures. J'ai fait une prière fourre-tout. Il est impressionnant de voir à quel point nous employons des tactiques de temporisation lorsque nous manquons de foi.

Mais, gloire à Dieu, Il est intervenu ! J'ai laissé échapper une parole de connaissance. « Il ne s'agit pas ici d'une maladie, mais d'une malédiction ! » À ce moment précis, l'atmosphère dans la pièce est devenue électrique, c'est le moins qu'on puisse dire. L'atmosphère a changé. Puis j'ai déclaré : « Nous allons briser cette malédiction aujourd'hui ! »

J'ai demandé que tous commencent à adorer le Seigneur et à entonner des chants qui exaltaient Jésus-Christ en tant que Seigneur. La présence de Dieu a envahi cette pièce où régnait le désespoir. Alors, j'ai ordonné que la malédiction se brise au nom de Jésus. Rien ne s'est passé dans le domaine physique, mais je savais que quelque chose se passait au niveau spirituel.

J'étais confiant d'avoir fait tout mon possible, alors, nous sommes montés dans la voiture, afin de partir, mais l'évangéliste a insisté pour que nous prenions la femme affligée avec nous. Tous les villageois, arrivés en grand

Exercer les dons de puissance : croyez-vous aux miracles ? Oui !

nombre, hurlaient pendant que la femme se dirigeait vers notre véhicule en boitant. J'ai appris plus tard qu'ils criaient : « N'y va pas ! Les blancs vont te couper la jambe ! »

Rentré dans la petite ville, j'ai respecté mes engagements au cours des deux prochains jours et je me suis préparé à rentrer chez moi. J'ai expliqué au jeune américain, qui m'avait accompagné et qui voulait devenir missionnaire lui aussi, que nous passerions voir cette jeune femme.

En entrant dans la pièce, l'odeur trop familière de la gangrène nous a accueillis. Sa jambe n'était plus simplement infectée, mais morte. J'ai prié pour elle, plus pour avoir une stratégie de sortie, que parce que j'étais dans la foi. Dans la voiture, ce jeune candidat missionnaire a posé cette question innocente : « Aurions-nous pu faire autre chose ? »

« Comme quoi ? » L'aigreur de ma réplique a dû trahir mon énervement. « L'amener à l'hôpital, par exemple ? » Je suis devenu encore plus sarcastique : « Avez-vous vu un hôpital ? Il n'y a même pas de médecin dans les parages. » Puis, j'ai expliqué ce qu'il en est pour tant de malades dans les nations en voie de développement : « À moins que Dieu ne la guérisse, elle va mourir. »

Deux mois plus tard, l'évangéliste est venu me voir chez moi. Après 15 minutes de salutations traditionnelles ghanéennes, je lui ai demandé : « Qu'est devenue la jeune femme à la jambe infectée ? »

« Ah oui, a-t-il répondu, vous ne connaissez pas toute l'histoire. » Là, il avait toute mon attention. « Vous rappelez-vous les deux femmes plus âgées assises sur le lit ? » J'ai acquiescé. « Elles étaient ses propres tantes, et elles s'étaient arrangées pour la maudire. »

Cela ne m'a pas surpris. Les gens de la région maudissaient souvent des villageois qui, à leur avis, prospéraient trop. C'était une sorte de collectivisme spirituel. Dès que vous prospérerez plus que nous autres, nous vous remettrons à votre place. Dans ce cas-ci, les tantes avaient embauché le sorcier le plus puissant de la ville. Quand elles s'étaient rendu compte de la souffrance atroce de leur nièce, elles avaient demandé au sorcier de revenir pour inverser la malédiction. En fait, elles cachaient certains « instruments » du marabout sous le lit sur lequel elles étaient assises, en imaginant qu'il viendrait peut-être le jour où je suis arrivé. Il n'est pas revenu avant que quelque chose d'extraordinaire ne se passe.

Exercer les dons de puissance : croyez-vous aux miracles ? Oui !

Le soir, après ma prière de « stratégie de sortie » assez dénuée de foi, juste avant que je ne rentre chez moi, elle avait découvert qu'elle pouvait marcher. Le lendemain, sa jambe était complètement guérie. Quand je l'avais quittée, moins de 48 heures auparavant, sa jambe était morte, mais maintenant elle était guérie - un vrai miracle ! En fait, le jour de sa guérison, elle est rentrée chez elle à pied - une distance d'environ 8 km. En entrant dans le village, marchant normalement, elle n'a pas cessé de proclamer : « Jésus m'a guérie ! Jésus m'a guérie ! »

Et il y a mieux encore, mais pas pour le sorcier qui maudissait. En entendant dire que des missionnaires avaient prié pour la jeune fille et que sa malédiction avait été brisée, il avait exigé de l'argent. Il avait insisté pour que la famille pauvre lui donne l'équivalent d'un salaire de plusieurs années. Il fallait le payer, sinon il mettrait une autre malédiction encore plus puissante sur toute la famille.

Notre capacité d'exercer le ministère ne dépend pas de ce que nous ressentons, mais de ce que l'Esprit ressent pour ceux qui sont dans le besoin.

Le jour où il prévoyait de venir chercher son paiement, il s'est tourné vers son apprenti, se plaignant d'une douleur dans la jambe. Tout d'un coup, et sans aucun autre signe, il est tombé raide mort, au grand soulagement de la famille étonnée.

Par la suite, cet avertissement s'est ébruité partout dans la ville : « N'embêtez pas les gens de Foursquare ; ils ont le vrai Dieu ! » Et bien sûr, l'église a grandi. »

L'histoire de Greg est un merveilleux rappel que Dieu fera des miracles, à travers, voire malgré, votre faiblesse. Greg manquait de foi, avant que Dieu ne la lui donne. Il manquait de sagesse, avant que Dieu ne lui en fasse cadeau, pour lui dire de L'adorer par des chants élevant Jésus en tant que Seigneur. Greg ne savait pas quoi faire, avant que le Seigneur ne lui donne une parole de connaissance, et alors, la malédiction a été brisée. Cette histoire montre comment les dons collaborent souvent en parfaite harmonie, dans un flot surnaturel, pour ainsi dire.

Mais elle nous montre aussi, et c'est peut-être la leçon la plus importante à en tirer, que Dieu veut que nous, Ses « vases fissurés », soyons obéissants. Greg a avoué qu'il ne ressentait rien, mais connaissant intimement son Dieu, il savait que Dieu pouvait et désirait guérir. Ses émotions importaient peu ; il fallait qu'il obéisse, qu'il prie et qu'il écoute l'Esprit de Dieu.

Exercer les dons de puissance : croyez-vous aux miracles ? Oui !

Si nous retenons cette leçon, notre vie ne sera plus jamais la même et nous vivrons de grandes aventures.

« Notre capacité d'exercer le ministère ne dépend pas de ce que nous ressentons, mais de ce que l'Esprit ressent pour ceux qui sont dans le besoin. »<sup>3</sup>

## Le but des miracles

Les miracles sont des signes qui nous guident vers Dieu. Le mot '*miracles*' figure souvent dans la même phrase que « les signes et les prodiges. »

Les miracles, les signes et les prodiges glorifient et attirent l'attention sur la personne qui intervient de cette manière surnaturelle.

Dans l'Église primitive, les miracles étaient monnaie courante et confirmaient la validité du message et du messager. Ils prouvaient que le Royaume était en cours d'installation et que le Ciel avait envahi la terre. Le sermon de Pierre, le jour de la

L'Église  
d'aujourd'hui  
devrait-elle moins  
dépendre du  
Saint-Esprit que  
l'Église primitive  
pour être  
audacieuse et  
accomplir des  
signes et des  
prodiges ?

Pentecôte, établit le lien entre le miraculeux et l'autorité de Christ.

*Écoutez bien, Israélites, ce que j'ai à vous dire. Vous le savez tous : Jésus de Nazareth –cet homme dont Dieu vous a montré qu'il l'approuvait en accomplissant, par son moyen, au milieu de vous des miracles, des signes et des actes extraordinaires ... (Actes 2 :22)*

Plus tard dans le Livre des Actes, la persécution des croyants est devenue un phénomène très fréquent. Après être relâchés par les chefs des prêtres, les apôtres ont prié pour être audacieux, en ajoutant ces précisions :

*Étends ta main pour qu'il se produise des guérisons, des miracles et d'autres signes au nom de ton saint serviteur Jésus (Actes 4 :30)*

Les miracles ont confirmé la Seigneurie et la divinité de Jésus et ont contribué à la croissance du corps de Christ, l'Église.

*Avec une grande puissance [dunamis], les apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus ... (Actes 4 :33)*

L'Église d'aujourd'hui devrait-elle moins dépendre du Saint-Esprit que l'Église primitive pour être audacieuse et accomplir des signes et des prodiges ?

Exercer les dons de puissance : croyez-vous aux miracles ? Oui !

Évidemment, c'est une question débattue depuis des siècles. Mais étant donné que la puissance du Saint-Esprit ne s'est manifestée que rarement avant le réveil d'Azusa Street, elle est souvent passée aux oubliettes jusqu'alors.

La réponse à cette question doit se baser sur une interprétation correcte et approfondie de la Bible. Alors, la réponse est non, un non énoncé haut et fort !

Mais malheureusement, beaucoup d'églises occidentales continuent à suivre un modèle qui considère les miracles et les autres dons comme de rares exceptions, plutôt que la norme dans la vie quotidienne de l'Église.

Ayant exercé mon ministère sur tous les continents à part l'Antarctique, je constate que généralement, les églises des nations non-occidentales ont une pratique et une pensée correctes qui épousent pleinement un christianisme conduit par l'Esprit et rempli des dons de l'Esprit. Ceci, même dans les églises plus traditionnelles et non-pentecôtistes.

Comme nous le montre l'Église non-occidentale, les miracles accomplissent leur but et des millions de personnes deviennent des disciples de Jésus-Christ.



Tout cela parce que, même avant sa conversion, le croyant non-occidental typique a expérimenté ce que le regretté Dr. Paul Hiebert appelle « le principe du tiers exclu »<sup>4</sup>. Ce principe - que nous expérimentons dans notre vie quotidienne et qui veut qu'une chose soit vraie ou fausse - a trait aux esprits, bons et mauvais, et aux événements surnaturels qui défient notre savoir acquis par nos expériences.

Existe-t-il une corrélation entre ce paradigme et la croissance exponentielle de l'Église en Afrique, en Amérique latine et même en Asie ? Oui, à mon avis. Et je crois, en outre, que l'Europe et les États-Unis sont sur le point d'expérimenter un réveil. Cependant, il faut que nos leaders se libèrent du vieux paradigme d'une église passive et non-participante.

Comme nous le montre l'Église non-occidentale, les miracles accomplissent leur but et des millions de personnes deviennent des disciples de Jésus-Christ.

### **Se positionner pour voir**

Est-ce que nous nous attendons à des miracles dans notre vie ? Il est probable que la plupart des croyants d'aujourd'hui répondent « Non », surtout s'ils vivent dans des nations développées. Le problème, en partie, c'est qu'en Occident, on nous forme pour voir la vie comme une série de chances aléatoires, au lieu de voir la main de Dieu quotidiennement à

Exercer les dons de puissance : croyez-vous aux miracles ? Oui !

l'œuvre. Nous avons tendance à tout compartimenter - notre vie professionnelle, notre vie familiale, notre vie scolaire, etc. Et alors, pour nous, Dieu (et tout ce qui a trait à Lui) Se range dans un de ces compartiments.

Mais ce n'était pas la perspective de l'Église primitive. Dieu était l'épicentre de la vie de chaque membre - et rien d'autre.

Une amie personnelle et une femme d'affaires très prospère, Winnie Long, refuse de considérer la vie d'un point de vue empirique uniquement. En fait, elle a écrit un livre qui décrit sa vision du monde : *Miracles Unaware (Des miracles à notre insu)*.<sup>5</sup> Ce titre résume sa façon de voir Dieu en tout et en tous. Selon elle, les miracles peuvent parfois être emballés dans de petits paquets, mais ils sont livrés plus souvent qu'on ne l'imagine. Dès que nous commençons à nous attendre à de petits coups de pouce de la part de Dieu, ce n'est plus si difficile de nous attendre aux grands miracles.

L'Église primitive a suivi ce modèle. Dès le jour de la Pentecôte, les Chrétiens ont vu agir la main de Dieu et ils ont continué à s'y attendre. Pour nous préparer à expérimenter des miracles, nous devons commencer à croire que Dieu est là et partout, tous les jours et à chaque heure. Parfois, il suffit d'ouvrir nos yeux pour voir.

Christ nous mandate pour gagner le monde pour Lui, et les gens de ce monde ne s'intéressent pas à un Dieu qui ne vit que dans un de vos compartiments. Ils ont besoin de voir qu'Il est vivant, bien portant, et qu'Il réside en vous.

# PROPHÉTIE

LE DON DE

*une déclaration divinement ointe*

RÉVÉLATION

RESTAURATION

TRANSMISSION

ÉDIFICATION

EXHORTATION

*Est-ce qu'elle édifie, exhorte ou console/encourage ?*



## Chapitre 12

# Exercer les dons d'inspiration : ainsi dit le Seigneur

### **Le don de prophétie**

Était-ce un homme ou un ange ? Peu importe, il a donné une parole de la part du Seigneur susceptible de métamorphoser ma vie.

À l'église Foursquare de Sepulveda, le ministère ne marchait pas, et pour moi, il était inutile de continuer à persévérer ; je voulais laisser tomber. J'avais décidé que c'était le moment de démissionner. Je ne voulais pas qu'on me dise de m'accrocher encore. Je ne voulais même pas en parler à Dieu, sauf pour piquer ma crise de temps en temps et me plaindre du fait que tout cela était injuste. Vous me comprenez sans doute ; nous sommes tous passés par là. Je ne voulais surtout pas en parler à ma femme, Bev, car je savais ce qu'elle répondrait et je n'avais pas envie de

l'entendre. J'ai écrit ma lettre de démission en toute discrétion, en projetant de la remettre aux anciens de l'église lors de la réunion du soir.

Comme il n'y avait pas beaucoup de place, les anciens se réunissaient en formant un petit cercle à l'avant de notre petite église. Nous avons commencé par la prière, moi tenant la lettre de démission à la main. C'est alors que les deux portes de l'auditorium se sont ouvertes et qu'un grand homme afro-américain est entré. Je ne l'avais jamais vu auparavant. Ce n'était pas le genre d'homme qu'on oublie facilement. Il avait la carrure d'un joueur de football américain, mais il était vêtu d'un costume trois pièces de couleur claire. Je me suis levé pour l'informer qu'il ne s'agissait pas d'une réunion publique. J'avais un drôle de sentiment en m'approchant de lui, et cela s'est renforcé lorsqu'il a dit : « Bonjour, Dan. » Comment cela se faisait-il qu'il connaissait mon nom ?

J'étais sûr de ne l'avoir jamais vu auparavant.

Je lui ai demandé si nous nous étions déjà rencontrés, et sa réponse a renforcé mon sentiment bizarre : « Oui, mais pas tout à fait comme cela. » Quel genre de réponse était-ce ? À l'évidence, je devais lui poser à nouveau la même question : « Nous sommes-nous rencontrés ? » Il a vite répliqué :

« Cela n'a aucune importance !

Ce qui est important  
maintenant, c'est que j'ai un  
message du Père : N'abandonne  
pas. Ne laisse pas tomber.

L'œuvre est petite maintenant,  
mais elle va grandir ! »

J'étais choqué ! Je ne savais pas  
quoi dire. Tout en moi me

poussait à étendre la main vers

lui pour le toucher, mais je ne pouvais pas. « Qui êtes-

vous ? » ai-je demandé. Il a répété : « N'abandonne pas. Ne  
laisse pas tomber. L'œuvre est petite maintenant, mais elle va  
grandir ! » Là, les anciens, qui n'avaient entendu qu'une  
partie de ce qu'il disait, se sont levés et ont commencé à se  
diriger vers nous.

C'est alors qu'il a ouvert les deux portes du foyer et est sorti  
par la porte d'entrée de l'église. Il nous devançait de  
quelques mètres seulement, mais, sortis de l'église, nous ne  
pouvions le voir nulle part. Nous avons regardé partout ; il  
n'aurait pas pu partir sans que nous ne le voyions  
disparaître. Nous étions juste là ! Je suis sûr que nous avons  
rencontré un ange, envoyé par Dieu, pour donner un

Quand on  
exerce bien la  
prophétie, elle  
crée une  
impulsion dans  
l'église et  
parmi ses  
membres.



message à ce jeune pasteur qui était sur le point de tout laisser tomber pour partir tout penaud et déçu.

Inutile de dire que je n'ai pas donné ma démission ce soir-là, comme j'avais projeté de le faire. Une fois le choc passé, j'ai montré ma lettre aux anciens, en leur racontant toute l'histoire. Personne n'a douté du fait que nous avons été en présence d'un ange ce soir-là. Et quand je passe en revue les années passées dans le ministère, je me rends compte que je ne changerai rien à mes années vécues dans cette petite église verte, rue Orion. »<sup>1</sup>

Le récit de cette rencontre prophétique par mon cher ami Dan Sneed qui a changé son ministère et sa vie nous rappelle la puissance des paroles issues du cœur de Dieu. Quand on exerce bien la prophétie, elle crée une impulsion dans l'église et parmi ses membres.

### **Qu'est-ce que le don de prophétie ?**

Voici ce qu'est le don de prophétie, selon feu C. Peter Wagner, expert dans la croissance des églises :

« Le don de prophétie est la capacité spéciale, donnée aux membres du corps de Christ par Dieu, à recevoir et à communiquer un message que Dieu adresse en ce moment

même à Son peuple, au moyen d'une déclaration divinement ointe. »<sup>2</sup>

Dans l'Ancien, comme dans le Nouveau Testament, la prophétie satisfait à ces deux exigences : *prédire*, c'est-à-dire parler d'événements futurs, et *appeler à l'existence ce qui n'existe pas*, en communiquant un message précis venu du cœur de Dieu.

Paul nous dit dans 1 Corinthiens 14 :31 :

*Ainsi vous pouvez tous prophétiser à tour de rôle, afin que tous soient instruits et stimulés dans leur foi.*

Et pourtant, il reconnaît la fonction de prophète dans Éphésiens 4 :11.

Même si tous peuvent prophétiser, ils ne sont pas tous prophètes.

## **La prophétie et vous**

*C'est lui qui a fait don de certains comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme prédicateurs de l'Évangile, et d'autres encore, comparables à des bergers, comme enseignants (Éphésiens 4 :11)*

*C'est ainsi que Dieu a établi dans l'Église, premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement*

*des enseignants ; puis viennent les miracles, les dons de la grâce sous la forme de guérisons, l'aide, la direction d'Église, les langues inconnues (1 Corinthiens 12 :28)*

De nos jours ne pas distinguer le ministère de prophète du don de prophétie engendre de la confusion dans l'Église. Pour être clair, nous pouvons tous prophétiser, mais nous n'exerçons pas tous le ministère du prophète. Le prophète exerce ce don systématiquement et est reconnu par l'église pour son intégrité et l'exactitude de ses paroles.

Généralement, celui qui a un ministère de prophète fait ces quatre choses :

1. Il apporte des révélations. Il parle de choses qui sont cachées.
2. Il restaure, c'est-à-dire qu'il rebâtit ce qui a été détruit.
3. Il transmet quelque chose. Il fait éclore les dons que Dieu a confiés à d'autres croyants.
4. Il procure la compréhension. Une vraie voix prophétique vous aide à comprendre correctement la Parole de Dieu.

Comme dit Paul dans 1 Corinthiens 12 :29 : « *Tous sont-ils prophètes ?* » La réponse est « Non ». Et pourtant dans 1 Corinthiens 14 :1, il s'adresse à tous, en les exhortant : « *recherchez avant tout l'amour ; aspirez en outre aux manifestations de l'Esprit, et surtout à prophétiser.* »

Il est important de noter le changement entre l'Ancien Testament (où l'on trouve peu de prophètes) et le Nouveau Testament (où tous sont habilités à prophétiser). Selon le Dr. Steve Schell :

« Ce passage, d'un petit nombre à tous, est un élément essentiel de la prophétie de Joël (voir Actes 2 :17-18) concernant la restauration divine du peuple de Dieu dans les derniers jours. »

Le Dr. Schell ajoute :

« Il a envoyé le Saint-Esprit demeurer en tout homme, toute femme et tout enfant qui étaient disposés à se repentir et à croire en Lui (Actes 2 :38-39). Dès lors, non seulement tous pouvaient prophétiser, mais aussi être impliqués dans toutes les différentes sortes de ministère exercées par Jésus (Jean 14 :12) »<sup>3</sup>

Aspirez à prophétiser. Il est possible qu'en apprenant à utiliser ce don, vous découvriez que Dieu vous a choisi pour exercer le ministère du prophète. Mais ne soyez pas parmi ceux qui ont mal compris et qui ont conclu que le fait d'exercer ce don les met automatiquement dans la catégorie des prophètes. Ce n'est pas le cas. Ceux qui sont spirituellement mûrs, surtout votre pasteur et d'autres leaders de l'église, reconnaîtront si vous êtes oint ou non en tant que prophète.

Le pasteur et auteur Ben Dixon le résume bien :

« Non seulement TOUS peuvent entendre personnellement la voix de Dieu (Jean 10 :27), mais TOUS peuvent aussi entendre prophétiquement la voix de Dieu. »<sup>4</sup>

## Le but de la prophétie

Édification, exhortation et consolation

Selon 1 Corinthiens 14 :3

*... celui qui prophétise aide les autres à grandir dans la foi, les encourage et les reconforte.*

Comment ?

**L'édification** renforce quelque chose ou l'affermir

Pour Paul, la prophétie était extrêmement importante en raison de sa capacité à affermir le corps de Christ.

**L'exhortation** propulse quelqu'un ou l'encourage à avancer

**La consolation** apporte du réconfort, bien évidemment.

Alors, quand quelqu'un a une parole prophétique pour vous, posez-vous trois questions : Est-ce qu'elle m'édifie ? Est-ce qu'elle m'encourage ? (ou me motive à aller de l'avant ?) Est-ce qu'elle me console ?

Je me rappelle d'un jeune homme, fils d'un pasteur, qui s'est détourné de Dieu en grande partie à cause d'une « parole » qui n'a pas respecté les critères ci-dessus, et qui n'était pas de Dieu.

Un dimanche, pendant une célébration, une femme s'est levée et a proclamé avec beaucoup d'émotion et dans des termes très

religieux, tout en pointant du doigt ce jeune homme : « Oui, en vérité, je te le dis, tu es la brebis galeuse de la famille. » Et non contente de l'avoir humilié, elle a rajouté pour conclure : « Et tu mourras certainement. » Cela n'est pas bien du tout !

Malheureusement, la chair produit la mort. Mais, gloire à Dieu, j'ai pu être témoin de la restauration de ce jeune homme des années après.

Jerry Cook l'exprime habilement :

« Être prophétique dans le monde, c'est communiquer l'amour et la puissance rédemptrice de Christ au cœur de

Tout en édifiant la foi d'un croyant et en lui accordant une compréhension plus profonde, la prophétie a la capacité à révéler les intentions du cœur - en déclenchant une authentique et profonde repentance.

ceux qui sont piégés par le péché. C'est ce que Jésus a fait ...  
Il a touché un malade ici, il a libéré un démoniaque là, il a pardonné à un autre qui était un pécheur notoire. »<sup>5</sup>

Tout en édifiant la foi d'un croyant et en lui accordant une compréhension plus profonde, la prophétie a la capacité à révéler les intentions du cœur - en déclenchant une authentique et profonde repentance.

*Si, au contraire, tous prophétisent et qu'il entre un visiteur incroyant ou un homme quelconque, ne se trouvera-t-il pas repris par tous et exposé au jugement de tous ? Les secrets de son cœur seront mis à nu. Alors, il tombera sur sa face en adorant Dieu et s'écriera :  
« Certainement, Dieu est présent au milieu de vous »  
(1 Corinthiens 14 :24-25)*

Il y a aussi des paroles prophétiques qui révèlent ce qui se passera à l'avenir et nous servent d'avertissements.  
(Voir Jean 16 :13 ; Actes 11 :28 ; Actes 21 :10-11 ; Apocalypse 1 :10)

Cependant, la plupart des prophéties de nos jours

Partager une parole prophétique, une parole de connaissance ou une parole de sagesse correcte dépend d'une seule chose : la capacité à entendre la voix de Dieu.

ne prédisent pas l'avenir, mais nous donnent de la part de Dieu une parole pertinente pour le moment présent.

Selon le théologien Wayne Grudem, la prophétie « annonce quelque chose que Dieu a fait venir à votre esprit spontanément. »<sup>6</sup>

Il est essentiel de comprendre qu'une parole prophétique ne donne pas de nouvelle révélation concernant la nature de Dieu - la Bible vous l'expose déjà. Par contre, la prophétie peut éclairer la Parole de Dieu et la rendre vivante, et même taillée sur mesure, pour celui qui l'écoute.

D'ailleurs, on ne devrait jamais accorder autant d'honneur à des paroles prophétiques qu'à la Bible elle-même. La Bible est la Parole écrite de Dieu. Selon Mike Bickle, une prophétie :

« transmet à notre intellect des pensées que nous communiquons imparfaitement par nos paroles. »<sup>7</sup>

Puisque nous sommes des êtres humains défectueux qui entendent des paroles de la part de Dieu, nous devons rester humbles.



## **La clé de l'exercice de la prophétie : entendre la voix de Dieu**

Partager une parole prophétique, une parole de connaissance ou une parole de sagesse correcte dépend d'une seule chose : la capacité à entendre la voix de Dieu.

*Mes brebis écoutent ma voix, je les connais et elles me suivent (Jean 10 :27)*

Dieu veut vous parler. Votre père terrestre ne voudrait-il pas et vous entendre et vous parler ? Alors, pourquoi pas votre Père Céleste ?

*Quand l'Esprit de vérité sera venu, il vous conduira dans la vérité tout entière, car il ne parlera pas de lui-même, mais tout ce qu'il aura entendu, il le dira, et il vous annoncera les choses à venir (Jean 16 :13)*

## **Comment parle-t-Il ?**

Plus de sagesse de la part du Dr. Steve Schell :

« La plupart des croyants doivent apprendre qu'ils peuvent prophétiser. L'idée de prononcer la parole du Seigneur peut tellement nous intimider, au point d'avoir peur d'oser le faire. Et malheureusement, peu d'entre nous connaissent quelqu'un qui peut nous enseigner comment le faire. Alors, lorsque nous lisons ces passages dans la Bible sur les dons de

l'Esprit, nous reconnaissons qu'ils existent, tout en ayant du mal à admettre leur réalité. Nous ne savons pas par où commencer. Nous nous disons : « Peut-être que le Saint-Esprit me touchera si puissamment un jour que, sans même le vouloir, je laisserai échapper une parole que Dieu veut que je dise. Mais jusqu'alors, je ne veux rien dire, pour éviter de dire une bêtise. » Cette prudence est certes plus sage que la détermination de vous prononcer, peu importe si la parole vient ou non de Dieu. Mais nous ne sommes pas limités aux deux options du silence ou de la témérité. On peut apprendre à prophétiser, et dans une église saine, il y a des personnes qui connaissent assez bien les Écritures pour nous aider à évaluer ce que nous entendons (1 Corinthiens 14 :29). Donc, si nous sommes assez courageux pour nous lancer, et assez humbles pour être corrigés, avec le temps, nous apprendrons à reconnaître la source de ce que nous entendons, et saurons évaluer nous-mêmes si une parole s'accorde avec la Bible. En nous entraînant, nous pourrons permettre au Seigneur de parler par notre intermédiaire quand Il le voudra. »<sup>8</sup>

Rappelez-vous que Dieu est parfait, l'homme est imparfait. Dieu a de nombreux moyens de vous communiquer Son cœur. Soyez toujours humble. Voici une liste non-exhaustive des moyens dont Dieu Se sert.

- Des impressions dans vos pensées - Son doux murmure.
- Une très forte sensation dans vos pensées et dans vos émotions.
- Un verset qui vous vient à l'esprit, accompagné souvent de son application.
- Une parole ou une phrase, des images.
- Des rêves, des visions. (Parmi les Musulmans, il y a des milliers de témoignages de gens qui ont vu et communiqué avec Jésus).
- Une personne qui peut vous connaître ou pas.
- Même un livre ou une vidéo. (Le Seigneur m'a souvent guidé vers des livres précis contenant le message divin dont j'avais besoin).
- Un enseignement de votre église. (Combien de fois avez-vous été interloqué après avoir entendu un enseignement que, vous le savez, était juste pour vous ?)
- Une voix audible. Il y a de rares témoignages de croyants fiables qui ont entendu une voix, sans voir personne. J'ai entendu le Seigneur me parler de façon audible à trois reprises.
- Des chants, même des poèmes.

L'essentiel est d'être ouvert, et puis, d'avancer par la foi, en apprenant dans l'humilité et l'amour.

*Et j'ai dit: Je ne ferai plus mention de lui, et je ne parlerai plus en son nom; mais elle a été dans mon cœur comme un feu brûlant, renfermé dans mes os (Jérémie 20 :9, Bible Darby)*

### **Tout dépend de la façon dont vous délivrez le message**

Vous rappelez-vous l'histoire de Papa Jones, qui a donné une « parole prophétique » au sein d'un groupe de géants de la foi ?

« Ainsi dit le Seigneur, le Dieu d'Israël ! »

Chez les Pentecôtistes, pendant de longues années, la manière de délivrer les paroles prophétiques semblait être considérée tout aussi importante que le message lui-même ; et parfois, on privilégiait carrément la forme au fond.

C'est l'humilité avec laquelle Papa Jones a terminé sa « parole » qui l'a rendue spéciale. Il a avoué que c'était : « La chair, la chair, la chair ! » Le Frère Jones voulait plus impressionner son Dieu que ses pairs.

Si vous détestez vous tromper, peut-être vaudrait-il mieux éviter de prophétiser.

Nous devrions tous être aussi humbles que lui, en étant animés de l'humilité qui découle d'une authentique crainte de Dieu. Une telle révérence de Dieu est le fondement de toute parole prophétique.

Mais qu'en est-il de la manière dont on exprime ces paroles.

À mon avis, Dieu peut nous conduire à donner des paroles prophétiques de diverses façons. Comme je vous l'ai dit auparavant, dans certaines cultures, on ne reçoit pas favorablement un style plus détendu et amical, du genre : « J'ai l'impression que ... ». Dans ces contextes-là, on préfère ce genre d'introduction : « Ainsi dit le Seigneur ... ». L'essentiel est d'entendre la voix de Dieu et de la présenter de la meilleure façon pour ceux qui sont présents, afin que Dieu soit glorifié.

### **Osez vous tromper**

Si vous détestez vous tromper, peut-être vaudrait-il mieux éviter de prophétiser. Entendre la voix de Dieu, dans le meilleur des cas, n'est pas une science exacte. Nous ne percevons qu'une image confuse de la réalité, comme l'apôtre Paul nous le rappelle. En raison de notre nature pécheresse, il nous arrive parfois de ne pas bien entendre, de ne pas entendre tout ce qu'il faut, voire de ne rien entendre - la chair, la chair, la chair !

Si vous n'aimez pas l'idée de tomber et de vous relever encore et encore, ce don peut s'avérer compliqué pour vous. Cependant, ceux que j'admire et que je respecte le plus dans le monde prophétique grandissent chaque fois qu'ils permettent à Dieu de les utiliser. Il en va de même pour moi. On ne peut jamais garantir de bien entendre ou de tout entendre. Mais vous pouvez être sûr que le Seigneur sera patient et bienveillant, désireux de vous voir réussir. Il ne veut pas que vous soyez humilié, ni que Son corps souffre. Puisque Sa tendresse et Sa miséricorde se renouvellent chaque matin, soyez courageux !

### **Autres points à respecter lorsqu'on prophétise<sup>9</sup>**

- Comme pour tous les dons, la prophétie doit être motivée par l'amour (1 Corinthiens 14 :1)
- Les croyants devraient désirer exercer ce don (1 Corinthiens 14 :1, 39)
- Dans le contexte d'une réunion d'église, il faudrait limiter les paroles prophétiques à deux ou trois en même temps (1 Corinthiens 14 :29)
- Les paroles prophétiques peuvent se baser sur des versets, des visions (voir Actes 18 :9), des rêves (Matthieu 2 :14), des impressions ou la voix audible de Dieu.

- Il est plus probable de recevoir des prophéties dans une atmosphère de prière et de louange (Actes 13 :2).
- Que celui qui prophétise contrôle pleinement ses émotions (1 Corinthiens 14 :32) sans exagérer.
- Une parole peut être courte (exemple : Agée 1 :13 - Moi, je suis avec vous).

### **Pourquoi la prophétie est si importante AUJOURD'HUI**

Plus le monde devient ténébreux, plus la lumière doit briller. Dieu suscite une armée de croyants qui seront Sa voix. Pour bien Le représenter, Ses soldats doivent se positionner pour L'entendre, puis parler et ensuite, aimer.

C'est d'autant plus vrai pour la génération plus jeune, qui est avide d'entendre non pas la voix de l'homme, mais celle de Dieu. C'est la raison pour laquelle tout enseignement biblique doit être imprégné de la clarté de l'Esprit, étant motivé par les buts de l'Esprit. L'Église doit s'ouvrir au ministère du prophète, mais aussi à l'exercice du don de prophétie par tous les croyants.

Je cite de nouveau Ben Dixon :

« À quoi cela ressemblerait-il si chaque église avait un ministère prophétique sain et équilibré ? J'y pense en passant d'une église à une autre. La plupart des

assemblées désirent avoir  
des enseignements bien  
bibliques, une adoration  
passionnée, des leaders  
forts et une vision  
irrésistible. Pourtant, je n'ai  
pas vu beaucoup d'églises  
qui développent un ministère prophétique sain et  
fructueux. »<sup>10</sup>

Parfois, les  
paroles les plus  
prophétiques  
sont simplement :  
« Dieu vous aime. »

La prophétie de Joël est aussi vraie aujourd'hui qu'à  
l'époque du jour de la Pentecôte.

*Oui, sur mes serviteurs, comme sur mes servantes, je  
répandrai de mon Esprit, en ces jours-là : ils  
prophétiseront (Actes 2 :18)*

L'annonce de la parole prophétique fera revivre les  
« ossements desséchés »<sup>11</sup> (voir Ézéchiel 37 :1-14).

*Puis il me dit : Prophétise sur ces ossements-là et dis-  
leur : « Ossements desséchés ! Écoutez ce que dit  
l'Éternel ! Voici ce que vous déclare le Seigneur,  
l'Éternel : Je vais faire venir en vous l'Esprit et vous  
revivrez. Je mettrai sur vous des nerfs, je vous revêtirai  
de chair, je vous recouvrirai de peau, je mettrai en vous*



*l'Esprit et vous revivrez. Et vous reconnaîtrez que je suis l'Éternel » (Ézéchiel 37 :4-6)*

Comme à l'époque d'Ézéchiel, la parole prophétique vivifie l'église et l'individu. Elle nous transforme, pour qu'il ne soit plus question de survivre à peine jusqu'à l'enlèvement de l'Église, mais qu'il s'agisse plutôt d'abattre les portes du royaume des ténèbres. Dieu devient tangible pour vous. (Il n'a pas changé ; c'est la perception que vous avez de Lui qui change.) Vous entrez dans une nouvelle dimension - celle où Dieu vous parle directement.

Le monde a soif de L'entendre s'exprimer.

Je vais le redire : les dons vous sont offerts pour partager avec les autres. Vous êtes appelé à être un disciple, et le disciple va là où son Maître l'appelle. Le disciple entend ce que le Maître est en train de dire. En fin de compte, ce n'est pas trop compliqué.

Je conclurai ce chapitre par une histoire vraie très personnelle.

Parfois, les paroles les plus prophétiques sont simplement : « Dieu vous aime. » Si vous les partagez car vous obéissez à ce que le Saint-Esprit vous dit, peu d'autres paroles sont aussi puissantes.

Parmi les moments les plus difficiles de mon ministère figurent ceux que j'ai passés dans un centre de soins palliatifs, au chevet de Bob, qui était grabataire et mourant. Bien qu'au début, le personnel me décourageait d'entrer dans sa chambre, en partie parce qu'il fallait qu'il reste au chaud - et la chaleur était extrême - mais aussi parce qu'il ne voulait parler à personne, je lui ai quand même rendu visite.

Avec le temps, j'ai découvert que Bob faisait partie d'une bande de motards. Je ne l'aurais jamais deviné en le voyant. Il n'avait plus que la peau sur les os, et il était recouvert de lésions qui le tourmentaient chaque jour.

Je m'adressais à Bob, en espérant qu'il m'écoute. J'allais le voir chaque semaine dans sa chambre, où il faisait aussi chaud que dans une serre, m'asseyant à côté de son lit, en lui parlant de tout ce qui me venait à l'esprit - les choses ayant trait à la vie, aux regrets, au pardon, à Dieu. Le fait de s'adresser à un homme mourant rend les mots plus significatifs.

L'imminence de la mort peut être intimidante aussi. Je me suis rendu compte que j'étais démoralisé, que je permettais à cet esprit de s'imposer. Son dard commençait à atteindre mon âme.

Alors, j'ai fait la seule chose que je savais faire : j'ai adoré Dieu. J'ai demandé à mon ami, un leader de louange, de m'accompagner, et nous avons commencé à percer les couches

de ce que je peux seulement appeler la mort. Ce genre d'esprit plane comme une épaisse couverture de brouillard que vous essayez de disperser en agitant les bras.

Mais l'adoration, la vraie adoration, attire la présence de Dieu. Et « *là où est l'Esprit du Seigneur, là règne la liberté* » (2 Corinthiens 3 :17). Cette liberté a ouvert un portail au Ciel et m'a permis d'être à l'écoute de ce que l'Esprit était en train de dire.

« Bob, Dieu vous aime. »

J'avais attiré son attention, mais c'était Dieu qui lui parlait, car Il voulait transmettre la vie à ses os desséchés.

« Vous n'avez aucune idée de ce que j'ai fait ». Sa voix était faible, mais ses mots assez forts pour me repousser. Ma tête s'est vite remplie d'une suite d'images subliminales comme celles d'un film d'horreur, de péchés abominables et indescriptibles.

Bien que perturbé, j'ai quand même pu assez reprendre mes esprits pour répondre : « Bob, Dieu vous aime. Aucun péché ne peut vous séparer de Son amour, si vous Lui demandez de vous pardonner. » J'aimerais tant pouvoir vous dire qu'il s'est repenti à cet instant. Mais, il s'est détourné de moi, pour mettre fin à la conversation.

Cependant, je savais que le combat venait juste de commencer. Il est dur de combattre dans l'Esprit. Ceux qui disent le contraire n'ont probablement jamais été dans les tranchées de ce combat.

Au cours des semaines suivantes, Bob s'est progressivement affaibli, entrant et sortant du coma qui l'escorterait finalement dans l'éternité. Je lui tenais souvent la main, en répétant des versets, en lui expliquant le plan merveilleux du salut et en partageant les paroles que je crois ont touché même son âme insensibilisée.

« Dieu vous aime. »

Lors de ma dernière visite avant qu'il ne meure, je lui ai encore tenu la main. J'ai répété encore les paroles, qu'à mon avis, Dieu m'avait données prophétiquement. Et après avoir fait la prière du salut, je lui ai demandé de serrer ma main, s'il croyait à ce que je priais.

Très faiblement, il a exercé une pression sur ma main. J'ai hâte de voir Bob, un jour, dans l'au-delà.

Une seule parole prononcée par Dieu vaut plus que mille paroles humaines. Je ne sais pas où j'ai entendu cette phrase, mais j'y crois de tout cœur.

La génération qui ouvrira la voie pour que Jésus revienne prononcera des paroles issues du cœur de Dieu. Jusqu'à ce jour, les jeunes et les plus âgés doivent rester fidèles pour écouter, parler et aimer.

INSPIRÉ par Saint-  
le Esprit

Don des

**LANGUES**

CONSOLATION/  
ENCOURAGEMENT

& d'interprétation

Adoration Publique

Prière en Privé

ÉDIFIER

LUTTER

dans

L'ESPRIT

PRIÈRE  
dans  
L'ESPRIT

« Je remercie Dieu de ce que je parle en langues ... »



## Chapitre 13

# Exercer les dons d'inspiration : parler, ou ne pas parler

### **Le don des langues et le don de l'interprétation**

« Oh non ! Pas encore ! »

C'est ce que je me disais,  
alors que celui qui dirigeait  
l'étude biblique, mon mentor et  
cher ami, invitait les gens à  
recevoir la prière pour qu'ils  
reçoivent leur langue de prière.

Cette quête des langues était devenue une obsession. Cela  
faisait des années que j'aspirais à ce don. Et pendant des années,  
j'avais été déçu. Dans une église, on a même essayé de  
« m'enseigner » à parler en langues, en écrivant des  
combinaisons de syllabes différentes sur un tableau noir. Eh,

D'accord,  
Seigneur, si Tu  
veux que je  
parle en langues,  
fais en sorte que  
quelqu'un me  
tape sur l'épaule.



non merci ! J'y croyais à ce don, mais pas au point de simuler ou de me forcer.

J'en étais arrivé au point, plus sur le plan émotionnel que spirituel, de ne plus être capable de chercher ce don. Je n'en pouvais plus, pour ainsi dire. Et pourtant, j'avais toujours envie de ce don. Comme si je voulais rendre la tâche plus difficile pour Dieu, j'ai prié, pendant que le leader faisait son dernier appel : « D'accord, Seigneur, si Tu veux que je parle en langues, fais en sorte que quelqu'un me tape sur l'épaule. » Et pour faire plus d'effet, j'ai ajouté : « Mais c'est la dernière fois que je m'avance. »

Le leader de l'étude biblique a continué à offrir la prière, bien sûr, mais je me sentais à l'abri, dans le coin de la salle, loin de la foule ; ce n'était pas possible que quelqu'un me touche l'épaule par inadvertance.

Quand j'ai senti une personne me toucher doucement l'épaule, je me suis retourné aussitôt, mais personne n'était près de moi. Cela m'a donné le peu de foi nécessaire pour me lever et m'avancer, histoire de bénéficier de la dernière prière consacrée à la réception de ce don. J'étais résolu : je n'allais pas faire semblant, mais pendant que mon mentor m'imposait les mains, quelques syllabes que je n'avais pas préméditées sont sorties de ma bouche spontanément.

Ce moment n'était pas accompagné des émotions intenses auxquelles je m'attendais. Au contraire, un calme, une paix, m'ont inondé, pendant que je répétais ces syllabes inconnues, ces mots nouveaux, que je n'avais jamais entendus auparavant.

En quelque sorte, j'avais été « aveugle », ignorant d'une autre dimension de l'Esprit. Ce que j'ai reçu après l'imposition des mains a changé ma vie pour toujours. Cet enseignant, cet ami, ce mentor, le Dr. Jerry Wheeler, m'a imposé ses mains avec beaucoup d'amour, sans que ce soit spectaculaire et sans pression ; il s'est calmement fié au Saint-Esprit pour faire ce dont nous avions discuté, ce que nous avions demandé dans la prière littéralement pendant des années. Pourquoi ai-je reçu ce à ce moment-là et pas auparavant ? Je n'en sais rien !

Des écailles métaphoriques sont tombées de mes yeux ce soir-là. Ce que j'avais reçu m'avait ouvert l'intellect, les émotions et la volonté aux autres dons de l'Esprit. Et par la grâce de Dieu, depuis cette sensation qu'on me tape sur l'épaule et l'imposition des mains, j'ai exercé tous les neuf dons.

Certains prétendent que le parler en langues que j'ai expérimenté n'est pas le don des langues mentionné par Paul dans 1 Corinthiens 12 :10. Selon leur interprétation, dans ce contexte, ce don est celui qu'on utilise en public pour consoler,

édifier et exhorter les uns les autres, surtout lorsqu'il est suivi du don d'interprétation.

D'autres soulignent qu'il s'agit de « diverses langues » (voir la Bible Segond 21) « peut-être pour regrouper les langues connues prononcées en Actes 2 :4-6 et les langues inconnues et qui dépassent tout raisonnement en Corinthiens, destinées principalement à la prière et à la louange dans l'Esprit, surtout pour l'adoration personnelle. »<sup>1</sup>

Dieu donne la liberté du choix ;  
il s'agit d'un partenariat entre vous et Lui.

Ceux qui ont ces deux points de vue seraient d'accord pour dire qu'on peut utiliser les langues en privé et en public. Aux fins de cet ouvrage, nous considérerons principalement l'usage personnel de ce don, puisqu'on l'associe souvent au fait d'être continuellement rempli de l'Esprit (Éphésiens 5 :18 ; 1 Corinthiens 14 :14-15), ce qui est essentiel si on veut exercer les neuf dons.

## **La définition du don des langues**

Des propos spontanés, mais inspirés du Saint-Esprit, énoncés par la voix de celui qui s'exprime, mais avec des paroles et/ou des syllabes qui n'ont pas été apprises préalablement.

Il s'agit d'une collaboration divine avec le Saint-Esprit. Celui qui parle ouvre la bouche pour s'exprimer et l'Esprit la remplit de propos qui sont soit dans une langue existante qu'il n'a pas apprise, soit dans une langue de prière céleste qui s'adresse directement à Dieu. Dieu donne la liberté du choix ; il s'agit d'un partenariat entre vous et Lui.

Il y a trois différents types de langues dans la Bible :

- Une langue inconnue de l'intervenant (Actes 2) mais qui est comprise par ceux qui comprennent parce que c'est leur langue maternelle. Elle est considérée comme un signe pour l'incroyant (1 Corinthiens 14 :22 ; Actes 2 :12).
- Une langue inconnue de l'intervenant, pas forcément humaine, qui pourrait même être celle des anges (1 Corinthiens 13 :1), exprimée pendant l'adoration publique pour édifier l'assemblée. Elle devrait être suivie d'une interprétation et est divinement inspirée par le Saint-Esprit (1 Corinthiens 14 :27).
- Une langue inconnue de l'intervenant, considérée normalement comme étant une langue de prière privée et n'ayant pas besoin d'interprétation. Son but est d'édifier celui qui parle, plutôt qu'un groupe de personnes (1 Corinthiens 14 :4-5 ; Jude 20-21).

La Bible fait une nette distinction entre la prière dans une langue que nous avons apprise et celle dans une langue de prière qui nous est inconnue. 1 Corinthiens 14 :15 précise :

*... Je prierai avec mon esprit, mais je prierai aussi avec mon intelligence.*

Selon le Dr. Jack Hayford,

« Même si nous ne comprenons pas les paroles que nous prononçons, notre langue spirituelle n'est pas sans signification, ce n'est pas du charabia ; elle vient du Saint-Esprit. Selon la Bible, « *Il existe, dans le monde, un grand nombre de langues différentes, dont aucune n'est dépourvue de sens* » (1 Corinthiens 14 :10). »<sup>2</sup>

*Celui qui parle dans une langue inconnue s'adresse à Dieu et non aux hommes : personne ne comprend les paroles mystérieuses qu'il prononce ... (1 Corinthiens 14 :2)*

Notez la phrase : « *personne ne comprend les paroles ... qu'il prononce* ». Cela nous montre la différence entre une langue de prière personnelle et celle qui est destinée au public dans Actes 2.

C'est encore une fois avec clairvoyance que le Dr. Hayford écrit :

« Même si nous ne savons pas ce que nous disons, nous savons à qui nous nous adressons, et la teneur de ce que ressent notre cœur envers Lui, au fur et à mesure que le Saint-Esprit nous permet de nous exprimer en termes qui dépassent ceux que nous employons communément. »<sup>3</sup>

*Sous l'inspiration de l'Esprit nous prononçons des paroles mystérieuses (voir 1 Corinthiens 14 :2)*

Paul décrit ce qui est clairement « une communication directe et non-conceptuelle avec Dieu. »<sup>4</sup> Dans l'Esprit, nous pouvons exprimer et comprendre des mystères, tel celui mentionné par Paul dans Colossiens 1 :27 : « *ce secret : Christ en vous, garantie de votre espérance de la gloire à venir* ». Pourtant, ce n'est que lorsque le Saint-Esprit Se met en communication avec notre esprit que nous arrivons à saisir pleinement le sens de ce verset.

## **Les langues en tant que langage de prière**

C'est principalement pour notre bien personnel que les langues nous sont données comme un langage de prière.

*Celui qui parle dans une langue inconnue ne se fait du bien qu'à lui-même ; mais celui qui prophétise permet à toute l'assemblée de grandir dans la foi (1 Corinthiens 14 :4).*

Les langues nous sont offertes pour renforcer notre relation avec le Seigneur, pour approfondir notre amour pour Lui. C'est vital, puisque nous sommes appelés à nous aimer les uns les autres - notre deuxième grande priorité.

Pour moi personnellement, cette forme de prière individuelle a ouvert la porte à une plus grande conscience des réalités de l'Esprit. Elle nous permet de prier lorsque les mots nous manquent. Paul semble faire allusion aux langues dans Romains 8 :26-27 :

*De même, l'Esprit vient nous aider dans notre faiblesse. En effet, nous ne savons pas prier comme il faut, mais l'Esprit lui-même intercède en gémissant d'une manière inexprimable. Et Dieu qui scrute les cœurs sait ce vers quoi tend l'Esprit, car c'est en accord avec Dieu qu'il intercède pour les membres du peuple saint.*

C'est dans le même ordre d'idées que les propos que Paul adresse aux Corinthiens :

Quand nous prions dans l'Esprit, notre foi est affermie et nous commençons à croire pour des choses pour lesquelles nous n'aurions pas pu croire avant.

*Car si je prie en langues inconnues, mon esprit est en prière, mais mon intelligence n'intervient pas*

(1 Corinthiens 14 :14).

J'apprécie ce que Sam Storm dit à ce propos :

« Selon beaucoup, si son intelligence « *n'intervient pas* », Paul devrait cesser complètement de parler en langues. Il devrait arrêter. Il devrait l'interdire. Mais ce n'est pas la conclusion de Paul. Il a à peine expliqué que son « *intelligence n'intervient pas* » quand il nous fait part de sa détermination : « *Je prierai avec mon esprit, mais je prierai aussi avec mon intelligence. Je chanterai les louanges de Dieu avec mon esprit, mais je chanterai aussi avec mon intelligence* » (1 Corinthiens 14 :15). Nous savons que Paul se réfère à la prière et au chant en langues, puisque, dans le prochain verset, il explique que le fait de rendre grâces avec son esprit est compréhensible pour tout visiteur au culte de l'église. »<sup>5</sup>

Quand nous prions dans l'Esprit, notre foi est affermie et nous commençons à croire pour des choses pour lesquelles nous n'aurions pas pu croire avant. Pensez à Pierre. La veille de la Crucifixion, il a renié toute association avec Jésus. Mais le jour de la Pentecôte, après avoir parlé en langues par la puissance du



Saint-Esprit, il s'est levé devant la foule, a prêché le premier sermon chrétien et 3 000 personnes ont été sauvées.

Nous n'avons pas toujours le temps de prier selon nos connaissances. Mais, si cela devient une priorité pour vous de prier dans l'Esprit, l'Esprit intercédera pour vous et fera concourir toutes choses selon la volonté de Dieu.

Mon emploi du temps est si chargé que, parfois, je n'ai pas autant de temps que je voudrais pour m'arrêter et prier. Cependant, j'ai appris à prier dans l'Esprit le plus possible. Quand je traverse un aéroport, conduis une voiture ou attends dans une file, je peux prier dans le Saint-Esprit et savoir que ces prières s'alignent parfaitement sur la volonté de Dieu. Quelques minutes de ce genre de prière peuvent souvent être plus efficaces qu'une heure de prière qui dépend de notre sagesse et de notre compréhension, et qui se concentre sur nos envies et nos aspirations.

Des miracles vont se manifester spontanément au fur et à mesure que vous priez dans l'Esprit. Prier et obéir vous place au centre de ce que Dieu est en train de faire - parfois, à votre insu. Et lorsque vous vous soumettez ainsi à Dieu, Sa puissance et Son autorité inondent votre vie.

Nous avons besoin d'un plus grand nombre de guerriers qui reçoivent leurs ordres de Dieu, et non du monde.

*Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas simplement humaines ... (2 Corinthiens 10 :4)*

Pour être au diapason de l'Esprit, vous devez entendre la voix de l'Esprit. Vous l'entendez à travers la prière, la lecture de la Parole et des conseils pieux, mais aussi directement de l'Esprit, par l'intermédiaire des langues.

Là où la prophétie console et encourage en public, les langues renforcent spirituellement celui qui s'en sert en privé.

### **Les langues dans le combat**

Nous avons besoin de guerriers qui luttent dans l'Esprit contre « *les puissances et les autorités* ». Il ne suffit pas de mener le combat sur le plan intellectuel, académique, voire théologique. Parfois, il faut lutter dans l'Esprit.

Je note une tendance chez les personnes qui transforment des nations littéralement (par exemple, Ted Olbrich, Leslie Keegel et bien d'autres) : elles passent des heures chaque semaine à s'exprimer dans leur langue de prière. Chacun de ces leaders dépend des langues pour combattre l'ennemi. Ils vivent dans des régions du monde où la présence de démons est évidente et apparemment bien plus courante qu'ailleurs.

Le parler en langues est un don spirituel essentiel au combat.  
À mon avis, c'est la raison pour laquelle Paul a écrit :

*Je remercie Dieu de ce que je parle en langues inconnues  
plus que vous tous (1 Corinthiens 14 :18)*

Il précise le but des langues et fait ressortir la différence  
entre ce don et celui de la prophétie, lorsqu'il écrit :

*Celui qui parle dans une langue inconnue s'adresse à  
Dieu et non aux hommes ... (1 Corinthiens 14 :2)*

Là où la prophétie console et encourage en public, les  
langues renforcent spirituellement celui qui s'en sert en privé.

Je me rappelle de ma conversation avec un pasteur qui  
travaillait dans une région extrêmement difficile. Il m'a expliqué  
que les missionnaires et les pasteurs qui arrivaient repartaient  
systématiquement, spirituellement vaincus. La sorcellerie avait  
une telle emprise dans la région que les missionnaires ne  
restaient que quelques mois. Puis, il a affirmé : « Là où je vis, il  
faut prier au moins une heure par jour dans le Saint-Esprit, rien  
que pour survivre. »

La rédaction de ce livre a impliqué un combat spirituel  
acharné plus que pour tout autre livre que j'ai écrit. Finalement,  
j'ai dû demander à des amis de prier pour moi, car un sentiment  
profond d'indignité s'était immiscé dans mon âme. Il y a des

moments, j'avance avec difficulté comme tous, mais là, il s'agissait de montagnes russes trop sérieuses, et je savais qu'il était question d'un « *trait enflammé* ».

Voici les sages conseils de Ted Olbrich en réponse à ma requête :

« Je peux te dire que tu n'imagines pas cet assaut. Il est réel et malveillant. Le diable s'attaquera à ta santé, à tes finances et à tes pensées. La meilleure façon de le combattre, c'est par la prière dans le Saint-Esprit (les langues) au moins une heure par jour. »

Ted a poursuivi avec davantage de bon sens :

« Je sais que cela semble impossible. Je me lève tôt et je passe une heure sur mon tapis de course pendant que je prie. Prie pendant que tu conduis. Prie avec ton intellect aussi, mais rappelle-toi que si des démons ont la mission précise de contrecarrer le projet de ce livre, ils comprennent vos prières naturelles. Il faut faire les deux sortes de prières, mais concentre-toi sur les prières de l'Esprit en cette saison. »

Merci Ted. Tu as raison.

Le but de Paul était de servir les autres, mais il savait que s'il était comme un récipient vide, cela n'aiderait personne.

Les langues remplissaient son vase.

## À quoi bon les langues ?

*Je remercie Dieu de ce que je parle en langues inconnues plus que vous tous (1 Corinthiens 14 :18)*

Malgré cela, puisque Paul se concentrait inlassablement sur l'édification de l'Église, il a poursuivi ainsi :

*Cependant, lors des réunions de l'église, je préfère dire seulement cinq paroles compréhensibles pour instruire aussi les autres, plutôt que dix mille mots dans une langue inconnue (1 Corinthiens 14 :19)*

Le but de Paul était de servir les autres, mais il savait que s'il était comme un récipient vide, cela n'aiderait personne. Les langues remplissaient son vase.

Mais pourquoi Dieu voudrait-Il que nous prononcions des paroles et/ou des syllabes incompréhensibles ? Encore une fois, Sam Storm nous éclaire merveilleusement :

« Une objection soulevée à propos du don des langues ... est le concept qu'une chose n'a pas de valeur spirituelle à moins de passer par le cortex cérébral et de pouvoir être compris intellectuellement. Toute idée que le Saint-Esprit puisse S'adresser directement à l'esprit humain, en contournant le processus de pensée cognitive, est anathème pour la plupart

des Évangéliques. Pour être utile spirituellement, une chose doit être intelligible. »<sup>6</sup>

Sam Storm poursuit ses propos pour expliquer la différence entre le besoin d'« intelligibilité » pour le corps entier, contrairement au croyant individuel, qui, selon Paul, peut être édifié et renforcé spirituellement en utilisant ses langues privées sans interprétation.

Pourquoi le croyant ne voudrait-il pas dépendre de son esprit dans la prière (1 Corinthiens 14 :14). Il permet à son esprit de communier directement avec l'Esprit de Dieu (1 Corinthiens 14 :2). C'est époustouflant, n'est-ce pas ? !

Randy Clark exprime ce que j'ai ressenti dès la première fois que j'ai parlé en langues. Ce langage a une sorte d'innocence, tout en étant le point de départ pour tous les autres dons.

« Parler en langues nécessite une disponibilité à devenir comme un enfant - à paraître ou à se sentir stupide pour Christ. Beaucoup de gens découvrent que les langues ouvrent la porte aux autres dons du Saint-Esprit, car elles nous entraînent à nous abandonner à l'Esprit, sans être complètement passifs. »<sup>7</sup>

Un des principes-clés du Royaume, selon Jésus, c'est d'avoir une foi d'enfant. Il comprend que l'orgueil et la suffisance entravent l'opération de l'Esprit en chacun de nous. N'est-ce pas

la nature de Dieu de nous demander non seulement de faire des pas de foi, mais aussi de nous abandonner en toute humilité lorsque nous demandons le don des langues ?

D'ailleurs, cela reflète pleinement ce que la Bible nous montre, le fait que Dieu veut être en partenariat avec l'humanité pour que Sa volonté soit faite. Comme avec tous les autres dons, Il ne fait pas fi de notre libre arbitre, mais choisit plutôt de nous offrir le privilège d'être Ses vases, même si nous ne sommes que des vases d'argile.

Au sujet du libre arbitre, Randy Clark donne une excellente analogie pour expliquer qui est aux commandes lorsque l'on parle en langues. Trop de personnes, qui ne parlent pas en langues, ont tendance à mal définir cette expérience comme une extase incontrôlable.

« Une personne qui parle en langues se maîtrise complètement et peut arrêter de parler ou recommencer à le faire, à son gré. »<sup>8</sup>

Clark le compare à la conduite d'une voiture :

« Pour manœuvrer la voiture, il faut appuyer sur l'accélérateur et tourner le volant. Pour commencer à prier en langues, vous devez commencer à émettre des sons (appuyer sur l'accélérateur) et puis, permettre au Saint-Esprit de prendre les rênes (Lui permettre de tourner le

volant). Au fur et à mesure que nous Lui permettons de diriger, nos langues coulent de manière plus fluide. »<sup>9</sup>

## L'interprétation des langues

Nous nous sommes concentrés sur les langues en tant que langage de prière qui nous édifie personnellement. Mais, les langues ont également leur place en public, au sein de l'assemblée locale. Là, il faut que les langues soient interprétées.

*... à un autre d'interpréter ces langues (1 Corinthiens 12 :10)*

*Y en a-t-il qui parlent en langues, que deux ou trois au plus parlent, chacun à son tour, et que quelqu'un interprète (1 Corinthiens 14 :27, Bible SG21)*

*S'il n'y a pas d'interprète, qu'on se taise plutôt que de parler dans une langue inconnue dans l'assemblée, et qu'on se contente de parler à soi-même et à Dieu (1 Corinthiens 14 :28)*

Selon Randy Clark :

« L'interprétation des langues est un don qui se manifeste toujours lorsqu'un message est donné en langues en public. C'est la capacité surnaturelle à comprendre le message et à le proclamer dans une langue comprise par les auditeurs, afin que tous soient édifiés. »<sup>10</sup>



Tout comme de nombreux érudits pentecôtistes, Clark est de l'avis que l'interprétation n'est pas une traduction textuelle de chaque parole.

Celui qui donne le message en langues peut aussi l'interpréter. À l'instar de la prophétie, toute interprétation doit être testée :

Les langues plus l'interprétation ressemblent à la prophétie, en raison du résultat : le corps est édifié.

- Est-elle en accord avec la Bible ? Si une interprétation est même un tout petit peu en décalage avec les Écritures, ou va au-delà de ce que dit la Bible (étant une nouvelle révélation qui ne se trouve pas dans la Parole), il faut la corriger publiquement.
- Édifie-t-elle les autres ? Le message en langues peut communiquer un avertissement, mais toujours dans l'amour, sans esprit de jugement.  
  
« Même une parole sévère peut avoir un impact puissamment édifiant, si celui qui la donne est animé d'un amour sincère pour le peuple de Dieu. »<sup>11</sup>
- La parole se concentre-t-elle sur Christ ? Si le message en langues se concentre sur la personne qui le donne ou

autre chose que Christ, méfiez-vous. Il faut accorder toute l'attention à Jésus.

- La parole est-elle « convenable et non dans le désordre » ? Si, au beau milieu de son sermon, quelqu'un interrompt le pasteur pour parler en langues, il est probable que le message crée du désordre.

*Mais veillez à ce que tout [langues, prophétie] se passe convenablement et non dans le désordre (1 Corinthiens 14 :40)*

## Les langues pour le public

*Je désire que vous parliez tous en langues, mais encore plus que vous prophétisiez. Celui qui prophétise est plus important que celui qui parle en langues, à moins que ce dernier n'interprète pour que l'Église reçoive une édification (1 Corinthiens 14 :5, Bible SG21).*

Paul ajoute à ce qu'il a dit concernant la plus-value de la prophétie par rapport aux langues, sauf s'il y a une interprétation. Les langues plus l'interprétation ressemblent à la prophétie, en raison du résultat : le corps est édifié. On voit clairement la différence entre le rôle des langues en public, au sein de l'église, et celui des langues en privé, pour le croyant individuel.

Dans ce chapitre, Paul souligne encore ce point :

*Vous de même, puisque vous aspirez aux dons spirituels, cherchez à posséder avec abondance ceux qui édifient l'Église ! C'est pourquoi, que celui qui parle en langue prie afin de pouvoir interpréter (1 Corinthiens 14 :12-13, Bible SG21).*

Mais au verset 22, Paul ajoute des détails concernant l'exercice des langues dans une réunion publique. Il évoque la différence et la distinction entre les langues et la prophétie.

*Ainsi, les paroles en langues inconnues sont un signe de Dieu, non pour les croyants, mais pour ceux qui ne croient pas ; les prophéties, elles, sont un signe, non pour les incroyants, mais pour ceux qui croient.*

À quel signe Paul se réfère-t-il ? On croit communément que le mot « signe » du grec *semeion* a une connotation négative ici. Dans un contexte public, pour le Juif du 1<sup>er</sup> siècle, des propos inintelligibles, sans interprétation, auraient été le signe d'un jugement divin. C'est pourquoi Paul cite Ésaïe 28 :11, qui fait allusion à un avertissement divin, adressé à Israël en Deutéronome 28 :49, selon lequel Dieu enverrait une armée parlant une langue étrangère contre ce peuple, en signe de Son jugement contre la rébellion israélite. Un avertissement dont Israël s'est moqué et qu'il a rejeté.

Mais n'oubliez pas que ce verset s'applique aux langues prononcées en public et non à celles parlées en privé que Paul nous encourage à pratiquer.

Dans le verset suivant, Paul sous-entend qu'il faut limiter les langues et interprétations en public, surtout si des non-croyants « débarquent ».

*En effet, imaginez que l'Église se réunisse tout entière, et que tous parlent en des langues inconnues : si des personnes non averties ou des incroyants surviennent, ne diront-ils pas que vous avez perdu la raison ? (1 Corinthiens 14 :23)*

Paul semble indiquer ce qui a pu poser un problème dans l'église de Corinthe : tous parlaient en langues, sans les interpréter, et alors, il n'y avait aucune utilité pour toute personne venant à la réunion qui n'avait pas de compréhension de réalités célestes.

L'interprétation des langues, comme une prophétie, a un impact considérable sur le non-croyant.

*Si, au contraire, tous prophétisent et qu'il entre un visiteur incroyant ou un homme quelconque, ne se trouvera-t-il pas repris par tous et exposé au jugement de tous ? (1 Corinthiens 14 :24)*

De quelle façon est-il convaincu et « repris » ? Dieu lit dans ses pensées - et le lui révèle de façon surnaturelle.

*Les secrets de son cœur seront mis à nu. Alors, il tombera sur sa face en adorant Dieu et s'écriera : « Certainement, Dieu est présent au milieu de vous ».*

Je n'oublierai jamais l'histoire que ma sœur aînée m'a raconté quand j'étais jeune. Elle avait 18 ans, moi 10 ans. Nous ne connaissions pas le Seigneur, mais nous ressentions la présence de Dieu dans nos vies. L'histoire de sa rencontre avec le surnaturel m'a donné non seulement envie d'en apprendre sur Dieu, mais aussi de Le connaître.

À 18 ans, ma sœur Nancy, déjà mariée et mère d'un enfant, travaillait dans une petite usine, accomplissant des tâches répétitives. Puisque nos parents n'étaient jamais allés à l'église, les films programmés à Pâques comme *La Tunique* ou *La Plus Grande Histoire jamais contée* nous avaient offert nos seules expériences « spirituelles ». Pour alléger un peu le train-train monotone de ma sœur, deux collègues lui avait offert un livret couleur orange à lire pendant ses pauses au travail - il s'agissait de l'Évangile de Jean. Elle l'a dévoré, le lisant tous les jours, sans se rendre compte de l'effet profond qu'il avait dans son cœur.

Fauchée et sans assurance maladie, Nancy a découvert qu'elle avait besoin de chirurgie pour enlever une tumeur au pancréas, qui, selon les médecins, pourrait éclater et la tuer à tout moment. Munie de son petit livret orange, et renforcée par les encouragements de ses deux collègues chrétiennes, elle a eu assez de foi pour supplier Dieu : « S'il Te plaît, Père céleste, au nom de Jésus, guéris-moi ! » La veille de la chirurgie, les médecins n'ont pas pu trouver la tumeur. Dieu l'avait complètement guérie !

Une autre ouvrière de l'usine, une catholique plus âgée et divorcée, qui était en colère contre l'Église et la vie en général, a été invitée par sa fille à aller dans une petite église pentecôtiste de la région. « Je n'irai que si Nancy m'accompagne, lui a-t-elle répondu, espérant en secret que Nancy refuserait. Mais les trois femmes y sont allées un mercredi soir, sans avoir la moindre idée de ce qui se passerait.

Pendant la louange, Nancy a ressenti une main sur son dos et elle a entendu ces mots : « C'est le moment de t'avancer. » Elle a obéi et le pasteur a posé sa main sur son front doucement. Comme son coccyx était brisé, l'idée de

Pour moi, les  
dons administrés  
par amour sont  
les outils  
d'évangélisation  
les plus  
puissants que  
possède l'Église  
de nos jours.

tomber en arrière l'aurait normalement terrifiée. Mais la puissance de l'Esprit de Dieu l'a poussée en arrière, et sans que quelqu'un la pousse ou la rattrape, selon ses propres mots, elle a « flotté » jusqu'au sol et s'est retrouvée par terre, sur son dos, libre de toute douleur et baignée de paix.

Allongée par terre, elle a entendu son amie plus âgée chanter dans une langue bizarre. Aucune des trois femmes n'avait entendu parler des langues auparavant. Radieuse, cette femme âgée a regardé Nancy et a proclamé : « J'ai été baptisée dans le Saint-Esprit ! » Selon Nancy, à partir de ce moment-là, elle est devenue une personne complètement différente. Au travail, elle n'était plus irritable et aigrie, mais heureuse et sereine.

Il a fallu quelques années encore, avant que Nancy et moi ne consacrons notre cœur à Christ et ne devenions Ses disciples. Et pourtant, tous les deux, nous avons rencontré le Dieu du surnaturel, Nancy personnellement, et moi, par le biais de son témoignage, celui d'une personne en qui j'avais une confiance sans faille.

Ces actes surnaturels de Dieu n'ont pas seulement préparé le terrain pour notre futur salut, mais ils ont aussi semé la foi en nous, afin que nous puissions croire en un Dieu désireux de bénir Ses créatures.

Les langues interprétées, les prophéties et les guérisons peuvent toutes toucher puissamment des non-croyants si on les exerce correctement, selon toute bienséance, car ...

*Dieu, en effet, n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix (1 Corinthiens 14 :33)*

Pour moi, les dons administrés par amour sont les outils d'évangélisation les plus puissants que possède l'Église de nos jours. C'est d'autant plus vrai pour la jeune génération, cette génération post-moderne, qui s'intéresse moins à la doctrine, à la théologie et à l'apologétique, et plus à « l'authenticité » du message, c'est-à-dire, à sa capacité d'être vécue. Évidemment, il ne s'agit pas de choisir entre ces deux aspects, mais de les épouser tous les deux.

*Mais veillez à ce que tout se passe convenablement et non dans le désordre (1 Corinthiens 14 :40)*

### **Comment se positionner pour recevoir ce don**

Paul mentionne différentes sortes de langues, et il peut y avoir diverses manières de les recevoir (ou de recevoir d'autres dons). Dans les chapitres précédents, nous avons parlé de la façon de « nous positionner » pour nous préparer (cœur, intellect, âme et esprit) afin de recevoir du Seigneur.



Normalement, c'est au moment où la situation le nécessite que vous recevez une langue existante que vous ne connaissez pas, mais que vos auditeurs connaissent. Ce genre de langue vous est donné ponctuellement, dans un but précis, pour communiquer le message de l'Évangile. Vous devriez être ouvert à cette possibilité si vous êtes dans un endroit où le fait de parler la langue permettra plus facilement aux gens d'accepter le message. Comme mentionné précédemment, votre volonté n'est pas soumise; vous devez ouvrir la bouche si vous êtes invité par l'Esprit.

Je me rappelle l'histoire d'un soldat américain, affecté au Japon, qui a épousé une femme japonaise. Après s'être installés aux États-Unis, ils ont commencé à fréquenter une église. Elle accompagnait son mari pour l'honorer, sans avoir accepté Jésus comme son Sauveur.

Un jour, le mari a répondu à un appel et désireuse de le soutenir, sa femme s'est avancée avec lui. Pendant qu'elle attendait la prière, elle a entendu un homme parler et adorer en langues. Elle n'avait jamais entendu une chose pareille, mais tout d'un coup, il a commencé à parler couramment en japonais, un japonais parfait : « Tu as essayé le bouddhisme, tu as essayé l'enseignement Zen, pourquoi ne pas essayer de Me suivre ? Mon nom est Jésus-Christ. »

Évidemment, le salut est entré dans leur foyer ce jour glorieux.

Il y a tant de témoignages merveilleux, surtout de missionnaires, qui racontent comment d'autres personnes avec lesquelles ils priaient, voire eux-mêmes, ont parlé dans la langue du pays, glorifiant Dieu.

Étant donné toutes les opportunités et les défis qui se présentent à nous pour atteindre des ethnies non encore touchées dans nos quartiers, ne devrions-nous pas demander au Seigneur de nous donner les « langues » appropriées, pour que nous puissions partager l'Évangile ? Je ne dis pas qu'il faut s'épargner le travail dur de tisser des liens ou d'apprendre une nouvelle langue. Mais je me demande si le fait de communiquer couramment, par le Saint-Esprit, dans la langue pertinente, ne serait-ce que quelques phrases au sujet de Jésus, ne serait pas utile pour faire tomber les barrières culturelles considérables.

Dans ces derniers jours, il y aura une accélération de l'œuvre de l'Esprit. Nous devons être disposés à épouser les nouvelles voies et méthodes du Seigneur. Rien ne bénit autant les gens d'autres nations que vos tentatives de parler leur langue. Pouvez-vous vous imaginer en train de parler cette langue parfaitement sous l'onction du Saint-Esprit ?

## Se positionner pour recevoir sa langue de prière

Comme je l'ai dit au début de ce chapitre, ma langue de prière ne m'est pas venue facilement. Nombreux sont ceux (la plupart des gens, peut-être) qui ont demandé ce don et qui, heureusement, n'ont pas vécu les épreuves de mon parcours.

Alors, quels sont les aspects pratiques à prendre en compte en demandant au Seigneur votre langue de prière ?

1. Sachez que la Parole de Dieu vous encourage à parler en langues.
2. Sachez que, malgré ce que dit le monde, la Parole annonce que les langues font partie de l'expérience chrétienne normale.
3. Sachez que vous pouvez prier avec votre intellect, mais que Dieu vous donne l'option supplémentaire de prier avec votre esprit.
4. Demandez à une personne qui a déjà ce don de vous imposer les mains, afin que vous le receviez.
5. Il se peut que vous ayez envie de commencer en louant Dieu dans votre langue, tout en étant prêt à laisser Dieu remplir votre bouche de cette expression spirituelle.

Rappelez-vous : si votre père terrestre est prêt à vous donner de bonnes choses, à combien plus forte raison votre Père céleste donnera-t-Il de bonnes choses « *à ceux qui les lui demandent* » (Matthieu 7 :11).

N'ayez jamais peur de demander !

J'ai vu beaucoup de personnes recevoir ce don spontanément, sans avoir reçu d'enseignement ou d'encouragement, mais parfois, les croyants ont besoin d'un certain niveau d'instruction et/ou d'aide. Le Dr. Steve Schell énumère sept suggestions très pratiques pour aider les autres à recevoir le don des langues.<sup>12</sup>

1. Évaluez où en est la personne spirituellement. Est-elle sauvée ? Si oui, depuis combien de temps ? A-t-elle déjà rencontré Dieu puissamment ? Cette expérience l'a-t-elle changée de façon permanente ? Qu'est-ce qu'on lui a déjà appris concernant le parler en langues, si on lui a appris quelque chose ? Comprend-elle le but des langues ? Est-ce qu'on ressent la puissance du Saint-Esprit ? Si ce n'est pas le cas, il vaudrait mieux louer et adorer librement jusqu'à ce que l'atmosphère change. Y a-t-il des indices que le Saint-Esprit est en train de toucher cette personne (elle pleure, tremble, se sent faible, est enthousiasmée, joyeuse, consciente de la présence de Dieu, plus libre que d'habitude

dans la louange ou la prière, confesse ses péchés spontanément, etc) ? A-t-elle besoin d'être baptisée du Saint-Esprit ou L'a-t-elle déjà reçu ? N'a-t-elle besoin que de votre aide pour recevoir le don des langues ?

2. Expliquez-lui que l'Esprit lui inspire le parler en langues, mais ne la contraint pas à l'employer. La personne concernée doit décider d'utiliser sa propre bouche, ses lèvres et sa respiration, etc. Si elle commence à émettre des sons, l'Esprit les transformera en paroles à prononcer. Ces paroles semblent venir du fond de nos entrailles ; elles ne sortent pas de nos têtes.
3. Expliquez-lui : « Voilà ce que nous allons faire ... »
  - Nous prions, en remerciant Dieu pour ce don que vous avez reçu quand vous avez accepté Jésus en tant que Seigneur et Sauveur, et puis, nous Lui demanderons de vous aider à recevoir ce qui vous appartient déjà.
  - Imposez votre main (ou vos mains) sur son front ou sur sa nuque. Demandez sa permission avant de le faire, et si elle préfère que vous ne le fassiez pas, rappelez-vous que ce n'est pas nécessaire, puisque c'est Jésus qui baptise du Saint-Esprit. Il est souvent utile d'imposer les mains, mais pas primordial.

- Dites-lui : « Je vais parler en langues assez fort par souci du respect de votre intimité, et j'aimerais que vous pensiez à Jésus et que vous Lui parliez, non dans votre langue, mais en utilisant les paroles qui jailliront de votre for intérieur. »
  - Expliquez-lui qu'elle devra être prête à émettre des sons qui ne sont pas des paroles qu'elle reconnaît. Ayant franchi ce pas, elle aura l'impression d'un flot de paroles qui lui seront données par le Saint-Esprit.
  - Ne lui demandez pas d'imiter ce que vous dites. Ne suggérez pas qu'elle répète du charabia pour l'aider à se lancer. Rassurez-la que Dieu lui donnera sa propre langue (ou ses propres langues). Si nous contraignons une personne à dire quelque chose qui vient d'elle, elle sera privée de la joie du moment, et remettra en question plus tard l'authenticité de ce don.
4. Écoutez-la pour évaluer ses progrès :
- Si elle a commencé à parler en langues, encouragez-la à articuler hardiment les paroles reçues.
  - Si la personne n'arrive pas à parler, écoutez les instructions du Saint-Esprit. Peut-être vous donnera-t-Il une « parole de connaissance » ou une autre révélation

prophétique pour dévoiler ce qui bloque les progrès de cet individu.

- Si elle n'a pas encore parlé, encouragez-la à se lancer et à essayer, mais rassurez-la : vous ne la notez pas, elle n'a pas besoin de faire un spectacle pour vous. Vous êtes là, simplement pour l'aider.
- Demandez-lui : « Que se passe-t-il ? Avez-vous l'impression que Dieu est en train de faire quelque chose ? »
- S'il vous semble que le Seigneur vous ait montré un obstacle, partagez avec la personne en toute humilité ce qui vous a été révélé et puis, demandez-lui si ce que vous avez dit a été utile. Si la réponse est négative, passez à autre chose.
- Demandez-lui si elle aimerait continuer à essayer. Si ce n'est pas le cas, rappelez-lui que Dieu pourra aussi la toucher quand elle sera seule.
- Rassurez-la. Cette incapacité à parler ne veut pas dire qu'elle n'est pas apte à recevoir. Dieu ne la prive pas de ce don. Elle est juste en train d'apprendre comment le recevoir.

- Priez pour que le Seigneur continue l'œuvre qu'Il a commencée en elle.
  - Rassurez-la. Il y aura quelqu'un - une autre personne ou vous-même - qui sera disponible à un autre moment, si nécessaire, pour l'aider à franchir ce pas et l'accompagner dans ce processus, jusqu'à ce qu'elle reçoive le don des langues.
5. Encouragez la personne qui a commencé à parler en langues à continuer à s'exprimer pendant un moment. Qu'elle déverse son cœur devant le Seigneur ! Souvent, il s'opère une sorte de guérison intérieure. Soyez sensible. Ne l'interrompez pas, si Dieu est en train de la toucher profondément. Mais dès qu'il semble approprié, demandez-lui de louer Dieu dans sa langue maternelle avec son intellect. Puis, après un bref moment de louange spontanée, demandez-lui de parler à nouveau en langues, pour qu'elle voie elle-même qu'elle peut accéder à ce don quand elle veut. Passez d'une langue à l'autre plusieurs fois.
6. Encouragez la personne à parler et même à chanter en langues (1 Corinthiens 14 :15) plus tard dans la journée, en privé. Qu'elle continue à le faire chaque jour, jusqu'à ce que cela s'intègre merveilleusement à son rythme quotidien de prière et d'adoration !



se positionner pour les DONS

7. Remerciez le Seigneur ensemble pour Sa fidélité.

## Chapitre 14

### La parabole des lingots (talents) et « le flasher » (le leurre)

Alors, à quoi ressemble le nouveau guerrier du Royaume ? À quelqu'un comme Gia, qui a survécu aux abus sexuels et qui, malgré le travail qu'elle continue à faire pour traiter les cicatrices du passé, exerce puissamment les dons de l'Esprit. Ou Mike, ancien combattant, handicapé physique, contraint par ses douleurs constantes à passer beaucoup de temps dans une intercession profonde, qui est pourtant impliqué dans l'œuvre du Royaume. Ou bien El Sim, petite guerrière mesurant 1 mètre 40, qui baptise des milliers de personnes, voit des miracles et prend soin des pauvres, malgré sa propre pauvreté.

La réponse se trouve dans toutes leurs histoires. La personne dont Dieu se sert est celle qui permet au Seigneur de l'utiliser. Et elle s'offre volontiers avec tout ce qu'elle a. Il n'y a pas de caractéristiques qui la disqualifient. Rien dans notre passé, ne

peut limiter notre présent. Aucune souffrance, émotionnelle ou physique, ne nous en empêche.

Aucune restriction d'âge, de genre, de race ou de statut - ces limites imposées par les êtres humains - car nous servons le Créateur.

Le principe ne pourrait être plus dramatique : N'enterrez pas le don que Dieu vous a confié.

La génération qui ouvrira la voie pour le Royaume, voire même pour l'avènement du Roi, ne dépendra pas des compétences du monde, mais des dons qui viennent d'en haut. La parabole suivante, racontée par Jésus au sujet de Son avènement, vise à nous enseigner comment nous préparer pour Son retour.

### **La parabole pour notre époque**

*Il en sera comme d'un homme qui partit pour un voyage : il convoqua ses serviteurs et leur confia l'administration de ses biens (Matthieu 25 :14)*

Les biens de qui ? Les Siens. Les biens du Maître qui est prêt à les confier à tous Ses serviteurs.

*Il remit à l'un cinq lingots, à un autre deux, et à un troisième un seul, en tenant compte des capacités personnelles de chacun. Puis il s'en alla (Matthieu 25 :15)*

Le Maître nous confie Ses biens, ou Ses dons. Certains reçoivent plus que d'autres, mais chacun de nous reçoit ce qu'il est capable de recevoir. Tous reçoivent quelque chose du Maître, qui ajoute un supplément à celui qui s'avère fidèle.

*Celui qui avait reçu les cinq lingots se mit aussitôt à les faire fructifier, de sorte qu'il en gagna cinq autres. Celui qui en avait reçu deux fit de même et en gagna deux autres (Matthieu 25 :16-17)*

Le message du Maître est clair : le bon serviteur est celui qui utilise les biens, ou les dons, que le Maître lui a confiés.

Nous ne sommes pas censés nous comparer aux autres ou nous plaindre, juste être fidèles avec ce que le Seigneur nous a donné.

*Quant à celui qui n'en avait reçu qu'un, il s'en alla creuser un trou dans la terre pour y cacher l'argent de son maître (Matthieu 25 :18)*

Le principe ne pourrait être plus dramatique : N'enterrez pas le don que Dieu vous a confié. Comme nous le verrons en poursuivant notre lecture de cette parabole, il y avait une raison

pour laquelle ce serviteur ne s'est pas comporté correctement avec son maître. Il s'agit de la même mauvaise attitude qui sévit dans l'Église jusqu'à ce jour et lui fait perdre du terrain dans le combat du Royaume.

*Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et leur fit rendre compte de leur gérance (Matthieu 25 :19)*

Ce verset fait allusion au retour de Jésus, évidemment. Nous devons tous accomplir l'œuvre du Royaume avant qu'Il ne revienne. Notre culture chrétienne actuelle privilégie *être* plutôt que *faire*, ce qui apporte beaucoup de bienfaits. Être dans la présence de Jésus et cultiver notre vie spirituelle intérieure est primordial, sans jamais faire abstraction de l'œuvre du Royaume. Ces deux aspects se complètent et s'alimentent continuellement. Vous ne pouvez pas développer votre vie intérieure sans la mettre à l'épreuve par des interactions humaines et sans servir les autres. Il est impossible de maintenir votre vie « extérieure » sans recharger votre âme et votre esprit.

*Celui qui avait reçu les cinq lingots se présenta, apportant les cinq lingots supplémentaires qu'il avait gagnés. « Maître, dit-il, tu m'avais remis cinq lingots, j'en ai gagné cinq autres. Les voici. - Très bien, lui dit son maître, tu es un bon serviteur, en qui l'on peut avoir confiance. Tu t'es montré fidèle en peu de choses. C'est*

*pourquoi je t'en confierai de plus importantes. Viens partager la joie de ton maître ! » (Matthieu 25 :20-21)*

Aux versets 22-23, le maître adresse essentiellement les mêmes paroles à la personne qui avait reçu les deux lingots. Le maître est satisfait des deux serviteurs.

Sur terre, à l'intérieur et à l'extérieur de l'Église, la fidélité semble avoir perdu sa valeur. Nous avons tendance à juger selon les apparences, le charisme, les talents et les capacités. Et pourtant, la fidélité est le trait que ce maître apprécie le plus.

Peu importe si vous avez deux ou cinq lingots. Ce qui importe, c'est ce que vous en faites. Qu'est-ce qui en résulte, si vous les employez à bon escient ? Vos attitudes et actes sont agréables à Dieu.

Oui, nous pouvons être agréables à Dieu. D'abord, en acceptant le don gratuit de Sa grâce, et puis, en marchant dans cette grâce. Pendant cette marche, ce parcours, nous aurons l'occasion de Lui être fidèle. Et cela nous procurera personnellement une profonde joie intérieure. Il s'agit d'une joie que seule la marche avec Dieu nous offre. C'est un aperçu de ce que nous avons perdu lorsque nous avons été exclus du Jardin, où soufflait une brise agréable le soir.

*Enfin, celui qui n'avait reçu qu'un lingot vint à son tour et dit : « Maître, je savais que tu es un homme dur : tu*

*moissonnes là où tu n'as rien semé, tu récoltes où tu n'as pas répandu de semence. Alors, j'ai pris peur et je suis allé cacher ton argent dans la terre. Voilà : prends ce qui t'appartient » (Matthieu 25 :24-25)*

Le troisième serviteur a caché le lingot du maître.

Pourquoi ? La parabole nous éclaire. Ce serviteur percevait son maître comme un homme cruel, injuste et à craindre. Cette peur irraisonnée l'a poussé à faire un choix mal avisé, un choix qui aurait des conséquences incalculables.

Notre perception intellectuelle et émotionnelle de Dieu influence la compréhension que nous avons de Lui et notre relation avec Lui. Puisque le christianisme implique plus qu'un assentiment intellectuel à un ensemble de croyances doctrinales, nos blessures psychologiques

et émotionnelles les plus profondes ont un impact sur la manière dont nous extériorisons ce que nous pensons croire. Certains de ces défis sont basiques. Avez-vous grandi sans père, ou était-il sévère ? Comment cela déteint-il sur votre image de Dieu le Père ? Voilà une des

Le Seigneur  
recherche des  
serviteurs qui  
comprennent cela –  
des serviteurs qui  
travaillent dur,  
intelligemment et  
ne cherchent pas  
d'excuses.

principales raisons pour laquelle notre relation avec Dieu doit se baser sur les Écritures et non sur nos sentiments. C'est bien plus facile à dire qu'à faire, bien sûr !

Dieu est-Il injuste à vos yeux ? Pour vous, est-Il cruel, manque-t-Il de compassion ? Si oui, vous aurez tendance à vous cacher de Lui, et à ensevelir les dons qu'Il veut vous donner.

*Mais son maître lui répondit : « Vaurien ! Fainéant ! Tu savais que je moissonne là où je n'ai rien semé et que je récolte là où je n'ai pas répandu de semence ! Eh bien, tu aurais dû placer mon argent chez les banquiers et, à mon retour, j'aurais récupéré le capital et les intérêts  
(Matthieu 25 :26-27)*

La riposte du maître a l'air d'un ordre brusque : « Arrête de donner des excuses ! Je suis le maître, pas toi ! » Les deux autres serviteurs comprenaient qu'ils

investissaient les lingots du maître et que ce dernier récolterait ce que, eux, ils avaient semé. Ils savaient que cette tâche leur incombait et ils l'ont bien accomplie. Mais le troisième serviteur, ignorant de la nature et du caractère du maître, et de surcroît,

Aux yeux de Dieu,  
la manière dont  
vous investissez  
dans Son  
Royaume sur  
terre revêt une  
importance  
extrême.



paresseux, non seulement a fait ce qui lui a coûté le moins d'efforts, mais a aussi cherché des excuses lors du retour du maître.

Le Seigneur recherche des serviteurs qui comprennent cela – des serviteurs qui travaillent dur, intelligemment et ne cherchent pas d'excuses.

Jésus a employé une métaphore semblable en s'adressant aux disciples, après Sa rencontre avec la femme samaritaine à côté du puits. Il mentionne des champs, dont les épis sont « prêts à être moissonnés ». Il veut que Ses serviteurs fassent la moisson des âmes perdues.

*Celui qui les fauche reçoit maintenant son salaire et récolte une moisson pour la vie éternelle, si bien que semeur et moissonneur partagent la même joie. Ici se vérifie le proverbe : « Autre est celui qui sème, autre celui qui moissonne. » Je vous ai envoyés récolter une moisson qui ne vous a coûté aucune peine. D'autres ont travaillé, et vous avez recueilli le fruit de leur labeur (Jean 4 :36-38)*

Dieu nous confie des lingots (symboles de nos dons ou talents)) pour que nous les exploitons en faveur du Roi et de Son Royaume. Ils ne sont pas principalement pour nous, mais

pour les autres. L'égoïsme, la peur et la paresse ne sont pas les composantes d'un bon guerrier du Royaume.

*Qu'on lui retire donc le lingot et qu'on le donne à celui qui en a déjà dix. Car à celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance. Mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a. Quant à ce vaurien, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et d'amers regrets (Matthieu 25 :28-30)*

Peu importe votre interprétation des quatre dernières affirmations de cette parabole, une chose est extrêmement claire : être gestionnaire de ce que le Seigneur vous a confié, c'est du sérieux. Aux yeux de Dieu, la manière dont vous investissez dans Son Royaume sur terre revêt une importance extrême.

Si vous « ensevelissez » ce que Dieu vous a confié, gare à vous ! Je sais que nous vivons à une époque où le monde désapprouve la honte et les remords. Mais pour Dieu, c'est une priorité PRIMORDIALE de nous voir préparer le retour de Jésus en accomplissant Son œuvre, l'œuvre d'établir le Royaume avant Son avènement. Il est temps de faire le point et de réexaminer nos vies et nos priorités. Quel effet les paroles de Jésus ont-elles eu, à votre avis, sur les personnes qui les

entendaient de Sa bouche pour la première fois ? Elles ont dû se sentir, pour le moins, reprises !

## 7 leçons supplémentaires tirées de la parabole

Même si dans la parabole il s'agit de lingots, on peut facilement faire la comparaison avec les dons naturels dont le Seigneur nous a comblés ou les dons surnaturels qu'Il veut que nous exercions.

1. Nous devrions vivre maintenant à la lumière de Son avènement. Alors, cela change tout : la façon dont nous dépensons notre argent et dont nous utilisons notre temps. Nos valeurs et nos priorités s'ajustent en conséquence. Je suis d'accord avec l'éminent George Muller :

*« Quand viendra le jour des récompenses, notre seul regret sera le fait d'avoir fait si peu pour Lui, non que nous ayons trop accompli. »<sup>1</sup>*

À mon avis, le guerrier du Royaume trouvera la liberté et le courage de vivre maintenant, car il a tellement hâte de voir l'avènement de Christ. Il voudra être « armé et prêt à s'élancer », équipé de tous les dons que Dieu offre.

2. Quelles personnes auront bénéficié de votre talent, ou bien raté quelque chose parce que vous l'aurez caché ? Qu'en est-il de la parole de connaissance jamais partagée qui aurait

déverrouillé le cœur rempli de honte ? Ou le don de guérison qui ne s'est jamais manifesté, obligeant une personne à continuer à souffrir et à passer à côté de la miséricorde et de la compassion de Dieu ?

3. Si vous êtes fidèle, Il désire vous donner davantage, certes pas moins. Osez demander tous les dons, sachant qu'Il désire vous les offrir.
4. Ses « biens » vous sont donnés, non parce que vous êtes intelligent ou beau, mais parce que le Maître veut vous confier Ses trésors.
5. Utiliser Ses dons implique des risques ; il ne faut pas ensevelir votre don par peur.
6. Votre perception du Père influencera votre manière d'investir dans Son Royaume.
7. Concentrons-nous sur ce que le Père nous a donné individuellement, et non sur ce qu'Il décide d'offrir aux autres. Soyons fidèles avec ce que nous avons. Ne faisons pas de comparaisons. Comme le dit si justement Bob Goff :

*« Dieu ne compare jamais ce qu'Il créé. »<sup>2</sup>*

## Mordez à l'appât

Je me considère comme un pêcheur assez doué. Alors, j'étais sceptique lorsque j'ai vu le yacht dans lequel nous allions monter. Un modèle magnifique, il allait loger douze leaders chrétiens, soigneusement sélectionnés pour pêcher en faveur des habitants nécessiteux d'Alaska.

À vrai dire, la beauté de ce « bateau » était égalée par la qualité et la quantité de son matériel de pêche, qui avait une valeur de plusieurs milliers de dollars. Alors, tous les douze, nous étions ravis de pouvoir aller à la pêche et d'entendre le capitaine nous dire, après nous avoir conduits au bon endroit et arrêté le moteur : « OK, que chacun prenne une canne, sorte ses hameçons et s'apprête à lancer sa ligne. » Il n'y a aucune phrase plus belle pour un pêcheur.

Donc, j'ai accroché mon hameçon et j'étais sur le point de me lancer quand le capitaine m'a regardé et m'a dit : « Mais que faites-vous ? ! »

J'aime bien paraître idiot, alors, j'ai protesté : « Et bien, je pêche. Je pensais que vous nous aviez dit que nous allions attraper des poissons. »

Conscient, sans doute, de ma perplexité ingénue, son ton s'est adouci un peu : « Vous ne pouvez pas attraper des poissons de cette façon-là ! »

« Et bien, j'ai toujours cru qu'un hameçon plus un appât égale poissons, non ? » Avec cette équation logique, je pensais qu'il me donnerait sûrement raison.

« Non, non, non, non. Vous ne pouvez pas faire ça maintenant. » Clairement, le capitaine savait mieux que moi et m'a expliqué comment pêcher en Alaska. « D'abord, il faut accrocher un de ces appareils, ce qu'on appelle un 'flasher' aux États-Unis. »

C'était gentil de sa part de souligner ma nationalité. Un 'flasher' était un long morceau de plastique très brillant, qui n'avait pas l'air d'être

appétissant pour les poissons sous l'eau, mais comme l'a expliqué le capitaine : « Si vous ne l'accrochez pas, le poisson ne verra jamais votre hameçon et votre appât. » Bien qu'il ait tenu à répéter ces informations, j'avais compris la première fois.

Et puis, quelque chose m'a frappé. Je savais que c'était le Saint-Esprit.

L'utilisation des dons, avec les commandements de la Bible pour faire preuve de miséricorde et pour prendre soin des pauvres, des veuves et des orphelins, est une force puissante.

Parfois nous n'attrapons pas de poissons, car nous n'avons pas le leurre approprié.

Êtes-vous conscient que certains des « poissons » du monde vivent dans le noir le plus absolu ? Ils ont leurs propres projets, leurs propres plans et leurs propres objectifs - alors, il faut savoir les attirer.

Le Saint-Esprit m'a rappelé que Jésus avait toujours un 'flasher'. Il disposait de plusieurs leurres pour attraper les « poissons ». En fait, j'ai justement en tête l'épisode de la distribution de la nourriture aux quatre mille et aux cinq mille personnes. Ce miracle a attiré l'attention des gens. Rappelons-nous la guérison des aveugles, des boiteux et des lépreux - des 'flashers' ! Ou bien, rappelons-nous le premier miracle ... l'eau changée en vin - un 'flasher' ! Pouvez-vous vous imaginer la nouvelle qui s'est ébruitée partout en Galilée ? Les gens ont dû en parler pendant longtemps : « Dites donc ! Un gars a changé de l'eau en vin ! Je n'arrive pas à y croire ! »

Où est-ce que Jésus allait le plus fréquemment à la pêche ? Dans la synagogue ? Non, dans les rues, sur les collines, là où vivaient les gens désespérés.

Où qu'Il aille, Il guérissait les gens, Il les touchait, et même le cœur le plus fermé s'ouvrait et était émerveillé. Les gens

étaient attirés par l'appât, et Jésus les accrochait à l'hameçon par la Parole de Dieu pour les faire entrer dans le Royaume.

### **Des leçons tirées du bateau et de la parabole**

Tout au long de ce livre, nous avons décrit le croyant qui exerce les dons de l'Esprit, afin d'établir le Royaume de Dieu sur terre. J'ai intentionnellement voulu toucher chacune des parties de l'être humain, puisque c'est aussi le but du Royaume. Quand nous voyons des gens « perdus », nous savons que, pour les atteindre, nous devons nous adresser non seulement à ce qui a trait à leur âme, mais aussi à leur situation. L'utilisation des dons, avec les commandements de la Bible pour faire preuve de miséricorde et pour prendre soin des pauvres, des veuves et des orphelins, est une force puissante. (Romains 12 :4-8).

Effectivement, les « leurres » dont nous nous servons en tant qu'Église pour toucher les pauvres parmi nous, (la création de micro-entreprises ou la construction de logements à prix abordables, par exemple) ont un impact non seulement sur les nécessiteux, mais aussi

Je te montrerai où tu dois aller pour atteindre la moisson, mais il faut M'écouter, et non pas tes projets et tes plans. Je te montrerai où attraper les gens.



sur ceux qui sont sceptiques à l'égard de l'Église. Ces derniers, de plus en plus disposés à considérer l'Église comme étant sans rapport avec la vie réelle, sont contraints à se raviser lorsque l'Église prend soin de ceux qui vivent hors de ses murs.

En organisant une banque alimentaire et une bourse aux vêtements à grande échelle, notre église a pu bénir des milliers de personnes et aussi témoigner à notre ville. En Papouasie-Nouvelle-Guinée, j'ai observé des églises locales creuser des puits, ouvrir des hôpitaux et des écoles, le genre d'activités qui, partout dans le monde, annoncent aux résidents que Jésus S'intéresse à eux.

L'Église, c'est vous et moi, bien sûr. Nous n'avons rien compris si nous nous attendons à ce que nos leaders mettent en place des programmes, tandis que c'est nous qui sommes appelés à relever le défi. Beaucoup de leaders d'églises seraient ravis si leur congrégation de guerriers, motivée par l'amour et remplie de l'Esprit, établissait le Royaume où qu'elle aille !

Le Dr. Glenn Burris Jr. dirige ma dénomination depuis presque une décennie. C'est un leader exemplaire, car il passe à l'action, est charismatique et plein de compassion. Où qu'il aille (et c'est quelqu'un qui a parcouru le monde à plusieurs reprises), il démontre la force de l'amour pur et simple. Il vise constamment à aider ceux qu'il rencontre dans la vie

quotidienne. Que ce soit une personne assise à ses côtés dans un avion qui a besoin de prière, ou une famille de cinq personnes au restaurant qui a besoin que quelqu'un paie leur note. Il est toujours à l'écoute de l'Esprit, Lui demandant ce qu'Il veut faire. J'ai voyagé avec lui, et c'est vrai.

### **Davantage de 'Flashers'**

Alors que je pensais que je pourrais maintenant lancer ma ligne, le capitaine s'est écrié : « Stop ! On n'est pas encore prêt !

- Pourquoi, » ai-je demandé timidement.

« Parce que vous jetez la ligne à la surface de l'eau ; les poissons ne sont pas là. Ils sont dans les eaux plus profondes. Vous devez faire plonger plus au fond des eaux votre 'flasher', votre hameçon et votre appât. »

Puis le capitaine m'a montré sur le grand écran d'un sonar à quelle profondeur se trouvaient les poissons (à environ 20, 30 et 40 mètres). Le Saint-Esprit m'a parlé de nouveau.

« Cet appareil est comme Moi, le Saint-Esprit, et Je te montrerai où sont les poissons. Je te montrerai où positionner ton hameçon et ton appât. Je te montrerai où tu dois aller pour atteindre la moisson, mais il faut M'écouter, et non pas tes projets et tes plans. Je te montrerai où attraper les gens. »

Nous devons être branchés sur la puissance de Dieu. Les églises qui croissent le plus vite de nos jours sont celles qui sont ouvertes au Saint-Esprit et qui coulent dans Sa puissance.

« *Vous recevrez sa puissance* » (Actes 1 :8). Pour être bien dans votre peau ? Pour être béni ? Non, pour pouvoir pêcher les poissons.

Maintenant que j'étais prêt à apprendre, ayant compris que je n'en savais rien, j'ai demandé au capitaine : « D'accord, mais que faire pour que mon hameçon descende aussi bas ? »

Il m'a montré une grande sphère en plomb, équipée d'un cadran gradué : « Ensemble, ces appareils vous permettront de descendre à la profondeur indiquée par le sonar pour trouver les poissons. Vous le positionnez au bon endroit, et alors, vous tirez votre 'flasher', votre appât et votre hameçon en ce point précis. »

Par la sagesse du Saint-Esprit, nous devons bien repérer où sont les « poissons » et y disposer notre 'flasher'.

Un des ministères les plus exceptionnels à Los Angeles est l'église 'Angelus Temple' avec son Dream Center (sa mission pour aider les plus démunis). Ces ministères atteignent les recoins les plus ténébreux, mais toujours sous la direction du Saint-Esprit. Le pasteur et leader de l'église, Matthew Barnett, a entamé cette mission lorsque le Seigneur lui a dit de déplacer

son bureau et de l'installer sur la place publique, là où étaient les gens en plein désarroi !

Pourquoi les religieux étaient-ils si contrariés face à Jésus ?  
« Ce Jésus ... Il est toujours au milieu des pécheurs ! »

Il y a une moisson. Sommes-nous seulement en train d'effleurer l'eau, en attrapant les mêmes poissons et en les relançant à l'eau pour qu'un autre pêcheur les accrochent, au lieu de pêcher dans des eaux profondes, là où les poissons n'ont jamais vu la lumière ?

Et voilà, le Seigneur m'a donné une ultime leçon au cours de cette expérience en Alaska.

Avec les autres, j'ai attrapé le premier poisson, qui allait être le plus grand - un saumon royal. J'ai réussi à attraper le plus grand nombre de poissons pendant cette expédition dans le froid et la pluie.

Rappelez-vous, c'était un yacht avec des cabines et des snack-bars tout beau et chauffé en dessous. Les onze autres personnes sont restées en bas, au chaud, mais j'ai continué à pêcher. Pourquoi ? Parce que c'était notre mission. Je m'occupais de quatre cannes à pêche en même temps - je fixais l'écran de contrôle, descendais la ligne, changeais les appâts, en ne cessais d'attraper des poissons. Beaucoup de poissons.

Sur le pont du bateau, malgré le froid et la forte pluie, j'ai amorcé un grand poisson. Alors, j'ai crié au capitaine : « Ça a mordu ! » et il a arrêté le bateau pour que je puisse remonter ce poisson.

Quelqu'un est monté de la cabine en dessous, confortable bien chauffée, et m'a tapé sur l'épaule en disant : « Vous avez l'onction pour pêcher ! »

Je lui ai souri, mais cela m'a frappé. Il n'y avait pas d'onction pour la pêche. J'attrapais des poissons grâce à ma persévérance. Je les attrapais grâce aux conseils du capitaine. Je les attrapais parce que je faisais abstraction du froid et de la pluie.

En passant du froid extérieur à la chaleur de la cabine luxueuse, c'était comme si tout tournait au ralenti en bas. J'ai regardé les onze autres hommes. Un priait sur sa chaise. Quelques-uns lisaient leurs livres chrétiens et leurs Bibles. Les autres pêcheurs jouissaient de la communion fraternelle, chacun avec un café ou un thé et des mignardises.

Je sais lorsque c'est le Saint-Esprit qui parle. Et Il S'est exprimé haut et fort. Je n'étais pas en train de m'apitoyer sur mon sort ou d'être prétentieux. Je ne raconte cette histoire que pour partager ce que le Saint-Esprit m'a dit à ce moment-là, parce que c'est critique.

« C'est Mon Église, mais elle a oublié son mandat. Ses membres apprécient leur communion ensemble. Ils aiment Ma Parole. Ils jouissent de Mes bénédictions, mais ils ont oublié leur mandat qui est celui d'aller dans le monde et de prêcher l'Évangile. »

Les premières paroles de Jésus ont été : « *Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes* » et Son dernier mot : « Allez ! », complété par une référence à Son autorité et à Sa puissance : « *J'ai reçu tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.* »

Sur terre comme au Ciel. Jésus nous a donné autorité :

*Voici les signes miraculeux qui accompagneront ceux qui auront cru (Marc 16 :17)*



## Chapitre 15

# Tourner à plein régime dans l'Église

« Puisque le Saint-Esprit de Dieu est une promesse à recevoir, Il est une puissance qui doit être relâchée (et une personne qui doit être reconnue). Alors, pourquoi sommes-nous si pathétiques ? Pourquoi y a-t-il tant de membres de l'Église, et pourtant, nous faisons si peu ? »<sup>1</sup>

À vrai dire, ces leaders de renommée internationale, l'Évêque Ulmer et le Dr. Davis, répondent eux-mêmes à leurs questions dérangeantes dans leur excellent livre *The Forgotten Baptism (Le baptême oublié)*.

« La présence et la puissance du Saint-Esprit ne sont pas des options supplémentaires, facultatives ; elles représentent l'essence même d'une vie menée en communion avec Jésus, qui a été oint du même Saint-Esprit qui Le ressusciterait ... ».



Ces hommes soulèvent un autre point important que chaque église doit prendre en considération : « Si le Fils du Dieu vivant menait une vie ointe du Saint-Esprit, à combien plus forte raison avons-nous besoin de cette même puissance ! Dieu le Père nous a tant aimés qu'Il a mis à notre disposition la même puissance du Saint-Esprit qui a ressuscité Jésus, le Fils, du tombeau. »<sup>2</sup>

### **Les cinq éléments essentiels**

C'est dans le contexte de l'église locale qu'on exerce les dons de l'Esprit. Nous pouvons les exercer sur la place publique ou en privé, mais c'est au sein d'une assemblée de croyants qu'ils sont toujours inspirés, qu'on en fait la démonstration et qu'ils sont enseignés.

Comme nous l'avons déjà dit, le flot naturel de ces dons est une partie essentielle de la dynamique du Royaume, depuis la naissance de l'Église primitive, le jour de la Pentecôte. Les leaders et les assemblées qui veulent poursuivre cette quête du Royaume doivent être prêts à s'élancer, non seulement par leurs enseignements, mais aussi en pratiquant la présence de Dieu. Cela présuppose, bien sûr, une orthodoxie et une orthopraxie bibliques.

Voici cinq traits essentiels des églises et des leaders d'églises qui veulent absolument faire venir « sur terre comme au Ciel » le Royaume de Dieu.

- Les églises qui ouvriront la voie au Royaume seront conduites par des leaders au cœur de serviteurs, qui n'ont pas seulement expérimenté la puissance de résurrection de Jésus, mais qui ont aussi eu part à Ses souffrances.  
Et pourtant, si nous sommes honnêtes, nous préférons Sa puissance à Ses souffrances.
- Les églises qui ouvriront la voie au Royaume seront conduites par des leaders prophétiques, qui habiliteront et mandateront la prochaine génération pour atteindre les âmes perdues en utilisant les dons de l'Esprit.
- Les églises qui ouvriront la voie au Royaume seront conduites par des leaders divers, qui représentent et comprennent les besoins de leurs quartiers et du monde, et y répondront par les dons et les fruits de l'Esprit.
- Les églises qui ouvriront la voie au Royaume seront conduites par des leaders audacieux qui craignent Dieu, et non les hommes, et qui enseignent et dirigent selon les valeurs de la Bible et non celles de leur culture.

- Les églises qui ouvriront la voie au Royaume seront conduites par des leaders ayant soif de Dieu, et qui désirent Sa présence plutôt que l'approbation du monde.

Cette liste n'est pas exhaustive et n'est pas dans un ordre particulier. En poursuivant votre lecture, veuillez considérer quel contexte décrit votre position actuelle ou pourrait définir votre situation à l'avenir, lorsque vous aurez grandi. Une église ne peut pas être plus efficace que ses membres.

*Et moi, je te déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, contre laquelle la mort elle-même ne pourra rien (Matthieu 16 :18)*

### **1<sup>er</sup> élément essentiel - L'Église doit épouser la puissance et les souffrances**

*C'est ainsi que je pourrai connaître Christ, c'est-à-dire expérimenter la puissance de sa résurrection et avoir part à ses souffrances, en devenant semblable à lui jusque dans sa mort (Philippiens 3 :10)*

À quel point voulons-nous vraiment Le connaître ? Il faut que nous relevions le double défi de l'apôtre Paul si nous désirons couler dans les dons de l'Esprit. Et pourtant, si nous sommes honnêtes, nous préférons Sa puissance à Ses souffrances. Néanmoins, les deux font partie de ce qu'Il réserve au « disciple ».

Les leaders et les autres enfants du Royaume expérimenteront et la puissance de la résurrection de Jésus et la douleur de Ses souffrances. C'est l'équilibre divin nécessaire pour devenir semblable à Lui, Celui qui S'est revêtu de chair, et pour Le représenter dans le monde qui a soif de voir d'authentiques Chrétiens.

Steve Mickel, ancien missionnaire et maintenant pasteur senior de Westside Church, à Bend, en Orégon, comprend cela trop bien. Dans son excellent livre, *Walking in the Dark* (*Marcher dans le noir*), Steve, un ami personnel, raconte son parcours avec sa femme, Suzanne, après la mort tragique de Chase, l'aîné de leurs quatre fils.

« Suite à la mort de Chase, je remettais en question la suprématie de Dieu .... la souffrance sur terre nous incite à remettre en question l'existence même de Dieu, sans parler de Sa capacité à empêcher des tragédies. »<sup>3</sup>

Le parcours de Steve et Suzanne les a fait aller au-delà des réponses banales ou superficielles au problème de la douleur. Selon ses propres mots, Steve était « furieux » contre Dieu. Il n'y avait pas de réponses toutes faites, de conclusions satisfaisantes, seulement des questions. Mais cette épreuve a fini par approfondir leur foi.

« Je ne saurais identifier le moment exact où ma relation avec Dieu a changé ... mais à un moment donné, je me suis rendu compte que Dieu n'était pas responsable de la mort de mon fils, même s'Il est souverain. Je n'ai pas tiré cette conclusion de ce que me révèle la Bible du caractère de Dieu, de mes expériences passées ou de ce que les autres m'avaient raconté à Son égard. J'ai tiré cette conclusion lorsque, finalement, j'ai arrêté d'être sur la défensive, je n'ai plus essayé de comprendre, je Lui ai permis de m'entourer de Ses bras, pendant que, tous les deux, nous pleurons la mort de mon enfant. Je n'ai pas cessé de poser de questions. Je ne cesserai jamais de le faire. Mais je ne permettrai plus aux questions de me priver de mon intimité avec Dieu. »<sup>4</sup>

La vie de ce couple et le ministère de son église reflètent l'équilibre entre la puissance de résurrection et la participation aux souffrances de Christ.

L'honnêteté de Steve est exemplaire, surtout pour une génération plus jeune, qui recherche une foi qui soit le fruit d'une relation intime, en non celui de règles.

« Alors, j'essaie de vivre comme Chase, de m'abandonner complètement à l'amour de Dieu, sans réserve et sans retenue. Mais j'arrive à le faire seulement si je fixe mes yeux sur Jésus. »<sup>5</sup>

## La puissance de résurrection

Dans la banlieue aisée de Lake Forest, en Californie, le Dr. Clayton Robinson guide sa congrégation par ses riches enseignements bibliques, fruits de ses études théologiques étendues.

Seigneur, fais-le  
encore une fois !  
Que ses bras  
s'allongent plus !

Pour les membres de Connection Church, l'érudition biblique et l'ouverture au Saint-Esprit ne sont pas incompatibles, comme l'a souligné un témoignage partagé par le Dr. Robinson lors d'une conférence récente de notre dénomination. La famille d'un de ses employés avait prié pour le bébé dans le ventre de sa mère. Les médecins avaient conseillé l'avortement à cette famille à cause de graves malformations du bébé. « Mais, comme les parents du bébé étaient des pasteurs de Foursquare, ils ont préféré faire confiance au Seigneur, » a expliqué Clayton à toute l'assistance.

À huit mois de grossesse, les gynécologues ont provoqué l'accouchement, en expliquant aux parents que la petite fille, très agitée, risquait de ne pas survivre. Mais toute l'église a prié, et Brielle a vu le jour malgré de nombreux problèmes de santé. À sept mois, elle était si petite et ses bras si minuscules qu'elle portait encore les vêtements de nouveau-né ; ses mains sortaient à peine des manches. Mais avant un rendez-vous pour décider

du bon traitement à suivre et pendant que le père, Michael, dirigeait la louange à l'église, la mère, Kathleen, la petite dans ses bras, a reçu le don de la foi.

« Dieu, Tu peux guérir mon bébé ! » Le fait de prononcer ces mots a libéré encore plus de foi.

« Bras, dans le nom de Jésus commencez à croître ! »

Tout d'un coup, les minuscules mains du bébé ont surgi des manches. La croissance était perceptible, mais il en fallait davantage.

« Seigneur, fais-le encore une fois ! Que ses bras s'allongent plus ! »

En observant la longueur des bras de son bébé, Kathleen a déclaré une troisième fois : « Seigneur, encore ! » Cette fois-ci, les bras de Brielle se sont allongés pour devenir normaux. Son vêtement avait maintenant l'air « un peu ridicule ».

Ses bras atteignaient maintenant ses genoux (alors qu'ils n'atteignaient même pas son nombril auparavant). Les médecins l'ont déclarée parfaitement normale, sans qu'il soit nécessaire de la faire suivre sur le plan médical.

Le Dr. Clayton a vite souligné que cette guérison ne s'était pas manifestée pendant une célébration de guérison, mais grâce à la foi de la maman. Mais cette foi personnelle a pu se

développer au sein d'une église qui enseigne avec audace que « *Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour toujours.* »

L'Église doit être prête à accueillir les souffrances de Christ comme la puissance de Sa résurrection. Alors, le monde en prendra note, comme il le fait toujours lorsque le Royaume de Dieu se manifeste.

Crois-tu que ces enfants peuvent exercer Mes dons ?

## **2<sup>ème</sup> élément essentiel - L'Église de la prochaine génération (la NextGen)**

Les enfants peuvent-ils exercer les dons de l'Esprit ? Selon les nombreux enfants de pasteurs auxquels je me suis adressé : « Pourquoi pas ! »

Révérénd Natalie Werking, pasteur de jeunes (NextGen) et directrice de The Children's Gospel Box, est à la fois pleine de sagesse et d'humour lorsqu'elle explique : « Ils (les enfants) reçoivent le même Saint-Esprit (que les adultes), non la taille enfant. » Elle ajoute : « en raison de leur foi d'enfant, ils ont moins de problèmes pour exercer les dons. »

En effet, souvent, les enfants n'ont pas les inhibitions qu'on retrouve chez les adolescents et les adultes. Il incombe donc à



l'Église de créer le cadre qui leur permet de couler dans l'Esprit en toute sécurité.

C'est ce que fait le Révérend Brooke Bourg, pasteur NextGen de Vision Church, Louisiane. Au début de son ministère, Dieu l'a mise au défi en lui posant cette question :

« Crois-tu que ces enfants peuvent exercer Mes dons ? »

Presque toutes leurs célébrations favorisent la manifestation des dons spirituels. Les enfants donnent des paroles prophétiques, ils imposent les mains aux autres, ils donnent des messages en langues et ils les interprètent. Après tout, Pasteur Brooke croit qu'ils « ne sont pas trop jeunes pour entendre la voix du Seigneur. » Évidemment, les dons se manifestent fréquemment, parce qu'elle et ses leaders les encouragent et s'attendent à ce qu'ils soient exercés. S'étant habitués à cette culture, les enfants donnent souvent des paroles prophétiques dans les célébrations de toute l'église.

Brooke aime bien exhorter « ses » enfants et adolescents de la même façon : « Ne soyez pas timides, soyez courageux. Laissez Dieu vous utiliser ! »

Un bon encouragement pour les adultes aussi.

Alors, les enfants peuvent-ils exercer les dons sur la place publique ? Peuvent-ils gagner les âmes perdues ? Toucher ceux

qui souffrent ? Encore une fois, « Pourquoi pas ! »

Le ministère formidable de Ted et Sou Olbrich au Cambodge, là où ils implantent des églises et des orphelinats, est dû en partie à la mobilisation de leur NextGen. Ils s'attendent à ce que ces jeunes (qui ont 10 ans et plus) exercent tous les dons de l'Esprit, même au-delà des murs protecteurs de l'église.

La plupart des jeunes ont été élevés dans leurs orphelinats, ils ont été nourris par la Parole de Dieu et ils s'attendent au surnaturel. La première équipe (de jeunes pasteurs et de jeunes adultes) à se mettre en place pour aller gagner des âmes perdues par des signes et des prodiges a pris pour nom *les Jeunes Tigres*. Ceux-ci ont inspiré un groupe de jeunes lycéens à faire de même, et ce groupe s'est surnommé *les Jeunes Lions*. Puis, des jeunes âgés de 16 ans ont suivi et ont été tout aussi efficaces dans leur évangélisation accompagnée de signes. Tous ensemble, ces jeunes, remplis d'une foi audacieuse, empreinte d'innocence, ont pris d'assaut les ténèbres spirituelles très réelles qui s'opposent à tous les Chrétiens.

Selon le ministère, « La majeure partie de notre croissance résulte des efforts des *Jeunes Tigres*, des *Jeunes Lions* et des *Pêcheurs* - des équipes de jeunes, remplis de l'Esprit, qui voient les miracles du Livre des Actes se produire au Cambodge. Ils

partent pendant un weekend et rentrent, en laissant derrière eux des centaines de nouveaux Chrétiens. »

Lors d'un de ces weekends, ces équipes se sont regroupées sur un terrain qui semblait parfait pour la construction d'un autre orphelinat. Mais son prix extrêmement bas a éveillé des soupçons, confirmés à l'arrivée des équipes de jeunes. Ce terrain avait été autrefois les fameux « champs de la mort », où des centaines de milliers de Cambodgiens avaient été massacrés pendant le régime du dictateur Pol Pot.

Les voisins terrifiés évitaient cet endroit, où ils voyaient « des fantômes ». Et un petit commerce local s'y était établi pour accueillir tout touriste désireux de parcourir ce lieu « hanté ». La peur y régnait, jusqu'à ce que les équipes de jeunes n'arrivent, armées de prières, d'une foi audacieuse et de la pureté de l'innocence, pour briser toute forteresse démoniaque. Par la suite, on ne voyait plus de fantômes, la peur s'est dissipée et un orphelinat a été construit. Le voisinage a été témoin de la victoire écrasante du Royaume de Dieu, car on a fait confiance à des jeunes pour ouvrir la voie.

### **Comment vous appelez-vous ?**

Une de mes anecdotes préférées depuis toujours repose sur un mot obscène. Oui, vous avez bien lu ce que je viens d'écrire. Je ne me servais jamais d'une telle expression, même dans une

forme moins choquante, si elle n'était pas aussi essentielle à l'histoire d'une puissante rencontre se basant sur les dons spirituels et la pureté d'un enfant.

Un ami de confiance, un autre missionnaire de Jeunesse en Mission comme moi, a partagé ce témoignage.

Une équipe, dont la plupart des membres étaient des enfants de parents travaillant pour Jeunesse en Mission, faisait une tournée européenne pour évangéliser efficacement selon la méthode employée par cette organisation : ils chantaient, présentaient des pièces de théâtre et partageaient leurs témoignages. Typiquement, pendant qu'ils chantaient ou faisaient un sketch, chaque enfant demandait au Seigneur quelle personne évangéliser dans la foule.

Un jour, dans un pays européen, un garçon de huit ans, le fils du leader du groupe, a demandé au Seigneur à qui s'adresser. Billy savait entendre la voix du Père, et aussi respecter les règles de son père terrestre. Alors, après les chants, il s'est approché de son papa et a indiqué du doigt l'homme avec qui il voulait parler.

Son père eut peur. L'homme de grande taille identifié par son fils n'avait pas seulement l'air irrité, mais il portait aussi des vêtements de femme provocants.

« Tu es sûr, Billy ? Tu es sûr que c'est la personne avec laquelle le Seigneur veut que tu parles ?

- Oui, papa. Jésus veut que je lui parle, a répondu son fils, rempli d'une foi indiscutable.

Alors, père et fils se sont approchés de l'homme habillé en femme. Le père est resté pour prier silencieusement à proximité, alors que Billy s'est rapproché de l'homme et lui a tendu la main en lui demandant : « Comment vous appelez-vous monsieur ? »

Encore plus irrité qu'auparavant, l'homme a regardé de haut le garçon, afin de le faire fuir. « Va te faire f....., fiston ! » s'est-il écrié en employant le mot obscène.

À ce moment-là, se sont croisés la force de l'innocence, le fardeau du péché et la présence du Saint-Esprit. Le petit Billy a souri en répondant : « Bonjour Monsieur Va te faire f .... ! Je m'appelle Billy. Heureux de faire votre connaissance. »

Je ne connais pas tous les détails du reste de l'histoire. On m'a juste rapporté que l'homme habillé en femme a commencé à sangloter sans retenue. L'innocence du garçon obéissant, ignorant clairement le sens vulgaire de l'expression qu'il avait répétée, a fendu l'âme de l'homme. Son cœur de pierre s'est fissuré en mettant la chair à nu. L'ancienne nature est devenue nouvelle.

Ce jour-là, cet homme a donné sa vie au Jésus que Billy lui avait présenté par son introduction innocente. Il est resté aux côtés de l'équipe pendant le reste de sa tournée.

Se peut-il que des enfants, intrépides, remplis de foi et du Saint-Esprit, puissent être la priorité du Seigneur pour voir Son Royaume établi ?

Et se peut-il que, tout comme les disciples d'antan, l'Église de nos jours soit coupable de décourager les petits de s'approcher de Jésus ? Peut-être pas de manière évidente, mais tout de même par ignorance et indifférence.

Encourageons nos enfants à cultiver Sa présence et à écouter Sa voix. Faisons-leur confiance, laissons-les aller et ne les en empêchons pas.

### **3<sup>ème</sup> élément essentiel - L'Église doit être constituée de membres divers pour atteindre des gens divers**

Surekha et Chrishani Hulugalle, nés au Sri Lanka, servent en tant que leaders nationaux dans une des régions les plus ténébreuses du monde entier. Non les jungles de l'Afrique centrale, ni les déserts du Moyen-Orient, mais dans le brouillard de l'île qui s'appelle l'Angleterre.

Considéré depuis longtemps comme continent post-chrétien, l'Europe (occidentale et orientale) est remplie de cathédrales

vides et de cœurs froids, les fruits amers de l'humanisme et de la laïcité. Selon deux docteurs en théologie sur le sujet de l'évangélisation en Europe : « Les Européens semblent continuer à se méfier de la religion évangélique. »<sup>6</sup>

Et pourtant, malgré ces forces, partout sur ce continent, les églises et autres ministères commencent à s'épanouir. « Au cours des récentes décennies, des mouvements internationaux tels *Vineyard* (le ministère de John Wimber), « *la Bénédiction de Toronto* » et *le réveil de Pensacola* ont donné de l'élan à la croissance pentecôtiste et charismatique en Europe. Néanmoins, ce qui a apporté la plus grande croissance au pentecôtisme, c'est la présence de migrants de beaucoup de régions différentes du monde. »<sup>7</sup>

Les Hulugalle en font partie et apportent leur dynamisme. Grâce à leur mentor au Sri Lanka, le Dr. Leslie Keegel, ils savent personnellement comment livrer le combat acharné pour le Royaume.

Leur église, ainsi que les autres églises qu'ils supervisent, savent que, pour assujettir les forces de la laïcité, tel Jésus, ils doivent faire la démonstration de la plénitude de l'Évangile. C'est-à-dire, couler dans tous les dons du Saint-Esprit, tout en étant une église qui reflète la composition ethnique changeante de l'Angleterre.

Lors de chaque réunion ou mission typique en Angleterre ou dans les autres nations européennes, les Hulugalle et leur équipe voient la puissance de Dieu se manifester systématiquement. Par exemple, une femme avec une tumeur au cerveau de la taille d'une balle de tennis

était dans le coma depuis trois mois. L'équipe a prié pour elle, et vingt-quatre heures après, sa tumeur avait disparu et elle était sortie du coma, complètement rétablie.

Un autre jour, le groupe d'adolescents que les Hulugalle forment pour apprendre à exercer les dons spirituels, est sorti dans les rues, a trouvé un homme hindou qui avait subi une attaque cérébrale et dont la jambe gauche était paralysée. Ils ont prié pour lui, et il a été complètement guéri.

Une autre « équipe des rues » a vu une femme qui marchait avec difficulté. Les membres de l'équipe, assis à un arrêt de bus, lui ont demandé poliment s'ils pouvaient prier pour elle. Ils lui ont imposé les mains en vue de prier pour le mal de dos dont elle leur avait parlé. Après quelques minutes de prière, elle a

La religion moderne vise à remplir les églises de gens. Le véritable Évangile souligne l'importance de remplir les gens de Dieu.



commencé à pleurer en annonçant que toute la douleur était partie : un vrai miracle !

Leurs anecdotes pourraient remplir un livre. (J'espère en fait qu'ils en écriront un !)

Selon Surekha, « Souvent, nous avons tendance à dépendre du « facteur humain » au point de reléguer le Saint-Esprit au second plan. Mais cela revient à de l'idolâtrie. » Pour lui, comme pour tant de leaders émergents en Europe, la clé, c'est qu'« Il faut que nos cœurs aient soif de Lui .... que nos cœurs Le cherchent. »<sup>8</sup>

Les Hulugalle seraient d'accord avec les propos d'A. W. Tozer, il y a des années : « La religion moderne vise à remplir les églises de gens. Le véritable Évangile souligne l'importance de remplir les gens de Dieu. »

Tous les gens, de toutes les nations.

#### **4<sup>ème</sup> élément essentiel - L'Église doit être constituée de gens courageux qui se basent sur les préceptes bibliques**

Le Saint-Esprit est tombé puissamment sur un jeune homme élevé dans les marais brumeux du Bayou.

C'est dès l'âge de 12 ans que Kim Voisin a été mêlé au trafic illicite de stupéfiants. Comme il était bagarreur, sa bravoure lui

a été bien utile. Il est devenu un des meilleurs rabatteurs de « dettes » du cartel de la drogue. En décrivant son profil de poste, Kim s'exprime avec un subtil mélange de sarcasme et de regrets :

« J'encourageais les gens à payer. »

Alors, quand il est entré à contre-cœur dans l'église pour être agréable à sa jeune femme Vanessa, il a tout de suite cherché un moyen de s'échapper. Ayant jaugé la valeur des membres du service d'ordre, Kim s'est rassuré : aucun problème pour lui s'il devait « s'en charger ». Après tout, il préférait la bagarre à son autre passe-temps favori : la chasse aux alligators.

Se tortillant au dernier rang, Kim se focalisait sur toute menace éventuelle et était complètement insensible au mouvement du Saint-Esprit. Sachant comment motiver son mari, Vanessa lui a donné un coup de coude : « Dis donc ! T'as peur ! »

À vrai dire, elle ne l'avait jamais vu être effrayé ou pleurer, mais dès que Kim est sorti de la rangée de bancs, il a commencé à pleurer. Ses sanglots se sont vite transformés en parler en langues, et une heure plus tard, Kim s'est relevé du sol pour entamer une nouvelle vie. Une expérience complètement unique allait devenir une partie essentielle de sa vie quotidienne.

L'audace et l'absence de peur de Kim n'ont pas cessé d'augmenter à chaque pas lorsqu'il a fait irruption dans une réunion du leader du cartel qui avait engagé un tueur à gages pour mettre fin à ses jours. Les cartels désapprouvent vivement ceux des leurs qui quittent le groupe. « Laissez-moi m'en aller ou tuez-moi maintenant, je ne reviens plus ». Il est reparti vivant.

Deux mois après sa Pentecôte personnelle, Kim est devenu un pasteur de jeunes. Dix-huit de ses vingt jeunes étaient en liberté surveillée. Kim a trouvé son appel et l'État de Louisiane a perdu un dangereux trafiquant de drogues pour gagner un pasteur rempli de l'Esprit.

Kim est devenu pasteur senior, et sa femme Vanessa, pasteur de louange, à Vision Church, église qui a implanté quinze églises dans la région et qui influence des dizaines d'autres. Ces assemblées constituent un bon équilibre entre puissance divine, sainteté individuelle et œuvres de bienfaisance. Pourtant, elles ne réagissent pas selon les besoins, mais selon l'onction divine. « Dieu nous guide-t-Il à faire cela ? Si c'est le cas, des leaders oints relèveront le défi » - c'est une évidence pour le ministère du Pasteur Kim.

Aujourd'hui, l'église est aussi à l'aise lorsqu'elle nourrit 400 familles par mois que quand elle accueille les hommes politiques

les plus influents de l'État. Elle continue à toucher les milieux de la drogue qui ont corrompu la région, ceci par le biais de son centre de désintoxication qui est reconnu par l'État, qui le considère comme indispensable.

Les membres de l'église exercent tous les dons de l'Esprit. Chaque dimanche, les visiteurs entendent des prophéties, des langues et des interprétations de langues pendant la louange. Et les guérisons et les miracles sont monnaie courante. Tout cela, non seulement pour les adultes, car on enseigne aux jeunes et aux enfants de couler dans l'Esprit et de refléter la présence de Dieu. Ils s'attendent à ce que l'Esprit exprime Ses dons par leur intermédiaire, même en dehors de l'église.

Des années après être sorti du banc d'église, Kim n'a toujours pas peur - il est toujours audacieux, pas parce qu'il dépend de ses propres forces, mais parce qu'il se fie à la présence puissante de Dieu. Ce qui est encore plus important, c'est qu'il n'est pas seul. Il ne cesse de lever une armée de leaders hardis, d'hommes et de femmes, de jeunes et moins jeunes, qui savent entendre la voix de Dieu et ne pas avoir peur.

## **La Turquie**

Partout dans les pays musulmans, l'Église est en train de grandir grâce à des signes et des prodiges, et en particulier grâce à des visions et des rêves. L'esprit de peur doit être remplacé par

le courage, l'amour et la paix dans les pensées (2 Timothée 1 :7). Nous avons impérativement besoin de leaders genereux - y compris en Turquie, un pays où moins d'un pour cent des habitants sont Chrétiens. Les défis culturels et spirituels sont énormes. Récemment, j'ai animé une conférence à Istanbul sur les dons du Saint-Esprit, qui a été fort appréciée. Presque tous les assistants ont été touchés par la puissance et la présence du Saint-Esprit. Une femme turque a commencé à s'exprimer en langues pour la première fois et est « tombée sous l'onction de l'Esprit ». Après la conférence, avec son mari, elle a fait un trajet de vingt heures pour se rendre dans le sud-est pour soutenir une église de maison.

Notre missionnaire en Turquie explique ainsi ce qui s'est passé :

« Pendant qu'ils animaient la réunion dans cette maison, le Saint-Esprit a tout à coup rempli la pièce. Sans que personne prie pour autrui, les gens ont commencé à tomber sous l'onction de l'Esprit. Et puis, deux personnes se sont mises à parler en langues pour la première fois. »

Notre missionnaire, un jeune homme de Dieu audacieux, a proclamé : « Ce que Dieu a commencé à Istanbul par l'imposition des mains continue à se propager parmi d'autres croyants dans tout le pays. À Dieu la gloire ! »

Le Royaume de Dieu se heurte au royaume des ténèbres. La bataille est réelle. L'armée de Dieu recrute. Elle a besoin d'hommes et de femmes, jeunes et moins jeunes, courageux et audacieux. Que les timorés et les plus hésitants ne postulent pas !

### **5<sup>ème</sup> élément essentiel - L'Église de l'intimité**

Nous nous sommes tous retrouvés dans cette même ambition : celle de vouloir plus. La question s'impose donc : plus de quoi exactement ?

Je ne dis pas cela à la légère, ou pour vous taquiner. C'est la question que nous devons tous nous poser et méditer.

Plus de Dieu ? Mais que cela signifie-t-il concrètement pour vous ? Pour moi ?

Pour l'ancien Président de Faculté du LIFE College (maintenant : LIFE University), le Dr. Tom Wymore, cela signifiait plus de puissance surnaturelle découlant de son ministère. Mais Dieu avait un autre plan.

« Je voulais absolument davantage de puissance surnaturelle, mais Dieu m'a redirigé vers l'intimité » se rappelle Tom. Tout au long de son ministère, Tom avait toujours aspiré à plus. Après tout, il étudiait les écrits d'auteurs formidables

comme A. W. Tozer et Frère Laurent et y basait ses enseignements.

Mais c'est un défi de parcourir les 45 centimètres de distance qui existent entre la tête et le cœur. Cette soif de Tom de connaître Dieu bien plus intimement a atteint son apogée lors de la conférence annuelle de sa dénomination. Il a eu la forte sensation qu'il fallait que le Dr. Leslie Keegel, implanteur d'églises au Sri Lanka, prie pour lui. Cette prière a déclenché un réveil personnel de 30 jours, au terme duquel s'est passé un événement qui allait changer son parcours individuel et ministériel.

Le trentième jour, pendant des moments de prière intenses, Tom a crié à Dieu : « Je ne partirai pas, à moins que Tu ne Te manifestes ! » Trois heures de prière plus tard, le Seigneur S'est adressé à lui. Et Tom s'est rendu compte que Dieu avait été en train de lui parler depuis le début. Le Seigneur l'a exhorté à consacrer trois heures à la prière intime chaque jour. « Mais je n'ai pas trois heures chaque jour » a protesté Tom.

Néanmoins, il a obéi et après quelques mois, les trois heures se sont transformées en une conversation intime continuelle et constante avec Dieu. Il avait découvert par hasard le secret de l'apôtre Paul, celui de : « *[Prier] sans cesse.* »

Tom recherchait plus de puissance, Dieu lui a donné plus d'intimité. Tom aspirait aux dons, Dieu lui a offert Celui qui donne. Et pourtant, les dons de l'Esprit se déversant de lui ont radicalement transformé la vie des autres. Non

seulement celle des gens au sein de l'église, mais aussi celle des gens au café, au marché et assis sur un banc au parc. Sous peu, tel un coach, il a enseigné aux autres comment découvrir et développer leurs dons spirituels.

Une tragédie personnelle a motivé Tom à approfondir encore plus sa relation avec le Seigneur. Peu de personnes l'approfondissent autant ; encore moins de personnes choisissent de le faire. Sa femme bien-aimée, Jenny, a développé un cancer du pancréas. Tom et Jenny ont partagé « les souffrances » de Jésus, et ont dû affronter l'épreuve ultime, le creuset de la foi. La douleur de Jenny a atteint un niveau maximal et les a tourmentés tous les deux, avant que le Seigneur la touche. Ils ont beaucoup chéri ces moments avant qu'elle ne décède en 2010.

La vie dans l'Esprit est, en fait, la vie telle que Dieu l'avait prévue - une promenade avec le Père, dans la fraîcheur du Jardin.



De telles expériences écrasent notre âme. La balle d'amertume et de doute nous attendent sur l'aire de battage. Mais Tom a choisi le chemin de l'abandon au Seigneur, qui lui a permis de connaître dans son cheminement avec l'Esprit une intimité dont il avait entendu parler et à laquelle il avait aspiré vivement.

La vie dans l'Esprit est, en fait, la vie telle que Dieu l'avait prévue - une promenade avec le Père, dans la fraîcheur du Jardin. Et pourtant, elle ne nous préserve pas de douleurs, de souffrances, ni de peines.

Les gens comme Tom et Steve Mickel en sont trop conscients. Ils sont passés par le feu du fondeur, comme en témoignent leur vie et la puissance avec laquelle ils exercent les dons de l'Esprit. Aucune personnalité charismatique ne peut reproduire une telle profondeur. Aucune aptitude naturelle n'atteindra sa beauté, fruit d'expériences éprouvantes. Remarquons surtout que cette intimité n'est jamais satisfaite. Elle veut toujours plus.

« Même si nous Le connaissons très bien, il y a encore tout à connaître de notre Dieu infini. Alors, une intimité plus étroite avec Dieu le Père est toujours possible pour tous Ses enfants , à tout moment. »<sup>9</sup>

Les paroles de Tom nous offrent une feuille de route pour notre voyage, une étoile polaire qui nous guide vers notre destination. Et pourtant, nous ne nous rendons pas vers un endroit, mais vers une personne. Nous ressemblons aux petits enfants qui ont dérangé les disciples, car ils désiraient tant être pris dans les bras du Maître.

Il veut bien nous étreindre tous ; aucun ne sera rejeté, tous Ses enfants peuvent venir jouer.



# Notes

## Chapitre 1

1. A. J. Swoboda/séance plénière 2018, Foursquare Connection, Seattle, 31 mai
2. Merrill F. Unger, *The Baptism and Gifts of the Holy Spirit*, Chicago, IL, Moody Press, 1974, page 174
3. Post Facebook - 30 juin 2018, Ted Olbrich
4. Twitter@JohnPiper, 18 novembre 2018, 10h
5. Une référence évidente aux enseignements de George Eldon Ladd, *The Gospel of the Kingdom*, Grand Rapids, MI, Paternaster Press, 1959
6. Christine Caine, authenticchristianliving.com
7. Twitter@TullianT, 19 février 2019, 16h56
8. Jerry Cook et Stanley C. Baldwin, *Love, Acceptance and Forgiveness: Being Christian in a Non-Christian World*, Minneapolis, MN, Bethany House Publishers, 1979, 2009, page 61
9. Une parole prophétique du Rev. Clint Pickrel/Foursquare Cabinet, janvier 2019

## Chapitre 2

1. Lester Sumrall, *The Gifts and Ministries of the Holy Spirit*, New Kensington, PA, Whitaker House, page 38
2. Christine Caine, christinecaine.com
3. Jerry Cook & Stanley C. Baldwin, *Love, Acceptance and Forgiveness: Being Christian in a Non-Christian World*, Minneapolis, MN, Bethany House Publishers, 1979, 2009, page 65
4. Leslie Keegel, *The Spirit of the Lord is Upon Us*, Anaheim, CA, Foursquare Missions Press, 2017, page 168
5. Bill Johnson, *When Heaven Invades Earth*, Shippensburg, PA, Destiny Image Publishers Inc., 2013 (Expanded Edition), page 262 (Titre français : *Quand le Ciel envahit la terre*)
6. Leslie Keegel, *The Spirit of the Lord is Upon Us*, Anaheim, CA, Foursquare Missions Press, 2017, page 169
7. Leslie Keegel, *The Spirit of the Lord is Upon Us*, Anaheim, CA, Foursquare Missions Press, 2017, page 9
8. Leslie Keegel, *The Spirit of the Lord is Upon Us*, Anaheim, CA, Foursquare Missions Press, 2017, page 9
9. Bill Johnson
10. Christine Caine, christinecaine.com
11. Ed Stetzer, christianitytoday.com, 12 octobre 2015, *Monday is for Missiology: What is the Missional Church?*
12. Bill Johnson, *Hosting the Presence Unveiling Heaven's Agenda*, Shippensburg, PA, Destiny Image Publishers Inc., 2012, page 30
13. N.T. Wright, *Simply Christian: Why Christianity Makes Sense*, New York, NY, Harper One, 2006, page 100

14. John Wimber/Kevin Springer, *Power Evangelism*, Minneapolis, MN, Chosen, 1986, 2009, page 27
15. Smith Wigglesworth, [allchristianquotes.org](http://allchristianquotes.org)
16. Dr. Craig Keener, *The Holy Spirit and Reading Scripture*, Article from *Catalyst*, 5 September 2018
17. Daniel Brown, *Enjoying Your Journey with God*, Lake Mary, FL, Charisma House, 2001, page 170
18. Mike Bickle, [mikebickle.org](http://mikebickle.org), Growing in the Prophetic, 2010
19. Glenn Burris, Facebook, 6 mai 2018
20. Le texte en Corinthiens dit que les dons (*charismata*) sont d'ordre spirituel (*pneumatika*), parce qu'ils sont des facultés librement offertes par le Saint-Esprit.
21. « Énergie » a la même racine.
22. Cette liste se limite aux dons mentionnés dans 1 Corinthiens 12 :1-10. Pourtant, selon les auteurs du livre *Foundations of Pentecostal Theology* : « Il existe beaucoup de dons spirituels différents, bien plus que les neuf mentionnés en 1 Corinthiens 12. En effet, il peut y avoir autant de dons que de fonctions utiles dans l'Église ou de besoins dans le monde. » Effectivement, dans 1 Corinthiens 12 :28, Paul ajoute les dons destinés à l'aide et à la direction de l'Église. Mais le but des auteurs de ce livre est de se concentrer sur les neuf dons, en les divisant en trois catégories : les dons de révélation – la sagesse, la connaissance, le discernement des esprits ; les dons de puissance – la foi, la guérison, les miracles ; les dons d'inspiration – la prophétie, les langues, l'interprétation des langues.

### Chapitre 3

1. C. Peter Wagner, *Spreading the Fire*, Ventura, CA, Regal Books 1994, page 25

2. C. Peter Wagner, *Spreading the Fire*, Ventura, CA, Regal Books 1994, page 25
3. C. Peter Wagner, *Spreading the Fire*, Ventura, CA, Regal Books 1994, page 25

## Chapitre 4

1. *The Spirit Filled Bible*, NKJV, Nashville, TN, Thomas Nelson Publishers, 1991, page 1736
2. Christine Caine, christinecaine.com

## Chapitre 5

1. Christy Wimber, Facebook, 14 octobre 2018
2. Bill Johnson, *Hosting His Presence* (blog), 14 janvier 2013
3. R.A. Torrey, [www.azquotes.com/quote](http://www.azquotes.com/quote)
4. Andrew Murray, [www.beliefnet.com/evangelical](http://www.beliefnet.com/evangelical)
5. G. Campbell Morgan, Grand Rapids, MI, Baker Book House, 1955, page 317
6. A.J. Swoboda/séance plénière 2018 Foursquare Connection, Seattle, 31 mai 2018

## Chapitre 6

1. Donald Gee, *Concerning Spiritual Gifts*, Springfield, MO, 2007, (page 438/1763 Kindle)
2. Howard Carter, *Questions and Answers on Spiritual Gifts*, Tulsa, OK, Harrison House, Inc., 1976, page 146
3. Howard Carter, *Questions and Answers on Spiritual Gifts*, Tulsa, OK, Harrison House, Inc., 1976, page 146
4. Donald Gee, *Concerning Spiritual Gifts*, Springfield,

MO, 2007, (page 414/1763 Kindle)

5. David Pytches, *Spiritual Gifts in the Local Church*, Minneapolis, MN, Bethany House Publishers, 1985, page 96
6. David Pytches, *Spiritual Gifts in the Local Church*, Minneapolis, MN, Bethany House Publishers, 1985, page 52
7. Randy Clark & Mary Healy, *The Spiritual Gifts Handbook*, Minneapolis, MN, Chosen Books, 2018, pages 137-138
8. Patrick Mead, Twitter@TravelingMead, 19 novembre 2018

## Chapitre 7

1. Je me rappelle avoir entendu cette histoire lors de mon cours MC510, animé par John Wimber et C. Peter Wagner à Fuller Seminary
2. Mike Bickle, *Growing in the Prophetic*, [www.mikebickle.org](http://www.mikebickle.org) 2010
3. Mike Bickle, *Growing in the Prophetic*, [www.mikebickle.org](http://www.mikebickle.org) 2010

## Chapitre 9

1. David Pytches, *Come Holy Spirit*, Minneapolis, MN, Bethany House Publishers, 1985, page 109
2. George Muller, [www.goodreads.com](http://www.goodreads.com)
3. Francois Du Toit, twitter@francoislydia, 22 mai 2018, 22h17
4. A.W. Tozer, [www.revival\\_library.com](http://www.revival_library.com)
5. Leslie Keegel, *The Spirit of the Lord is Upon Us*, Anaheim, CA, Foursquare Missions Press, 2017, page 170



## Chapitre 10

1. Le pluriel utilisé dans la phrase « les dons de guérisons » « suggère qu'il existe beaucoup de sortes de guérison pour des maladies différentes, ou bien que chaque manifestation de la puissance de guérison est un don individuel. » (page 317, *Foundations of Pentecostal Theology, Volume 1, Revised and Updated*) « Le pluriel indique que, puisqu'il y a beaucoup de maladies et d'infirmités, le don guérit de nombreuses pathologies. » *Spirit Filled Bible, NKJV, Nashville, TN, Thomas Nelson Publishers, 1991, page 1737*
2. Bill Johnson, [BJM.org/qa@2018](http://BJM.org/qa@2018)
3. David Pytches, *Spiritual Gifts in the Local Church*, Minneapolis, MN, Bethany House Publishers, 1985, page 166
4. Pamela Moore, *The Five Silent Years of Corrie Ten Boom*, Zondervan, 1986, page 189
5. Dr. Todd Hunter est le pasteur fondateur de l'église Holy Trinity Anglican Church à Costa Mesa, en Californie. Facebook, 15 juin 2019, 13h06
6. Sally McClung, Facebook, *Prayers for Floyd and Sally McClung*, 30 novembre 2018
7. Henri Nouwen, *The Wounded Healer*, [henrinouwen.org](http://henrinouwen.org), 8 juillet

## Chapitre 11

1. *The Spirit Filled Bible, NKJV, Nashville, TN, Thomas Nelson Publishers, 1991, (voir les détails dans le Chapitre 4), page 2025*
2. Leslie Keegel, *The Spirit of the Lord is Upon Us*, Anaheim, CA, Foursquare Missions Press, 2017, pages 15-18
3. Mike Bickle, [mikebickle.org](http://mikebickle.org), *Growing in the Prophetic*, 2010

4. Paul Hiebert, *The Excluded Middle*, hiebertglobalcenter.org.blog 2013/09
5. Winnie Long, *Miracles Unaware*, Anaheim, CA, Foursquare Missions Press, 2011

## Chapitre 12

1. Dan Sneed, *The Parable of the Rosebush*, Anaheim, CA, Foursquare Missions Press, 2018, pages 43-46
2. C. Peter Wagner, *Your Spiritual Gifts*, Ventura, CA, Regal Books, 1995, page 79 (citation remaniée par les auteurs)
3. Dr. Steve Schell, *Learning to Prophecy* (sermon), 1 Corinthians 14:1-6, 17 novembre 2018
4. Benjamin Dixon, *Prophecy Releasing God's Voice*, Lynnwood, WA, Ignite Global Media, 2019, page 28
5. Jerry Cook & Stanley C. Baldwin, *Love, Acceptance and Forgiveness: Being Christian in a Non-Christian World*, Minneapolis, MN, Bethany House Publishers, 1979, 2009, page 32
6. Wayne Grudem, *Why Christians Can Still Prophecy*, www.waynegrudem.com, 2012/04
7. Mike Bickle, *Growing in the Prophetic*, mikebickle.org, 2010
8. Dr. Steve Schell, *Learning to Prophecy* (sermon), 1 Corinthians 14:1-6, 17 novembre 2018
9. David Pytches, *Spiritual Gifts in the Local Church*, Minneapolis, MN, Bethany House, 1985, page 81 (citation remaniée par les auteurs)
10. Benjamin Dixon, *Prophecy Releasing God's Voice*, Lynnwood, WA, Ignite Global Media, 2019, page xiv
11. Enseignement délivré par un ami très cher, le Révérend Cheyne Jackson

## Chapitre 13

1. *The Spirit Filled Bible*, NKJV, Nashville, TN, Thomas Nelson Publishers, 1991, page 1737
2. Jack Hayford Ministries/Access Digital Library, *Sorting Out Spiritual Language*, 2008
3. Jack Hayford Ministries/Access Digital Library, *Sorting Out Spiritual Language*, 2008
4. *The Spirit Filled Bible*, NKJV, Nashville, TN, Thomas Nelson Publishers, 1991
5. Sam Storm, *10 Things to Know About Speaking in Tongues*, samstorm.com, 21 février 2018
6. Sam Storm, *10 Things to Know About Speaking in Tongues*, samstorm.com, 21 février 2018
7. Randy Clark & Mary Healy, *The Spiritual Gifts Handbook*, Minneapolis, MN, Chosen Books, 2018, page 186
8. Randy Clark & Mary Healy, *The Spiritual Gifts Handbook*, Minneapolis, MN, Chosen Books, 2018, page 186
9. Randy Clark & Mary Healy, *The Spiritual Gifts Handbook*, Minneapolis, MN, Chosen Books, 2018, page 186
10. Randy Clark & Mary Healy, *The Spiritual Gifts Handbook*, Minneapolis, MN, Chosen Books, 2018, page 186
11. Randy Clark & Mary Healy, *The Spiritual Gifts Handbook*, Minneapolis, MN, Chosen Books, 2018, page 190
12. Dr. Steve Schell, *Ministering the Gift of Tongues* (sermon), 21 juillet 2018

## Chapitre 14

1. GodTube, *20 Christian End Times Quotes*, 17 janvier 2013
2. Bob Goff, Twitter@BobGoff, 30 décembre 2018

## Chapitre 15

1. Kenneth C. Ulmer & James O. Davis, *The Forgotten Baptism*, Oviedo, Florida, Billion Soul Publishing, 2017, page 23
2. Kenneth C. Ulmer & James O. Davis, *The Forgotten Baptism*, Oviedo, Florida, Billion Soul Publishing, 2017, page 23
3. Steve Mickel, *Walking in the Dark*, publié indépendamment, 2019, (page 503/1508 - Amazon/Kindle)
4. Steve Mickel, *Walking in the Dark*, publié indépendamment, 2019, (page 709/1508 - Amazon/Kindle)
5. Steve Mickel, *Walking in the Dark*, publié indépendamment, 2019, (page 1352/1508 - Amazon/Kindle)
6. *Pentecostalism in Europe: A Sketch of the Dynamics*, Richard Burgess, PhD, University of Birmingham, Kim Knibbe, PhD, Groningue, Pays-Bas, [www.academia.edu](http://www.academia.edu)
7. *Pentecostalism in Europe: A Sketch of the Dynamics*, Richard Burgess, PhD, University of Birmingham, Kim Knibbe, PhD, Groningue, Pays-Bas, [www.academia.edu](http://www.academia.edu)
8. Post sur Facebook 9 juin 2019, 16h28, Surekha Hulugalle
9. Post sur Facebook 16 juin 2019, Tom Wymore



## À propos de 'Foursquare Missions Press' (L'imprimerie Foursquare)

Foursquare Missions Press (FMP) est un ministère qui opère par la foi, dont la mission est d'offrir des ressources chrétiennes gratuites aux nations en voie de développement.

Depuis 1981, FMP a collaboré avec 116 nations pour éditer, imprimer et distribuer plus de 220 millions de Bibles, de livres, de mini-livres et de dépliants annonçant l'Évangile. FMP est également en partenariat avec des dizaines d'autres organisations qui fournissent des ressources chrétiennes essentielles en versions papier, numérique et vidéo.

Depuis 2002, l'un des ministères de FMP, The Children's Gospel Box (littéralement La Boîte à Évangile pour Enfants), a atteint plus d'un million d'enfants dans 55 nations. Cette mission a formé plus de 20 000 leaders et leur a offert un « coffret » ou un sac cadeau, rempli de ressources écrites, de

se positionner pour les DONS

méthodes visuelles et de programmes d'études, afin qu'ils puissent s'en servir au cours de leur œuvre missionnaire et de la formation de disciples. Pour de plus amples informations, consultez le site [www.foursquaremissionspress.org](http://www.foursquaremissionspress.org).

## À propos des auteurs

Le Dr. Jerry et la Révérende Julie Stott sont les missionnaires responsables régionaux des églises de Foursquare dans les territoires du Pacifique-Sud. Depuis qu'ils occupent ce rôle, ils ont vu une croissance et un réveil exponentiels dans la région qui, maintenant, inclut 18 nations et presque 26 000 églises. Jerry et Julie habitent actuellement en Australie avec leurs deux enfants et cinq petits-enfants.

Jerry enseigne partout dans le monde une approche pratique pour l'exercice des dons du Saint-Esprit. Il peut se rendre disponible pour vous servir dans ce domaine, en fonction de son agenda. Veuillez le contacter à cette adresse :  
**[southpacific1@newmail.email](mailto:southpacific1@newmail.email)**

Bob Hunt est Directeur de Foursquare Missions Press. Il est auteur, artiste et orateur. Bob est diplômé de Talbot Theological Seminary (BIOLA), titulaire d'une maîtrise en théologie en Études Interculturelles (M. Th). Par le passé, il était pasteur



responsable de missions et a fondé des organisations à but non-lucratif, visant à satisfaire aux besoins des autres sur le plan local, comme sur le plan international. Il a épousé Heidi, la femme de sa vie, qui exerce toujours son métier d'avouée, et ils habitent actuellement en Californie du Sud. Vous pouvez le contacter directement à cette adresse : **[bhunt@foursquare.org](mailto:bhunt@foursquare.org)**.

# Êtes-vous conscient d'un puissant mouvement du Saint-Esprit ?

***Aspirez-vous à plus de Dieu, à apprendre à partir d'Écritures et de témoignages comment jouer un rôle vital et comment être « surnaturellement naturel » ?***

Jerry Stott et Robert Hunt partagent les expériences vécues par d'autres, ainsi que par eux-mêmes, pour nous offrir un livre pratique et biblique sur les neuf dons du Saint-Esprit énumérés dans 1 Corinthiens 12.

Auteur et leader mondial, Dr. Leslie Keegel dit de leur ouvrage: « ***Sans aucun doute, le contenu de ce livre motivera et enthousiasmera l'Église pour avancer à grands pas vers la moisson de la fin des temps.*** »

Tous les profits générés par ce livre seront versés à Foursquare Missions Press et à son ministère dans la région Pacifique-Sud.

Publié par



**FMP**  
Foursquare Missions Press

